

# Le Monde

Directeur : Jacques Fauvet

**1,40 F**

Algérie, 7 DA; Maroc, 1,50 dir.; Tunisie, 100 m.  
Albanie, 100 l.; Belgique, 100 B.  
12 fr.; Canada, 5, 6, 53; Danemark, 3 kr.  
Espagne, 25 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grèce,  
18 dr.; Iran, 45 rials; Italie, 300 l.; Liban, 125 p.  
Luxembourg, 12 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas,  
1 fl.; Portugal, 120 esc.; Roumanie, 2,25 lei.  
Suisse, 1 fr.; U.S.A., 68 cts; Yougoslavie, 10 n. n.

Tarif des abonnements page 17

**5, RUE DES ITALIENS**  
**75247 PARIS - CEDEX 09**  
**C.C.P. 6207-03 Paris**  
**Télax Paris no 650672**  
**Tel. : 246.77.23**

## UNE DÉCLARATION DE M. CEYRAC AU « MONDE »

## Les deux candidats ont cherché à gagner les faveurs des contribuables

De notre correspondant

**HENRI PIERRE**  
(Lire la suite page 2.)

Voici les déclarations faites au « Monde » par M. Ceyrac :

« Monsieur le président, le gouvernement vient de prendre une série de mesure pour équilibrer les finances de la Sécurité sociale. Correspon-

Alors qu'à l'étranger les réactions au plan Barre vont de l'envie (Italie) au scepticisme (Belgique et Grande-Bretagne) les cambistes continuent à manifester leurs doutes sur l'efficacité du plan. Le franc ne se redresse donc pas ; vendredi matin le dollar était coté 491,75 F et le DM 1,8825.

os préférences? — Le déplafonnement est une  
 lez-vous fait à technique de financement criti-

Quelle contribution apporteront les salariés à la Sécurité sociale ?

— Il y a huit jours, le conseil exécutif du C.N.P.F. a débattu d'un texte sur ce sujet. Deux points restent encore en discussion, l'absentisme et l'assiette des cotisations. Nous arriverons rapidement, je le crois, à un accord.

Propos recueillis par  
**JACQUELINE GRAPIN**  
et **PHILIPPE LABARDE**  
*(Lire la suite page 41.)*

le la Sécurité  
iroque, le mo-

## La Guadeloupe dans l'inquiétude

## LA VRAIE SOUFRIÈRE EST EN GRANDE-TERRE

M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, et René Haby, ministre de l'éducation, ont rejoint Paris, ce vendredi 24 septembre, après un court séjour en Guadeloupe, où ils ont étudié la situation créée depuis plus d'un mois par l'actuelle, toujours soutenue de la Soufrière. La rentrée scolaire a été très perturbée par la présence de milliers de réfugiés dans les écoles.

De notre envoyé spécial

Pointe-à-Pître. — Des milliers de réfugiés qui grondent d'impuissance devant les défilés de l'embarcadere et la fronde, des syndicats qui grognent et un brillant aréopage de scientifiques rongé par les querelles d'école : la Guadeloupe est bel et bien malade de son sort. M. le Vice-Ministre, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, venu faire le point de la situation créée par l'activité de la Soufrière n'a pu, cette fois, se résoudre à une seule consigne : dont il avait pu se féliciter lors de son précédent séjour dans l'île, au mois d'août der-

nier. Les satisfaites gouvernements, si généralement disposés pour les défilés, n'ont pas de l'évacuation de leur menacée par l'activité de la Soufrière, risqueraient aujourd'hui d'indisposer nombre de « victimes » du volcan qui, après plus d'un mois de vaine attente, finissent par douter de tout et se demandent pourquoi, si ce n'est pour leur exiler, la Grande-Terre n'a pas, en fin de compte, une fâcheuse journée de dupes —

DOMINIQUE POUCHIN.

(Lire la suite page 11.)

---

« Je Maintiendrai » qu'on a paru au-dessus du plus pressé, il faut qu'au moins on ait des vrais problèmes : rien de sérieux, mais qui ne peut être fait qu'en catastrophe. Je pense à M. Benjaïa, ministre du Trésor, qui a demandé de conduire à une discussion le projet de loi sur la détermination du statut du haut-rang. Tout est à faire en ce domaine. On s'est contenté jusque-là de se limiter à des replâtrages successifs. Je pense à M. Benjaïa, ministre du Trésor, qui a demandé de conduire à une discussion le projet de loi sur la détermination du statut du haut-rang. Tout est à faire en ce domaine. On s'est contenté jusque-là de se limiter à des replâtrages successifs. Je pense à M. Benjaïa, ministre du Trésor, qui a demandé de conduire à une discussion le projet de loi sur la détermination du statut du haut-rang. Tout est à faire en ce domaine. On s'est contenté jusque-là de se limiter à des replâtrages successifs.

— Le patronat français est-il toujours hostile au déplaçonnement des cotisations ?

---

## LES I.U.T. DE LA PROSPÉRITÉ A L'AUSTÉRITÉ

Les instituts universitaires de technologie (I.U.T.) coûtent-ils trop cher ? La controverse déclenchée au printemps dernier, vient de reprendre. Mme Alice Sammler-Sesté a répété, vendredi 17 septembre, que ces soixante-six établissements - bénéficiaient de moyens supplémentaires : pour 5 % des étudiants, 10 % des enseignants, 15 % des crédits de rénovation, 20 % des locaux, 33 % des investissements des V° et VI° Plans et 37 % des cours complémentaires -. Elle a ajouté que « cela ne pouvait pas continuer ».

Le secrétariat d'Etat a décidé au printemps

de «geler» une certaine de postes d'enseignants qui n'étaient pas occupés par des titulaires, et de retirer aux établissements les crédits des heures complémentaires d'enseignement qui n'étaient pas effectuées par des praticiens comme elles auraient dû l'être. Des «aménagements» sont cependant possibles en fonction des situations locales. Ces mesures répondent-elles aux problèmes posés aux I.U.T. ? Les responsables des I.U.T. estiment qu'elles risquent de «dévaloriser» l'enseignement. La «dérive» des instituts est en tout cas, pour l'essentiel, le résultat d'erreurs antérieures de l'administration.

## 1. - LA DÉRIVE

DOE GUY PERZLICH

[illegible]

# L'horloge a de Stockh

page 15 | clarinettiste basse (Suzanne Stefens). Ainsi commence Sirkis la nouvelle

## « SIRIUS » AU FESTIVAL D'AUTOMNE

## L'horloge astronomique de Stockhausen

Le Saint-Chapelle est dans une obscurité totale. Les regards s'élevaient vers le ciel où surgissait la lumière flâblée de Paris à travers les vitraux, avec la curieuse impression d'être aspiré par l'espace, comme dans un vaisseau spatial sur le départ. Mais ce sont au contraire, des extrêmes, des contrastes. Les Chateaux de la Loire, en orléant, tombent comme des météorites. Un pincet de lumière éveille les étoiles. Sur la voûte de la Sainte-Chapelle. Sur des estrades apparaissent, devant l'abîme, une basse en longue robe (Sofia Loren) et un ténor en costume d'opéra, un trompettiste (Markus Stockhausen), devant le portail une soprano (Annette Mari-weather), et à gauche, en collant d'or scintillant et cape grande, une virtuosette blonde (Suzanne Stéfans). Alors, sous le ciel, les regards s'élèvent.

œuvre de Karlheinz Stockhausen, présentée par le Festival d'automne. Au centre de cette constellation, devant ces appareils de réglage sonore, le compositeur, qui a abandonné la chemise indienne pour un costume de chasseur ou de hobo-germanien.

L'œuvre, dédiée « aux pionniers sur la terre et dans l'espace », revêt l'aspect d'un mythe : « Pour les habitants de Sirius, la musique est la forme la plus élevée de toutes les vibrations ; elle est la discipline la plus développée et la plus parfaite. Chaque composition est liée aux rythmes des constellations, des saisons, aux moments de la journée, aux éléments, aux divers états des êtres vivants. »

Time in water: 28.1

**AUBIER  
MONTAIGNE**  
13 Quai Conti Paris 6<sup>e</sup>

**Deux textes essentiels  
pour comprendre  
le parcours de Mao**

# MAO

De la pratique  
Shijian lun  
實踐論

Introduction et glossaire par  
Michèle Loi

"la démarche ascendante  
de l'abstrait au concret".  
Première édition publique  
d'un texte fondamental.

# DE MARX A LENINE ET MAO

par Henri Chambre

Maio est-il magazine?  
65 F

\_\_\_\_\_











# AFRIQUE

## L'ÉVOLUTION DE L'AFRIQUE AUSTRALE

### La Rhodésie aurait accepté sous réserves le plan de règlement anglo-américain

M. Ian Smith devait annoncer ce vendredi soir 24 septembre à Salisbury, dans un message radiodiffusé, la décision de son gouvernement au sujet du plan anglo-américain de règlement de la crise rhodésienne. Selon l'A.F.P., les dirigeants rhodésiens ont accepté les propositions de M. Henry Kissinger prévoyant l'application de la règle de la majorité avant deux ans, mais exigeaient, d'après Reuters, la cessation des combats.

M. Kissinger a rendu compte jeudi soir de sa mission africaine à M. James Callaghan, premier ministre britannique. Selon l'A.F.P., le secrétaire d'État s'est efforcé de convaincre son interlocuteur d'organiser au plus tôt une conférence constitutionnelle sur la Rhodésie. M. Callaghan se serait montré réservé, préférant ne prendre aucun engagement formel à cet égard. M. Kissinger devrait regagner Washington dans la soirée de vendredi.

En Afrique du Sud, pour la première fois, le centre même de Johannesburg a été jeudi le théâtre de violents affrontements raciaux.

### VIOLENCES RACIALES AU CŒUR DE JOHANNESBURG

De notre correspondante

Johannesburg. — « Mais ils veulent un bain de sang ! » s'exclame, encore mal remis de sa frayeur, un Blanc sud-africain d'une cinquantaine d'années. Hier encore, c'était l'air détaché, sûr de lui — du moins, de l'avenir proche — qu'il paraissait des lycéennes dans Soweto, l'immense township africain de plus d'un million d'habitants situé à 15 kilomètres de Johannesburg.

Aujourd'hui, il ne peut plus cacher ses craintes. « Ce n'est pas possible, c'est trop bien calculé, des Blancs doivent être derrière eux... En tout cas, cette fois, ils dépassent les bornes ! » Beaucoup de Blancs de la capitale financière, de la cité de l'or d'Afrique du Sud, n'étaient toujours pas revenus, jeudi soir, de leur surprise : pour la première fois, dans la matinée, des centaines de lycéens avaient trompé

la vigilance de la police et pénétré dans la ville blanche pour y manifester.

Leur stupeur est d'autant plus grande que, jusqu'à présent, ils se croyaient très bien protégés contre les mouvements de masse. Contrairement aux cités africaines et métisses de la péninsule du Cap, par exemple, Soweto est construite de telle façon que tout atterrissage et tout déplacement sont facilement repérables.

Il est également aisé d'affamer ce faubourg en bloquant les routes et les voies de chemin de fer empruntées quotidiennement pour la livraison du ravitaillement.

Le 4 août, déjà, de jeunes manifestants avaient tenté de rejoindre Johannesburg, mais à pied.

Leur marche avait été brutalement arrêtée à la limite de la cité par les forces de l'ordre. Jeudi, les lycéens et les étudiants noirs de quatorze à vingt-cinq ans ont inauguré une nouvelle tactique. Par petits groupes, ils se sont mis, tôt le matin, au flux des travailleurs qui se pressaient vers les gares et les stations de bus. Vers 8 heures, ils étaient déjà plusieurs centaines au cœur même de la ville, une ville traversée par des rues rectilignes et dont le centre évoque un petit New-York avec ses immenses immeubles modernes, animés le jour et déserts la nuit.

#### « Ils arrivaient de partout »

« Ils arrivaient de partout, dit une vendeuse métisse, de l'ouest de Bret, de Kerk, et d'Ellof Siret ». Les commerçants avaient déjà enlevé les grilles de leurs boutiques, les bureaux ouvraient leurs portes quand les lycéens et les étudiants, enfin regroupés, ont commencé leur manifestation. Quelques-uns portaient des pancartes demandant la libération des détenus arrêtés lors des troubles de ces trois derniers mois ou un nouveau : « L'heure de Vorster (le premier ministre sud-africain) a sonné ».

« Leur manifestation était pacifique, mais, tout de suite après leur passage, une vingtaine de jeunes « froids » (croyons) ont défilé et lancé des projectiles contre les vitrines des magasins », raconte le propriétaire d'une boutique de vêtements qui n'a pas été épargnée par les manifestations. Les commerçants se sont précipités pour aller chercher leurs armes, on a vu alors quelques Blancs aider les forces de l'ordre arrivées sur les lieux à poursuivre et arrêter les jeunes manifestants.

Certains n'ont pas hésité à tirer. Deux Noirs ont été blessés. Une femme blanche d'un certain âge a été piétinée par les lycéens qui fuyaient. Deux autres Blancs ont reçu des coups de couteau dans le ventre et la poitrine. Quelques-uns des passants pour les voler.

Deux cocktails Molotov ont été lancés dans des immeubles mais n'ont causé que de faibles dégâts. Vers 10 heures, quelques centaines de forces de l'ordre en tenue de camouflage patrouillaient dans les rues rappelant les affrontements.

LES PIEDS SENSIBLES c'est l'affaire de SULLY

85 rue de Sèvres  
5 rue du Louvre  
81 rue St-Lazare  
53 bd de Strasbourg

Bottes, bottines, modèles sport de grand confort, toutes les pointures, de six largeurs, de 35 à 48.

Catalogue gratuit : SULLY, 85 rue de Sèvres, Paris 6<sup>e</sup>.

les collections automne/hiver

les boutiques Griff'solde

Griff'solde dégriffe les grands du prêt-à-porter.

BOUTIQUES POUR ELLE  
1, rue de la Plaine/Nation  
2, rue du Renard/Hôtel de Ville  
3, rue de Lagry/Nation

BOUTIQUES POUR LUI  
3, bd Montmartre/Montmartre

### Un état policier ?

« L'Afrique du Sud : un Etat policier ? » se demande le Christian Institute, mouvement ecuménique luttant contre l'apartheid, dans un rapport de cinquante-cinq pages consacré à la législation répressive. Le Christian Institute fait l'inventaire des lois adoptées depuis 1950, qui incitent à tirer cette conclusion.

La dernière en date est le « State Security Bill », que l'institut qualifie d'« infâme » et que le gouvernement a rapidement rebaptisé « Internal Security Act » (loi sur la sécurité interne) en raison de l'utilisation péjorative que les opposants faisaient des initiales du texte : « SS Bill » (loi SS).

Cette loi autorise, après avis du ministre de la justice, la détention préventive et l'interdiction pour des périodes de douze mois renouve-

lables. Le délégué n'est pas informé des accusations portées contre lui... La presse sud-africaine estime à deux mille six cents, au minimum, le nombre des arrestations depuis le 16 juin, date des premières émeutes de Soweto. Mais il est difficile de faire une évaluation exacte.

L'institut cite de nombreux dossiers de personnes arrêtées avant ou après le 16 juin. Ainsi, Elizabeth Kgossana, infirmière, se trouve en prison depuis le 12 août 1975. L'Etat lui a demandé de témoigner à charge dans le procès de la NAVO, en avril dernier. Elle a refusé. Elle n'a jamais été relâchée.

M. Thamasanga Zani, secrétaire général de la SASO, est détenu en vertu de la même loi depuis le 14 octobre 1975. Il n'a toujours pas comparu devant un tribunal. Personne ne sait pourquoi.

#### Morts en prison

La longue liste de détenus publiée par le Christian Institute comprend des responsables et des membres des organisations se réclamant de la « Conscience noire », mais aussi des étudiants, des lycéens, des intellectuels, des journalistes, des socialistes qui s'efforcent de tirer individuellement l'Institut rappelle les noms des cent quinze personnes bannies, c'est-à-dire assignées en permanence à leur résidence, et ceux de tous les détenus morts en prison, certains, avant même leur comparution devant les tribunaux.

« L'Afrique du Sud n'est encore dans le rapport, est l'un des rares pays dans le monde qui n'ont pas ratifié la déclaration universelle des droits de l'homme. Elle figure aussi parmi les Etats qui annulent l'interdiction avec une fréquence inquiétante. »

C. C.

**Jocelyn**  
PARIS



134 bd St-Germain Paris 6<sup>e</sup> - 033.44.10  
76/78 ch. des Arcades 8<sup>e</sup> - 225.36.33  
8 rue du Cherche-Midi 8<sup>e</sup> - 548.75.47

**L'AUTO SPORT MECANIQUE**

**EUROPE - AUTO MOBILE**

vient de paraître : **196 pages** noires et couleurs

**SALON** le guide de l'acheteur AUTO MOTO

50 NOUVEAUTES  
600 MODELES 77  
100 MOTOS : essais caractéristiques et prix

76 8 F

En vente chez votre marchand de journaux habituel ou à défaut : à « L'AUTOMOBILE », 19-21, bd de Levallois 92523 Neuilly-sur-Seine - 722-87-49

## Libres opinions

### Quel avenir pour l'Afrique du Sud ?

par GEORGES SARRE (\*)

L'A politique que tente de mettre en œuvre avec une rare persévérance le gouvernement de Pretoria est a priori radicale. S'appuyant sur la logique de développement séparé des races, il veut partager le pays entre un Etat blanc et neuf Etats noirs indépendants, les bantoustans.

Cette solution est présentée comme un progrès, quand il ne s'agit que d'un leurre.

Le raisonnement qui y conduit est parfaitement clair. Quatre millions de Blancs ne pourront indéfiniment contrôler dix-huit millions de Noirs et deux millions de métis. La stabilité joue en leur défaveur, et le recours à l'arsenal oppressif, qui est de plus en plus mal ressenti, ne peut que multiplier les actes de violence.

Simultanément, la prospérité du pays exige le maintien d'un volant de main-d'œuvre bon marché à proximité immédiate. La constitution d'un Etat noir de dix-huit millions d'habitants présente trop de dangers. Mieux vaut diviser pour régner, c'est-à-dire, ici, exacerber les différences ethniques pour créer autant d'Etats noirs bien isolés, bien contrôlés, et mis en concurrence au niveau de leurs seules ressources : les contingents de travailleurs qu'ils forment.

Cette « solution » est inacceptable sous toutes ses formes. Des considérations pseudo-historiques du genre « priorité au premier occupant » ne sauraient justifier que l'on attribue aux Noirs 13 % du territoire, alors qu'ils représentent plus de 70 % de la population, et que les régions minières et industrielles qui sont la richesse de l'Afrique du Sud soient systématiquement incluses dans le périmètre blanc. La configuration même des bantoustans est indéfendable. Déchiquetés en soixante-dix parcelles différentes qui sont autant d'enclaves, privés d'accès à la mer, uniquement ruraux, dépourvus de toute infrastructure, ce sont des non-sens économiques totalement dépendants pour leur survie de la République blanche.

Plus grave encore : cette partition consacre l'abandon définitif de toute prise de possession par les Noirs de leur richesse nationale. Chaque indigène ne sera plus qu'un travailleur, immigré dépourvu de tout droit et révoquant à merci sur le sol même de sa patrie. A chaque fois que se créent un bantoustan, des millions de Noirs seront instantanément déshabillés de la nationalité sud-africaine, obligés d'adopter celle de l'Etat de leur race, contraints d'y vivre, même s'ils n'y ont aucune attache, dès l'expiration de leur contrat de travail en pays blanc. Chaque Noir travaillant dans les zones blanches, seules à fournir des emplois, devra renoncer pendant des années à vivre avec sa femme et ses enfants.

C'est cette politique incroyable de cynisme qui va être appliquée dès octobre prochain, avec l'indépendance du premier bantoustan, le Transkei. De Mandela, chef historique de l'African National Congress, vieux luttant, qui finit ses jours au fond d'une geôle du pénitencier de Robben-Island, à M. Buthe, le président actuel, on ne peut que constater la dégradation de la situation. La majorité des Noirs rejettent cette souveraineté factice qui n'est réclamée que par des notables manipulés et ambitieux.

La reconnaissance diplomatique du nouvel Etat par les grandes puissances est le test attendu avec impatience par le gouvernement de Pretoria. Reconnaître le Transkei, c'est cautionner l'apartheid. Que fera la France le moment venu ? Nous redoutons le pire !

La responsabilité des grandes puissances occidentales — qui cautionnent l'apartheid tout en le dénonçant — apparaît de plus en plus engagée. Par leur poids économique comme par la modeste culture qu'elles représentent, elles seules sont capables d'imposer une autre politique avant qu'il soit trop tard.

Malheureusement, au mépris d'une opinion internationale unanime, les pays capitalistes ne connaissent d'autre règle que de profiter au maximum des colossales richesses du sous-sol sud-africain, même au prix de la prolongation de la survie du régime de Pretoria. La seule limite à cette règle vient de la pression populaire et de l'indignation des pays du tiers-monde qui contraignent les gouvernements occidentaux à un double langage.

La France est la championne de cette hypocrisie. Officiellement, elle ne vend plus d'armes, mais elle fournit en réalité assistance technique, pièces détachées, licences de fabrication, toute la panoplie navale nécessaire pour que l'Afrique du Sud joue son rôle de chien de garde de « l'Occident » dans l'océan Indien. Elle dénonce la domination de la minorité blanche, mais lui fournit en réalité la production technologique qui lui permet d'asseoir son hégémonie. Et quand l'Afrique du Sud est mise en accusation aux Nations unies, Paris vote à son secours.

Longtemps, la France a pu jouer du crédit que lui valait dans le tiers-monde une certaine indépendance de sa politique extérieure, pour éviter les condamnations trop précises. Cette circonstance atténuante — qui devait beaucoup à la personnalité du général de Gaulle à disparu du moment où la diplomatie giscardienne confirmait son alignement sur les Etats-Unis. L'embargo pétrolier décidé à l'encontre de notre pays, par la conférence des non-alignés, même s'il n'est pas comme c'est probable, suivi d'effets, traduit à ce propos tout à la fois l'indignation des pays africains devant notre duplicité à l'égard de M. Vorster et la perte de notre crédit dans le tiers-monde.

La détermination de M. Vorster et du parti nationaliste de conduire l'Afrique du Sud vers la partition fait augurer un avenir sombre. Comment sortir du cycle infernal, quand la moindre mesure en faveur de la population noire entraîne une hostilité farouche des électeurs blancs qui sont les plus fermes soutiens du régime ? Implanter dès le début du dix-septième siècle, trouvant dans la Bible des références à leur hégémonie, convaincus que leur supériorité est naturelle, la plupart d'entre eux n'ont aucune patrie de repli et sont prêts à tuer jusqu'au bout et par tous les moyens.

Et sans pis ni la signature d'un contrat de cessez-le-feu nucléaire — qui est la récompense de notre volonté — l'intervention quelconque jours avant que des enfants noirs tombent fauchés sous les balles. Mais nous aurions tort de croire que la responsabilité du système capitaliste s'arrête là. L'Afrique du Sud est l'héritière d'une structure coloniale qu'elle a développée au paroxysme avec la complicité de la couronne britannique, dont elle était un des plus beaux fleurons. Après tout, ce pays qui n'est indépendant que depuis 1961 pratiquait l'apartheid bien avant, dans une mesure que personne ne s'en scandalise. La discrimination raciale n'est que la législation extrême de la logique coloniale.

L'obstination raciste du régime de M. Smith et l'attitude agressive de l'armée rhodésienne à la frontière mozambicaine, le refus sud-africain de se plier aux résolutions de l'ONU concernant la Namibie et la révolte qui monte dans ce territoire font de l'ensemble de la région une zone de grande instabilité.

Il ne manquera bientôt plus que le détonateur. Le jour n'est pas loin où seule la haine régnera entre les deux communautés et rendra impossible la création d'un Etat multiracial, seule solution qui puisse éviter le bain de sang.

La communauté internationale doit utiliser tous les moyens dont elle dispose — y compris le blocus économique — pour faire fléchir la majorité blanche et la conduire au dialogue. Il est peut-être déjà trop tard.

(\*) Membre du bureau exécutif du P.S.

### LA COOPÉRATION AVEC L'AFRIQUE DOIT ÉCHAPPER À LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE

déclare M. Robert Galley

Lomé (A.F.P.). — M. Robert Galley, ministre de la coopération, arrivé jeudi 23 septembre à Lomé, où il a été accueilli par M. Edem Kodjo, ministre togolais des affaires étrangères, a déclaré que « le domaine de la coopération de la France avec les pays d'Afrique doit échapper à la conjoncture économique ».

« En second lieu, a poursuivi

M. Galley, je pense que si, comme le président de la République et le premier ministre l'ont décidé, nous redressons dans un délai relativement bref la situation économique de la France, ce ne peut être que bénéfique pour l'ensemble des amitiés à venir. Notre objectif de redressement est donc aussi très intéressant pour nos amis africains. »

Jour 150



## Plusieurs dizaines d'émigrants clandestins ont péri au large des Émirats arabes unis

Cet accident dramatique illustre l'ampleur de l'émigration entre le Pakistan et le golfe Persique.

## Un réservoir de main-d'œuvre pour le Golfe

De notre envoyé spécial

En 1947, avant l'indépendance, 100 000 personnes, dont 200 000 hin-

## Le pari de l'endettement

**JEAN DE LA GUÉRIÈRE.**

## Thaïlande

## M. Seni Pramoet accepte de former un nouveau gouvernement

Vingt-quatre heures après avoir donné sa démission, M. Seni Pramot, chef du gouvernement thaïlandais, a déclaré vendredi 24 septembre qu'il avait accepté « dans l'intérêt de la nation » et à la demande du conseil des ministres, de revenir au pouvoir.

### De notre correspondant

Rien n'a, en tout cas transpiré de son entretien de jeudi avec le roi — qui s'était rendu au Wat Bovornives, temple dans lequel l'ancien dictateur, le maréchal Thanom, s'est fait bonze diman-

Les partis démocrate et d'action sociale pourraient alors soit former à eux seuls une nouvelle coalition qui disposerait de cent

Si M. Seni Framot formait un nouveau gouvernement comprenant le parti d'action sociale, les deux frères Framot se trouveraient pour la première fois dans le même camp. Une telle coexistence entre deux personnalités aussi opposées pourrait difficilement se maintenir au pouvoir pendant longtemps. Toutefois, en provoquant une crise alors que M. Kulkriz Framot n'est plus parlementaire, on a ainsi une étonnante coexistence pour une courte durée.

M. Seni Framot empêche son frère de lui disputer la première place.

La faiblesse des quatre gouvernements civils qui se sont succédés depuis le renversement de la dictature militaire li y a trois ans inquiète certains partisans du régime démocratique. Les quotidiens de langue anglaise la *Voix de la nation* écrit vendredi : « Au cours de ses cinq mois d'existence, le gouvernement Seni a réussi à miner la confiance du peuple en le gouvernant par la trahison et le mensonge. C'est une honte que, bien que disposant d'une majorité de deux cent six sièges sur deux cent cinquante, le gouvernement ait été incapable de faire voter des lois en faveur de la population et ait sombré dans l'indécision et les querelles partitiques. »

**PATRICE DE BEER**

# Breguet

**“Nous avons appris pour vous  
à construire plus près de la nature”.**



*Tout près de Paris : le calme, la campagne, une grande maison moderne, de construction traditionnelle, dans un grand jardin. Et les avantages d'un domaine.*

### Jouer de la nature près de Paris:

**Jouir de la nature près de Paris.**  
Vous voulez que votre famille, vos  
enfants puissent vivre à l'air pur,  
au calme, et jouissent chaque jour  
de tous les bienfaits de la nature ?

Vous savez qu'il y a tout près de Paris des coins de nature préservés où l'île-de-France est encore merveilleusement belle : superbes forêts, charmants villages... Mais dans cette belle nature, on ne trouve guère que des demeures horriblement chères... ou des maisons anciennes et inconfortables. Les parisiens, tu y passant tu voudrais le dimanche, se contenter d'admirer...

**Vous vivez aujourd'hui dans une ville où l'air est de plus en plus pollué et où chaque jour les bruits**

deviennent plus insupportables. Vous voyez vos enfants manquer d'espace dans des appartements toujours trop petits pour eux.

**Vous avez certainement réfléchi à l'achat d'une résidence secondaire mais vous y avez vite renoncé en vous rendant compte de l'investissement excessif et des énormes frais qu'elle entraîne.**

## Une maison dans un Domaine Breguet.

**Nous construisons des Domaines, c'est-à-dire des "villages" de maisons individuelles dans de grands jardins.**

**Vous vivrez au milieu d'un ensemble de jardins, de haies, qui se fondront avec la pleine nature, la forêt ou les**

près qui entourent nos Domaines.

Nos villages sont composés de très jolies maisons construites traditionnellement avec le plus grand

Elles ont de grandes surfaces vitrées, une épaisse moquette et une isolation thermique très étudiée.

**Vous vivrez au large dans des maisons de 93 à 278 m<sup>2</sup> comprenant de 4 à 8 pièces et dotées de tout le confort dont vous pouvez rêver.**

**Où se trouvent  
ces merveilleux Diamants?**

**Desservis par les meilleurs accès routiers, ils sont réalisés sur les plus beaux terrains de la région parisienne, à une distance de 15 à 28 km de Paris.**

**RENDEZ-NOUS VISITE DÈS CETTE SEMAINE**

**TOURNEZ LES PAGES DE CE JOURNAL : VOUS Y TROUVEREZ LES DESCRIPTIONS  
DES 6 DOMAINES QUE NOUS CONSTRUISONS ACTUELLEMENT PRÈS DE PARIS.**

**JEAN DE LA GUÉRIÈRE.**



## Océanie

BIKINI, ENIWETOK, KWAJALEIN...

### Les personnes déplacées du Pacifique nord

M. Coleman, haut-commissaire américain par intérim en Micronésie, a annoncé, au début de cette semaine, qu'il venait de signer les documents autorisant la population d'Eniwetok à regagner, après vingt-neuf ans d'exil, son atoll d'origine. Eniwetok fait partie de l'archipel des Marshall. D'avril 1948 à juillet 1953, quarante-trois engins nucléaires y ont explosé et notamment, en novembre 1952, la première bombe à hydrogène. Aujourd'hui encore, la radioactivité est telle que 50 % de l'atoll demeurent inhabitables. Washington consacra 20 millions de dollars à son « nettoyage ».

Bikini, Eniwetok, Kwajalein... Le Pacifique du Nord a, lui aussi, ses populations déplacées, chassées de leurs atolls, non par la guerre mais par ses préparatifs.

En décembre 1947, les habitants d'Eniwetok furent déportés sur l'atoll d'Ujae, à près de 200 kilomètres de chez eux. Ils n'ont, depuis, cessé d'affirmer leur droit au retour dépeçant à Washington leurs représentants et recevant les conseils précieux des juristes américains des Micronesian Legal Services (1).

Des chefs coutumiers se sont rendus à Washington, plaidant, en termes émouvants, la cause de la population. A plusieurs reprises, la majorité des élus refusa de voler des crédits destinés au « nettoyage » de l'atoll. Pourquoi dépenser de l'argent en faveur d'une poignée de Micronésiens qui ne sont pas des éleveurs, ne constituent pas un groupe de pression, même si — bien qu'involontairement — ils ont contribué à l'urgence des Etats-Unis comme puissance nucléaire ? L'affaire semble désormais réglée. Mais les dangers de contamination ont-ils totalement disparu ? La population pourra-t-elle avec certitude, même dans la petite zone où elle pourra résider, manger sans risques poissons, fruits et légumes ?

Les Bikiniens vivent le même drame que les Eniwetokais. Un dimanche de 1946, alors qu'ils venaient de sortir de leur église, un officier américain les harangua, les comparant aux « enfants d'Israël » qui furent sauvés par Dieu : le Tout-Puissant les arracha aux griffes de l'ennemi et les dirigea vers la Terre promise. Sans trop expliquer le sens de cette étrange comparaison, le très chrétien représentant de Washington assura les Bikiniens que leur transfert vers un autre atoll contribuerait au salut de l'humanité. La population (cent soixante-sept habitants, à l'époque) fut embarquée pour Rongerik y souffrir de la disette, puis fut déportée à Kili, à environ 750 kilomètres de Bikini, où elle n'est guère plus heureuse. Les Bikiniens

sont maintenant au nombre de sept cent cinquante. Leur atoll est de nouveau habitable : des maisons ont été reconstruites. Mais la population n'a toujours pas regagné l'île. « Ces gens-là ne songent, en fait, qu'à faire payer Washington », nous disait, il y a quelques semaines, avec mépris, un haut fonctionnaire local, pourtant Micronésien. L'affaire semble plus complexe. Les Bikiniens savent que les habitations nouvelles ne peuvent tous les accueillir et que les cocotiers qui ont été replantés ne pourront répondre à leurs besoins avant plusieurs années. D'autre part, une des trente-sept îles de Bikini a été rayée de la carte, en 1950, par une très puissante bombe.

Le cas de Kwajalein est différent. L'atoll fut loué à un prix dérisoire (il y eut ensuite « ajustement ») en 1947 par l'armée américaine : la population fut envoyée non loin de là, à Ebeye. Kwajalein demeure une base essentielle pour les essais de missiles. Les Micronésiens font chaque matin la navette par le bateau entre Ebeye et Kwajalein et retournent chaque soir chez eux. Ils sont plusieurs centaines à être employés sur la base, mais sont victimes d'une discrimination (refus d'accès aux magasins, etc.). Pendant que les Américains jouent au golf sur l'atoll loué, ils sont plusieurs milliers à s'entasser à Ebeye, dans des conditions sanitaires épouvantables. L'Etat surpris est devenu un véritable taudis au milieu du « paradis » du Pacifique. Les autorités ont commencé cette année à refouler vers d'autres îles des Marshall tous les cousins éloignés et autres neveux attirés par les éventuelles miettes du festin financier offert — mais à quel coût social ! — par le Pentagone. Cette pollution est assurément moins grave que les déchets atomiques de Bikini et d'Eniwetok. Il reste que, comme les autres atolls, Ebeye est un dépôt qui ne fait pas honneur à Washington.

JACQUES DECORNOY.

(1) A propos notamment du rôle joué par ces juristes, lire « La Micronésie, 2000 îles pour l'Oncle Sam » (Le Monde des 18, 19, 20, 21 août).

## DIPLOMATIE

### M. Giscard d'Estaing a reçu les lettres de créance de quatre ambassadeurs

Le président de la République a reçu, jeudi 23 septembre, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Espagne, de Turquie, de la République démocratique allemande et du Bangladesh.

**ESPAGNE**  
M. Francisco Javier Elorza y Chaniz, nouvel ambassadeur d'Espagne, souligne le désir de son pays « d'un rapprochement avec l'Europe, et de son incorporation aux organismes internationaux européens, comme la C.E.E., la communauté atlantique et le Conseil de l'Europe ».

A la faveur de « la politique de libéralisation et de démocratisation que le gouvernement mène à présent », dit-il encore, c'est dans un processus de profonde mutation que se sont engagées les relations politiques entre l'Espagne et l'Europe occidentale. M. Elorza rappelle également « le nouveau climat d'amitié » entre la France et l'Espagne.

M. Giscard d'Estaing évoqua « avec espoir » l'évolution en Espagne. « Nous savons, dit-il, avec quelle détermination votre pays, son souverain, son gouvernement, se sont engagés sur la voie de la transformation démocratique. Sachez que la France s'en réjouit et souhaite ardemment le plein succès de cette entreprise ».

**TURQUIE**  
L'ambassadeur de Turquie, M. Orhan Eralp, fit valoir que « la France et la Turquie sont liées par la géographie et l'histoire, membres des mêmes alliances et organisations politiques, économiques et culturelles, s'inscrivent des mêmes principes et valeurs qui font la supériorité du monde occidental ».

Dans sa réponse, M. Giscard d'Estaing déclara : « La Méditerranée ne doit pas devenir un champ clos de rivalités et de discordes. La France et la Turquie ont le même intérêt profond à ce que se développent entre ses rives l'esprit de conciliation, la recherche de l'entente et la volonté de coopération ».

Évoquant l'assassinat le 24 octobre 1975 du prédécesseur de M. Eralp, M. Giscard d'Estaing ajouta : « Si la satisfaction que j'éprouve à vous accueillir se mêle de tristesse, c'est que nous gardons le souvenir de la haute personnalité de l'ambassadeur Ismail Erez, votre prédécesseur, qui servit si ardemment la cause de l'amitié franco-turque ».

**R.D.A.**  
« Il se développe entre la République démocratique allemande et la République française une bonne coopération qui sert les intérêts des deux Etats et des deux peuples », a dit M. Werner Fieck, ambassadeur de R.D.A.

M. Giscard d'Estaing répondit que la France et la R.D.A. « ont posé, depuis trois ans, les premiers jalons sur la voie d'une coopération fondée sur l'intérêt commun et le respect mutuel dans l'esprit de l'acte final d'Helsinki. La France, pour sa part, s'en félicite et souhaite que ces premiers pas soient encouragés, en par-

ticulier dans les domaines où les réalisations ne sont pas encore à la hauteur de nos espoirs ».

(M. Werner Fieck, nouvel ambassadeur de la R.D.A. à Paris, est né en 1931 à Rostock. Après des études à l'université technique de Brême et un doctorat en sciences pédagogiques, il a été, de 1959 à 1962, conseiller au ministère de l'Enseignement universitaire et technique et, de 1962 à 1972, chef du secteur éducation et culture auprès du conseil des ministres de la R.D.A. Détaché à Damas en 1972 comme conseiller pour l'enseignement supérieur et technique auprès du gouvernement syrien, il était devenu en 1975 le premier ambassadeur de la R.D.A. à Vienne.)

**BANGLADESH**  
Le général Khwaja Wasimuddin, ambassadeur du Bangladesh, exprima sa gratitude pour l'appui précieux que la France a apporté à la cause de son pays et à sa « lutte pour la libération », notamment au sein des organisations internationales.

Notant que, malgré les difficultés, le Bangladesh « s'est engagé courageusement sur la voie du développement », M. Giscard d'Estaing répondit : « La France souhaite que se consolident, dans le sous-continent, les relations de concorde qu'elle croit indispensables à la paix et à la prospérité de la région ».

Le Monde a publié le 12 août 1976 la biographie de M. Elorza et le 17 juillet celle du général Wasimuddin.

### A TRAVERS LE MONDE

#### Chine

**LES CÉRÉMONIES PRÉVUES POUR LE 27<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE**, le 1<sup>er</sup> octobre, seront annulées en raison du deuil national décrété à la suite de la mort du président Mao. On a appris, jeudi 23 septembre, de source chinoise à Hongkong, que les réceptions données habituellement par les ambassadeurs chinois à Pékin n'auront pas lieu. — (A.F.P.)

#### Corée du Sud

**M. KIM DAE JUNG, PRINCIPAL ADVERSAIRE POLITIQUE DU PRÉSIDENT PARK**, enlevé à Tokyo par des agents sud-coréens, il y a trois ans, ramené à Séoul et condamné à huit ans de prison, est dans un état de santé critique, affirmant huit organisations d'extrême droite sud-coréennes au Japon, dans une lettre adressée à M. Kim, elles demandent, rapporte le correspondant du Guardian à Tokyo, l'envoi d'une équipe médicale japonaise pour examiner M. Kim.

#### Grande-Bretagne

**LES PÊCHEURS BRITANNIQUES** ont protesté, jeudi

M. Brejnev viendra en visite en France soit peu avant la fin de l'année, soit au début de l'année prochaine, apprenons-nous de bonne source. Le caractère de cette visite (réelle de travail ou visite officielle) n'est pas fixé.

L'entretien d'une heure qu'a eu, jeudi 23 septembre, à l'Élysée, M. Tcherenchenko, ambassadeur de l'U.R.S.S., avec M. Giscard d'Estaing a été principalement consacré aux problèmes « somnifères » franco-soviétiques, a déclaré M. Lecat, porte-parole de l'Élysée. Il a donc porté non seulement sur une visite de M. Brejnev à Paris mais aussi sur celle que lui rendra ensuite le président de la République.

Interrogé à la sortie de l'Élysée, M. Tcherenchenko a déclaré : « Les rencontres entre dirigeants français et soviétiques constituent déjà une tradition. En ce qui concerne la date du prochain « sommet » franco-soviétique, elle sera étudiée en fonction du calendrier du secrétaire général du parti communiste de l'Union soviétique et du président de la République ».

Le dernier « sommet » franco-soviétique a eu lieu lors de la visite officielle de M. Giscard d'Estaing en U.R.S.S., du 14 au 17 octobre 1975. Il avait été alors décidé que les rencontres entre les « dirigeants suprêmes » des deux pays auraient désormais lieu

« sur une base périodique », ce qui avait précisé le président de la République au cours d'une conférence de presse, signifie qu'elles seront « régulières ».

La périodicité n'était cependant pas précisée et, paradoxalement, les rencontres « au sommet » franco-soviétiques se sont alors espacées. Il y en a eu deux en 1973 et 1974, une seule en 1975, et il n'est pas certain qu'il y en ait une en 1976. Il semble cependant que cet espacement tient moins aujourd'hui à l'état de santé de M. Brejnev — qui va mieux — qu'au calendrier chargé des deux hommes d'Etat.

Pour éviter de donner l'impression d'un refroidissement des relations franco-soviétiques, la prochaine visite de M. Brejnev à Paris serait annoncée à bref délai, même si elle ne peut avoir lieu qu'au début de 1977.

Rappelons que le chef du P.C. soviétique a fait savoir qu'il se rendrait à Bonn avant la fin de l'année.

### Sous l'égide du Mouvement de la paix

#### UNE CONFÉRENCE SUR LE DÉSARMEMENT S'EST RÉUNIE À HELSINKI

(De notre correspondant.)

Helsinki. — Une conférence mondiale pour mettre fin à la course aux armements, pour le désarmement et la détente, convoquée à l'initiative du Conseil de continuation et de liaison du congrès mondial des forces de paix (qui s'était réuni à l'automne 1975, à Moscou), s'est ouverte, jeudi 23 septembre, à Helsinki.

Réunissant plus de cinq cents délégués de quatre-vingt pays et représentant notamment les organisations nationales du Mouvement de la paix, cette conférence est une des plus larges qui aient été réunies sur le désarmement. Quatre commissions ont été créées : cessation de la course aux armements, réduction des armements, désarmement et détente ; conséquence économique et sociales de la course aux armements et du désarmement ; désarmement des pays en voie de développement ; désarmement et institutions sociales dans un monde en voie de transformation.

Parmi les questions qui ne manqueront pas d'être évoquées, citons les suites à donner à la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.). « La détente politique n'a pas encore été suivie par une détente militaire correspondante », a dit le premier ministre finlandais, M. Miettunen, lors de la séance inaugurale.

GILLES GERMAIN.

# LA CONCURRENTE!

## FORD FIESTA 5 CV.

### 17900 F\*

dés en main.

### Traction avant.

### 3,56 mètres.

### 5,6 litres aux 100 km.

### Toute la robustesse et la sécurité de Ford dans une petite voiture.

■ GARANTIE 1 AN KILOMÈTRE ILLIMITÉ.

■ Ceintures à enrouleurs ■ Double circuit de freinage ■ Disque à l'avant ■ Embrayage et freins auto-ajustables ■ Entretien tous les 10.000 km ■ Hayon arrière ■ Banquette rabattable.

\*Prix au 9-9-76. \*\*5,6 litres aux 100 km à 90 km/h vitesse stabilisée, 8,2 litres à 120 km/h vitesse stabilisée, 7,9 litres en ville - Normes UTAC

**Légendaire robustesse et sécurité.**

LES CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS FORD DES 20 ARRONDISSEMENTS DE PARIS SERONT HEUREUX DE VOUS PRÉSENTER LA NOUVELLE FORD FIESTA

**ETS. BUFFARD**  
110/112 bd de l'Hôpital  
PARIS 13  
707.79.19

**LA CHAPELLE**  
20 bd de la Chapelle  
PARIS 18  
206.19.40

**ROCHEBRUNE**  
58/60 av. Parmentier  
PARIS 11  
805.29.02

**R.V.A.**  
89 bd Raspail  
PARIS 6  
222.73.80

**SADVA**  
19 rue de Presbourg  
PARIS 16  
553.32.00

**SAFI**  
76 rue de Longchamp  
PARIS 16  
553.18.40







CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS  
LE CENTRE DE FORMATION CONTINUE DU C.E.S.A.  
(H.E.C., I.S.A., C.F.C.)

vous propose deux journées d'études sur :

**LA MINI-INFORMATIQUE  
AU  
SERVICE DE LA COMPTABILITÉ**

- dans les cabinets experts comptables
- dans les P.M.I.
- dans les entreprises décentralisées

**cfc**

20 et 21 octobre 1976  
Centre de Formation Continue  
1, rue de la Liberté - 75330 Jouy-en-Josas  
Tél. : 956-80-90, poste 742

**VENTE à VERSAILLES**

M<sup>me</sup> P. & J. MARTIN, C.F. 222  
530-36-06  
DMANCHIE 24 SEPTEMBRE  
GAL. des CHEVAT LEONERS, 14 h.  
BEL ENSEMBLE DE  
MEUBLES & OBJETS D'ART  
HOT. CHEVAT LEONERS, 10 h. 30  
TAPIS D'ORIENT  
Exposition vendredi et samedi

**DU DISTRICT A LA REGION  
D'ILE-DE-FRANCE**

Un ouvrage pour mieux comprendre la réforme de la région d'Ile-de-France : ses causes historiques, économiques, sociales, structurelles et ses conséquences pour l'avenir de notre région (des cartes, des schémas, des illustrations... et une généralisation couleur du schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de la région d'Ile-de-France 1974). Edité par la SOFODIR, 30, avenue du Général-Leclerc, 92340 Bourg-la-Reine, 250-47-05. Exposition sur commande au prix de 19,80 T.T.C., frais de port en sus.

**EQUIPEMENT ET REGIONS**

**A PROPOS DE...**

**LA POLITIQUE COMMUNE DES PÊCHES**

**Perturbations sur l'Europe bleue**

La Commission de Bruxelles vient de publier ses propositions relatives à la politique commune des pêches dans la C.E.E. Ces propositions, faites quelques jours après la fin de la conférence sur le droit de la mer à New-York, risquent de provoquer des dissensions au sein des Neuf et le mécontentement des Britanniques.

Le projet que la Commission vient de soumettre aux Etats membres, pour tenir compte de l'extension prochaine de la zone communautaire à 200 milles, n'affecte pas les intérêts français, contrairement à ce qu'on avait pu craindre au vu des premiers documents de travail préparés par les services britanniques. Pour les pêcheurs français, belges, danois, néerlandais et allemands, l'essentiel est de savoir comment les choses se passeront désormais dans les eaux côtières britanniques et irlandaises, d'où provient la part la plus substantielle de leurs captures.

La Commission fait une concession de façade aux Anglais et aux Irlandais : chacun des Etats membres sera désormais autorisé à réserver à ses nationaux une bande de 12 milles au large des côtes. Mais cette exclusivité comporte une exception de taille : les « droits historiques » reconnus aux pêcheurs du continent, et notamment aux Français, dans cette zone de 12 milles au large des côtes britanniques et irlandaises, seront maintenus. Il n'avait jamais été question de les réduire avant 1982. Mais le problème crucial était de savoir ce qu'il en adviendrait après cette date.

La Commission, après une discussion très vive, a tranché dans le sens souhaité par les Français et leurs voisins continentaux. Si elle avait pris une autre orientation, la Commission aurait tourné le dos tant à l'esprit du Marché commun, fondé sur la libre concurrence et la non-discrimination entre Etats membres, qu'aux dispositions en matière de pêche, adoptées lors de la négociation d'adhésion du Royaume-Uni et de l'Irlande et acceptées par ces deux pays.

Un « geste » est prévu cependant en faveur des pêcheurs irlandais et de ceux du nord des îles Britanniques. La nouvelle réglementation internationale, qui est en train peu à peu de s'établir, affirme la souveraineté des pays riverains dans une zone de 200 milles. Pour mettre fin à une exploitation intensive et donc dangereuse, et assurer ainsi la conservation des fonds dans les eaux communautaires, la Commission propose que la C.E.E., dans cette zone de 200 milles où s'exerce désormais sa souveraineté, distribue chaque année, pour les principales espèces, des quotas. Ces quotas seraient répartis pour chaque grande zone entre les pêcheurs des différents Etats membres au prorata de leurs prises antérieures. Mais, comme ce système de répartition participerait d'incertitudes pour les Irlandais et les Ecossais, la Commission propose que, au moment d'établir ces quotas, on fixe une réserve communautaire qui pourrait être allouée ensuite en priorité aux pêcheurs ayant traditionnellement exploité les fonds concernés, à savoir précisément les Irlandais et les

Ecossais. La Commission ne précise pas quelle devrait être l'importance de cette réserve. On comprend que, si on retenait un pourcentage trop élevé, les « droits historiques » des pêcheurs français, belges, danois, etc., que l'on s'efforce de préserver, se trouveraient indirectement affectés. Cette clause n'est donc pas tout à fait sans danger.

L'orientation qui vient d'être prise par la Commission dans ses propositions devrait rassurer les professionnels français. Il est clair cependant que l'affaire est loin d'être jouée. Tout porte à croire que les Anglais et les Irlandais, talonnés par leurs pêcheurs (lesquels effectivement doivent faire face à une situation de plus en plus critique, génératrice de chômage), vont durablement se battre pour que soient retenues des solutions qui, au moins psychologiquement, soient plus favorables. Leur principale cible, une fois encore, sera les « droits historiques » reconnus aux pêcheurs continentaux dans leurs eaux côtières.

Déjà, le Foreign Office a fait savoir avec vigueur, jeudi 23 septembre, que sur plusieurs points les propositions de Bruxelles étaient « inacceptables ». Le Royaume-Uni demandait notamment que les zones exclusives réservées à ses pêcheurs aillent de 12 à 50 milles.

Le débat va s'enchaîner lors de la prochaine réunion des ministres des affaires étrangères des Neuf les 18 et 19 octobre à Luxembourg. Il promet d'être très difficile.

PHILIPPE LEMAITRE.

**EXPOSITIONS**

**Les antiquaires au Grand Palais**

C'est au Grand Palais, à Paris, que vient de s'ouvrir la VIII<sup>e</sup> Biennale Internationale des Antiquaires. Les collectionneurs et tous les amateurs d'art ancien retrouveront avec plaisir le cadre de la grande nef métallique, qui sied mieux aux meubles et objets du passé que le Palais des congrès où la biennale avait émigré il y a deux ans.

Cette exposition-vente réunit une centaine d'antiquaires, orfèvres, joailliers et propriétaires de galeries d'art, français pour la plupart, mais aussi belges, britanniques, néerlandais, suisses et monégasques.

La Biennale de Paris, organisée par le Syndicat national des antiquaires, offre à ses visiteurs-acheteurs une garantie d'authenticité, les meubles et objets exposés étant soumis à un strict contrôle d'admission.

Durant l'exposition des experts sont à la disposition des clients pour authentifier la garantie des vendeurs.

Parmi les meubles de la Renaissance, Bresset expose un meuble deux corps en noyer avec incrustations florales et Marc Lagrand un meuble à secrets décoré de motifs alternés, de marbre et ronce de noyer. D'époque Louis XIV, un petit bureau Mazarin en marqueterie de cuivre et d'ébène présenté par Jacques Perrin, et sur le stand de la Cour de Varannes un meuble à deux portes de forme mouvementée en bois d'amarante, avec dessus en marbre veiné. Chez Etienne Levy, une paire de consoles en ébène reposant sur des pieds cabrés ornements de bronze ciselé, annonce l'époque Régence. Une commode Louis XVI d'ébène et or

est composée de panneaux en laque du Japon est visible chez Didier Aaron. Gérard Lévy, spécialiste de l'Extrême-Orient, expose un bouddha debout en grès de l'époque Souei. Le stand de la galerie Rouillon est consacré à un étonnant bestiaire de sculptures pré-colombiennes.

Le temps enfin, éternelle inquiétude, est évoqué à la Biennale par une présentation du « musée » Patrick Philippe. On y voit les montres ayant appartenu à des rois, empereurs et personnalités célèbres du siècle dernier, toutes richement ornées selon les goûts de leurs illustres propriétaires.

JANY AUJAME.

★ Jusqu'au 10 octobre, tous les jours, de 11 heures à 23 heures ; le dimanche, de 10 heures à 20 heures. Entrée : 14 F.

Et maintenant, si vous pensiez un peu à vous ?

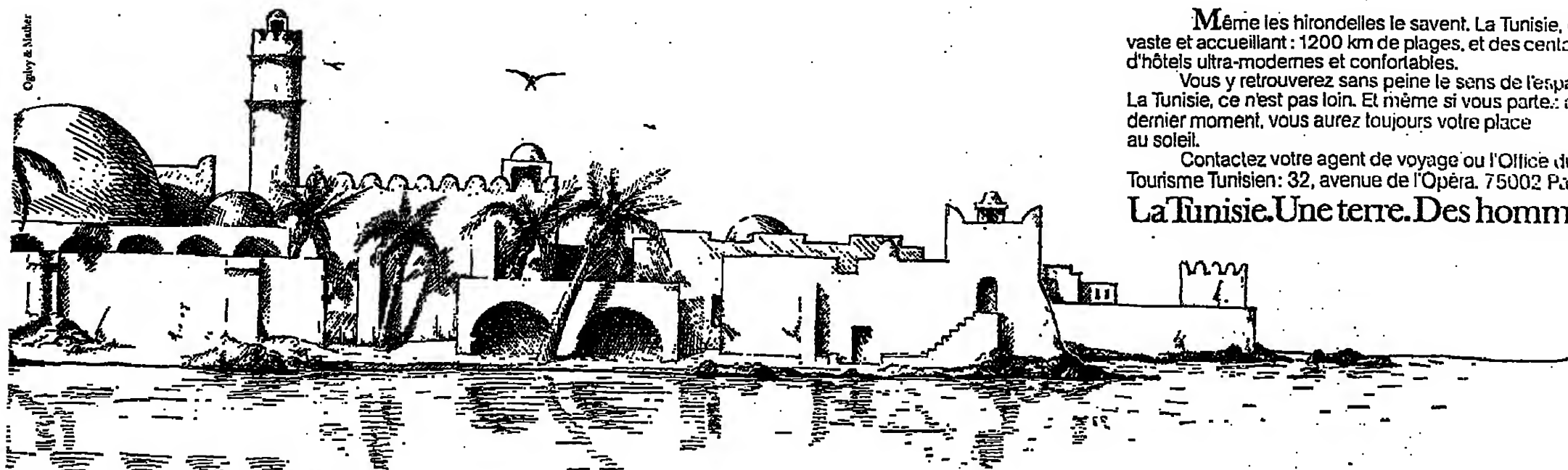


Attaché-case en box. 690 F

**LANCEL**  
le savoir-choisir

Opéra (parking Paramount) • Rond-Point des Champs-Élysées (parking Matignon)  
C.J.P. Porte Maillot • Party 2 • Vélizy 2 • Créteil • Lyon Part-Dieu et rue de la République • Nice

**Le soleil a rejoint les hirondelles. En Tunisie.**



Même les hirondelles le savent. La Tunisie, c'est vaste et accueillant : 1200 km de plages, et des centaines d'hôtels ultra-modernes et confortables.

Vous y retrouverez sans peine le sens de l'espace. La Tunisie, ce n'est pas loin. Et même si vous partez au dernier moment, vous aurez toujours votre place au soleil.

Contactez votre agent de voyage ou l'Office du Tourisme Tunisien : 32, avenue de l'Opéra. 75002 Paris.  
**La Tunisie. Une terre. Des hommes.**

150



## Faits et projets

### Qualité de la vie

#### PAUVRES PARCS RÉGIONAUX

M. Vincent Anquet, ministre de la qualité de la vie, a inauguré le 23 septembre à Tarbes (Hautes-Pyrénées) le pôle du parc national des Pyrénées. Ce parc, qui a été créé il y a deux ans, a nécessité 20 millions de F de travaux pour quelque 300 kilomètres de sentiers, six grands refuges, des salles d'accueil, d'exposition, et une trentaine de logements de gardes, ainsi que l'aménagement de cabanes pastorales.

Cette inauguration coïncide avec l'envoi aux parlementaires, par M. François Giacobbi, sénateur, gauche démocratique, président de la Fédération des parcs naturels de France, d'une lettre dans laquelle il attire leur attention sur la situation financière des parcs.

« Les crédits d'Etat sont indispensables pour poursuivre le développement harmonique de ces territoires fragiles qui ne disposent souvent que de faibles moyens financiers », écrit le président de la Fédération. « Il serait dommage qu'un budget trop restreint contrainne les collectivités locales à abandonner un effort utile à tous ».

A l'origine, l'expérience des parcs avait été appuyée financièrement par l'Etat, mais, depuis le 27 octobre 1976, la responsabilité des parcs a été confiée aux régions. A ce titre, les collectivités locales, tout en continuant à être aidées par l'Etat, doivent en partie payer le fonctionnement des parcs.

Toulouse. — M. Claude Briat, président de l'union patronale Midi-Pyrénées, vice-président du comité économique et social, vient

de procéder à une sévère critique du projet de restructuration des voies navigables du Sud-Ouest, notamment affirmé que l'importance accordée à la modernisation du canal du Midi est totalement inopportune pour des raisons techniques et conjoncturelles.

La SETEC (société chargée de l'étude) évalue l'ensemble des travaux à 380 millions de francs, alors que l'administration a fait une estimation de 433 millions. Avec le trafic actuel, l'équipement du canal du Midi serait amorti en cent trente-deux ans.

M. Briat a estimé que l'enclavement de Midi-Pyrénées était la cause principale de son sous-développement économique. A son avis, la priorité essentielle concerne les infrastructures routières : autoroutes et liaisons entre grands axes. Il a cité en exemple la route de la vallée de l'Hers, pour laquelle rien n'est prévu, alors que les autoroutes de Bordeaux et de Narbonne arrivent à Toulouse sans être reliées l'une à l'autre.

#### LA LONGUE GRÈVE DES REMORQUEURS DE DUNKERQUE

Les capitaines de remorqueurs du port de Dunkerque ont décidé jeudi 23 septembre de continuer jusqu'à lundi 27 la grève des remorqueurs et souteux-dix-huit mouvements ont pu être effectués normalement sur les quatre-vingt-cinq prévus jusqu'à présent. Seuls les bâtiments les plus gros sont gênés. Certains sont détournés vers Le Havre, mais actuellement quatre minéraliers d'un tonnage compris entre 70 000 et 80 000 tonnes attendent devant le port.

Aucune rencontre n'est actuellement prévue entre la direction et les syndicats.

## AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

### Les compagnies aériennes régionales doivent-elles signer des conventions avec l'Etat?

M. Michel Marchais, président de la compagnie régionale Touraine Air Transport (TAT), a vivement critiqué, au cours d'une conférence de presse réunie à Paris, le mercredi 22 septembre, le récent refus de M. Marcel Cavallé, secrétaire d'Etat aux transports, d'autoriser l'ouverture d'une ligne aérienne Avignon-Paris, via la proximité de Nîmes, desservi par Air Inter (« le Monde » du 3 septembre).

Les pouvoirs publics jugent-ils la multiplication des liaisons régionales financièrement dangereuse pour les transporteurs qui exploitent et pour ceux qui placent de cette concurrence? Selon M. Marchais, « l'attitude négative de M. Cavallé ne facilite pas le bon équilibre du réseau des compagnies régionales. Elle est, d'autre part, en contradiction avec le contenu même de la convention passée entre Air Inter et l'Etat, qui ne prévoit le gel d'aucun territoire sensible autour des aéroports desservis par la compagnie intérieure ».

Au début de cette année, un groupe de travail sur la desserte aérienne régionale avait conclu que les compagnies dites du troisième niveau paraissent se développer à une allure excessive. « Les entreprises les plus importantes sont rentables, écrit-il, mais d'une structure financière peu orthodoxe qui les rend vulnérables à la dérive du marché ». Sans contester la part de vérité que contiennent ces affirmations, M. Marchais s'est inquiété que les pouvoirs publics, sous l'effet de la peur, puissent renoncer à

une politique libérale qui, selon lui, a porté ses fruits. « Nous ne pouvons pas nous consolider, a-t-il précisé, si on limite nos droits de trafic. Il faudrait peut-être que les compagnies régionales signent avec l'Etat des conventions, comme c'est le cas pour Air Inter. Il importerait, en effet, d'après M. Marchais, de ne pas rebouter les investissements qui s'intéressent au transport aérien, de « favoriser une juste rémunération de leur capital ».

Les compagnies régionales sauront-elles définir en commun une stratégie pour l'avenir? Le Comité des transporteurs aériens régionaux (C.T.A.R.) rassemble depuis le printemps dernier quinze compagnies, dites du troisième niveau, à l'exception d'Air Alpes (1). Celle-ci connaît de graves difficultés : onze cadres et membres du personnel au sol vont être licenciés, la fermeture de plusieurs lignes déficitaires est à l'étude. A moins que les collectivités locales décident de les soutenir financièrement, « lorsqu'elle aura réglé ses problèmes internes, l'air bon espoir qu'Air Alpes rejoindra le C.T.A.R. », a conclu M. Marchais. — J.-J. B.

## CORRESPONDANCE

### L'avenir des villes nouvelles

M. Pierre Merin, président de l'Université Paris-VIII (Villette), auteur de l'étude « Villes nouvelles françaises » dont nous avons rendu compte dans notre numéro du 9 septembre 1976, nous signale que la citation de M. Chirac de l'avenir des villes nouvelles, « Elle a été ajoutée, nous écrit-il, sans que je sois consulté, par la Documentation française. J'en suis surpris de cet organisme la plus vive protestation contre ce que je juge un procédé incorrect et déplaisant ».

La direction de la Documentation française nous a, à ce sujet, donné les précisions suivantes :

Il est vrai que les responsables de la publication ont cru devoir ajouter au texte de l'auteur une référence récente et précise sur l'appui de l'Etat à la politique des villes nouvelles. La citation du premier ministre rappelant que « les neuf villes nouvelles... étaient un élément essentiel de la politique engagée », démontre pas les conclusions de M. Merin. C'est par une erreur regrettable que cette citation ne figure pas en bas de page avec la mention « Note de la rédaction », comme il est de coutume dans les publications de la Documentation française.

## Corse

### L'attentat contre le Boeing d'Air France

LES DIX-SEPT PERSONNES ÉCRUÉES ONT CESSÉ LA GRÈVE DE LA FAIM

Les dix-sept personnes écrouées à Lyon après la manifestation du 7 septembre demandant à Alcatraz et la destruction d'un Boeing d'Air France ont décidé, jeudi 23 septembre, de mettre un terme à la grève de la faim qu'elles avaient commencée le 17 septembre pour protester contre les conditions de leur transfert à Lyon et de leur détention. (« le Monde » du 23 septembre). Ces militants corse ont ainsi facilité la tâche du juge d'instruction après avoir obtenu que la chambre d'accusation puisse statuer prochainement sur une mise en liberté provisoire de leurs détenus.

A Ajaccio, une explosion a endommagé le 23 septembre la voiture d'un gardien de la maison d'arrêt. Les enquêteurs ignorent les causes de cet attentat.

● Attentat contre une ligne à haute tension en Corse. — Une triple charge explosive de grande puissance a totalement détruit, à Furiani au sud de Bastia, dans la nuit du mercredi au jeudi 23 septembre, des pylônes de la ligne de haute tension « Carbo-Sarda », qui transporte le courant depuis le sud de la Sardaigne jusqu'à la côte toscane en empruntant le territoire corse. Les dégâts sont considérables comme les importants par les spécialistes. La remise en état de cette ligne incombe à l'ENEL, en vertu des accords passés entre la France et l'Italie.

## Ile-de-France

### Cinq ans de lutte contre un promoteur

#### Les patrons du « Petit bar » gagnent à l'arraché

Les patrons du « Petit Bar » ont gagné : après cinq ans de lutte et une grève de la faim, 320 000 F d'indemnité d'expulsion leur ont été versées par le promoteur qui a racheté leur immeuble.

« Lorsqu'en 1971 le promoteur a acheté l'immeuble du 34, rue du Roi-de-Sicile (quatrième arrondissement), il a commencé par tout casser pour faire partir les habitants, explique le patronne. Cela n'a pas été très difficile, car la maison était un hôtel et les locataires n'avaient aucun droit. Nous ne désirions pas continuer à tenir notre commerce, car mon mari était malade, et dès avant 1971 nous avions mis notre fonds en vente. Mais le promoteur ne voulait pas nous payer. Il a tout fait pour les faire partir et les avoir pour rien : dès le début, il a fait enlever la toiture, saccager l'intérieur de l'immeuble. Personne n'est venu arrêter ce massacre, et aujourd'hui nous vivons dans une ruine ».

Mais ils ont tenu bon : lorsque le café a été inondé un jour d'orage et que la police les a fait partir, ils ont obtenu « pour conserver leurs droits ». Puis, ils ont entamé une longue période de procès : à défaut d'indemnité et puisque le promoteur mettait tout en œuvre pour entraver leur activité, ils l'ont attaqué « pour privation de jouissance commerciale ». Le procès s'est terminé, rebondit, on leur promet, puis leur refuse 320 000 F. Le temps passe. En avril de cette année, ils décident une grève de la faim qui durera vingt-deux jours.

Après cinq ans de lutte, le promoteur a rendu les armes. Il leur a versé 320 000 F, mais à leurs yeux ce n'est pas cher payer « toutes ces années » et l'amertume qu'ils en retirent. Sans doute ont-ils gagné, mais « si on les avait prévenus avant de tout ce qui les attendait, ils n'auraient peut-être pas eu le courage de tenir le coup ».

M. C. R.

● Le Comité économique et social (C.E.S.) de la région d'Ile-de-France s'est réuni le 23 septembre sous la présidence de M. Jean Gardin, pour une première séance de travail. Le C.E.S. s'est substitué le 1<sup>er</sup> juillet au Comité consultatif économique et social du district

de la région parisienne. Il compte quatre-vingt membres représentant les organismes économiques, sociaux, professionnels et culturels de la région. Comme les C.E.S. de province, il est consulté sur les affaires de la compétence de la région avant le conseil régional.

## Transports

### FAUT-IL MODERNISER LE CANAL DU MIDI?

(De notre correspondant régional.)

Toulouse. — M. Claude Briat, président de l'union patronale Midi-Pyrénées, vice-président du comité économique et social, vient

## AUTOMOBILE

### Le 21<sup>e</sup> Mobil Economie Run

#### Les choix naissent de la compétition

Le 21<sup>e</sup> Mobil Economie Run se déroulera à Aix-en-Provence les lundi 27 et mardi 28 septembre prochains. Ce concours de consommation, placé depuis l'an dernier sous le patronage de l'Agence pour les économies d'énergie, renoue enfin avec le passé : les circuits (et par conséquent la notion de vitesse) sont abandonnés et les deux épreuves auront lieu en ville et sur route, dans les conditions rencontrées chaque jour par n'importe quel automobiliste.

Une vitesse moyenne est imposée pour chaque cycle : 50 km/h pour le premier, un circuit routier de 300 kilomètres assez difficile dans le Lubéron, et 19 km/h pour le second, quatre boucles totalisant 45 kilomètres dans Aix et ses encombrements. Le classement sera établi en affectant les consommations relevées dans chaque cycle d'un coefficient correspondant, selon l'organisateur, à l'usage que font les automobilistes de leur voiture : 60 % sur route et 40 % en ville. Une « boîte noire » de contrôle électronique sera placée dans chaque véhicule afin de vérifier la régularité de la conduite (la « roulette » est interdite, qu'elle soit provoquée par une mise au point morte ou par un débrayage prolongé) et le respect des limitations de vitesse.

L'intérêt du Mobil Economie Run est, cette année, particulièrement évident : à l'époque du super à 2,25 francs, les choix de l'automobiliste français se porteront inévitablement sur les véhicules les plus économiques. Et les résultats de la compétition ne peuvent être contestés : les consommations obtenues par les concurrents sont celles que n'importe quel automobiliste peut faire avec un véhicule bien entretenu. Les voitures qui participent au concours sont strictement de série et les pilotes, mis à part quatre professionnels (J.-P. Belbois, J.-P. Jaurès, H. Pescarolo et J. Vignier), n'ont que leur expérience de la route et de l'automobile pour seule qualification. Si la qualité de la conduite joue un rôle primordial en matière de consommation de carburant, ici la plupart des conducteurs se valent, à quelque « finesse » près, et les mécaniques feront la différence.

#### Le grand absent

Les participants sont répartis en six séries : les trois premières (2 à 5 CV, 7 à 8 CV, 9 à 11 CV) seront celles où la compétition sera la plus acharnée. Dans la première, où figure notamment trois Audi 50 et une Autobianchi A112 (championnes en 1974 et 1975), une Ford Fiesta et une Opel City affronteront la nou-

velle Fiat 128, dont l'économie d'utilisation a été démontrée brillamment lors du dernier Mobil Economie Run italien.

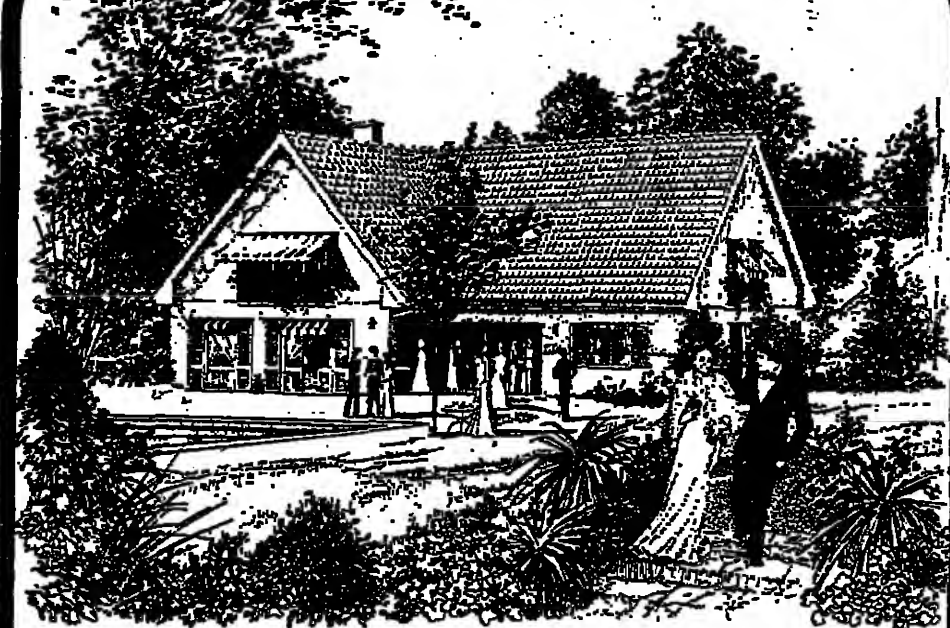
Quatre Chrysler-Simca (1306 GT, Rallye 1 et Bagheera S) seront opposées dans la seconde série à une Fiat Berlinetta et à deux Toyota Corolla. Renault, qui devait présenter une R5 GTL, a annulé son engagement.

A signaler également, dans la troisième série, les premières prestations de la nouvelle Audi 100, de la Golf GTI et de la Scirocco GLI face à une Peugeot 504 et à une Fiat 131. Les séries 4 et 5 présentent peu d'intérêt, malgré la présence de la nouvelle CX 2400, car elles regroupent trop peu de concurrents. Il n'y a pas de même pour la dernière série réservée aux voitures expérimentales : les résultats de la compétition seront riches d'enseignements sur l'utilité des dispositifs économiques présentés par plusieurs sociétés. Il s'agit le plus souvent, de dispositifs portant sur la carburation, la démarche de Fiat est différente : trois ingénieurs de Turin piloteront des véhicules aux transmissions modifiées. La méthode a déjà fait ses preuves avec la nouvelle 128 et la R5 GTL. C'est une des voies que suivront les constructeurs à l'avenir, tant qu'ils resteront fidèles au moteur à explosion, tant que le diesel — le grand absent du Mobil Economie Run — n'aura pas fait l'unité sur sa formidable actualité. — M. B.

● LES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE sont incluses au programme du permis de conduire. Le programme du permis de conduire va être modifié. Le ministère de l'Industrie et de la recherche a annoncé le 23 septembre qu'il contenait un programme va être inclus un catalogue de vérifications mécaniques auxquelles il convient de procéder pour détenir un véhicule en bon état de marche et par conséquent économie de carburant. Ainsi, les futurs candidats au permis de conduire devront-ils apprendre à vérifier l'allumage, la carburation, le filtre à air, etc.

# Breguet

## LA LA QUEUE-EN-BRIE



"Séquoia", 278 m<sup>2</sup>, 8 pièces. Autres modèles plain-pied ou à étage.

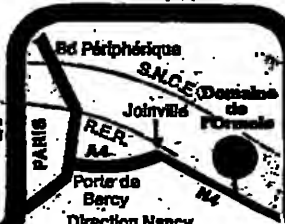
## Domaine de L'Ormoie

Tout près du charmant village de la Queue-en-Brie, au grand calme, voici un Domaine, situé sur un terrain vallonné, à deux pas des magasins, des supermarchés et des équipements sportifs.

Une sortie de l'autoroute A4 rendra bientôt son accès extrêmement facile depuis Paris. A la gare de Pontault-Combaud, située à 3,5 km du Domaine il y a 40 trains

par jour pour Paris. Nous y construisons 4 modèles de grandes et luxueuses maisons, de 134 à 278 m<sup>2</sup>, 5 à 8 pièces, 2 à 3 s. d. b., toutes dans des jardins de 600 à 1800 m<sup>2</sup>. Au Domaine de L'Ormoie, vous vivrez toute l'année comme en vacances, tout en conservant vos activités et vos relations parisiennes.

VISITE DES MAISONS-MODELES TOUTS LES JOURS DE 10 H à 19 H.



15 km A L'EST DE PARIS PAR 124 ET LA N4

VENEZ DÈS CE WEEK-END VISITER LES MAISONS-MODELES DECOREES PAR A. ORSINI NOUS VOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION. NOTEZ L'ADRESSE. 94510 LA QUEUE-EN-BRIE (TEL. 932.71.30)



## JUSTICE

Inculpé d'infraction à la législation sur les sociétés

## Un industriel havrais est écroué pour non-respect de contrôle judiciaire

Un industriel havrais, M. Jean Lemaire, âgé de soixante-quatre ans, ancien président-directeur général de l'entreprise de travaux publics Thireau-Morel, a été récemment écroué à la maison d'arrêt du Havre. Inculpé, en mai 1975, d'infraction à la législation sur les sociétés, l'ex-P.D.G. — qui fut, de 1971 à 1974, président de la chambre de commerce et d'industrie du Havre — a finalement été placé sous mandat de dépôt pour n'avoir pas respecté les obligations de contrôle judiciaire auxquelles il était soumis. L'ancien secrétaire général de Thireau-Morel, M. Lemaire, a également été inculpé, mais le chef d'accusation n'a pas encore été révélé.

L'incarcération de M. Lemaire a fait grand bruit au Havre, où l'on ne semblait guère prévoir ce rebondissement inattendu d'une

affaire qui dure maintenant depuis plus de deux ans. Thireau-Morel, entreprise prospère spécialisée dans les gros travaux publics, employait mille huit cents personnes, dont la moitié au Havre, quand en avril 1974 — période marquée par des restrictions de crédits — les syndicats et le comité d'entreprise commencent à s'inquiéter de la baisse des commandes. Des rumeurs persistantes laissent croire un dépôt de bilan qui interviendrait en effet le 14 octobre 1974, entraînant le licenciement collectif de l'ensemble du personnel et d'importantes difficultés de reclassement.

## LES DEUX POLICIERS RESPONSABLES DE LA MORT DE M. BAPTEDEU ONT ÉTÉ INculpÉS DE COUPS VOLONTAIRES

M. Guy Floch, premier juge d'instruction à Paris, a inculpé, jeudi 23 septembre, de coups volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner, deux policiers, MM. Joseph Sualat, trente-cinq ans, et Jean-Luc Fritsch, vingt-sept ans. Ces deux inspecteurs de la brigade criminelle avaient mortellement blessé, le 22 juin dernier, M. Bernard Baptedou, à son domicile de Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne), croyant avoir affaire à un dangereux malfaiteur. Les deux policiers ont expliqué qu'ils ont été trompés par une inscription ambiguë placée à l'entrée de l'immeuble.

De plus, le fait que l'une des balles, ayant transpercé la main droite de M. Baptedou, se soit logée dans la crosse du revolver de collection qu'il tenait, prouve, ont-ils fait remarquer les deux inspecteurs, qu'au moment où ils ont tiré, la victime brandissait bien une arme dans sa main droite.

Des expertises comptables, effectuées à la demande du comité d'entreprise et du syndicat nommé après le dépôt de bilan, devaient révéler des « maquillages » de comptabilité et des falsifications de bilan depuis 1968. Le 1<sup>er</sup> décembre 1974, le tribunal de commerce du Havre ordonnait la liquidation des biens de l'entreprise. On estime que l'ex-P.D.G. aurait détourné 40 à 50 millions au détriment de son entreprise et fait passer, par divers subterfuges, d'importantes sommes d'argent en Suisse.

Les syndicats du bâtiment C.G.T. et C.F.D.T. se sont constitués partie civile ainsi que le syndicat patronal du bâtiment du Havre, l'Union des Assédic, la caisse des congés payés du bâtiment et quinze fournisseurs et sous-traitants.

Dans les Alpes-Maritimes et dans la Manche

## RECLUSION CRIMINELLE A VIE POUR DEUX BOURREUX D'ENFANTS

La cour d'assises des Alpes-Maritimes a condamné, jeudi 23 septembre, à la réclusion criminelle à perpétuité, un garçon boucher, Jean-Noël Béron, vingt-six ans, accusé d'avoir martyrisé et tué une fillette de deux ans et demi, Sabine Garcia. L'avocat général, M. Jean Léon, avait requis la peine de mort, mais le jury a retenu des circonstances atténuantes. Son avocat avait conclu sa plaidoirie en ces termes : « C'est un malade, il appartient à la communauté des hommes. Vous devez le soigner. Le condamner à mort serait finir nos responsabilités. »

De son côté, la mère de l'enfant, Martine Garcia, vingt-quatre ans, compagne du meurtrier, a été condamnée à dix ans de réclusion criminelle, compte tenu de l'atténuation relative de ses responsabilités.

Mercredi dernier, les assises de la Manche avaient également condamné un homme âgé de trente-deux ans, Christian Jouvin, à la réclusion criminelle à vie : au mois d'août 1975, Christian Jouvin, garçon vacher à Criquerelle-au-Pain (Manche) avait blessé mortellement, après l'avoir martyrisé, l'un de ses cousins, Patrice Sandret, qui était âgé de treize ans.

M. Debizet, secrétaire général du Service d'action civique, organisation mise en cause dans un article du Monde daté 19-20 septembre, sous le titre « Le dernier rival des frères Zemmour, est tué par deux inconnus », nous écrit : « Je tiens à vous faire savoir que le dénommé Roger Batory n'a jamais appartenu à l'association dont j'ai l'honneur d'être le secrétaire général. »

AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE POITIERS

## Le procès des témoignages

Poitiers. — Entre des procès-verbaux bâillés et incomplets, des témoignages contradictoires et des témoins absents, des versions totalement opposées et une jurisprudence floue, la

tranche des juges du tribunal correctionnel de Poitiers appelle, le 23 septembre, à statuer sur une affaire un peu particulière de « non-assistance à personne en danger » ne sera pas facile.

De notre envoyé spécial

qu'ils l'avaient installé « dans sa voiture, à l'arrière, les pieds sur le tableau de bord, les mains sur les coudes du siège à l'extérieur sur la serrure de la porte ». « Nous pensions », a ajouté M. Sayah, qu'en raison de son état d'ivresse il s'endormirait profondément et aurait ainsi le temps de récupérer. »

M. Arthur Friel-Russell était « fait prisonnier », se double malheureusement de l'impression des constatations faites par la gendarmerie après l'accident. D'abord parce que — négligence ou impossibilité — aucun contrôle du taux d'alcoolémie des deux chauffeurs, M. Friel-Russell et le conducteur du poids lourd, n'a été effectué. Ensuite parce que des témoins viendraient affirmer à l'audience, contrairement au constat de gendarmerie, que l'accident a été provoqué non par la victime, mais par le conducteur du camion, qui aurait déporté son véhicule sur la gauche.

Il reste qu'en s'appuyant sur les aveux de M. Sayah, dont la déposition a provoqué l'inculpation, faut-il le rappeler, l'avocat de la partie civile réclame 106 millions de francs au nom de Mme Friel-Russell et de ses deux enfants. Il reste que le substitut, dans son réquisitoire, a demandé des peines de prison, quatre à six mois minimum, assorties du sursis contre les deux inculpés, et de très fortes peines d'amende.

Jugement vendredi 1<sup>er</sup> octobre.  
PIERRE GEORGES.

L'AFFAIRE DE VATHAIRE

## La remise des huit millions de francs et du dossier Dassault à Jean Kay

M. François Petit, juge d'instruction, a confronté, jeudi 23 septembre, M. Hervé de Vathaire assisté de M. Marcel Cecaldi, avec Mme Bernadette Roels, que le magistrat avait entendue la veille et qui s'était montrée plus précise sur certains points que son ami ne l'avait été lors de son audition spontanée du 8 septembre et de son interrogatoire du 17 septembre.

M. Hervé de Vathaire a entièrement confirmé les déclarations de Mme Roels. Il a mentionné notamment que celle-ci n'avait pas assisté à la scène au cours de laquelle il avait remis, le 8 juillet, dans le parc de Saint-Clément à Jean Kay les 8 millions de francs qu'il venait de retirer du compte de M. Marcel Dassault. M. de Vathaire qui s'était rendu seul en voiture à ce rendez-vous, avait trouvé l'automobile de Jean Kay dans une allée du parc. Kay était en compagnie de Mlle Danielle Marquet, son amie. Tous trois s'étaient ensuite rendus à l'aéroport d'Orly, rejoignant Mme Roels à l'hôtel Hilton. Ensemble ils devaient signer l'expertise, mais Jean Kay préféra la Suisse.

Les deux couples se rendirent

## LES AVOCATS DE PATRICK HENRY ESTIMENT QUE LES DROITS DE LA DÉFENSE NE SONT PAS RESPECTÉS

(De notre correspondant.)

Troyes. — M<sup>rs</sup> Badinter et Bocquillon, les avocats de Patrick Henry, meurtrier de Philippe Bertrand, viennent de demander à la chambre d'accusation de la cour d'appel de Reims de prononcer la nullité du réquisitoire définitif du procureur de la République du tribunal de grande instance de Troyes et de l'ordonnance de transmission des pièces du juge d'instruction.

Les avocats font observer que lorsqu'un juge d'instruction a terminé son dossier, qu'il le transmette au procureur de la République, il doit alors prévenir les avocats de l'accusé pour qu'ils puissent présenter leurs observations avant que n'intervienne l'ordonnance clôturant le dossier et le transmettant à la chambre d'accusation de la cour d'appel. Le dossier de l'affaire Patrick Henry comporte près de cinq cents pages et M<sup>rs</sup> Bocquillon et Badinter estiment que le temps nécessaire ne leur a pas été laissé pour l'étudier et faire part de leurs observations.

Is ajoutent qu'ils ont reçu l'ordonnance le jour même où le dossier était transmis à la chambre d'accusation de la cour d'appel de Reims. Dans ces conditions, ils estiment que les droits de la défense n'ont pas été respectés. Après cet incident, la procédure pourrait se trouver une nouvelle fois retardée et la date du procès reportée à l'année prochaine.

donc en voiture jusqu'à Beaune, où ils passèrent la nuit, puis ils se donnèrent rendez-vous à Divonne. Mais là, M. de Vathaire et son amie ne revirent pas les deux autres, qui depuis ont disparu.

Affolé, M. de Vathaire rédigea alors, devant Mme Roels, à Divonne, un résumé du dossier qu'il avait établi et qu'il avait confié à Jean Kay. Il donna ce document à son ami en lui recommandant d'entrer en relation avec son gendre, M. Jean-Luc Simonin, en cas de difficultés. Ensuite, il la quitta pour aller dans sa maison de campagne dans l'Oise. Mme Roels avait conseillé à M. de Vathaire de se constituer prisonnier, mais il s'abstint de suivre ce conseil : il erra quelque temps dans les rues de Paris avant de partir pour Corbiou.

## Dans une lettre à M. Giscard d'Estaing

M. FORD FÉLICITE LES AUTORITÉS FRANÇAISES POUR LEUR ATTITUDE LORS DU DÉTOURNEMENT DE L'AVION DE LA T.W.A.

M. Jean-Philippe Lecat, porte-parole de l'Élysée, a rendu public, ce jeudi 23 septembre, une lettre du président des États-Unis, M. Gerald Ford, à M. Valéry Giscard d'Estaing, président de la République française, qui a été transmise à ce dernier mercredi par l'ambassadeur des États-Unis.

Dans cette lettre, le président américain écrit notamment : « Mon cher président, je tiens à vous exprimer ma vive appréciation et à vous adresser mes félicitations pour l'action des autorités françaises qui ont mis fin avec promptitude et succès au détournement du 10 septembre. Il est particulièrement satisfaisant que vos responsables aient eu en mesure de mener à bien la capture des terroristes et la libération des otages avec rapidité et sans effusion de sang. J'ai beaucoup apprécié les courtoisies du ministre de l'Intérieur envers l'ambassadeur Rusch, ce qui a grandement facilité la solution de cet incident déplorable. »

Éditée par la S.A.R.L. Le Monde.

Gérants : Jacques Fauriol, directeur de la publication, Jacques Sauvageot.

Imprimerie du « Monde » 5, rue de la Harpe PARIS-13<sup>e</sup> 1976

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : n° 57437.

**A quoi bon acheter un lave-vaisselle moins cher qu'ailleurs, si vous vous êtes trompé de lave-vaisselle?**

**Equipement Ménager**  
**Galerias Lafayette**

**Maintenant les meilleurs prix s'entourent des meilleurs conseils**

150-151



## OUTRE-MER

### AU TERME D'UN SÉJOUR EN GUADELOUPE

#### M. Stirn estime que des progrès sérieux ont été faits dans la prévision des éruptions

M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, devait regagner Paris ce vendredi 24 septembre, après un séjour à la Martinique puis à la Guadeloupe, où il a été rejoint par M. René Baby, ministre de l'éducation nationale. Les deux membres de gouvernement ont, chacun dans son domaine, fait le point sur les graves conséquences de l'activité de la Soufrière sur la vie de l'île.

M. Stirn, qui s'est d'abord entretenu avec l'équipe scientifique chargée de la surveillance du volcan, a estimé que la situation s'était aggravée depuis son dernier passage mais que les progrès réalisés dans la prévision des éruptions et la délimitation des zones dangereuses. Le secrétaire d'Etat a annoncé qu'une vie normale pourrait être exercée

de jour dans les communes de Gourbeyre, de Trois-Rivières et de Capesterre à partir du mois d'octobre, ce qui, a-t-il précisé, permettrait à environ trente mille personnes supplémentaires de reprendre leur vie normale et à la région de retrouver un regain de normalisation (1). M. Stirn a en revanche confirmé l'interdiction de séjourner sans autorisation spéciale dans le triangle restreint délimité par Saint-Claude, Baillely et la ville de Basse-Terre, notant que cette mesure devait être respectée et que les pressions ne pourraient avoir aucun effet.

M. René Baby, de son côté, s'est félicité de la « bonne marche » de la rentrée scolaire. Il a assuré qu'au mois d'octobre la totalité des élèves serait scolarisée grâce à l'arrivée de classes préfabriquées et à la

libération des écoles encore occupées par les réfugiés.

On indique enfin qu'une pétition a été lancée par certaines personnalités basse-terriennes pour réclamer le retour à la Guadeloupe de M. Haroun Tazieff, demandeur qui aurait également fait l'objet de démarches présentées au conseil général auprès de M. Olivier Stirn.

(1) On voit mal en quoi cette mesure pourrait être annoncée comme « nouvelle ». Ces trois communes ont en effet partie, depuis plusieurs semaines déjà, du périmètre où l'activité de leur est autorisée sans contrôle ni autorisation préalable. M. Stirn a-t-il voulu signifier que des moyens — notamment dans le domaine des transports — seraient mis en œuvre pour faire d'un simple « permis de passage », sans grande incidence sur la vie économique, une véritable incitation à la reprise de l'activité ?

### LA VRAIE SOUFRIÈRE EST EN GRANDE-TERRE

(Suite de la première page.)

N'a-t-on pas vu, au cours de la dernière réunion du conseil général, une élue socialiste en colère insinuer que la faillite économique de la Basse-Terre ne serait pas pour déplaire à certains, qui voient déjà sur leur visage la quasi-totalité de l'activité se concentrer dans la région de Pointe-à-Pitre ? Rancœurs et procès d'intention commencent à poindre même si, pour l'instant, nul ne songe à reprocher ouvertement au préfet l'ordre d'évacuation qu'il a été contraint de donner. Qui, à sa place, aurait osé agir autrement quand le professeur Robert Brousse — alors responsable de l'équipe scientifique — promettait un cataclysme dévastateur — dans les douze heures ? Mais, précisément, ce pronostic malheureux et surtout l'intenable polémique d'experts qu'il a suscités, ont contribué à envenimer une situation qui, il est vrai, n'avait guère besoin de ce surcroît de chicanes pour valoir d'elle-même au fil des jours et des semaines.

#### Un scepticisme résigné

De piques insidieuses en propos tapageurs, les savants, en vidant leur querelle sur la place publique, ont entamé le crédit qu'une population inquiète leur avait accordé d'autant plus volontiers que leur diagnostic quotidien était senti à même de justifier les mesures prises par l'administration afin d'assurer la sécurité des personnes. Le doute s'est installé, et les communiqués de Port-Saint-Charles, où sismologues, chimistes, pétrographes et géophysiciens continuent d'écouter jour et nuit le volcan, sont désormais accueillis avec une pointe de scepticisme résigné. Chacun sait que M. Haroun

Tazieff n'est pas très en cour dans l'entourage du préfet, où l'on se dit parfois « exaspéré des humeurs de la vedette des volcans, plus capricieuses et plus dangereuses encore que celles de la Soufrière ». Ce n'est pas à dire qu'il ne soit apprécié pour son savoir et son dévouement, mais il est évident que, dans la région de Pointe-à-Pitre, une certaine opposition précoce, de son côté, fait et cause pour le volcanologue le plus connu du grand public, « ostracisé » par des savants bacheliers de diplômes dont il croit judicieusement le « baroudeur », de narguer la prétendue « incompétence ».

Pourquoi le gouvernement persiste-t-il à justifier ses actions sur la base de déclarations faites par des gens non compétents en volcanologie et qui, manifestement, sont dépassés par les événements ? demande ainsi verbalement le parti communiste guadeloupéen dans son hebdomadaire l'Étincelle. « Pourquoi, ajoute-t-il, les avis de Haroun Tazieff sont-ils continuellement écartés ? Pourquoi ne veut-on pas reconnaître que cette évacuation n'était pas justifiée scientifiquement ? Ce serait évidemment porter un coup à la « grande prépondérance » de Stirn et à l'« autorité gouvernementale ».

Les querelles d'écoles, plus ou moins entretenues, ont fait des écoles jamais totalement désinfectées le terrain d'un jeu d'écritures qui s'interrompt chaque jour sur le sort qu'on lui réserve et mériterait sans doute, pour cette seule raison, qu'on le traite avec un peu plus d'égards. Les propos récents du secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, évoquant sereinement, de son cabinet parisien, une possible évacuation de toute la Guadeloupe, si besoin était, ne peuvent que semer un nouveau désarroi à quelques milliers de kilomètres de la métropole, où, à la même heure, le préfet de région mettait tout en œuvre pour réduire l'extension du périmètre interdit afin de désengorger partiellement les communes de la Grande-Terre qui souffrent avec une population plus que doublée.

#### La quadrature du cercle

C'est qu'en effet, installée dans un provisoire dont personne ne connaît le terme, la Guadeloupe a dû affronter les aléas d'une rentrée scolaire pour le moins délicate. Scolariser plus de cent mille jeunes, alors que les écoles, les cantines, parfois même les dortoirs sont occupés à journées entières par une cohorte de réfugiés, et une administration en exode, voilà à vrai dire, de la quadrature du cercle. Part impossible, et si l'on a, contre vents et marées, maintenu la rentrée à la date prévue, il a pourtant fallu se résigner, dans bien des cas, à sortir un tableau noir à la grille de l'école pour annoncer que la classe ne reprendrait qu'un peu plus tard. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : vingt-sept mille enfants d'âge scolaire parmi les réfugiés, cinquante-trois mille élèves en période normale dans les établissements squatterisés par les exilés de la Basse-Terre, et l'imagerie, à l'échelle de la France métropolitaine, disait récemment M. François Doumenge, recteur des Antilles, qu'on ait à absorber sans structures d'accueil et dans les vingt-quatre heures, dix-huit millions de personnes, que la population triple de Nice à Perpignan et double de Bordeaux à Metz.

Tous les locaux, fort heureusement, n'étaient pas occupés. La moitié des C.R.G. et tous les C.E.S. étaient encore libres. Utilisés matin et après-midi par des classes différentes, ils permettent de limiter les débâcles et ont déjà justifié que l'on amorce, le 15 septembre, une rentrée qui ne peut être que « progressive ». Pour le reste — c'est-à-dire les tentes — deux cent vingt tentes de terrains disponibles devraient, selon les responsables de l'éducation nationale, assurer la transition avant que ne débattent sur les quais de Pointe-à-Pitre les classes démontables promises par Paris. Mais les premières ne sont annoncées que pour le 12 octobre et il faudra attendre la fin novembre pour que toutes soient en place dans les communes d'accueil.

Cette politique au coup par coup, contrainte à l'improvisation,

provoque bien des irritations et alourdit un climat dont les autorités connaissent la fragilité. Certes, le préfet, M. Jean-Claude Amroussau, peut à bon droit arguer que tout n'est pas si noir, que les premières tentes scolaires apparues au mois d'août se sont estompées sans trop de mal et qu'en fin de compte, « ces choses » se sont révélées moins graves qu'il ne l'avait lui-même redouté. Mais ceux qui connaissent d'expérience les Antilles savent qu'une fois qu'on y a mis le feu, on ne peut plus l'arrêter. Les tentes, disent-ils, est aujourd'hui en Grande-Terre. S'ils peinent à se faire de l'existence, leurs craintes n'en sont pas moins sérieusement fondées : nul ne conteste que l'ambiance s'est peu à peu détournée dans les écoles, refuges et que les rapports entre les « exilés » et leurs hôtes des communes d'accueil ne sont plus toujours au beau fixe.

#### Des soirées agitées

De Bala-Mahaut à Sainte-Anne, dans ces classes où l'on a maintenant entassé le brio-à-brac rapatrié des camps abandonnés au Sud, on commence à ne plus, trop savoir comment tuer le temps et chasser l'inquiétude. La pénombre devient pesante et l'oisiveté s'arrange à faire de la nuit, certes plus, comme aux premiers jours, de problèmes de couchage et de nourriture mais, souvent, les problèmes d'un bas de laine qui ne fut jamais très lourd ont été dépensés et l'on devient ainsi totalement tributaire de l'assistance publique, à matin, midi et soir.

Les gens de la Grande-Terre qui avaient accueilli chez eux parents ou amis ne peuvent plus toujours eux-mêmes assurer la subsistance de leurs hôtes et le nombre des rationnaires dans les centres ne fait que s'accroître. Les chantiers de chômage, là où ils existent, n'ont pas beaucoup de succès, faute de volontaires. Et le chômage des exilés, les soirées sont parfois agitées : « Il y a un mois, je faisais seulement ramasser les jouets de monnaie à ceux qui les jetaient à terre, raconte l'agent de police de Saint-Claude, qui a repris du service dans la cour d'une école de Bala-Mahaut. Aujourd'hui, je suis plus souvent obligé de faire rentrer les coups de couteau ».

Pour désamorcer préventivement cette dangereuse pondération, la tentation est grande d'effacer l'ordre d'évacuation du 15 août et d'appeler à la « reconquête » du terrain abandonné des capricieuses du volcan. M. Amroussau ne cache pas que des pressions, de plus en plus fortes et venues des milieux les plus divers, l'incitent à agir dans ce sens. Mais il est prévisible que le préfet laissera au gouvernement le soin de prendre une décision qui pourrait être lourde de conséquences et, si, à ce stade, comme à Pointe-à-Pitre, on reste fidèle à la théorie du « risque calculé », pratiquée depuis plus d'un mois, le retour attendu en Basse-Terre ne sera sans doute pas encore annoncé demain : la plupart des scientifiques maintiennent en effet les mises en garde qu'ils ont jugé nécessaires d'adresser depuis le 15 août aux pouvoirs publics.

Mais ne risque-t-on pas de voir peu à peu les consignes de prudence et les interdits « préfecturaux » vidés de toute signification dans les faits ? La politique mise en œuvre, claire sur le papier, semble aujourd'hui à la fois plus confuse et plus hésitante sur le terrain. On a bien sûr « autorisé » la reprise du travail, du lever au coucher du soleil, dans la majeure partie de la zone évacuée. Cependant, faute de véritable incitation et vu l'absence de moyens de transports pour les travailleurs, la liberté accordée ne s'est guère traduite par un regain d'activité, notamment dans les bananeraies qui devaient bénéficier en priorité de la suppression des « frontières » dans la journée. Epicerie et cafés ont bien rouvert leurs portes à Capesterre et Trois-Rivières, mais les commerçants en sont encore à guérer les clients dans ces gros bourgs désertés.

Le préfet de région, qui insiste pour que soient couverts ses principes de « responsabilité partagée », ne semble pas pressé de transformer le « on peut » en un « on doit », qui ramènerait dans les communes évacuées une population dont le redouble des actes de panique en cas d'alerte soudaine. Mais, à l'inverse, on



RESIDENCE  
**BEAU MENIL**  
**ASNIERES**

308, avenue d'Argenteuil

VASTES APPARTEMENTS

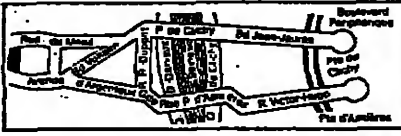
Studios et 4 pièces, parkings souterrains

De 2900 F à 3400 F le m²

PRIX FERME ET DEFINITIFS à la réservation

LIVRAISONS IMMÉDIATES

renseignements Bureau de vente  
Appartement témoin SUR PLACE  
du lundi au vendredi de 13 h 30 à 19 heures  
samedi et dimanche de 14 h 30 à 18 heures  
TEL : 790.26.98



SEMICLE  
7665176

DOMINIQUE POUCHIN.

## Breguet

PRÈS DE LA FORÊT  
D'ERMENONVILLE



"Frêne", 184 m², 6 pièces. Autres modèles plain-pied ou à étage.

## Domaine de Montmélian

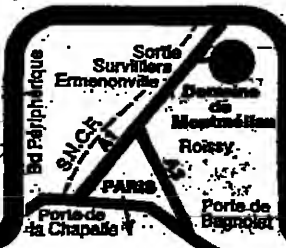
Tout près de la célèbre forêt d'Ermenonville, voici le Domaine qui, au nord de Paris, présente le plus d'atouts majeurs : terrain doucement vallonné, fermé de bois et exposé plein sud, jardins de 700 à 1800 m², piscine chauffée, tennis, club-house, écoles, commerces.

Il se trouve à 2 km d'une sortie de l'Auto-route A.1 A. la gare de Survilliers, située à

2 km du Domaine, il y a 40 trains par jour pour Paris.

Nous y construisons 5 modèles de grandes maisons, de 135 à 278 m², 5 à 8 pièces, 2 à 3 s. d. b., toutes idéalement luxueuses. Au Domaine de Montmélian, vous vivrez toute l'année comme en vacances, tout en conservant vos activités et vos relations parisiennes.

VISITE DES MAISONS-  
MODÈLES TOUTS LES JOURS  
DE 10 H À 19 H.



À 25 KM DE PARIS  
PAR L'AUTO-ROUTE  
DU NORD

VEZNEZ DES WEEK-END VISITER LES MAISONS-MODÈLES DÉCORÉES PAR A. ORSINI  
NOUS VOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION. NOTEZ L'ADRESSE.  
95470 SAINT-WITZ (TEL. 47.55.55)

## DÉFENSE

#### M. YVON BOURGES : il n'y a aucun malaise dans l'armée.

M. Yvon Bourges, ministre de la défense, a fermement démenti les propos de l'ancien député (de la Seine) de l'opposition (le 21 septembre) concernant l'existence d'un malaise parmi les cadres de l'armée, lors de sa visite, le 23 septembre, à la base aérienne 136 de Toul-Rosières (Meurthe-et-Moselle).

« Il n'y a pas de malaise dans l'armée, il doit y avoir un malaise chez l'ennemi », a déclaré le ministre. Il s'est réconforté, a poursuivi, M. Yvon Bourges, qu'il y a toujours, dans notre pays, des mouvements antimilitaristes, mais ce sont là des mouvements carcévux qui n'atteignent en rien nos unités et nos forces armées.

Le ministre a précisé : « La réforme, en cours, de l'armée de terre se poursuit et exigera encore deux années d'efforts. En ce qui concerne la marine et l'armée de l'air, à part quelques adaptations, il ne m'apparaît pas nécessaire de bouleverser ou de réorganiser ce qui existe ».

À l'issue de sa visite, le ministre a rejoint, pour la première fois, la capitale à bord du birotor super-soucoupe franco-britannique Jaguar.

## SOCIÉTÉ

Une association pour « la dignité de l'enfant » vient d'être créée. Elle se propose notamment « empêcher que les adultes, qui se sont les parents, les groupes professionnels, les administrations diverses, ne disposent à leur guise du destin d'un enfant par contraintes physiques, morales, psychologiques ». Elle veut aussi « éliminer tout adulte ou groupe d'adultes (...) responsables d'un drame d'enfant provoqué par des mesures de coercition » et « briser les pouvoirs publics à reconsidérer la place de l'enfant dans la société ».

★ Ligue Dignité de l'enfant, 67, rue Aristide-Briand, 92300 Levallois.



**Pour votre  
DEMENAGEMENT**  
208 10-30 ODOUL

(Publicité)  
**PAPETERIE ITALIENNE**  
Très spécialisée dans la production d'étuis en carton tendu pour machines automatiques  
Représentants très introduits  
Brisre & ITAL PRESS S.R.L.  
Via Andrea Doria, 1, 20121 MILANO, ITALIE.

## HISTOIRE

**TÉMOIGNAGE** Trente ans après le verdict de Nuremberg

## Crimes de guerre et crimes contre l'humanité

Trente ans après le verdict rendu par le tribunal militaire de Nuremberg à l'encontre des criminels de guerre allemands, Mme Aline Chalouf, membre de la commission de la publication des textes français des débats du procès, nous a adressé le témoignage suivant :

Fin septembre 1946, au palais de justice de Nuremberg, on rendit de vacances ; car, depuis quelques semaines, toute activité avait à peu près cessé, à l'exception de celle du personnel requis pour la rédaction du jugement. En effet, les secrétaires et interprètes choisis pour être à l'entière disposition des huit juges britanniques, américains, français et soviétiques qui ont rédigé le long jugement de Nuremberg sont tous venus prêter serment individuellement et avec solennité devant le président anglais du tribunal militaire, Sir Geoffrey Lawrence : rien ne devait, en effet, transpirer des débats ni des décisions prises avant le 1<sup>er</sup> octobre 1946. Ce groupe avait été réuni dans un village voisin, soigneusement gardé et soumis à une stricte quarantaine.

Trente années ont passé : la disposition de la grande salle où

se déroulaient les débats pendant dix mois n'est plus présente à l'esprit, sauf à celui de ceux qui y ont vécu ces dix mois et qui retrouvent en mémoire les juges à droite, les accusés en face d'eux, séparés par tout un groupe d'avocats, de sténographes, d'interprètes, alors que les quatre délégations des procureurs sont assises à leurs tables au fond de la salle, avec la presse et le public à la tribune de l'étage au-dessus. Le jugement, qui est fort long (136 pages), ne sera pas lu le 1<sup>er</sup> octobre, mais les condamnations qui en découlent le seront. Pas une demi-page de libre nulle part cet après-midi. Après avoir pris place, le tribunal ordonne la comparution de chaque accusé séparément. Le premier à apparaître sera Goering ; il arrive, l'air roguet et sombre. Peut-être pour la première fois depuis l'ouverture des débats, les écoutants de son casque ne fonctionnent pas. Rapide comme un fauve, bondit un technicien de l'armée américaine qui saisit un autre casque avec écouleurs, pour s'assurer que la transmission s'opère bien en allemand. Le président, d'une voix calme et froide, demande à Goering s'il est maintenant en mesure d'entendre ; celui-ci, en rougissant presque, répond par l'affirmative. Le président le déclare coupable des crimes pour lesquels il a été

poursuivi et condamné à la peine de mort par pendaison. Alors de deux soldats américains, Goering disparaît par une porte à glissière placée derrière le box ; ce sera sa dernière apparition en public. Il devait échapper à l'exécution en se suicidant au cyanure environ dix jours plus tard, à la manière des chefs nazis et en dépit d'une surveillance intense et minutieuse : mystère que l'histoire éclaircira peut-être un jour.

Les accusés nazi se succèdent rapidement et sans nervosité, selon le même cérémonial, empreint à la fois de solennité et d'absence d'apparat. Le vol du président du tribunal est clair, grave, neutre. L'expression du visage des accusés, elle aussi, peut à peine permettre de lire leurs sentiments : seul, peut-être, le général Jodl laisse transparaître une certaine surprise. On pourrait lire : « Quoi ? Un général, pour avoir fait la guerre ? » (Ce n'était, certes, pas pour son rang dans l'armée, mais pour les ordres donnés.) La décision de

### DIX EXECUTIONS ET UN SUICIDE

Condamnés à mort le 3<sup>e</sup> octobre 1946 par le tribunal militaire international de Nuremberg, dix criminels de guerre allemands furent exécutés — par pendaison — le 16 octobre, entre 1 heure et 3 heures du matin, dans la prison de cette ville. Il s'agissait de Joachim von Ribbentrop, Wilhelm Keitel, Ernst Kaltenbrunner, Alfred Rosenberger, Hans Frank, Wilhelm Frick, Julius Streicher, Fritz Sauckel, Alfred Jodl et Arthur Seyss-Inquart.

Hermann Goering s'était suicidé la veille, vers 22 h 45, en avalant le contenu d'une ampoule de cyanure de potassium. De son côté, Martin Bormann — en fuite — avait été condamné à mort par contumace.

Hess, Funk et Raeder avaient été condamnés à la prison à vie ; von Schirach et Speer à vingt ans de prison, von Neurath à quinze ans et Doenitz à dix ans. Kaula, Seacht, von Papen et Fritzsche avaient été acquittés.

remettre en liberté le ministre des Finances Schacht surpris, il devait d'ailleurs, à sa sortie de prison, être remis aux mains de la justice allemande, qui le condamna à trois ans de détention ferme. Deux autres accusés allaient aussi retrouver la liberté : von Papen et Fritzsche, tandis que d'autres encouraient des peines d'emprisonnement variant de cinq à vingt ans.

Les sentences, qui avaient demandé tant de recherches, de dépouilles de témoins, de présentation de documents officiels, de plaidoiries, furent prononcées en moins d'une heure.

Ce qui suivit fit l'effet d'une véritable débâcle : les juges britanniques et américains avaient commandé des avions, dont le départ précipité surprit. Aucune disposition précise ne fut prise à propos du procès des industriels, surtout celui des Krupp, dont on avait sérieusement envisagé l'ouverture prochaine. Les avocats allemands, qui désiraient présenter au Conseil Interallié à Berlin une demande de grâce pour leurs clients, furent heureux de trouver la délégation française encore présente, afin de lui soumettre leurs pourvois ; nous n'avions pas esquivé notre responsabilité aussi rapidement que nos alliés. (Les pourvois en grâce furent présentés à Berlin et rejetés.)

En nous rendant à la capitale allemande par la route, nous demandâmes au passage aux Allemands quelles étaient leurs réactions au jugement. Aucun Allemand ne se voulait naïf. Peu de protestations furent émises, excepté dans le cas de l'acquiescement de Schacht : on ne pouvait comprendre cette mansuétude des Alliés à l'égard du bailleur de fonds, du banquier habile qui avait rendu possible l'armement hitlérien.

L'histoire, la science, la technique, tout a marché, depuis cette date, à pas de géants. Ce fut, toutefois, un moment où l'on espérait avoir châté avec efficacité ceux qui s'étaient rendus coupables de crimes de guerre, et surtout de crimes contre l'humanité.

ALINE CHALOUF.

## 4 DEPOTS OUVERTS AU PUBLIC VENTE SPECIALE LOTS DE MEUBLES NEUFS

VENTE EXCLUSIVE AUX PARTICULIERS QUANTITES LIMITEES

LIVING PVC PALISSANDRE DE RIO polyester 210 x 195 x 2 195 F	ELEMENT HAUT en 80 stratifié 153 F	LIT "VALISE" matelassé avec matelas mousse, couchage 75 310 F
LIVING MERISIER MASSIF et placage merisier 215 x 195 x 53 778 F	MEUBLE « HI-FI » PVC TECK 92 x 70 x 40 386 F	CHIFFONNIER 7 tiroirs placage BOIS DE ROSE avec marqueterie 75 x 122 x 43 1 560 F
CHAMBRE D'ENFANT PVC FRENE NOIR et BLANC, comprenant : 1 Armoire 85 x 190 x 50 1 Secrétaire 95 x 100 x 35 1 Lit pour litier de 80 1 Chévet, l'ensemble 770 F	CHAMBRE PVC NOYER et OCRE, comprenant : 1 Armoire 4 portes 190 x 190 x 58 Lit avec chevet amovibles pour litier de 140, les 2 pièces 1 260 F	

<b>PARIS (XIV)</b> 63, rue Ducoëdic par 80, avenue du Général-Lafleur ouvert tous les jours sauf dimanche	<b>LONGJUMEAU</b> rue du Canal ouvert le dimanche toute la journée	<b>ROMAINVILLE</b> 86, rue Edouard-Branly ouvert le dimanche matin	<b>VILLENEUVE ST-GEORGES</b> 2 bis, avenue Pasteur ouvert le dimanche matin
--	--	--	---

## Aujourd'hui seul National Semiconductor suit votre logique personnelle.

National Semiconductor n'a qu'une seule ambition. Mettre entre les mains de ses clients les calculatrices les plus fiables et les mieux adaptées à leurs besoins quels que soient le prix et le niveau de performances.\*

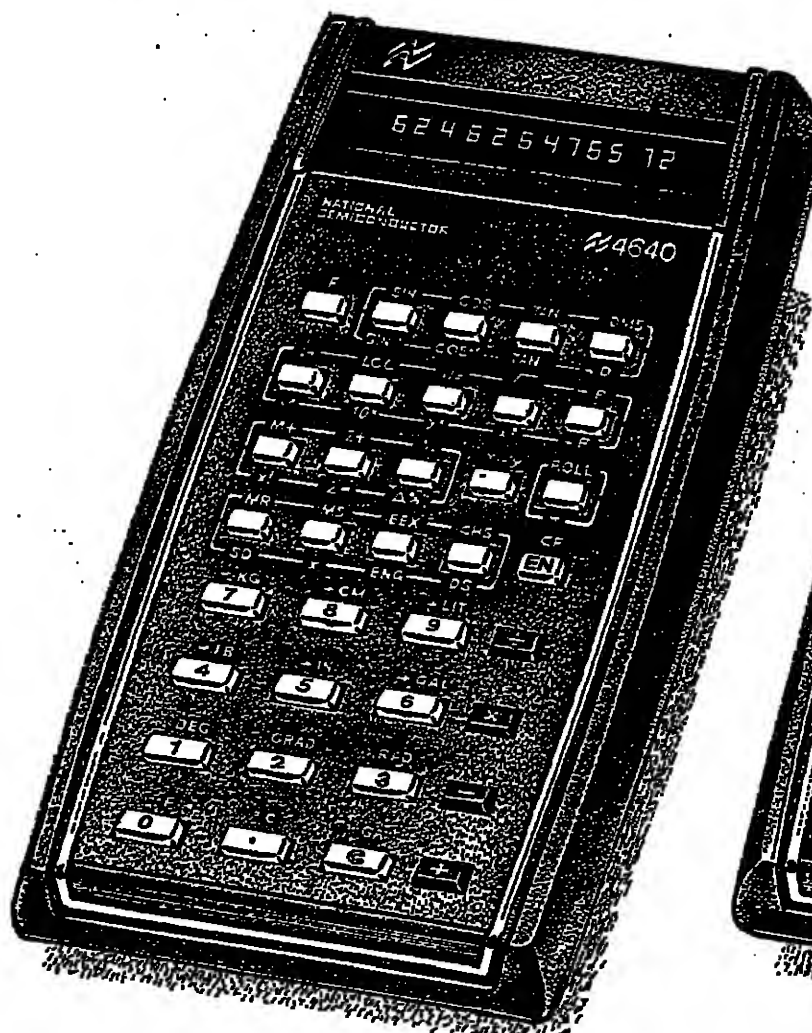
Sans essayer d'imposer ses préférences ou ses méthodes d'utilisation.

Ainsi, National Semiconductor présente aujourd'hui deux machines scientifiques de haut niveau. Equivalentes au plan des performances,

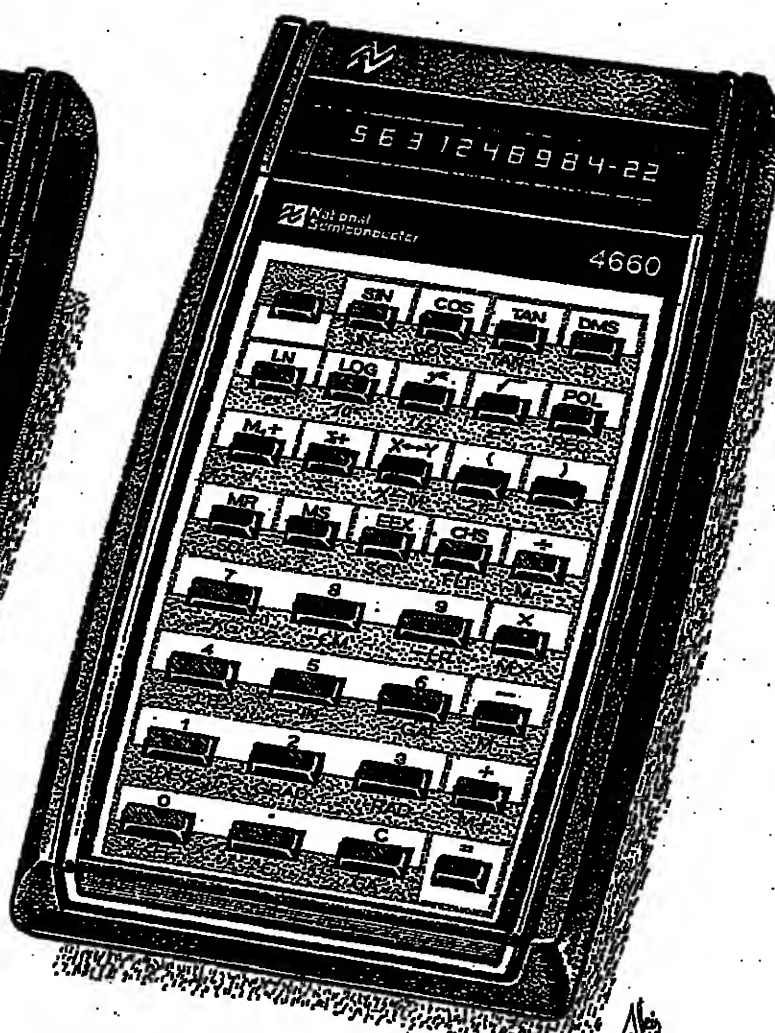
elles vous laissent libre de choisir votre logique préférée. Polonoise inverse pour la 4640. Algébrique pour la 4660.

Connaissez-vous d'autres grandes marques qui vous offrent ce choix ?

\*Toutes les calculatrices de National Semiconductor, celles destinées à l'écolier ou à la maîtresse de maison comme celles qui s'adressent aux statisticiens ou mathématiciens, ont été conçues selon cette même philosophie.



NS 4640. Logique Polonoise Inverse. 3 mémoires adressables. Fonctions trigonométriques, logarithmiques et statistiques. Rechargeable. Livrée avec housse et chargeur.



NS 4660. Logique Algébrique. 3 mémoires adressables. Fonctions trigonométriques, logarithmiques et statistiques. Rechargeable. Livrée avec housse et chargeur.

National Semiconductor au Sicab • Niveau 4 • Zone B • Stand 4202  
Toutes nos calculatrices sont en vente chez les papeteriers et mécanographes à l'enseigne KORES, et dans le commerce moderne.

**National Semiconductor**  
Les grandes idées sont toujours simples.

National Semiconductor Division Grand Public  
28 rue de la Redoute, 92260 Fontenay-aux-Roses

Je désire recevoir, sans engagement de ma part, une documentation détaillée sur vos produits.

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Profession \_\_\_\_\_ Société \_\_\_\_\_

rustiques  
au mont st-michel



## RELIGION

### Le départ de la Communion de Boquen

Avant de quitter l'abbaye où elle prit naissance en 1889 afin d'accueillir les hommes en recherche et dont elle est chassée par la hiérarchie, la Communion de Boquen célébrera, le dimanche 26 septembre prochain, à partir de 10 heures, son « passage » à d'autres « espaces de liberté ». Avec François Biot, Georges Casalis, André Mandouze et ses amis, sœur Françoise Van der Meersch, la Communion précèdera ses perspectives et son nouveau mode de fonctionnement, après un débat sur les pouvoirs et la liberté des hommes, les com-

ités de libération et l'action pour l'avènement du royaume de Dieu, la prière de l'homme d'aujourd'hui. Une célébration eucharistique clôturera la journée vers 18 heures. Le siège de la Communion sera désormais à Saint-Brieuc (Côte-du-Nord), 42, rue des Trois-Frères-Legoff (boîte postale de l'Association culturelle de Boquen). Le Père Guy Luksensky, un des principaux animateurs de la Communion de Boquen, nous livre, ici, ses réflexions sur le départ de la communauté et sa nouvelle installation.

#### « Ce que nous emportons de ces murs... »

L'Eglise, ce ne sont pas seulement les baptisés et encore moins seulement cette fraction minime qui use encore les hautes des églises. L'Evangile concerne et intéresse quantité de gens qui sont incroyants ou mal croyants, qui ne se soucient pas du pape ou des évêques. Boquen fut un lieu non seulement ouvert à ceux-là, mais où ils étaient chez eux, ils cherchaient en toute droiture les voies d'une existence plus digne de l'homme et d'une société qui serait au service de l'homme. Nous engage dans ce combat avec ceux qui ne partagent pas notre foi, loin de nous amener à des compromis, n'a fait que nous montrer avec plus de rigueur, les exigences de l'Evangile. Mais ce fut notre perte. Tout comme Jésus fut combattu à mort pour avoir annoncé un Dieu moins soucieux de sa gloire que du sort des pauvres, Boquen fut de plus en plus mal supporté par ceux dont l'honneur et le pouvoir semblaient se confondre échevement avec l'honneur et l'autorité de Dieu. La Bonne Nouvelle destinée aux pauvres est soigneuse-

ment filtrée à travers les intérêts des riches et des puissants. Boquen fut coupable de vouloir y accéder directement, de briser les barrières de menacer le fondement de certains pouvoirs. Comme Jésus, il devait mourir. Mais, comme Jésus, il vivra. Désormais, Boquen n'est plus dans Boquen. La folle aventure, commencée voilà juste quarante ans par un homme seul — le Père Alexis, — et qui a valu une renommée mondiale à cette région, cette aventure continuera ailleurs. Car c'était la folle aventure. Tous venaient admirer la foi et le courage de cet homme à vouloir sortir des ronces et des ruines cette abbaye et son église. Tous ne percevaient pas l'autre folie, l'entreprise encore plus téméraire que masquait cette restauration matérielle — revenir à la praxis originelle de la tradition monastique, la retrouver dans l'intégrité de sa force libératrice : débarrasser cette source de tout ce qui l'encombra pour qu'elle jaillisse avec toute son impétuosité, assez abondante pour abreu-

ver tous ceux qui étaient altérés. C'est cette aventure, cette entreprise audacieuse que Boquen poursuivait après Alexis, et qu'il poursuivra encore lors de ces murs. C'est une antique tradition, ou plutôt une hantise aussi vieille que l'homme, qui le harçonne toujours et le pousse de regarder plus haut ou de chercher dans les somes profondes de son être, au-delà de ce qui fait ses soucis et ses inquiétudes de tous les jours. Une hantise qui, par moment, l'empoigne au point de lui faire fuir ce quotidien, le pousse à vivre hors du monde, dans le désert — ou dans le passé — ou dans le ciel. Le travail de Boquen, la raison de cette extrême curiosité qu'il exerçait sur les hommes, c'était que cette hantise millénaire y était venue avec une haute intensité, mais on la vivait dans l'opacité même du quotidien, de tout ce qui fait la vie de l'homme : la nourriture et le vêtement, l'amour et les enfants, la profession et la cité. Le Dieu qu'on cherchait à Boquen, et avec quelle exigence, n'habitait pas au ciel, avec les anges ; il vivait avec les hommes, partie prenante de leurs peines et de leurs joies, de leurs luttes et de leurs espérances. Ce que nous emportons de ces murs, c'est l'espérance téméraire qui projette l'impossible, qui poursuit l'utopie — mais c'est au cœur même de la vie que nous nous obstinons à découvrir ce qui la dépasse, c'est au cœur du temporel que nous voulons faire émerger l'éternel. Nous croyons que le message de Jésus, sa parole, sa vie, sa mort, ont quelque chose d'essentiel à dire sur ce qu'est l'homme, sur ce que doit être l'organisation de la société, le type de rapports entre les hommes. Mais aussi fermement nous croyons que ce message ne livre son sens que sous la pression des questions et des interrogations qui jaillissent de notre vie et de ses combats.

Ce que nous allions, Boquen en exil sera le lieu où se rencontrent et se confrontent les recherches, les expériences, les projets de ceux qui ont foi dans cette utopie et qui font de leur foi — comme le fut Alexis Frère — la construction, pierre par pierre, sans se laisser arrêter par les obstacles, les incompréhensions, les oppositions, les menaces. « Car la vie sera plus forte que la mort ». GUY LUZSENSKY.

(1) Voir « La chronique de Boquen » de septembre 1976.

### Le cardinal Höfner est élu président de la conférence épiscopale de l'Allemagne de l'Ouest

De notre correspondant

Bonn. — Le cardinal Joseph Höfner, archevêque de Cologne, a été élu pour six ans, le 22 septembre, président de la conférence épiscopale allemande, par les soixante-cinq évêques de la République fédérale d'Allemagne réunis à Fulda. Depuis la mort de Mgr Döpfner, au mois d'août dernier, il avait assuré l'intérim de la présidence. Le vote a eu lieu à bulletins secrets, et le nombre de voix recueillies par Mgr Höfner n'a pas été rendu public. On sait seulement que le scrutin a duré une heure et que, aux deux premiers tours, la majorité des deux tiers est nécessaire pour être élu. Résultat, la majorité simple suffit.

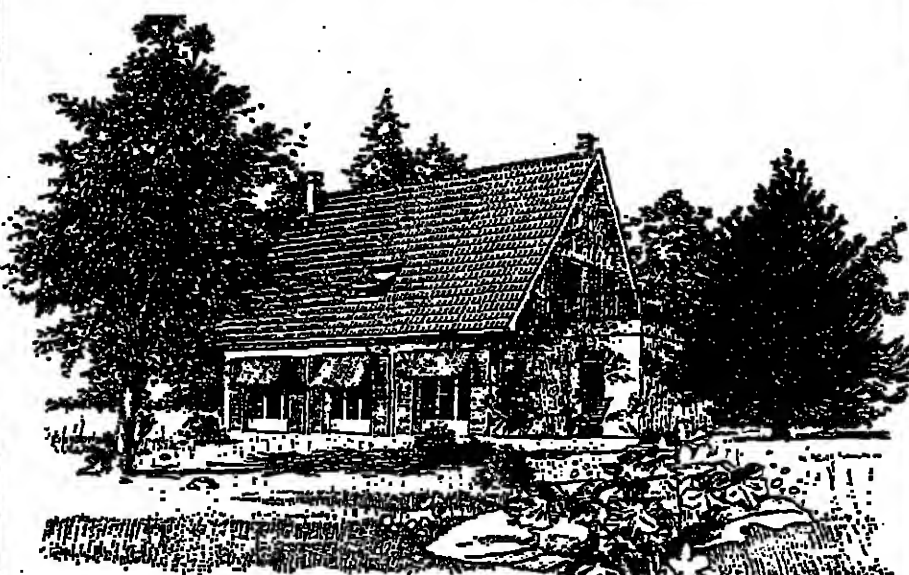
Le nouveau président de la conférence épiscopale passe pour un tenant de la tradition et un représentant de la tendance conservatrice. Il est né en 1906, dans une famille de paysans de la Westervald. Après des études à Trèves et à Rome il est ordonné prêtre en 1932. Après la guerre il

enseigne la théologie et la sociologie aux universités de Trèves et de Münster. Pendant les années 50, il crée un institut chrétien des sciences sociales dans cette dernière ville, dont il devient évêque en 1962. Connu pour ses travaux en sociologie, Mgr Höfner était à Vatican II un des rares experts de cette discipline. L'archevêque de Cologne s'est toujours engagé pour le respect des « valeurs fondamentales » par la société, notamment de la vie à naître et de la famille. Plus récemment, Mgr Höfner a rappelé à l'ordre le secrétaire de la conférence épiscopale, qui avait déclaré que les croyants pouvaient « voter en principe pour tout parti respectant la Constitution ». Pour le président de la conférence des évêques allemands, tous les partis politiques ne se valent pas puisque certains sont plus proches que d'autres des enseignements de l'Eglise.

DANIEL VERNET.

## Breguet

### A PONTAULT-COMBAULT



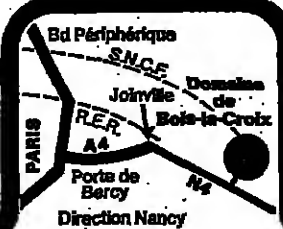
"Belgravia", 155 m<sup>2</sup>, 7 pièces. Autres modèles plain-pied ou à étage.

## Domaine du Bois la Croix

A Pontault-Combauld même, au grand calme, sur un terrain d'une beauté exceptionnelle, voici un Domaine proche de la gare (40 trains par jour pour Paris) et des magasins. Il possède son parc privé de 18 ha, aux arbres centenaires, et ses tennis. Une sortie de l'Autoroute A4 rendra bientôt

son accès extrêmement facile depuis Paris. Nous y construisons 5 modèles de très élégantes maisons de 93 à 155 m<sup>2</sup>, 4 à 7 pièces, 1 à 3 s.d.b., toutes dans de vastes jardins. Au Domaine du Bois La Croix, vous vivrez toute l'année comme en vacances, tout en conservant vos activités et vos relations parisiennes.

VISITE DES MAISONS-  
MODÈLES TOUS LES JOURS  
DE 10 H à 19 H.



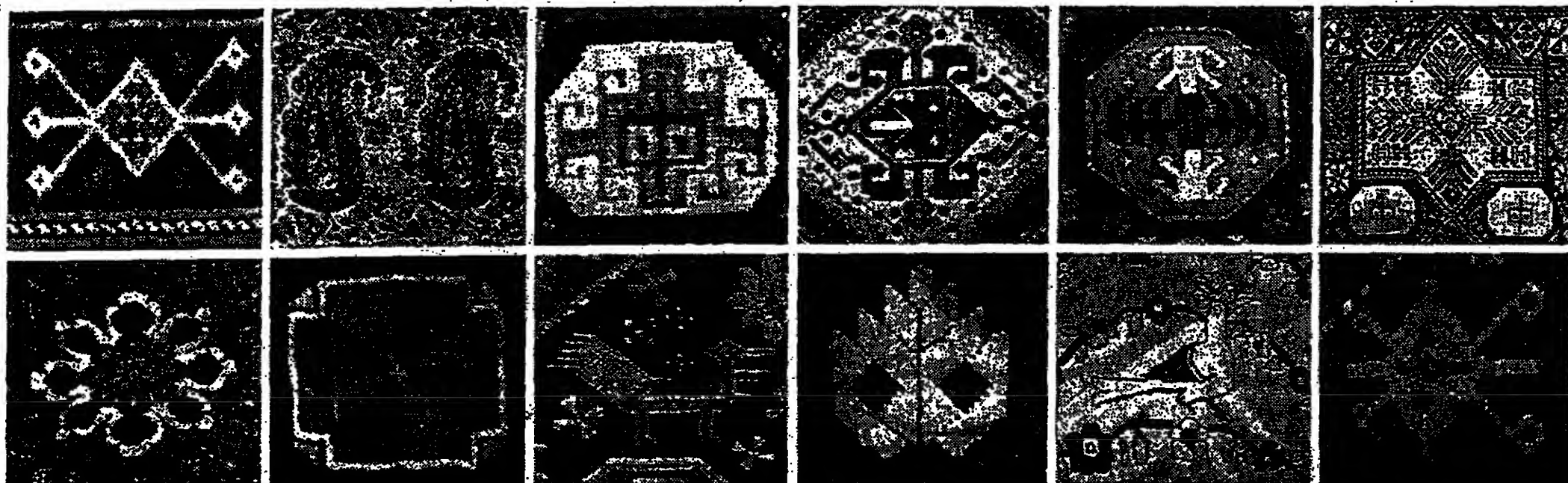
A 15 KM  
A L'EST DE PARIS  
PAR L'A4 ET LA N4

VENEZ DÈS CE WEEK-END VISITER LES MAISONS-MODÈLES DÉCORÉES PAR A. ORSINI  
NOUS VOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION. NOTEZ L'ADRESSE.  
77840 PONTAULT-COMBAULT (Tél. 028.64.63)

DU 23 SEPTEMBRE AU 30 OCTOBRE

# FESTIVAL DU TAPIS D'ORIENT

DE L'HIMALAYA AU HAUT ATLAS : 2 000 TAPIS SELECTIONNES.



Festival de couleurs, de formes et d'harmonies : cette exposition-vente est un événement qui ne peut laisser indifférent les amateurs de belles choses et, bien sûr, tous les amoureux du véritable tapis d'Orient. Jugez vous-même : sur le thème « de l'Himalaya au Haut Atlas » une sélection des plus belles pièces dans 2.000 m<sup>2</sup> de magasin. Vous trouvez ainsi réunies des œuvres aux origines et aux personnalités très différentes

dont le lien, outre l'authenticité artisanale, est la valeur artistique et décorative. Des frontières de la Chine aux rives de la Méditerranée, nous nous ferons un plaisir de vous guider et de vous démontrer pourquoi certains tapis sont offerts à des prix très accessibles pour leur qualité. C'est l'occasion, peut-être, de faire vos premiers pas dans ce monde riche et mystérieux, l'occasion de contempler et de toucher de vos mains ce qui constitue un objet de valeur artistique unique.

### à la place clichy

36, rue de Lénine - Paris  
spécialiste agréé par l'État

CLUB DECOUVERTE DU  
TAPIS D'ORIENT



## MÉDECINE

AUX JOURNÉES INTERNATIONALES DE LA PHARMACIE

### Les médicaments pour le troisième âge supposent des dosages et des présentations spéciales

Administrés aux personnes âgées, les médicaments ont-ils les mêmes effets que chez les adultes jeunes ? Sont-ils assimilés, métabolisés de la même façon ? Or, fait-il pour le troisième âge des dosages et des présentations spéciales ? Tel était le thème d'une « table ronde » présidée par le professeur Simon, pharmacologue, lors des Journées internationales de pharmacologie, qui viennent d'avoir lieu à la faculté de pharmacie de Paris.

M. J. Hirtz a montré avec précision l'évolution de l'activité d'un médicament et celle de sa durée de vie dans l'organisme humain en fonction de l'âge. Un médicament doit présenter un maximum d'efficacité pour un minimum d'effets secondaires, et ceux-ci ne doivent pas être plus importants que les effets bénéfiques. C'est ce qu'a rappelé le professeur Beck, avant de montrer que, en raison des modifications du métabolisme, les surdosages et les sous-dosages sont fréquents et peuvent être particulièrement néfastes. Pour un certain nombre de médicaments, en effet, à doses égales, l'efficacité augmente avec l'âge et les inconvénients aussi, ce qui oblige, par exemple, à une surveillance spéciale des traitements à long terme anticoagulants ou à base de digitaline.

### DEUX NOUVEAUX COLORANTS INTERDITS AUX ÉTATS-UNIS

Après sept ans d'études et de recherches, la Food and Drug Administration (service américain de contrôle des denrées alimentaires et pharmaceutiques) a interdit, le 22 septembre, l'emploi de deux colorants artificiels : le rouge n° 4 et le noir de carbone. Des expériences sur les chiens ont révélé que le rouge n° 4 pouvait entraîner la formation de polypes dans la vessie et une atrophie des capsules surrénales. Quant au noir de carbone, il a été impossible de prouver l'absence de substances cancérogènes dans le colorant. Le rouge n° 4 reste autorisé pour les cosmétiques, mais est interdit pour la fabrication des denrées alimentaires et pharmaceutiques. Le noir de carbone ne pourra plus être utilisé dans la réglisse, les médicaments ni les produits de maquillage comme le mascara et les ombres à paupières. Dix autres colorants artificiels seront interdits aux États-Unis le mois prochain et une vingtaine seront soumis à des restrictions vers la fin de l'année. — (A. F. P.)

En revanche, d'autres produits sont insuffisamment absorbés et nombre de thérapeutiques sont incomplètes. A un âge avancé plus qu'à tout autre, a ajouté le professeur Beck, « une thérapeutique doit être globale et pas seulement médicamenteuse », la rééducation, le soutien psychologique, doivent souvent, entre autres, être adjoints à une prescription de spécialistes bien adaptés.

An troisième âge, un autre sujet prend un relief particulier : les associations médicamenteuses. Le professeur Simon a fait remarquer qu'il ne s'agissait pas d'un problème propre au troisième âge, mais que, à ce stade de la vie, il devient caricatural puisqu'il n'est pas rare « qu'un malade banni prenne six ou sept médicaments en même temps ». Or, passé deux ou trois associations, nul ne peut prévoir quels seront les effets d'inhibition ou, au contraire, de renforcement dus à la prise simultanée de plusieurs principes actifs. Le nombre des effets indésirables, déclare le professeur Simon, augmente selon une croissance géométrique avec le nombre des médicaments associés, et la sagesse voudrait que le prescripteur n'en ajoute pas un de plus pour supprimer un effet secondaire dû à la conjonction des précédents.

Il a montré aussi les dangers de l'automédication et de ses fluctuations, surtout quand vient en surimpression d'un traitement de fond. La prise ou l'arrêt d'un barbiturique peut modifier l'effet d'un traitement antioxydant et un excès de vitamines peut nuire partiellement à l'efficacité d'un traitement antiparkinsonien.

M. A. Le Hir, gériatiste, a insisté pour sa part sur un point particulier : l'adaptation du médicament proprement dit à la clientèle âgée, parfois invalide, à vue réduite et qui peut être soumise à un régime sans sel ou sans sucre. Cette clientèle aurait besoin de présentations particulières et de facilités d'emploi qui ne sont pas malheureusement toujours compatibles avec la recherche actuelle d'une plus grande sécurité à l'égard des enfants qui peuvent cohabiter avec les personnes âgées. « Certaines présentations sophistiquées actuelles, dira-t-il, constituent un jeu ingénieux pour les enfants et un casse-tête pour les malades âgés. » — M. A.-R.

## AÉRONAUTIQUE

LE CONSEIL RÉGIONAL DE HAUTE-GARONNE EST PRÉOCCUPÉ PAR LE SORT DES BUREAUX D'ÉTUDES DE LA SNIAS

(De notre correspondant régional.)

Toulouse. — Les élus socialistes et communistes du conseil régional de la Haute-Garonne ont fait adopter, mardi 21 septembre, par l'assemblée départementale, réunie en session extraordinaire, une motion concernant l'industrie aéronautique française.

La résolution, après avoir évoqué l'accord de principe donné par le gouvernement français au projet signé entre la firme Dassault-Breguet, la Société nationale industrielle aéronautique (SNIAS) et le constructeur américain Douglas pour la fabrication du moyen-courrier Mercure-200 (1), constate que le problème du plan de charge du bureau d'études et du centre des essais en vol de la SNIAS, à Toulouse, n'est pas résolu pour autant. En conséquence, le conseil général propose au gouvernement français d'entreprendre de nouvelles négociations pour la réalisation d'un programme efficace qui établisse une égalité entre constructeurs américains et européens. La résolution demande également le vote de crédits suffisants pour permettre la poursuite des études de l'AS-200 (moyen-courrier), de la version B de Concorde (modèle allongé du supersonique), ainsi que le développement de la série des Airbus, ce qui permettrait la survie de la division aéronautique de la SNIAS.

La motion socialiste-communiste conclut en demandant la fin du monopole Dassault-Breguet pour la construction des avions destinés à l'armée de l'air et la nationalisation de la firme.

La Fédération européenne des ouvriers métallurgistes, qui affirme compter six millions cinq cent mille adhérents dans les neuf pays du marché commun, a, mardi 21 septembre, qu'elle était opposée au projet de collaboration entre les sociétés aéronautiques françaises SNIAS, Dassault-Breguet et la firme américaine McDonnell-Douglas. Selon la centrale syndicale européenne, le projet menace l'industrie aéronautique européenne, et notamment le programme franco-allemand de l'Airbus.

La Fédération estime que les pays d'Europe doivent coopérer les uns avec les autres avant de chercher des collaborations avec des firmes américaines.

(1) Le projet d'accord prévoit une participation de 50 % pour la SNIAS, de 15 % pour McDonnell-Douglas et de 35 % pour Dassault-Breguet. A raison des 40 % restants, le projet de construction du Mercure-200 est ouvert à d'autres participations et, principalement, à celle de sociétés aéronautiques européennes.

## ÉDUCATION

MÉCONTENTEMENT CHEZ LES PARENTS, LES ENSEIGNANTS ET LES AGENTS

### Des établissements scolaires sont perturbés par divers mouvements revendicatifs

Plusieurs mouvements de grève et des protestations de parents d'élèves marquent le début de l'année scolaire. D'autres actions sont annoncées pour les prochains jours.

La grève de quarante-huit heures décidée par le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.) et le syndicat général C.G.T. des personnels de l'éducation nationale s'achève ce vendredi 24 septembre. Le ministère de l'éducation estime que seuls 15 % des agents administratifs, techniques et de service ont suivi, jeudi 23, le mot d'ordre des syndicats et 4 % environ des enseignants. Selon le SGEN, 50 % des agents ont fait grève. Les revendications de ces personnels portent essentiellement sur les conditions de travail. Majoritaire parmi eux, la Fédération de l'éducation nationale ne participe pas à cette action.

Les enseignants en grève à l'appel du SGEN protestent contre les conditions de travail et de rémunération. Ils réclament la création de postes et la titularisation de maîtres auxiliaires. Le Syndicat national des enseignants de second degré (SNES, affilié à la FEN), majoritaire dans ce secteur, ne s'est pas associé à ce mouvement. Mais il a engagé ses adhérents à prendre localement des initiatives concrètes, qui s'achèveront le 13 octobre par une « journée nationale d'action ».

Plusieurs manifestations devaient avoir lieu ce vendredi à Paris et en province. A Paris, les enseignants devaient défilier l'après-midi, à l'appel du SGEN, de la place Saint-Germain-des-Près au ministère de l'éducation. Un cortège des personnels non enseignants devait se rendre au ministère. D'autre part, le SNES, le SGEN et le Syndicat national des enseignants techniques et professionnels (S.N.E.T.P.-C.G.T.) appellent les personnels d'éducation (conseillers d'éducation et

conseillers principaux d'éducation) à se mettre en grève vendredi 1<sup>er</sup> octobre.

● REGION PARISIENNE. — Dans l'académie de Versailles, des grèves ont lieu depuis le début de la semaine : dans les Hauts-de-Seine, au lycée Descartes à Antony et au C.E.S. Pasteur à Gennevilliers, où, selon le SGEN, le mouvement serait suivi à 75 %. Les cours ont repris ce vendredi au C.E.S. Guillaume-Budé à Yverny (Essonne) en grève depuis lundi 20 (le Monde du 24 septembre) et au C.E.S. Lamartine à Houilles (Yvelines). A Maule (Yvelines), où les parents d'élèves occupent depuis la rentrée scolaire un local dans l'école maternelle pour protester contre la suppression d'une classe, les autorités académiques ont décidé la création d'une nouvelle classe. Dans l'académie de Créteil, selon le SGEN, plusieurs établissements, dont neuf avec la participation du SNES, ont été touchés par la grève.

● PROVINCE. — Une grève des professeurs a touché successivement les trois lycées de Caca depuis la rentrée : le lycée Frenet, le lycée Malherbe et le lycée technique, seul établissement encore perturbé et où l'interat est fermé depuis mercredi 22 septembre. Les enseignants demandent l'ouverture d'une nouvelle classe de seconde A1 (littéraire et économique) dans chaque établissement, alors que seul le lycée technique a bénéficié d'une classe supplémentaire. Dans l'enseignement préscolaire et élémentaire, plusieurs écoles ont été occupées jeudi 23 septembre par des parents qui demandent l'ouverture de classes et la création de postes d'instituteurs. C'est le cas d'écoles primaires à Strynand-Barral (Haut-Rhône) et à La Garenne-Colombes (Hauts-de-Seine), d'une école maternelle à Rives (Isère) et du groupe scolaire Henri-Tranchier à Martignes (Bouches-du-Rhône).

### Les cent soixante dix-mille « oubliés » de l'enseignement

Depuis jeudi 23 septembre, dans certains établissements, des classes, des dortoirs, des escaliers, ne sont pas balayés. Des concierges ne répondent pas au téléphone. Des gendarmes de laboratoire ne préparent pas les travaux pratiques de sciences naturelles, physique et chimie. Des secrétaires d'intendance, des employés de cantine ont fermé leurs dossiers. Des cuisiniers ne préparent pas les repas des élèves et des enseignants.

Les revendications de ces personnels (170 000 environ) portent notamment sur la réduction du temps de travail (actuellement quarante-cinq heures par semaine), la titularisation des non-titulaires (6 800 auxiliaires de bureau, 6 700 auxiliaires de service, 8 000 horstaut, selon les syndicats), le remplacement des agents en congé, l'augmentation des salaires, l'amélioration des possibilités de promotion. Certains insistent sur l'attribution de la « hiérarchie » qui considère souvent les agents comme des « farbins », selon l'expression d'un représentant du SGEN-C.F.D.T.

Tous s'efforcent d'attirer l'attention sur l'insuffisance des crédits de fonctionnement des établissements et la diminution du nombre de créations de postes qui entraînent une aggravation de leurs conditions de travail et de l'accueil des élèves. Le barème qui fixe, depuis 1968, le nombre d'emplois nécessaires dans chaque établissement en fonction des effectifs d'élèves — maintes fois dénoncé par les syndicats — vient d'être abandonné. Il ne tenait pas compte, en particulier, des caractéristiques des établissements : ceux qui sont vétustes ou dotés d'espaces verts nécessitent par exemple beaucoup d'entretien. Mais ce barème n'a pas été remplacé et, selon les syndicats, les recteurs sont obligés de « réparer la pénurie ». Là où, par exemple, un établissement compte huit emplois de non-enseignants, les syndicats estiment qu'il en faudrait le double.

« On en arrive, explique un cuisinier, à ne plus respecter l'hygiène : on ne nettoie les cuisines deux fois par jour, on ne se sert pas les élèves ». Alléguant pour pouvoir assurer le nettoyage des locaux, on fait appel à des services privés de restauration. Souvent, des personnels sous-qualifiés sont chargés de la gestion des établissements et la comptabilité prend des mois de retard. Ces personnels souhaitent enfin que soit aussi reconnue leur participation à l'éducation des élèves. — C. A.

### M. ROBERT MANDROU ADMINISTRATEUR PROVISOIRE DE L'U.E.R. DE DROIT DE NANTERRE

M. Robert Mandrou, vice-président de l'université de Paris-X (Nanterre) et professeur d'histoire, vient d'être nommé administrateur de l'U.E.R. de droit de cette université par le recteur de Versailles, en remplacement de M. Jean Hilaire, démissionnaire du poste de directeur.

M. Mandrou exercera son mandat jusqu'au 30 novembre, l'U.E.R. de droit devant dépendre ensuite de l'université de Paris-V (René-Descartes).

D'autre part, sur les six cent quatre-vingt-neuf étudiants en droit de Nanterre, inscrits en septembre sur des listes d'attente dans les universités de Paris-I et Paris-II, deux cents n'auraient pas répondu au questionnaire de préférence demandé par le recteur de Paris. Quarante-vingt-dix d'entre eux envisageraient de retourner à Nanterre, ce qui signifie que la nouvelle U.E.R., qui doit s'installer à Nanterre (Hauts-de-Seine), n'accueillerait au mieux que quatre cents ex-étudiants en droit de Paris-X.

● PRECISION. — M. Parfait Jans, maire (communiste) de Levallois-Perret (Hauts-de-Seine), nous demande de préciser que si la subvention accordée par l'Etat pour la construction de la nouvelle école de la rue de Lorraine (le Monde du 15 septembre) est bien de 747 000 F, la T.V.A. versée par la municipalité au titre des travaux effectués à cette occasion représente 616 000 F.

## JEUNESSE

● Nouveaux numéros de téléphone pour le Centre d'information et de documentation jeunesse de Paris (C.I.D.J.J.) : le 508-40-50 pour les informations générales du public, et le 586-40-44 pour les questions d'emplois temporaires et de logement.

# Renault 5: prix et levier au plancher.

Il y a maintenant une nouvelle Renault 5. Son prix 17 900 F clés en main. C'est une vraie Renault 5 amusante, séduisante et un peu snob, comme toutes les Renault 5. La nouvelle Renault 5, c'est une 5 CV, levier de vitesses au plancher et beaucoup de brio. La Renault 5 a des ceintures de sécurité à enrouleur comme toutes les Renault 77. Pour 17 900 F c'est vraiment chouette de rouler en Renault 5.

Handwritten note: "J'ai vu ça 150"



## ÉDUCATION

### Les I.U.T., de la prospérité à l'austérité

(Suite de la première page.)

Pour ce qui est de constater, aujourd'hui, que l'institution n'a pas donné tout ce que l'on en espérait. Le cinquième Plan, qui faisait des I.U.T. un « modèle » pour toutes les formations « courtes » (notamment les animateurs sportifs ou sociaux, et les instituteurs), prévoyait qu'ils accueilleraient près de cent soixante-dix mille étudiants en 1975-1976, le quart de l'effectif total des enseignements supérieurs. Le VI<sup>e</sup> Plan, moins ambitieux, attendait encore soixante-sept mille étudiants en 1975-1976 en y incluant des formations du secteur sanitaire et social. Or, en comptant moins de quarante-quatre mille l'an dernier.

Cela a permis à Mme Saunier-Sellé de dénoncer l'insuffisante utilisation du « potentiel » des I.U.T. en reprenant un constat fait en juin dernier par la Cour des comptes dans son rapport annuel : globalement, les locaux et les équipements des I.U.T. (la capacité des seconds étant déjà inférieure à celle des premiers) permettraient d'accueillir

soixante-huit mille étudiants, l'encadrement en enseignants suffirait pour cinquante-trois mille. Peu de départements comptent les trois cents étudiants (cent cinquante par promotion) pour lesquels ils étaient conçus. (Le Monde du 3 juillet). Or le nombre « plafonne » depuis 1971 dans de nombreux départements. Actuellement, relèvent les magistrats de la Cour des comptes, « les effectifs régressent sensiblement dans plus de vingt départements et restent stationnaires dans plus de dix d'entre eux » (sur deux cent vingt-six, il est vrai). De fait, sur les grandes spécialités, celles qui fournissent le plus gros de l'effectif, seuls les départements « gestion des entreprises et des administrations » (G.E.A.) et « techniques de commercialisation » — l'essentiel du secteur « tertiaire » — et le « génie civil », pour le « secondaire », augmentent régulièrement leur recrutement et atteignent un taux de « remplissage » raisonnable (plus de 80 % de la capacité d'accueil) : « génie électrique » et « mesures physiques » progressent aussi, mais restent encore en deçà de la normale.

#### Pas assez de « professionnels »

Deuxième déception indiscutable : la participation des « professionnels » à l'enseignement reste bien inférieure aux « normes » fixées au départ. La moyenne générale est de 12 %, mais la situation varie considérablement selon les branches et les établissements. La proportion est supérieure dans le tertiaire (dans la moitié des départements G.E.A., les « professionnels » assurent entre 10 et 20 % de l'horaire), plus faible dans le secondaire (en génie mécanique, par exemple, le maximum atteint est de 15 % ; en génie électrique, la moitié des départements restent en dessous de 10 %). Le reste est fait par des enseignants extérieurs (des professeurs d'écoles d'ingénieurs remplacent des ingénieurs, des professeurs de comptabilité des comptables) ; par des vacataires parfois à plein temps, mais payés en heures complémentaires ; et souvent par des enseignants en poste : professeurs du second degré ou assistants.

C'est l'abondance d'heures complémentaires, destinées à rémunérer les « professionnels », mais aussi, l'administration feint de l'oublier, à compenser, dans certains cas, le manque de postes d'enseignants dans certaines disciplines, qui aurait favorisé le « laxisme » et la « mauvaise gestion » dénoncés par le secrétaire d'État. L'accusation demande qu'on y regarde de plus près. Le « surnombre » d'enseignants pour l'ensemble des établissements ne se retrouve pas nécessairement sur le terrain, en raison de l'inégalité des dotations, de la diversité des départements, des disciplines et des catégories d'enseignants à l'intérieur de chacun : un physicien ne remplace pas un métallurgiste, et un informaticien un spécialiste du marketing.

que la Cour des comptes les ait dénoncés — ces pratiques se retrouvent dans d'autres établissements d'enseignement supérieur, y compris les écoles d'ingénieurs, présentées aujourd'hui comme un modèle de rigueur à côté des I.U.T.

D'autres infractions, plus sérieuses, ont été relevées par les magistrats de la Cour, mais non citées dans le rapport public : participation à des réunions pédagogiques rémunérées par le versement d'heures complémentaires, ou, mieux encore, une mission d'étude d'un directeur d'I.U.T. au Maroc, ou des voyages d'étudiants payés sur des crédits d'enseignement. Mais ces cas ont été rares : la cour de discipline n'a eu à connaître, en fait, que deux affaires, l'une concernant un chef de département, l'autre plusieurs responsables d'un institut.

D'autres cas auraient-ils pu être découverts par une enquête plus systématique ? Cela est possible. Mais, sur plusieurs centaines de directeurs et chefs de département, la proportion d'erreurs, d'irrégularités ou d'abus ne semble vraiment pas dépasser la moyenne des services publics : les rapports annuels de la Cour des comptes en font foi.

Le « coulage » imputable aux responsables d'établissement paraît, de surcroît, bien inférieur — même en pittoresque — au glissement signalé par la Cour des comptes en matière de construction ou d'équipement : achat de caches-radiateurs de chauffage central pour un établissement dépourvu de radiateurs, accumulation de matériel inutilisable, normes de construction trop généreuses, locaux inadaptés aux enseignements qu'ils abritent... Le plus bel exemple est fourni par le changement de politique de la mission à l'information du ministère de l'Éducation nationale : après avoir loué des ordinateurs, on en a acheté « en quantité supérieure aux besoins », et sans tenir compte des équipements existant déjà dans les universités.

aujourd'hui (sans compter les dix mille élèves des S.T.S. privés).

Cela s'explique aisément. Contrairement aux départements d'I.U.T., il n'y a besoin ni de locaux ni de nouveaux enseignants pour ouvrir ces sections, de taille réduite (cinq à vingt-cinq élèves). Leur création satisfait à la fois les enseignants et les provinciaux, dont elle accroît le prestige. Les inspecteurs généraux et les chefs d'entreprises, réunissant devant le caractère « universitaire » des I.U.T. (de surcroît, les S.T.S. peuvent se conformer plus facilement aux demandes locales), enfin les parents, qui n'ont pas besoin d'envoyer leurs enfants faire des études loin du domicile familial.

Cette « dualité fâcheuse » qui « aboutit à dévaloriser aux yeux des étudiants et de la profession le diplôme universitaire de technologie » avait été dénoncée dès juillet 1971 par M. Alexandre Stirn, conseiller à la Cour des comptes, dans son rapport sur le coût et le rendement des services publics, qui invitait à entreprendre « de façon plus énergique » la suppression des classes de S.T.S. En vain. Si l'on ajoute à cela le maintien d'écoles contrôlées par d'autres ministères ou subventionnées par eux, notamment dans le secteur sanitaire et social, on peut se demander si le gouvernement a réellement « voulu » le succès des I.U.T.

GUY HERZLICH.

Prochain article :

PUNIR LES LAXISTES

#### La F.A.C.L.I.P.

FACULTÉ LIBRE INTERNATIONALE PLURIDISCIPLINAIRE

25, rue de la Sourdière, Paris (1<sup>re</sup>). Tél. 261-42-81.

Métro : Opéra - Tuileries - Pyramides

Préparation aux examens de l'État par Docteurs ou Professeurs agrégés : DEUG - LICENCES

- Langues appliquées ou littéraires
- Lettres classiques et modernes
- Histoire.

Inscription jusqu'au 25 octobre 1976

Permanence du Responsable pédagogique de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h. ou sur rendez-vous tous les jours sauf le samedi.

BOURSES NATIONALES OU PRIVÉES : nous interroger !

### LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINÉMA FRANÇAIS

pour devenir assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années) Cours par correspondance (1<sup>re</sup> année théorique seulement)

CLCF 16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.85.94 Documentation M sur demande

#### DEUX CENT SOIXANTE-SIX DÉPARTEMENTS DANS CINQUANTE-SIX VILLES

On compte actuellement 66 universitaires de technologie, réunissant 266 départements (143 du secteur « secondaire », 123 du secteur « tertiaire »). Ceux-ci sont dotés de 4 133 enseignants (437 professeurs et maîtres de conférences, 911 maîtres assistants, 1 972 assistants, 244 agrégés de l'enseignement secondaire, 255 agrégés, 198 professeurs techniques adjoints d'écoles d'arts et métiers, 378 P.T.A. de lycée et 40 professeurs techniques de lycée).

On accueillait en 1975-1976 131 318 étudiants : 22 896 dans le secteur « tertiaire » (en y incluant l'informatique), 21 228 dans le « secondaire ». Dix-sept spécialités sont enseignées dans les I.U.T. Les plus importantes par le nombre des étudiants sont : gestion des entreprises et administrations (9 542 étudiants), techniques de commercialisation (8 587), « génie électrique » (6 142), « génie mécanique » (5 975), « informatique » (5 243).

Les 66 I.U.T. sont installés dans 56 villes différentes. Mais ils ne sont rattachés qu'à quarante-sept universités ou centres universitaires. Dix villes non universitaires accueillent chacune un seul département d'I.U.T. : Bayonne (Pyrénées-Atlantiques), Valence (Drôme), Dunkerque (Nord), Calais (Pas-de-Calais), Evreux (Eure), Epinal (Vosges), Longwy (Meurthe-et-Moselle), Angoulême (Charente), Tarbes (Hautes-Pyrénées) et Rodez (Aveyron). Trois instituts (Bayonne, Lille II, Toulouse-II) ne comptent qu'un seul département.

rablement selon les branches et les établissements. La proportion est supérieure dans le tertiaire (dans la moitié des départements G.E.A., les « professionnels » assurent entre 10 et 20 % de l'horaire), plus faible dans le secondaire (en génie mécanique, par exemple, le maximum atteint est de 15 % ; en génie électrique, la moitié des départements restent en dessous de 10 %). Le reste est fait par des enseignants extérieurs (des professeurs d'écoles d'ingénieurs remplacent des ingénieurs, des professeurs de comptabilité des comptables) ; par des vacataires parfois à plein temps, mais payés en heures complémentaires ; et souvent par des enseignants en poste : professeurs du second degré ou assistants.

C'est l'abondance d'heures complémentaires, destinées à rémunérer les « professionnels », mais aussi, l'administration feint de l'oublier, à compenser, dans certains cas, le manque de postes d'enseignants dans certaines disciplines, qui aurait favorisé le « laxisme » et la « mauvaise gestion » dénoncés par le secrétaire d'État. L'accusation demande qu'on y regarde de plus près. Le « surnombre » d'enseignants pour l'ensemble des établissements ne se retrouve pas nécessairement sur le terrain, en raison de l'inégalité des dotations, de la diversité des départements, des disciplines et des catégories d'enseignants à l'intérieur de chacun : un physicien ne remplace pas un métallurgiste, et un informaticien un spécialiste du marketing.

#### Une double concurrence

En fait, les erreurs ou les insuffisances n'apparaissent que comme les conséquences des incohérences de l'administration. Le « sous-emploi » des I.U.T. est dû d'abord au manque de candidats étudiants qu'à une restriction du recrutement. Au départ, le petit nombre de étudiants admis a tenu à un certain malhousisme de la part des responsables d'établissement, qui voulaient éviter de faire de ceux-ci le « trop-plein » des facultés. Aujourd'hui, le recrutement n'est plus limité que dans quelques filières, « carrières de l'information », par exemple, en raison des risques de « saturation » des débouchés. Dès 1974, à en croire un rapport de l'inspection générale de l'administration, la sélection tendait à devenir « évanescence ».

#### Les I.U.T., en effet, doivent affronter une double concurrence.

Celle des premiers cycles universitaires d'abord, dont l'entrée est totalement libre et le régime moins exigeant. Celle des sections de techniciens supérieurs des lycées (S.T.S.) ensuite, qui ont le même recrutement. A l'origine les I.U.T. devaient absorber la plupart de ces sections. Or, loin d'être « supprimées ou modifiées », celles-ci ont été maintenues, et même multipliées : de dix-sept mille étudiants en 1965, leur effectif est passé à trente-deux mille au-

#### ECOLE DE CADRES DE LAUSANNE

Institut international d'enseignement privé, spécialisé depuis 1963 dans la formation et la perfectionnement des cadres. Cours général FORMATION EN ADMINISTRATION D'ENTREPRISE, réservé à de futurs cadres polyvalents, durée environ 9 mois, études à plein temps ou à temps partiel (sans d'enseignement par correspondance). Début de la prochaine session : 16 octobre 1976. Conditions d'admission (sur dossier) : en principe 21 ans minimum ; études secondaires (baccalauréat ou diplôme équivalent). Langues de travail : français. Méthodes pédagogiques actives. Enseignement dispensé exclusivement par des praticiens (ingénieurs, cadres ou conseils). Contrôle continu et systématique des connaissances. L'ECL organise également un « Cours supérieur Préparation à la Direction des Entreprises », réservé aux cadres d'ici en fonction. Documentation détaillée sur simple demande ou téléphone au Secrétaire de l'Ecole de Cadres de Lausanne ECL, chemin de Moraz 38, CH-1003 Lausanne (Suisse), tél. (021) 23 29 92, en précisant la référence MF 28

#### TRECA ÉPÉDA SIMMONS

Les 3 grands noms de la literie exposent leur gamme complète chez : CAPELOU

DISTRIBUTEUR LIVRAISON GRATUITE TRÈS RAPIDE

EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE 37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE PARIS XI - TEL. 557.46.55 Métro : Parmentier

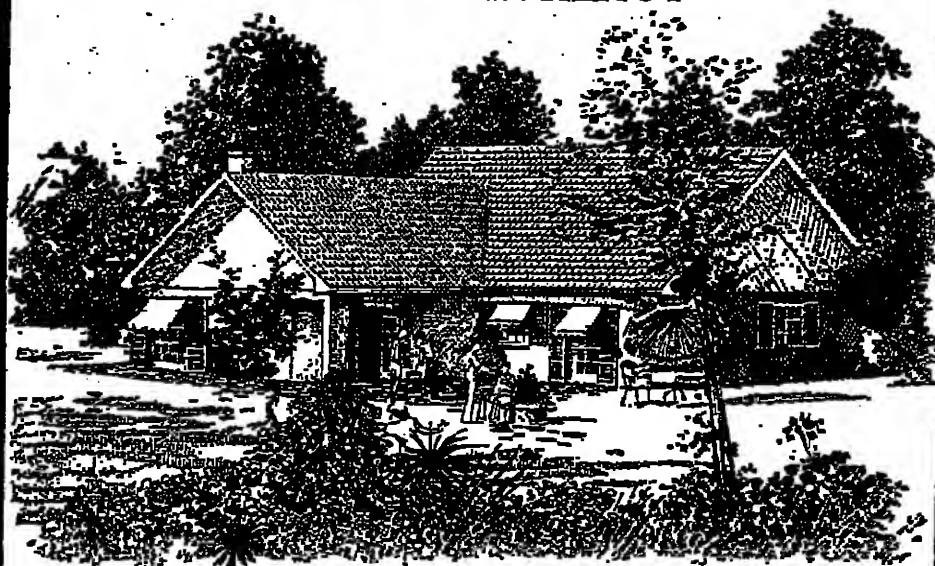
#### Lentilles de contact minifixibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minifixibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces minifixibles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.

Informez-vous chez : YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél. : 522.14.52 Documentation et liste des correspondants Français et étrangers sur demande.

## Breguet

### EN LISIÈRE DE LA FORÊT DE MONTMORENCY



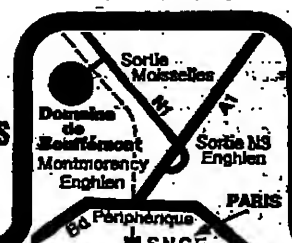
"Cytise", 139 m<sup>2</sup>, 6 pièces. Autres modèles plain-pied ou à étage.

## Domaine de Bouffémont

Superbement situé en lisière de la plus belle forêt domaniale proche de Paris, celle de Montmorency, voici un Domaine qui jouxte le pittoresque village de Bouffémont, ses sapins, ses champs, ses vergers. Il comprendra un groupe scolaire, un centre commercial et administratif. Lagare, d'où partent 40 trains par jour pour Paris

n'est qu'à 1 kilomètre du Domaine. Nous y construisons 4 modèles de très élégantes maisons, de 112 à 156 m<sup>2</sup>, 5 à 7 pièces, 2 à 3 s.d.b., dans de vastes jardins. Au Domaine de Bouffémont vous vivrez toute l'année comme en vacances, tout en conservant vos activités et vos relations parisiennes.

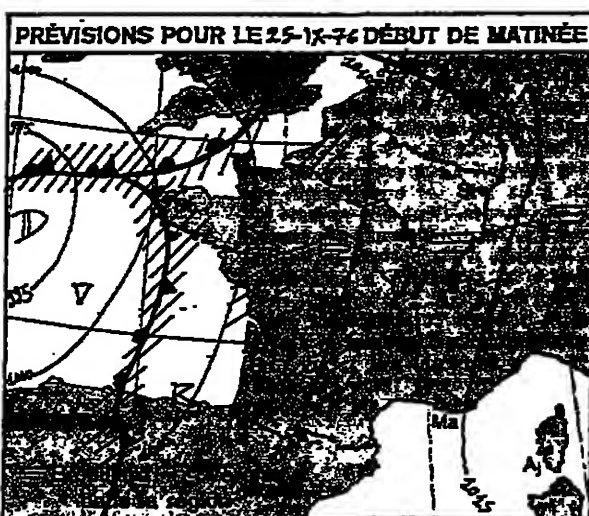
VISITE DES MAISONS-MODELES TOUS LES JOURS DE 10 H à 19 H.



A 21 KM DE PARIS PAR L'AUTOROUTE NORD ET LA N1

VEZ DÈS CE WEEK-END VISITER LES MAISONS-MODELES DÉCORÉES PAR A. ORSINI NOUS VOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION. NOTEZ L'ADRESSE. 9570 BOUFFÉMONT (Tél. 91.35.59)





de secteur sud. Les perturbations périodes orageuses qui circulent autour de cette zone dépressionnaire affecteront principalement nos régions occidentales.

Samedi, le temps relativement doux persistera sur la France, où les vents, généralement orientés au secteur sud, seront assez forts par moments sur les côtes de la Manche

occidentale, de l'Atlantique au du golfe du Lion.

Du Bassin aquitain et du golfe du Lion à la Manche occidentale, le temps sera souvent très nuageux, avec des pluies passagères ou des averse, parfois orageuses, mais des éclaircies apparaîtront aussi par moments, surtout en bordure des Pyrénées. De la Corse aux Alpes et à l'extrême Nord-Est, le temps sera nuageux avec des éclaircies.

Sur le reste de la France, le temps sera assez variable, et les nuages pourront parfois être accompagnés

Vendredi 24 septembre, 5 à 8 heures.  
 1° La température s'est élevée au niveau de la mer 52,3°. A Paris : le Bourget, de 1.003,6 millibars, soit 10,3 millibars au-dessus du niveau de la mer.  
 2° Température la plus élevée citée : 19° à Moulins, 16° à Clermont, 15° à Châteauroux, 14° à Bourges, 13° à Orléans, 12° à Paris, 11° à Angoulême, 10° à Limoges, 9° à Poitiers, 8° à Cognac, 7° à Bordeaux, 6° à Toulouse, 5° à Montpellier, 4° à Nîmes, 3° à Marseille, 2° à Alger, 1° à Tunis, 0° à Casablanca, -1° à Oujda, -2° à Tébessa, -3° à Oran, -4° à Alger, -5° à Tunis, -6° à Casablanca, -7° à Oujda, -8° à Tébessa, -9° à Oran, -10° à Alger, -11° à Tunis, -12° à Casablanca, -13° à Oujda, -14° à Tébessa, -15° à Oran, -16° à Alger, -17° à Tunis, -18° à Casablanca, -19° à Oujda, -20° à Tébessa, -21° à Oran, -22° à Alger, -23° à Tunis, -24° à Casablanca, -25° à Oujda, -26° à Tébessa, -27° à Oran, -28° à Alger, -29° à Tunis, -30° à Casablanca, -31° à Oujda, -32° à Tébessa, -33° à Oran, -34° à Alger, -35° à Tunis, -36° à Casablanca, -37° à Oujda, -38° à Tébessa, -39° à Oran, -40° à Alger, -41° à Tunis, -42° à Casablanca, -43° à Oujda, -44° à Tébessa, -45° à Oran, -46° à Alger, -47° à Tunis, -48° à Casablanca, -49° à Oujda, -50° à Tébessa, -51° à Oran, -52° à Alger, -53° à Tunis, -54° à Casablanca, -55° à Oujda, -56° à Tébessa, -57° à Oran, -58° à Alger, -59° à Tunis, -60° à Casablanca, -61° à Oujda, -62° à Tébessa, -63° à Oran, -64° à Alger, -65° à Tunis, -66° à Casablanca, -67° à Oujda, -68° à Tébessa, -69° à Oran, -70° à Alger, -71° à Tunis, -72° à Casablanca, -73° à Oujda, -74° à Tébessa, -75° à Oran, -76° à Alger, -77° à Tunis, -78° à Casablanca, -79° à Oujda, -80° à Tébessa, -81° à Oran, -82° à Alger, -83° à Tunis, -84° à Casablanca, -85° à Oujda, -86° à Tébessa, -87° à Oran, -88° à Alger, -89° à Tunis, -90° à Casablanca, -91° à Oujda, -92° à Tébessa, -93° à Oran, -94° à Alger, -95° à Tunis, -96° à Casablanca, -97° à Oujda, -98° à Tébessa, -99° à Oran, -100° à Alger.

## PROBLEME N° 1570

**II.** Je n'existe pas ! Facile, ça ne peut pourtant être mesuré par rien d'émotion — **III.** Ne cesse pas inséparable aux changements de programmes : Dans un itinéraire. — **IV.** Eventuellement oublié : Pronom : Ne désigne pas le premier venu : La voix du chœur. — **V.** Symbole : Allongé. — **V.** Quelque chose de grissant : Toujours prononcé par Mgr Lefebvre : Préfixe : A toujours un bon côté pour quelqu'un. — **VI.** But une dernière passe avant de partir (appelé) : En familiar : Succède des affaires des autres. — **VII.** Rendit même nu : Le supplice de la question : Mot d'un père outragé à un fils amoureux. — **VIII.** N'agit jamais à découvert (abréviation) : Ba-

Fard insaisissable ;  
 Fard peu d'âme, comptant  
 sur ses idées ; Dc. Mot latin :  
 Est évidemment grande lorsqu'elle  
 est profonde : Canton. — X. Ha-  
 billu une bergère : Fird souven-  
 fois œuvre d'imagination :  
 Conjonction. — XII. Possessif :  
 Longue les Pays-Bas : Laissés pour  
 l'usage de la langue : Fard la  
 phrase : Prénom féminin : Dé-  
 montre : Le berceau de l'Aurore.  
 — XIII. Pour un ménage à trois.  
 — ça pourrait être une acquisition  
 logique : Plus riche en or que  
 pierres. — XIV. Dotée d'une cer-  
 taine force : Train rapide : Ter-  
 minant : Fard la phrase : Les  
 visiteurs qu'on leur rend sont tou-  
 jours intéressés : Fird conte-  
 nance en fuyant.

**VERTICALEMENT**

1. Vieux, beau, fragile : Aliment  
mieux se passer de secrétaire. —  
2. Il a le feu quelque part. —  
3. Peuvent se rouler : Dessus :  
Genre de cravate. Les deux  
oreilles. — 4. Magistrat. But de  
promenades offert à des Souda-  
nais : Dépense sans compter par  
un prédicateur. — 5. Au plus bas  
degré d'une échelle (Inversé) :  
Dans une exposition : Exigeaient  
une certaine élévation. — 6. Pré-  
nom épilé : Dont les caractères  
ont été : 7. Stimulus  
ultramontain : Il sied de lui  
tacher la besogne. — 8. Dissi-

part; Est généreux: Inspire tous  
jours quelques méfiances au  
conservateur. — 8. Ne désigne pas  
n'importe quoi: Remet en état  
l'indice de rupture. — 10. Serpente  
de France: Ce diable minia avarié  
l'assure. — 11. Logis de terre  
Dont la vigueur a sans doute di-  
minué: On n'attache pas une  
excessive importance au premier  
— 12. Tourmentées par des pres-  
sants desolés: A la peau rouge. —  
13. Résultats d'une apocope: Re-  
tenu, toujours les bras croisés.  
14. Faut pour rejoindre le Rhène  
Ce n'est vraiment pas de chance  
(piurle): Termine une discus-  
sion. — 15. Bande à part: Bras  
droit parfois gauche.

**Solution du problème n° 1568**

**Horizontalement**

I. Maticule. — II. Univers.  
III. Sen; Nouée. — IV. Traire.  
V. Life; Sise. — VI. Es; Idie.  
VII. Orniers. — VIII. Lueurs.  
IX. Fées; P.S. — X. En; Essai.  
— XI. Etang; Ass.

**Verticalement**

1. Muscle; Fée. — 2. Ans; Joient. — 3. Tinte; Rue. — 4. RV.  
Reines. — 5. éna; Dio; Eg.  
6. Croisières. — 7. Usuriers; Sa.  
— 8. EES; Pas. — 9. Ere; Sésia.

**GYR BROUTY.**

des décorations; médailles et récompenses du 24 septembre publiée une liste de décrets portant promotions et nominations dans l'ordre des palmes académiques; d'arrêts accordant des récompenses pour actes de courage et de dévouement; de décisions portant attribution de récompenses aux auteurs de travaux scientifiques.

**SAMEDI 25 SEPTEMBRE**

[illegible]

Bergère, Emmanuel : « Les mystères de nombres » (L'homme et la connaissance). — 16 h. 13. r. Etienne-Marcel : « Méditation transcendante et la vie dans la plénitude ».

[illegible]

## OFFICIERS MINISTÉRIELS & VENTES PAR ADJUDICATION

**APPARTS - VINCENNES**

3 places prix, r.-de-ch., à droite Cave et les parties comm correspond  
Mise à Prix : 88.011 F. - Sadr. M<sup>e</sup> BOZZA, Avocat, Paris 75006,  
Paris 12, rue de Valenciennes, 129, tél. Denfert-Bois.  
N° 12, rue de l'Observatoire, S.C.P. Baron - Hussonot - Desmouzins -  
Régulier, not. ass. à Paris (75001), 20, rue des Pyramides. Gref. Grétes,  
TGI Paris Par. Justice, Paris 75001, 10, rue des charges est déposés, et sur  
les lieux pour élater.

LE MARDI 29 SEPTEMBRE 1978, à 14 h. 30

**UNE PROPRIÉTÉ sise à BOIS-LE-ROI**  
(Seine-et-Marne)

**AVENUE CASTELLANI**

Maison d'un étage, jardin, Grand Parc; superficie totale 11000 m<sup>2</sup>.

**Mise à Prix : 200.000 francs**

Enchères M<sup>re</sup> Avocat, Bénévolements chez M<sup>re</sup> SAULNIER, avocat à  
FONTAINEBLEAU, 21, rue Aristide-Brisand - Téléphone : 422-93-61.

hab. de M<sup>r</sup> Robert FESSEGUER, avocat à AIX-EN-PROVENCE, 10, rue  
André, tél. 28-00-58 - VENTE sur saisie immobilière aux Enchères  
publiques, à l'audience des criées du Tribunal de l'Inspection d'AIX-EN-  
PROVENCE, au Palais de Justice de ladite ville, 1<sup>er</sup> étage, le  
VENDREDI 8 OCTOBRE 1976 à 11 heures - EN DEUX LOTS :

**COMMUNE de MARIGNANE**

**Vente aux Enchères Publ. le MARDI 28 SEPTEMBRE 1978 à 14 h. 30 à la  
BOURSE DE COMMERCE DE PARIS, Salle des Courtiers assermentés  
2, rue de Vilmorin, 75001 PARIS**

**200 APPAREILS HAUTE FIDÉLITÉ**

**FURNITURES POUR AUTO APPARELS POUR AUDIOVISION**  
90 cases à vin et régulation: 2000 LIVRES gulden (résonance) PARIS.  
BRETAGNE, NORMANDIE, PROVENCE - MARCHANDISES DÉPOSÉES ET  
VISTIBLES: le LUNDI 27 SEPT. 1978 de 14 h. 30 à 17 h. et le MARDI  
28 SEPT. 1978 de 14 h. 30 à 17 h. à la Mairie de CLOUVEVILLE, 60, rue  
d'Hauteville, PARIS (10<sup>e</sup>). Frais en cas: 9,25 % pour copies  
et frais d'actes et 0,75 ou 1,25 % pour frais de manutention - Catalogue et  
renseign. sur demande adressée à: M<sup>me</sup> J.-L. MORLOT, J. BILLON,  
courtiers assermentés, 8, rue du Trésor, PARIS (4<sup>e</sup>), tél.: 597-42-80.



N. NOTEZ L'ADRESSE.



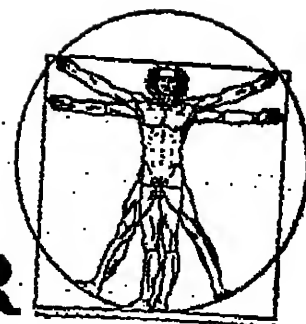
# UN REMPLACEMENT? DU RENFORT? NOUS ARRIVONS!



...ET NOUS PARTONS QUAND  
LE TRAVAIL EST FAIT.

UNET

MANPOWER





150

# Le Monde du TOURISME et des LOISIRS

HOTELIERS ET TRANSPORTEURS EN DÉSACCORD

## Les Antilles sont-elles encore trop loin ?

**S**i « Dame Soufrière » n'avait pas eu le mauvais goût de refaire parler d'elle, la saison d'été aux Antilles françaises se fût soldée par un bilan assez encourageant. La saison d'hiver s'annonce sous les meilleurs auspices. Annulations, déstabilisations, les grondements du volcan ont alarmé plus d'un agent de voyages. Toute affaire cessante, il faut maintenant réprendre aux touristes — les chemins de la Guadeloupe et de la Martinique (1).

En créant, au mois de janvier dernier, un groupement d'intérêt économique (G.I.E.), les hôteliers de ces départements d'outre-mer voulaient prouver qu'il était possible de vendre les Antilles à long terme d'année, même l'été, à une clientèle européenne, pourtant sollicitée par des soleils plus proches et aussi exotiques. A condition, toutefois, d'y mettre le prix.

Air France fit, en définitive, les frais de cette opération puisque l'achat du siège offert dans un Boeing-707 — « chartérisé » pour la circonstance — à 1 358 francs, nettement au-dessous du prix de revient. « C'est une décision politique, expliquent les responsables de la compagnie nationale. Nous n'étions pas libres de nos mouvements. »

Finalement, la semaine aux Antilles, au départ de Paris, dans un hôtel de catégorie moyenne, fut vendue autour de 2 500 francs, transport, hébergement et petit déjeuner compris. Quatre fabricants de voyages — Jet Tours, Claude Vignat, Club Méditerranée et Air Tour-Euro 7 — acceptèrent sans enthousiasme de commercialiser ce nouveau produit à la promotion duquel un budget de 15 millions de francs fut consacré. Au total, de la mi-mai à la mi-septembre, vingt-cinq vols, trois mille sept cent cinquante passagers, soit un coefficient de remplissage de 92 %.

« Il s'agit à 80 % d'une clientèle nouvelle qui n'aurait jamais choisi d'aller aux Antilles si le prix du voyage n'avait été spécialement étudié », estime Marie-Claude Valide, administratrice du G.I.E. « Pour une bonne moitié, ce sont des passagers que l'on aurait retrouvés sur nos vols réguliers si cette formule ou rabais ne leur avait pas été proposée. »

rétorque M. Henri Sauvan, secrétaire général d'Air France. Quel qu'il en soit, l'effort de promotion qui a accompagné le lancement de cette opération portera ses fruits bien au-delà de la saison d'été. « Jamais coup d'éclatage sur les Antilles françaises n'a eu une telle intensité, reconnaît M. Claude Guéant, secrétaire général pour les affaires économiques à la préfecture de la Guadeloupe. N'avaient été les sautes d'humeur de la Soufrière, la plupart des hôtels diffusaient depuis l'hiver prochain. »

Portes de ce succès, les responsables du G.I.E. demandèrent à Air France de « chartériser » à l'année, à partir de l'hiver prochain, un Boeing-747 par semaine. Réponse, un « contrat catégorique. Selon le mode de calcul que l'on adopte, nous avons perdu dans l'opération G.I.E. entre 3 et 5 millions de francs. Il ne peut être question de la renouveler l'année suivante, précise M. Sauvan. Si nous acceptons indéfiniment un tel effort, nous

intérioriser par exemple le profit que nous tirons de la ligne métropole-Antilles : environ 20 millions de francs en 1975, autant cette année, soit 4 % de notre chiffre d'affaires (2). »

Air France a donc mis au point une solution plus traditionnelle qui devrait, à son avis, préserver ses intérêts sans pénaliser les hôteliers antillais. Elle a conclu un accord avec seize fabricants de voyages qui bénéficieront, l'hiver prochain, d'allotissements sur les vols réguliers à raison d'environ mille places par semaine et par sens et au prix de 1 840 francs le siège occupé. « Pourquoi es-tu transporteur ? », demande M. Sauvan. Or, notre tour d'équilibre se situe autour de 2 100 francs par passager. »

En tout cas, les membres du G.I.E. se refusent à dépenser le moindre sou pour assurer le succès d'une formule classique qu'ils ont combattue.

### D'égal à égal

dans la mesure où toutes les restrictions ont été levées à l'entrée des vols charter, le départ des principaux réservoirs de clientèle touristique, à savoir les États-Unis et le Canada, la Belgique et la Suisse. Selon les responsables de la société d'affrètement, « cette libération n'est souvent qu'un vain mot ; les dossiers n'en finissent pas d'être étudiés. »

Accorder des droits de trafic à la société d'affrètement entre la métropole et les Antilles ? C'est une affaire qui, aux yeux de M. Abraham, mérite une réflexion. Satisfait d'une telle exigence reviendrait, en effet, à mettre en cause toute l'économie d'une ligne sur laquelle Air France exerce un monopole de droit. « Nous entendons user de

(1) Au 1<sup>er</sup> janvier 1976, la Guadeloupe offrait une capacité de six mille lits et la Martinique de quatre mille lits. Le nombre de touristes recensés en hôtels s'est élevé, l'an dernier, à soixante-quatre mille en Guadeloupe et à quarante-trois mille en Martinique. Au total, le coefficient de remplissage des hôtels toutes catégories — y compris le Club Méditerranée — a été de 92,5 % en Guadeloupe et de 81,5 % en Martinique.

(2) En 1975, la desserte New-York-Antilles s'est soldée par un déficit de 21,5 millions de francs, la desserte régionale des Antilles par un déficit de 10,4 millions et la desserte métropole-Antilles par un bénéfice de 19,5 millions. Au total, les Antilles ont coûté, l'an dernier, à la compagnie nationale, 12,3 millions de francs.

bon sens de ces facilités, propose M. Corbin. Nous voulons pouvoir compléter en France le chargement de nos avions qui décolleront de Grande-Bretagne ou de Scandinavie. Il n'est pas dans nos intentions de nier le rôle privilégié que doit jouer la compagnie nationale dans la desserte de nos îles. »

La clientèle touristique représente 13 % seulement des passagers qu'Air France transporte sur la ligne métropole - Antilles. « Pourquoi, dans ces conditions, la compagnie nationale ne s'occupe-t-elle pas de la desserte nationale ? », demande M. Eric Rotin, directeur adjoint de l'Office du tourisme de la Guadeloupe. « Etant donné l'importance du trafic, il y a de la place pour tout le monde », constate M. Jean Rivier, président de la chambre de commerce de Pointe-à-Pitre et administrateur de la compagnie nationale.

Les responsables d'Air France savent d'expérience qu'une partie de leur clientèle traditionnelle leur échapperait si la société d'affrètement obtenait le droit de desservir les Antilles au départ de la métropole. Connaissant, d'autre part, le goût très prononcé que Marie-Claude Valide a toujours manifesté pour les choses du transport aérien, ils la soupçonnent de vouloir, à terme, créer sa propre compagnie, quitte à solliciter ensuite la même publique, « puisque, laissent-ils entendre avec amertume, si se trouve, en haut lieu, des oreilles complaisantes pour l'écouter... »

### Le temps de la réflexion

A qui la faute si 300 millions de francs d'équipements hôteliers aux Antilles risquent de se solder, cette année, par une perte de 30 millions de francs ? Air France est accusée de ralentir le développement du tourisme. « Au cours des cinq premiers mois de 1976, sur la ligne Pointe-à-Pitre - Paris, l'offre des sièges a diminué de 15,80 % », remarque le directeur de l'hôtel P.I.M.-Arwak. L'été prochain, la compagnie nationale supprimera ses vols directs New-York - Pointe-à-Pitre. Beaucoup d'observateurs locaux acceptent mal qu'Air France mette sans cesse en avant l'objectif de la rentabilité sur ce réseau intérieur, alors qu'elle supporte sans mot dire, sur des lignes internationales, des déficits criants.

Une mauvaise querelle ? « Je ne vois pas en quoi Air France aurait entravé le développement touristique », affirme M. Abraham. Sur la ligne métropole-Antilles, l'offre annuelle des sièges est pas-

Parlons franc : si l'on enlève, d'une manière ou d'une autre, son monopole, Air France — en tirera les conséquences. « Finalement, les contraintes de service public, avertit M. Philippe Verrier, délégué général de la compagnie nationale pour les Caraïbes. Libre à nous alors de fixer, à notre seule convenance, la fréquence de nos vols, la qualité de nos services et le niveau de nos tarifs. »

Cela dit, nul ne conteste l'utilité d'un organisme qui permette à tous les professionnels du tourisme de se parler, de s'organiser, voire de faire front commun. Lorsque l'on sait les rivalités incessantes qui président aux relations entre la Guadeloupe et la Martinique, le rassemblement des hôteliers des deux îles, hier au sein d'un même G.I.E., aujourd'hui au sein d'une même société d'affrètement, paraît inespéré. Le tout est maintenant de savoir jusqu'où ne pas aller trop loin pour préserver ce semblant d'unité.

« Pour contrôler la situation, nous devons nous passer des intermédiaires, être à la fois fabricants de voyages, transporteurs et hôteliers. Nous ne désespérons pas de parvenir à nos fins, dès l'été 1977 », explique froidement Marie-Claude Valide, qui annonce la prochaine ouverture à Paris, d'un bureau des Antilles, où sera installé un système électronique de réservations des chambres d'hôtel. « Nous voulons notre autonomie en matière de tourisme », conclut-elle.

sée de quarante mille en 1965 à plus de quatre cent mille en 1976 ! Des tarifs prohibitifs ? « A 19,5 centimes le kilomètre, la recette moyenne par passager est inférieure au tarif de seconde classe de la S.N.C.F. (16,82) », note M. Verrier.

Déjà handicapés par des coûts sociaux élevés par rapport à ceux des autres Antilles, les hôteliers n'ont-ils pas vu trop grand ? La Martinique prend du recul : aucun projet hôtelier d'envergure pour les années prochaines. « Un coup de frein est nécessaire aussi longtemps que nous n'aurons pas réglé les problèmes de commercialisation et de transport, estime M. Jacques Guannel, directeur de l'Office du tourisme. Nous allons mettre à profit ce temps de réflexion pour élaborer enfin, une politique du tourisme. »

JACQUES DE BARRIN.

(Lire la suite page 22.)

## ROUTES LIBRES

**S**EVERE pour les salariés, rigoureux pour les entreprises, le traitement prescrit au pays par M. Raymond Barre ne fera guère souffrir les touristes. Les mesures arrêtées par le gouvernement ne comportent pas, en effet, de dispositions telles qu'on en avait connu en d'autres temps, pas si éloignées limitant les sommes en devises que peuvent sortir de France les candidats au voyage. Aucune obligation non plus de rapatrier les dollars, les deutschemarks ou les autres monnaies qu'on n'aurait pas dépensés au Mexique, en Forêt-Noire ou à Saint-Moritz.

La Banque de France s'est montrée libérale, car son gouverneur et les pouvoirs publics espèrent bien que la panoplie des mesures conjoncturelles décidées rétablira elle-même, mécaniquement, les équilibres rompus.

Bien sûr, si le franc reprend du poids au moment où se manifeste une accalmie sur le front des prix, les touristes nationaux seront plus tentés que jadis de passer leurs vacances hors des frontières, et le gouvernement pourrait alors s'en inquiéter. Mais il compte sur le « ge » du pouvoir d'achat pour modérer les ardeurs des Français à choisir l'outre-mer, plutôt que les montagnes et les plages nationales.

Le fait que les prix des transports publics — le train et l'avion notamment — soient bloqués pendant six mois, et leur hausse contenue dans la limite de 6,5 % en 1977, pourrait inciter les Français à passer leurs vacances à l'intérieur de l'Hexagone.

La décision d'augmenter le prix de l'essence pourrait les pousser à préférer les transports collectifs à la voiture individuelle pour gagner leur lieu de villégiature. Reste à savoir si les Français sauront se raisonner, et si la S.N.C.F. en particulier sera en mesure de faire face à un tel transfert de trafic ?

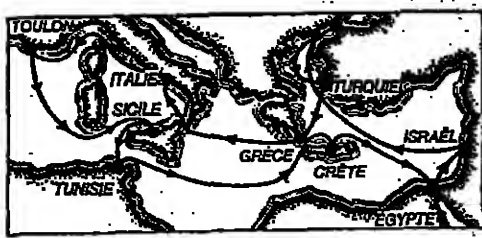
Une pause durable dans l'inflation serait en outre le meilleur moyen d'attirer les investisseurs étrangers à acheter des villas, des appartements ou des hôtels sur la côte languedocienne ou sur le littoral aquitain, où l'on prépare de vastes programmes immobiliers.

La confiance et l'adhésion nationale, dont on parle beaucoup, ne sont donc pas seulement une affaire d'ordre intérieur. Le « consensus » n'a pas de frontière.

Cette année, passez les fêtes en Méditerranée...

### Croisière "Noël en Terre Sainte"

SICILE • TUNISIE • CRÈTE • ÉGYPTE • ISRAËL  
TURQUIE • GRÈCE • ITALIE



#### à bord d'Azur

Du 18 décembre au 2 janvier  
Départ de Toulon  
15 jours.  
A partir de 3 600 F.

Prenez le large avec Paquet.

**PAQUET**  
CROISIÈRES  
DECOUVERTE

Renseignements et réservations : Agences de Voyages ou Croisières Paquet :  
PARIS : 5, bd Malesherbes 75008. Tél. 01.52.57.32  
MARSEILLE : 71, rue de la République 13002. Tél. 91.31.21  
NICE : 2, rue Héliou 06000. Tél. 92.14.98

### EN FRANCE ET HORS DE FRANCE

#### Des ruraux au soleil

« **A** VANT d'avoir eu affaire à nous, soit sur dix de nos clients ignorants l'agence de voyages et n'avaient jamais pris l'air... » Le « nous » dont parle Pierre Amalou, c'est Voyage-Consell, dont il est devenu, au terme de trois années de présence, le directeur général.

Créé en 1971, Voyage-Consell, filiale du Crédit Agricole, dont le capital (5,5 millions de francs) se partage entre la caisse nationale du C.A. et sept autres caisses régionales, a très vite gagné le pari lancé comme un défi au jour de ses débuts : faire voyager en France et hors de France, en saison et, plus encore, hors saison, une clientèle jusqu'à l'été délaissée par les grands circuits du tourisme, le monde rural. C'est-à-dire quelque 40 % de nos compatriotes.

En 1975, Voyage-Consell avait déjà amélioré ses résultats de l'année précédente, en faisant découvrir à cent : quatre-vingt mille (soit 10 % de plus) les joies du voyage. Dans le même temps, son chiffre d'affaires passait de 70 à 125 millions de francs. La courbe reste ascendante : en 1976, deux cent mille personnes (soit environ 15 % du marché français) auront choisi, sur un catalogue d'une variété sans cesse étendue, qu'un week-end, qu'un séjour, qu'un circuit. Chiffre d'affaires escompté : 200 millions.

« Les vacances ? Cela ne veut rien dire ! Parlez plutôt, insistez

Pierre Amalou, de « loisirs » : l'été, c'est l'été. Et le reste de l'année ? Trois jours par-ci, une petite semaine imprévue par-là, c'est ça « vraies » vacances, savoir se mettre en rupture avec ses ennemis... Cuhler ! »

Et de ces « vraies » vacances, les brochures de Voyage-Consell en regorgent. Du « soleil proche » (Baléares, Canaries, Tunisie, Méditerranée) au « soleil lointain » des cinq continents, en passant par les week-ends, le « spécial aventure » — tel le circuit au pays Dogon (Mali) — aux croisières traditionnelles. Pour tous les goûts, tous les budgets et tous les calendriers : se clientèle, pour une très large part, ne peut pas toujours bouclier son sac d'improvisation quand dans l'année...

Prochain objectif de Voyage-Consell, les jeunes. Pensé qu'à de très rares exceptions près, on ne leur propose pas — négligence ou dédain ? — des « produits » correspondant vraiment à leurs goûts et à leurs possibilités, Pierre Amalou n'y a pas été par quatre chemins : il les a interrogés directement. Que voulez-vous, qu'avez-vous, quels reproches faites-vous aux voyages actuellement disponibles ? De l'étude et de l'analyse des réponses, on tire des conclusions. Et des propositions. Parce que, à 15 ans, on ne peut pas leur vendre n'importe quoi... Une expérience à suivre.

J.-M. D.S.

### terres d'aventure

5, rue St-Victor 75005 PARIS — Tél. 033.63.51 et 326.50.98

COR LIC A 804



- TREKKINGS  
Népal/Mustang  
Kilimandjaro  
Villages Dogons
- EXPÉDITIONS :  
Niger en Pirogue  
Descente de la Rivière Kwai
- Les Sporades du Nord en voilier
- Méharées dans l'Aïr  
Expérience de solitude au cœur du Sahara
- Ski de Fond et Raquette  
France-Japon-Canada

CATALOGUE détaillé sur simple demande.

Toutes les formules réunies dans ce programme laissent une très large place à la participation physique, sportive de chacun.

### L'ANTI-CLUB

Prochains départs par petits groupes de 15 personnes pour découvrir en profondeur.

#### L'AFGHANISTAN

Spécial Bouzachi du 22 octobre au 5 novembre. 2.150 F

#### INDE - CACHEMIRE

NEPAL - RAJASTHAN du 1<sup>er</sup> au 23 novembre. 2.750 F

#### AIR ALLIANCE

5, rue St-Victor 75005 PARIS — Tél. 033.63.51 et 326.50.98

Form with fields for Name, Address, and Code Postal.

Ville : \_\_\_\_\_  
Veuillez retourner gratuitement votre brochure. L.A. 744



## TOURISME HOTELS RECOMMANDES

### Côte d'Azur

#### VILLEFRANCHE-SUR-MER

Magasin WELCOM, bord de mer.  
Tél. 410251 - Tél. : (93) 80-70-26

### Province

#### BORDEAUX

LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX  
N. App. calmes, 49 à 78 F T.T.C.  
Centre d'affaires et spectacles  
2, place de la Comédie - BORDEAUX  
Parking assuré - Tél. : 83-44-03 à 06

#### CAGNES-SUR-MER

Mercédes COMTOIS - La Grange-Blonde (66000) - Tél. : (93) 80-84-17  
Studio 11 off 2-5 pers. gde terrasse  
spacieuse, vue unique, ouvert toute  
l'année. Jardin. Parking couvert.

### Angleterre

#### KENSINGTON LONDON

Une situation exceptionnelle près du  
Métro South Kensington, F 50, break-  
fast, taxe incluse. CROMWELL HOTEL  
Cromwell Place, London SW7 2LA  
Dir. E. Thom - 01-589-8283

### Allemagne

PARKHOTEL 1<sup>re</sup> classe, centre, près  
gare centrale - Wiesbaden  
Tél. 1949/611/230571 TX 04-12808

### Suisse

#### AROSA (Grisons)

HOTEL VALSANA 1<sup>re</sup> catégorie. Une  
séjour fort agréable de ski des PS 570  
Pistes couvertes. Tél. 7422

OUVERTURE LE 25 SEPTEMBRE

une nouvelle  
agence jumbo

# jumbo

paris-sud

pour que  
votre voyage  
ne soit pas  
celui des autres

28, av. du Gl-Leclerc  
Paris-14<sup>e</sup>  
GAL. MARCHANDE  
Tél. 539-37-36

## NOEL AU LARGE D'ALEXANDRIE LE JOUR DE L'AN EN VUE D'ISTANBUL... A BORD DU PRESTIGIEUX ACHILLE LAURO

DEPART DE GENES LE 23-12-76 - RETOUR A GENES LE 06-01-77

### 8 ESCALES

■ NAPLES, ALEXANDRIE, PORT-SAÏD, HAÏFA, IZMIR  
■ ISTANBUL, LE PIRÉE, CAPHI.

les prix : à partir de 3140 F par pers. en cabine à 4 lits.  
à partir de 3800 F en cabine à 2 lits.



Pour recevoir la brochure ou vous inscrire, adressez-vous à votre Agent de voyage habituel ou à C.I.T.S., bd des Capucines, 75002 PARIS - Tél. 073.40.85

Veuillez m'envoyer gratuitement et sans engagement de ma part, la brochure "Croisières de fin d'année, Achille Lauro".

Prénom \_\_\_\_\_ LM  
Adresse \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_ Code Postal \_\_\_\_\_

## à la découverte du Sénégal CAP SUR DAKAR

13 jours  
de croisière-soirée  
à partir de 2100 F

toute l'année  
au départ de Marseille

Possibilités de séjours  
aux Canaries et au Sénégal

CASABLANCA  
(Maroc)  
TENERIFFE  
(Canaries)  
DAKAR  
(Sénégal)  
LAS PALMAS  
(Canaries)  
CASABLANCA  
(Maroc)  
MALAGA  
(Espagne)

PROQUET  
MASSALIA

Pour plus amples renseignements,  
adressez-vous à votre agence de  
voyages habituelle ou aux Croisières Proquet.

PNOS :  
S. du Massalier 75008, Tél. : 266.57.59  
MARSEILLE :  
70, Rue de la République 13002, Tél. : 91.91.31  
Vous recevrez une documentation détaillée.

NOM \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_  
VILLE \_\_\_\_\_  
CODE POSTAL \_\_\_\_\_ TEL. \_\_\_\_\_

## Tourisme

# Marseille voit grand

En quelques semaines, une  
pluie d'étoiles de première  
grandeur vient de s'abattre  
sur le parc hôtelier marseillais.  
Trois cent quatre-vingt-trois  
chambres de luxe s'ajoutent  
depuis peu aux 1365 exist-  
tant (1). Les hasards du ca-  
lendrier (et des délais de  
livraison) font que le 13  
septembre et le 15 octobre  
prochain ont été choisis pour  
inaugurer les 181 chambres  
trois étoiles « les pieds dans  
l'eau » de l'hôtel Concorde  
Palm-Beach, en bordure même  
de la plage du Prado, et les  
222 chambres quatre étoiles du  
Sofitel-Jacques Borel, dont les  
lignes sobres s'inscrivent dans  
le site du fort Saint-Nicolas,  
et qui offre, en prime, depuis  
le promontoire Pharo, la  
plus belle vue postale mar-  
seillaise, le Léopold. En « ci-  
némascope » : 25 hectares de  
plan d'eau et vingt-cinq siè-  
cles d'histoire y opèrent.

L'EVENEMENT est de taille  
dans une profession où, jus-  
qu'aux années 70, on  
jouait la version hôtelière de « la  
Belle au bois dormant » avec une  
poignée de grands hôtels (un peu  
plus de cinq cents chambres  
quatre étoiles, et presque autant  
en trois étoiles) pour une mé-  
tropole approchant le million d'habi-  
tants.

### La mer au pied des chambres...

Vint le temps de la décolonisa-  
tion. Et une baisse de fréquentation  
estimée par les professionnels  
à 25 % au bas mot. La fin de  
l'Algérie française a été vivement  
ressentie par la profession, qui  
estimait, dès lors, être largement  
en mesure de satisfaire une de-  
mande qui se rétrécissait comme  
peau de chagrin, tandis que les  
prix restaient bloqués.

Mais voilà qu'en 1970 se pro-  
duit un événement qui n'avait  
pas eu lieu depuis 1935 (date de  
construction de l'Arboret, proche  
de la gare Saint-Charles) : l'ouver-  
ture d'un quatre étoiles à Marseille :  
le Concorde-Prado. Cent cham-  
bres dans un quartier excentré.  
Châssés les professionnels, mais  
l'expérience avec intérêt, mais on  
ne donnait pas cher de l'avenir  
du « téméraire » qui a monté  
cette périlleuse entreprise. Il est  
vrai qu'il n'est pas hôtelier :  
M. Antoine Del Prête est un  
industriel spécialisé dans la dis-  
tribution de verreries et de por-  
celaine. Sur ses vieux jours, il a  
passé la main à ses enfants,  
et vient d'être pris d'un virage hôté-  
lier. Il crée une société immobi-  
lière, construit le Concorde-Prado  
(2). A la grande surprise des  
hôtelliers traditionnels, le Concorde  
« prend » malgré un médiocre  
environnement. Il a été favorisé  
par les circonstances : le Palais  
des congrès et la Foire de Mar-  
seille sont à un jet de pierre de  
sa porte. Mais surtout, un « glis-  
sement » vers le Sud du centre  
des affaires s'opère, qui voit les  
bureaux, les succursales et les  
sièges de banques, les consula-  
tes, les compagnies d'assurances, les  
cliniques, fuir l'asphyxie circu-  
laire du centre-ville pour émi-  
grer sur les allées du Prado.  
toutes proches de l'hôtel.

Six ans après ce coup de poker,  
M. Del Prête affiche un bulletin  
de santé qui doit faire bien des  
envieux : un coefficient de rem-  
plissage moyen rarement atteint  
à Marseille : 75 %. Mais le  
Concorde-Prado n'échappe pas à  
la maladie congénitale de l'hôtel-  
lerie marseillaise, une chute bru-  
tale et irrépressible de fréquen-  
tation durant les week-ends.  
D'où un second pari de l'indus-  
triel : ouvrir un hôtel compé-  
tente, susceptible de « piéger »  
l'homme d'affaires en lui offrant  
la possibilité de prolonger son  
temps de travail par une ou deux  
journées de détente. Pour cela,  
des « appâts ». De l'espace pro-  
pre au farniente, la mer et au  
pied des chambres, la villa à  
portée de main, la plongée à  
domicile, la rue sur la rade, les  
flots, le massif des Calanques, une  
piscine et, dès octobre prochain,  
thalassothérapie et cure thermale  
grâce à la source du Roucas-  
Blanc.

« Le Concorde-Palm-Beach est  
né de ce pari, expliquent MM.  
Jacques Borel, directeur gé-  
néral des deux Concorde, et Jacques  
Chadel, directeur d'exploitation  
du nouvel hôtel. Sur ce pari, le  
groupe Del Prête mise 25 millions  
de francs. Nous savons que nos  
confrères n'y croient pas plus  
qu'il y a six ans, mais nous som-  
mes persuadés qu'il existe une  
clientèle susceptible de séjourner  
à Marseille, si on lui offre des  
conditions « dépayssantes » de  
séjour : l'aménagement en cours  
de la plage du Prado nous aidera  
à les lui proposer... »

Les « folles » de l'industrie  
marseillaise, la profession les  
surnomme « les deux Concorde »,  
Mais entre les deux Concorde,  
l'offensive s'est, Fos  
aidant (ou, du moins, les espoirs  
suscités), généralisée, mettant  
l'hôtellerie traditionnelle mar-  
seillaise face à un « blocus » :  
aux chambres du Novotel-Vitrolles  
se sont jointes celles de l'Hotel  
de la Mer, puis celles de l'Hotel  
Jacques Borel de Langon, des No-  
votel d'Aix et de Saint-Menet, près  
d'Arles, du Mercure de Vi-  
trolles, du Sofitel Jacques Borel-  
Aéroport : plus de 1000 chambres  
4 et 3 étoiles, qui dissèment une  
trame serrée autour de la po-  
ignée d'hôtels de luxe traditionnels  
du centre-ville de Marseille.

Un to a, modeste, mais que la  
profession estimait bien suffisant  
compte tenu de l'étroitesse du  
marché. Des saisons « en dents de  
scie », avec des « creux » sévères  
durant les mois d'été : de quoi  
vivre, mais entre soi, en se par-  
tevant une clientèle d'habitants et  
d'hommes d'affaires.

Un effort réel de modernisation  
(30 millions de francs de prêts  
demandés au Crédit hôtelier pour  
renovatur ou construction, selon  
les chiffres de la chambre syn-  
dicale des Bouches-du-Rhône) mais  
la nostalgie de l'âge d'or : celui  
où « le marchant tout seul ». Le  
temps bête des colonies, où Mar-  
seille avait le monopole de la mer  
et que celle-ci lui servait une  
véritable « rente de situation ». Les  
paquebots débarquaient de  
deux mille cinq cents à trois mille  
passagers à la fois ! Et beaucoup  
d'entre eux avaient les poches  
pleines de tout ce qu'ils n'avaient  
pu dépenser là-bas des années  
durant, et du temps pour le faire.  
Il n'y avait pas assez de cham-  
bres de luxe pour les loger tous -  
y compris des Anglais sur la route  
des Indes ! - dans une ville qui  
vivait nuit et jour. C'était le  
temps où Basso alignait cinq cents  
chambres, en étant sûr de placer  
à tout coup devant chaque  
assiette un amateur de bouilla-  
baisse.

lerie marseillaise, une chute bru-  
tale et irrépressible de fréquen-  
tation durant les week-ends.  
D'où un second pari de l'indus-  
triel : ouvrir un hôtel compé-  
tente, susceptible de « piéger »  
l'homme d'affaires en lui offrant  
la possibilité de prolonger son  
temps de travail par une ou deux  
journées de détente. Pour cela,  
des « appâts ». De l'espace pro-  
pre au farniente, la mer et au  
pied des chambres, la villa à  
portée de main, la plongée à  
domicile, la rue sur la rade, les  
flots, le massif des Calanques, une  
piscine et, dès octobre prochain,  
thalassothérapie et cure thermale  
grâce à la source du Roucas-  
Blanc.

« Le Concorde-Palm-Beach est  
né de ce pari, expliquent MM.  
Jacques Borel, directeur gé-  
néral des deux Concorde, et Jacques  
Chadel, directeur d'exploitation  
du nouvel hôtel. Sur ce pari, le  
groupe Del Prête mise 25 millions  
de francs. Nous savons que nos  
confrères n'y croient pas plus  
qu'il y a six ans, mais nous som-  
mes persuadés qu'il existe une  
clientèle susceptible de séjourner  
à Marseille, si on lui offre des  
conditions « dépayssantes » de  
séjour : l'aménagement en cours  
de la plage du Prado nous aidera  
à les lui proposer... »

Les « folles » de l'industrie  
marseillaise, la profession les  
surnomme « les deux Concorde »,  
Mais entre les deux Concorde,  
l'offensive s'est, Fos  
aidant (ou, du moins, les espoirs  
suscités), généralisée, mettant  
l'hôtellerie traditionnelle mar-  
seillaise face à un « blocus » :  
aux chambres du Novotel-Vitrolles  
se sont jointes celles de l'Hotel  
de la Mer, puis celles de l'Hotel  
Jacques Borel de Langon, des No-  
votel d'Aix et de Saint-Menet, près  
d'Arles, du Mercure de Vi-  
trolles, du Sofitel Jacques Borel-  
Aéroport : plus de 1000 chambres  
4 et 3 étoiles, qui dissèment une  
trame serrée autour de la po-  
ignée d'hôtels de luxe traditionnels  
du centre-ville de Marseille.

« C'est trop, c'est beaucoup  
trop, affirme M. Max Galmard,  
président de la chambre syn-  
dicale de l'hôtellerie des Bouches-  
du-Rhône. D'autant plus que la  
crise actuelle n'a fait qu'aggra-  
ver la situation de l'hôtellerie tra-  
ditionnelle, qui connaît des diffi-  
cultés depuis quinze ans. Les

quatre étoiles du centre de Mar-  
seille enregistrent une perte de  
20 % sur l'an dernier à pareille  
époque... »

Et voici que 383 chambres tou-  
tes neuves s'ouvrent à Marseille :  
pire le Sofitel-Vieux-Port s'ins-  
talle « devant leur porte » - dans  
cet hyper-centre (3) de Marseille,  
avec sa puissance, ses dents  
longues, comme pour les nar-  
guer, « Jamais il n'y aura assez  
de clients pour faire vivre tout  
le monde », se lamentait M. Galmard.  
Et l'on nous promet, pour la fin  
1977, 200 chambres de plus avec  
l'ouverture du Frontal, au cœur  
du centre directionnel de la  
Bourse.

Ces étoiles qu'on se lance à la  
tête en font voir trente-six chan-  
delles à certains. On craint de  
n'avoir plus que les miettes d'une  
clientèle que les nouveaux venus  
risquent de séduire grâce à leurs  
gadgets, leur climatisation, leurs  
piscines. Ils inquiètent, ces jeun-  
es loups, qui jonglent avec les  
milliards, parlent « études de

marché » et marketing, affir-  
ment qu'un client « ça se »  
chercher à la maison, à quel de-  
gré plus un hôtel comme au  
temps de grand-père...  
Ches ces hôteliers traditionnels,  
gardiens d'une hôtellerie « à la  
française », on ne songe plus à  
sauver la face. On confie que  
tel songe à se séparer de la moi-

tié de son personnel : que tel  
ait une autre restaurant en so-  
ciété. « Protégez-moi, sous les  
hôtels de luxe du centre de Mar-  
seille sont à vendre, affirme  
M. Daniel Amacker, directeur du  
Splendide. S'ils n'ont pas trouvé  
acheteur, c'est parce que per-  
sonne n'est assez incertain pour  
s'engager de pareil fardeau... »

### Pas pour s'amuser : pour travailler

Tout le monde ne partage pas  
ce pessimisme. Ces deux nouveaux  
hôtels de prestige ? Le ballon  
d'oxygène que réclamaient depuis  
des années les professionnels du  
tourisme et les responsables du  
Faisla des congrès, qui se désolent  
de voir charters et trains prendre  
le chemin de la Côte d'Azur,  
Marseille étant incapable d'en  
caisser « un congrès de mille  
personnes autrement qu'en les  
« saupoudrant » à travers une ville  
aux mille encombrements dans des  
établissements éloignés et d'un  
standing parfois disparate.

Une étude réalisée en 1973 par  
l'Agence d'urbanisme de la ville  
faisait apparaître un taux de  
fréquentation moyen annuel de  
73 % pour les quatre étoiles,  
grimant jusqu'à 85 % pour les  
trois étoiles (4), concluant qu'en  
« cachemouillant » une période de  
sous-équipement et qu'il était  
donc possible d'augmenter sans  
dommages - pour les années 80  
- la création de 200 à 250 cham-  
bres en quatre étoiles et 400 à  
460 en trois étoiles. Depuis, il  
est vrai que la récession générale  
et celle particulière de Fos ont  
quelque peu changé les données.  
« D'autant plus, souligne M. Gé-  
rard Bory, directeur-administra-  
teur du Grand Hôtel Noailles,  
que Marseille n'est pas une ville  
de villégiature. On y vient non  
pour y séjourner mais pour  
travailler. Les hommes d'affaires  
ont une quinzaine de liaisons  
journalières avec la capitale.  
Pourquoi resteraient-ils à Mar-  
seille à dépenser de 140 à 300  
francs par jour ? Dans le domaine  
de : notes de frais, aussi, il y a  
récession... »

« Compte tenu des investisse-  
ments, dira encore M. Bory, il  
faudrait aux nouveaux confrères  
trois cents clients à 300 francs  
la chambre. A Marseille, mous-  
sieur, une chose pareille, ça  
n'existe pas ! »

## Une chaîne bien tempérée

ENTRER les pensions de  
famille et les fastueux  
palaces, il y a place pour  
une hôtellerie confortable, fonc-  
tionnelle et moderne.

Tel est le diagnostic qu'ont  
établi, il y a un peu plus d'un an,  
les fondateurs de la Française de  
promotion et de développement  
hôtelliers (F.P.D.H.), créée pour  
promouvoir en France une hôté-  
lerie deux étoiles. Dans quelles  
villes ? Dans les cités de taille  
moyenne (50 000 à 100 000 habi-  
tants) dont l'expansion est rapide  
et qui bénéficient d'une sollici-  
tude particulière de la part de la  
délégation à l'aménagement du  
territoire.

MM. Bernard Mignard et  
Georges Quintard, respectivement  
président et directeur général du  
directoire de la F.P.D.H. - la  
chaîne de leurs hôtels portera le  
nom guilleri de Campanille -  
s'adressèrent d'abord au groupe  
Jacques-Borel puis à Novotel  
pour obtenir un soutien logistique  
et professionnel. Tous deux déclin-  
èrent l'invitation. La troisième  
offre de participation fut la  
bonne, et Concorde dit « oui » très  
vite. Aujourd'hui, le groupe de  
M. Taittinger possède 40 % du  
capital de Campanille, les fon-  
dateurs privés 36 %, les assu-  
rances U.A.P. 14 % et une filiale  
de la B.N.P. 10 %.

La politique de Campanille  
s'oriente dans deux directions : la  
F.P.D.H. construira en propre  
certains hôtels avec, pour chaque  
établissement, l'appui financier  
privilégié d'un de ses action-  
naires. En outre, elle compte dé-  
velopper le système des « affilia-  
tions », ce qui permettra à des  
hôteliers ou à des investisseurs

L'hôtellerie de tradition est-elle  
condamnée à Marseille ? Peut-  
être pas. Mais il est évident  
qu'une page est en train d'être  
tournée et que - comme toujours  
en pareil cas - ceux qui n'auront  
pas les capacités d'adaptation  
nécessaires risquent de connaître  
des moments difficiles. C'est vrai  
pour quelques-uns. Mais, circons-  
tance aggravante aux yeux de  
M. Jacques Lombard, délégué ré-  
gional au tourisme, « les hôtels  
traditionnels sont circonscrits  
dans un centre-ville peu attrai-  
tant, difficile d'accès et dont le niveau  
social s'est lentement dégradé ».

Et la municipalité a bien senti  
le danger qui menace les hôte-  
lliers marseillais puisque la créa-  
tion d'hôtels de luxe est stoppée  
pour l'instant.

Si l'on considère que du volume  
de la capacité d'accueil d'une ville  
dépendent nombre de « retou-  
nées » sur d'autres secteurs d'ac-  
tivité, l'hôtelier marseillais a  
deux nouveaux hôtels (ils  
seront bientôt trois) vont-ils  
transfuser un sang neuf où, à  
l'inverse, vider « la Belle au bois  
dormant » de ses derniers globules  
rouges ? Les mois qui viennent  
devraient apporter une réponse.

JEAN CONTRUCCI.

- (1) 748 en quatre étoiles, et 617 en  
trois étoiles.
- (2) Il s'agit d'un plus tard à la  
chaîne de Campanille, des hôtels  
Concorde (quatre étoiles, 340 cham-  
bres en France).
- (3) Tous les grands hôtels tradi-  
tionnels sont groupés dans un quar-  
tier central, Saint-Charles, Canaille,  
Vieux-Port, préfecture.
- (4) Chiffres que les hôteliers « tra-  
ditionnels » contestent formellement,  
affirmant qu'ils ne dépassent pas 60 %  
à Saint-Charles et le Concorde, per-  
centage à Marseille n'a atteint ce  
chiffre depuis longtemps.

locaux de s'associer à la chaîne  
Campanille et de bénéficier de ses  
services.

Le prix de construction d'un  
deux-étoiles n'est pas exorbitant :  
2 millions de francs environ. La  
capacité ne dépassera pas qua-  
rante-six chambres. Le personnel  
d'exploitation ? « On compte  
tourner avec cinq personnes, y  
compris le couple de gérants.  
C'est peu, mais grâce à une étude  
minutieuse de toutes les tâches à  
accomplir, grâce à une restructu-  
ration soignée, l'exploitation peut  
être faite par une seule personne  
à l'heure », explique M. M. Quintard et Mignard.

Le premier hôtel de la chaîne  
s'ouvrira le 13 septembre à Aix-  
les-Bains, après avoir été  
construit en trois mois et une  
semaine. Au cours des sept pre-  
miers jours, le coefficient de rem-  
plissage a atteint 34 %, avec des  
touristes allemands et suisses,  
notamment. On attend fin sep-  
tembre des golfeurs suédois.

Les responsables de Campanille  
veulent aller très vite. Pas-  
seront-ils devant leurs concurren-  
tes les plus directes, les chaînes  
Ibis ou Logis de France, notam-  
ment ? L'hôtel de Campanille ra-  
tène ouvert dans quelques jours.  
Puis ce sera le tour de Villefranche-  
sur-Saône, Lyon-Dardilly, La  
Roche-sur-Yon. Déjà trente-huit  
permis de construire ont été  
déposés. A partir de novembre, un  
établissement sera mis en chan-  
tier chaque semaine. A moins que  
d'ici-là, le plan Barre...

FRANÇOIS GROSCHARD.

01130 NANTUA (Ain) Dans un cadre magnifique, au milieu de la  
de pure poésie à la fruitée dans la propriété.

Hubert, du Bistrot d'Hubert  
vous annonce l'ouverture de son Restaurant...

## L'HOTELLERIE DU CHATEAU DE PRADON

Sur la Route Nationale 34 Lyon-Grenoble et des Savoies  
SALONS DE 10 A 60 COUVERTS - Tél. (74) 76-91-77, 10 440



# DES ÉTOILES

## Le Mecca Inter Continental

### UN PALACE EN ODEUR DE SAINTETÉ

N'ETAIT, bien en évidence sur la table, à côté du sous-main, ce petit tapis de prière — « made in China » — et un Coran dans une édition bon marché, la chambre ressemblerait à toutes les chambres de tous les grands hôtels internationaux. Espace largement calculé, mobilier sobre, moquette épaisse. La climatisation dispense avec un ronronnement discret ses vagues de fraîcheur.

« La paix soit avec vous... » Le garçon a déposé les bagages, allumé dans la salle de bains, tiré les rideaux. Sur le sol carré de la loggia, étroitement fermée de tous côtés et qu'un jeu de claustres de bois tient à l'abri des rigueurs du ciel du Hadjaz, un trait de mosaïque rappelle au voyageur comment il devra, à l'heure de la prière, s'orienter convenablement. Le centre de La Mecque est à 7 ou 8 kilomètres d'ici.

Achévé l'an dernier, quelques semaines à peine avant que ne débute le grand pèlerinage annuel, le Mecca Inter Continental est le premier palace qui compte la ville sainte du monde musulman (1). Le maître d'ouvrage — le gouvernement saoudien — et le maître d'œuvre, un architecte éminent converti à l'islam, M. Rafi Gharib, n'ont hésité ni sur la qualité ni sur la quantité.

Cent soixante-trois chambres et cinq « villas » (en fait, des suites princières, trois chambres et trois salles de bains, où une famille entière, domestique comprise, peut aisément se loger), soit au total deux cent quinze lits ; deux restaurants, une salle à manger réservée aux femmes, une cafétéria et une petite galerie marchande ; un

centre de conférences internationales doté de tous les équipements habituels de traduction simultanée, dont le grand auditorium peut accueillir de mille quatre cents à mille six cents personnes, et les trois salles annexes de cent cinquante à deux cent cinquante participants chacune ; enfin, une mosquée : rien ne manque.

#### Plus d'un million de pèlerins

Si la construction de cet ensemble remarquable n'a pas duré moins de sept ans, c'est que les difficultés — des difficultés aux- quelles promoteurs et entrepreneurs ont rarement à faire face — ont été présentes d'entrée de jeu. Situé dans le territoire saoudien qui entoure La Mecque, le chantier ne pouvait d'aucune façon, comme aujourd'hui l'hôtel, tolérer la présence de non-musulmans (voir « Un pèlerin à La Mecque » le Monde daté 8-9 août 1976). Plusieurs solutions s'offraient aux constructeurs : surveiller de près la zone ouverte à toutes les confessions, et à l'aide de caméras de télévision, l'évolution des travaux ; diriger la manœuvre à distance à partir de documents photographiques quotidiennement enregistrés ; tenter de recruter un personnel technique du site musulman à l'ingénieur le plus qualifié, qui, musulman d'origine ou converti, puisse circuler librement entre Djeddah et La Mecque. Finalement, les trois solutions furent adoptées, la dernière s'avérant la plus simple et la plus sûre. En effet, aussi bien dans les rangs du bureau d'ingénieurs britanniques (Over and Part-

ners) que dans ceux de la Dale and Ewbank, société anglaise chargée de la partie électronique, ou encore parmi les personnels de l'entreprise française Thinet, responsable du gros œuvre, on devait finalement dénombrer, outre les ouvriers pakistanaï, palestiniens et saoudiens, un contingent respectable de mahométans — même si les mauvaises langues murmurent que certaines conversions devaient plus en l'occurrence à l'opportunisme qu'à la foi en Allah.

Même avec un coefficient de remplissage record durant toute la durée du mois de Ramadan — mois saint que les croyants qui en ont les moyens aiment à passer à La Mecque — et, bien entendu, durant les trois semaines que dure le pèlerinage annuel, le Mecca Inter Continental ne saurait prétendre à une rentabilité satisfaisante. « Nous n'avons pas beaucoup sur nos installations de congrès pour faire tourner la machine, dit avec optimisme son directeur général, un Arabe de Jérusalem, M. Samir Ayoubi. Et puis, dans un an, l'université de La Mecque, qui est à proximité immédiate, sera en service, et cela créera un « courant » dont nous bénéficierons... »

Quant à l'éventualité d'une clientèle d'affaires, il n'y faut pas songer : la « ville des affaires », c'est Jeddah, ou encore Riyad, la capitale. Et si les compagnies et la « gentry » macarquoises viennent, même fréquemment, déjeuner ou dîner ici, ils ne représentent pas un apport suffisant. Propriété du gouvernement saoudien, l'hôtel est géré par la chaîne américaine aux termes d'un contrat qui prendra fin dans dix-neuf années.

Pour l'heure on s'apprête à l'« invasion » annuelle : un million trois cent mille pèlerins à La Mecque l'an dernier. Lorsqu'on sait que le potentiel hôtelier de la capitale de l'islam ne dépasse guère deux mille cent cinquante lits — et, dans la plupart des cas, quels lits ! — on est en droit de se demander, même si on trouve « chez l'hôte » quelques milliers d'habitants, comment s'aberge cette merle humaine, que jusqu'à deux cent cinquante-dix vols par jour déposent sur l'aéroport de Jeddah. On dort le plus souvent à la belle étoile.

Dans le hall, deux hommes passaient, vêtus de manière identique des deux pièces d'étoffe blanche qui sont le costume de tout pèlerin riche ou pauvre. Un taxi allait les conduire en quelques minutes jusqu'à la grande mosquée, au pied de la Ka'aba. Deux clients de l'hôtel redressés deux pèlerins anonymes qui se mêleront dans un instant aux autres pèlerins venus des quatre coins du globe.

« Nous sommes un hôtel bien différent des autres, n'est-ce pas ? interrogeait M. Ayoubi. Et l'un des plus beaux de la chaîne... Quel dommage que tout le monde ne puisse le connaître ! »

J.-M. DURAND-SOUFLAND.

(1) Le Mecca Inter Continental est le huitième établissement ouvert au Moyen-Orient, après Amman (Jordanie), Beyrouth (Liban), Dubaï, Jérusalem, Mascate (Oman), Riyad (Arabie) et Téhéran. La chaîne Inter Continental totale actuellement seize hôtels de par le monde, dont sept (Abidjan, Hongkong, Kingston (Jamaïque), Munich, Singapour, Varsovie et Wiesbaden) constituent une chaîne annexée, la Forum Hotels.

## KHARTOUM VU DU BALCON

Il ne surprenait pas le confinant du Nil Blanc et du Nil Bleu, mais sa silhouette transparente domine le centre de Khartoum et les banlieues allongées sous les fieux. Un jeune directeur en sabartenne beige, des grognas emplumés de jaune et de bleu, des serveurs en casquin vert ou rouge géranium — tous habillés par une jeune modéliste de Hong-Kong, Mlle Scarlett Tuhang, — accueillent les clients dans un style décontracté.

Récemment mis en service dans la capitale soudanaise, ce Méridien est le treizième de la chaîne (le quatorzième étant à la veille d'être inauguré à Montréal). Pour l'heure, le nouvel établissement de la filiale d'Air France reçoit surtout dans ses cent trente-cinq chambres, une clientèle d'hommes d'affaires. Mais il pourrait devenir rapidement, surtout si la compagnie nationale met à exécution son projet d'ouvrir une escale à Khartoum, « la porte des safaris » — pour chasseurs ou photographes — que le Soudan le plus grand et, dit-on, le plus giboyeux des pays d'Afrique, commence à organiser. Pour les seuls oiseaux le Soudan compte huit cent cinquante et onze espèces, de l'ole rieuse à la cigogne au bec en galoche en passant par la carmine mangeuse d'abeilles. Les amateurs de vieilles pierres ne

tarderont pas aussi à passer par Khartoum (qui compte un remarquable musée égyptologique, moins riche, mais mieux organisé que celui du Caire) pour aller voir les pyramides de Méroé ou les palais arabes de Souakin, sur la mer Rouge.

J.-P. P.-H.

### CHAMBRES A LA FRANÇAISE

Le Centre d'étude du commerce et de la distribution (CECOD) vient de faire paraître une étude sur le « Tourisme en France » qui propose un ensemble de renseignements et de données chiffrées, synthèses allant de l'étude de l'organisation administrative du tourisme à son rôle dans l'économie nationale.

Après avoir rappelé quels sont les différents organes de direction du tourisme, tant au plan national que local, le CECOD aborde dans un second volet les modes d'hébergement et établit une statistique des deux cent premières villes françaises en fonction de leur capacité hôtelière. Si l'on ne s'étonne point de la

première place de Paris, celle de Lourdes, qui arrive en deuxième position, est inattendue.

Un troisième chapitre traite de la demande touristique tant extérieure qu'intérieure et l'aide de chiffres et de tableaux nombreux. Enfin, l'ouvrage se termine sur une analyse du rôle du tourisme dans l'économie nationale, un rôle prépondérant puisque l'industrie touristique se place au deuxième rang, après l'automobile, pour les activités exportatrices françaises avec 7 % du montant total de nos exportations.

\* CECOD : 2, place de la Bourse, 75002 Paris, tél. 231-21-51. Et le Tourisme en France. Prix : 50 F.

## ASIE AMÉRIQUE

PACIFIC HOLIDAYS  
163, avenue du Maine  
Tél. : 539.37.36  
75014 - M° : Mouton-Duvernet  
Lia. 74033

Le plus grand choix de vols à prix réduits au départ de l'EUROPE

Exemples d'aller/retour, prix à partir de :

BANGKOK	2.100 FF
BALI	3.850 FF
COLOMBO	2.400 FF
DIEM	2.500 FF
TOKYO	4.250 FF
TEHRAN	1.980 FF
TOUR DU MONDE	6.200 FF

Et aussi :

NEW YORK	1.725 FF
LOS ANGELES	1.804 FF
RIO	2.950 FF
SYDNEY	4.300 FF
SEYCHILLES	2.775 FF

1001 formules de voyages

© circuits découverte © réductions pédestres © capitaines en Land Rover © séjours classiques © voyages sur mesure © excursions aériennes

DEMANDEZ NOS BROCHURES

Veuillez m'adresser, sans engagement, votre brochure :

☐ VOIS A PRIX RÉDUITS

☐ VOYAGES "TOUTE L'ASIE"

à M

Adresse

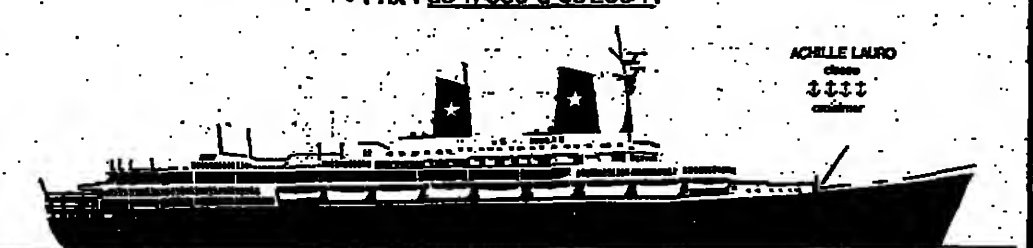
Ville

Code postal

## LA CROISIÈRE LA PLUS PRESTIGIEUSE DE L'HIVER : "65 jours vers l'Extrême-Orient" à bord du somptueux Achille Lauro

Départ de GÈNES le 20 janvier 1977

- 65 jours vers l'Extrême-Orient
- 17 escales prestigieuses au départ de Gènes : Naples, Port-Said, Suez, Bando, Benoa, Manilla, Klong, Hong-Kong, Bangkok, Singapour, Panang, Colombo, Bombay, Djibouti, Haïfa, Naples.
- Les excursions les plus insolites que vous puissiez imaginer
- enfin, l'incomparable Achille Lauro "le grand navire bleu" de 24 000 t spécialement équipé pour la croisière au long cours : piscines, cinéma, bars, salons, night-club, salles de jeux, orchestres, gastronomie, animation, services médicaux, etc.
- Retour à Gènes le 25 mars 1977
- Prix : de 17.830 à 38.200 F



Pour recevoir la brochure ou vous inscrire, adressez-vous à votre Agent de voyage habituel ou à : C.I.T. 5, bd des Capucines, 75002 PARIS - Tél. 073.40.85

Veuillez m'envoyer gratuitement et sans engagement de ma part la brochure "Croisière autour de l'Afrique et en Extrême-Orient, Achille Lauro".

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Code Postal \_\_\_\_\_

### Philatélie

N° 1452

FRANCE : « Police nationale ».

Parmi les neuf figurines postales prévues dans le programme 1976, dans la catégorie « divers », la série sera dédiée à la police nationale.

Vente générale le 11 octobre.

POUR INFORMATION

110 F. bleu, brun et rouge. Tirage : 8 000 000 d'exemplaires. Dessin et gravure de Georges Bataille. Impression en taille-douce à l'Atelier du timbre de France. La mise en vente anticipée : — Les 9 et 10 octobre, de 9 heures à 18 heures, par le bureau temporaire ouvert à la préfecture de police, salle Pradeau, 3, rue de Lutèce, Paris-4. — Obligation « premier jour ».

Le 9 octobre, de 9 heures à 12 heures, à la R.P., 52, rue du Louvre, Paris-1<sup>er</sup> et au bureau Paris-11, 5, avenue de Saxe, Paris-11, et, de 10 heures à 17 heures, au Musée postal, 34, boulevard de la Chapelle, Paris-18<sup>e</sup>. — Boîtes aux lettres spéciales pour l'illustration « premier jour ».

BUREAUX TEMPORAIRES

3 5000 tickets, du 30 septembre au 1<sup>er</sup> octobre. — Foire internationale, 62250 Auchel (salle des fêtes, rue de l'Hôpital), du 1<sup>er</sup> au 3 octobre. — Manifestation culturelle sur le thème de l'enfance, 75004 Paris (salle Pradeau, préfecture de police), le 8 octobre. — Club International Police Association.

• A PARIS, une exposition « La France des quatre coins du monde » sera déposée, du 24 septembre au 10 octobre, au Palais des congrès, porte Maillot.

• A CHARLEVILLE-MEZIERES, du 1<sup>er</sup> au 2 octobre, se tiendra une exposition, à la salle de Nèvers.

• A VIERZON, les 2 et 3 octobre, une exposition « Philatélie » sera présentée à la Maison de la porcelaine, 16, rue de la République.

• A LILLERS, la salle du marché couvert abritera, les 2 et 3 octobre, une exposition philatélique.

ADALBERT VITALYOS.

### Découvrez les secrets de l'Égypte et de la Mer Rouge!

Croisière-découverte à bord d'Azur ÉGYPT/ARABIE SAOUDITE/SOUDAN/DJIBOUTI ADEN/YEMEN/JORDANIE

Départ de Toulon. Du 15 Janvier au 4 Février 1977. 21 jours. À partir de 6800 F.

Vivez une fascinante aventure au cœur de l'islam mystérieux. Remontez 4000 ans dans le passé. Les splendeurs des Pharaons... le canal de Suez... la ville sainte de la Mecque... le Yémen tel qu'au Moyen-Âge, les coraux de la Mer Rouge. Et vous bronzez le corps et vous réjouit le cœur ! Effacez l'hiver, embarquez-vous à bord d'Azur, le plus décontracté des navires-croisières !

PRENEZ LE LARGE AVEC PAQUET!

CROISIÈRES PAQUET DÉCOUVERTE

Renseignements et réservations : Agences de Voyages ou Croisières Paquet : PARIS : 5, bd Malesherbes 75008. Tél. 268.57.53. MARSEILLE : 70, rue de la République 13002. Tél. 91.51.21. NICE : 2, rue Halévy 06003. Tél. 91.51.50

### A Tignes, la différence.

Solide! Tout le monde vous offre de la copropriété "par périodes" à des prix imbattables et à crédit.

Nous aussi! Mais en plus, vous bénéficiez de privilèges. C'est ça les "Semaines-vacances à vie" d'Inter-Résidences Tignes!

15.000 F 2<sup>e</sup> Semaine de février pour 2/3 pers. 8.500 F 3<sup>e</sup> Semaine de janvier pour 4 pers. (Crédit après acceptation du dossier)

prix, un luxe de détails de luxe. (Piscine intérieure, saunas, salon-feu de bois, interphones, etc.). Et vous bénéficiez de privilèges. Par exemple "ski permanent" 365 jours par an gestion suisse (ça veut tout dire). Et tout cela à crédit! Vous voulez certainement en savoir plus...

Si vous aimez les privilèges, demandez très vite notre documentation sur les "Semaines-vacances à vie" d'Inter-Résidences Tignes-Val Claret.

NOM \_\_\_\_\_

Inter-Résidences Tignes

C'est toute la différence!

RÉALISATION ET GESTION: INTER-RÉSIDENCES MANAGEMENT GENEVE (SUISSE)



## PLUS VITE MOINS CHER

Pour  
l'Angleterre  
prenez  
l'Hoverlloyd

En voiture  
5 passagers gratuits  
Calais - Ramsgate

à partir de  
**180<sup>F</sup>**

• jusqu'à 20 vols par jour  
• 40 minutes de traversée  
• formalités accélérées à l'hoverport  
• autoroute directe jusqu'à Londres

En autocar  
Paris - Londres

**105<sup>F</sup>**

• également tarifs spéciaux étudiants et moins de 18 ans  
• émission des billets et départ des cars  
Hoverlloyd  
24 rue de St Quentin 75001 Paris  
T. 507.50.65

• Service Bruxelles-Londres: Hoverlloyd  
Centre International Rogier  
Rue de Brabant 3-Bruxelles T. 219.02.25

Passagers à pied  
Calais - Ramsgate

**64<sup>F</sup>**

• également tarifs spéciaux étudiants et moins de 18 ans

**HOVERLOYD**

Brochures, horaires et réservations:  
Agences de voyages ou Hoverlloyd  
Paris: 723.73.05 Calais: 34.67.10



M. ville

Adresse

Code postal

Desire recevoir gratuitement une brochure

HOVERLOYD

A retourner à Hoverlloyd

Hoverport International - 52106 Calais

## Sports

### A Vienne, où les chevaux sont mélomanes

HÉRITIÈRE d'un art dont la tradition remonte au seizième siècle, l'école d'équitation espagnole de Vienne, chez elle, au bord du Danube, appelle le rêve à l'heure où au pied des monuments, battus et rebattus, les cars, par journées entières, déversent leurs flots de touristes accourus, caméra au poing, des régions les plus reculées du globe. Au cœur même de la cité de Marie-Thérèse, les nostalgiques du passé tournent avec ostentation le dos à la clientèle des voyages organisés, renouent, émerveillés, avec des habitudes brisées, des élégances oubliées.

Peu avant 19 heures, les rares jours de séances publiques (environ quatre par an), le grand manège d'hiver jouxtant les arcades monumentales de la Burgtor et de la Bibliothèque Impériale baigne dans une lumière qu'un feuilletiste amateur de clichés qualifierait d'« irrésistible » sans d'ailleurs tromper ses lecteurs. Comme tous les soirs de représentation, les deux galeries ouvertes au public sont archicomblées, les places se louant huit semaines à l'avance au prix de 30 F environ. Les trois magnifiques bouquets de cristaux pendant au plafond à caissons soudain s'allument, illuminant la piste, grande tache puée de 55 mètres de long et de 18 mètres de large tranchant sur l'ensemble aux dominantes blanches, pur chef-d'œuvre construit au début du dix-huitième siècle par Charles VI, père de Marie-Thérèse et protecteur éclairé de l'art baroque.

Un orchestre invisible, du moins de la place que j'occupe en bordure de la piste avec une poignée de privilégiés, s'accorde, mêlé au murmure ininterrompu des conversations, murmure et non brouhaha, car survit ici, et même prospère au dire même du directeur, le colonel Kurt Albrecht, le dernier et unique temple de l'équitation artistique. Saumur pour sa part embrassant aujourd'hui un programme d'ambitions beaucoup plus vastes où l'équitation sportive s'est taillée la part du lion.

Dix-neuf heures. Voici que derrière leur chef, l'équerry Norbert Tschautscher, l'œil clair, le sang aux joues, le stick de boussole dans la main droite, entrent les cavaliers qui, en selle sur leurs lipizzans blancs aux petites oreilles sans cesse remuées, sans cesse à l'écoute » des ordres les plus imperceptibles, assureront sans interruption, pendant une heure et quinze minutes, le spectacle d'une rigoureuse homogénéité. Nous sommes au soir du 15 septembre, et pour les rares Français ici présents, cette date a une signification : dans quinze jours, très précisément le 30 septembre et jusqu'au 4 octobre inclus, l'école espagnole de Vienne se produira à Paris au profit de la fondation Comé dans le cadre universellement réputé du Champ-de-Mars.

La présentation à laquelle nous allons assister, par son caractère inimitable, sera la même que celle à laquelle Paris et la province sont conviés. Seules quelques menues variantes d'ordre surtout protocolaire modifieront l'ordonnance du spectacle. Il en sera de même pour le programme musical, et c'est dommage. A Vienne les instruments à cordes dominent, parfaitement adaptés aux services, les cuivres — miracle ! — s'effacent, Mozart et Boccherini sont en vedette, surtout platisants à l'audition que les grandes tartines indigestes de Meyerbeer figurant au répertoire de Saumur pour soutenir, pour maintenir et finalement inspirer les chevaux — tous les chevaux sont mélomanes — dans les grands airs d'école.

Et maintenant progressent en se suivant à la file, dans un ordre impeccable, les huit écuyers de Vienne, la taille pincée dans leur tunique « style empire d'un brun café, en parfaite harmonie avec la clochette de daim jaune, les hautes bottes noires à genouillères, le bicorne galonné d'or. Une gravure nous enseigne que le bicolore de l'école se portait autrefois à la façon des tapageurs de l'Empire, une des pointes en avant. Un usage de conversion a corrigé cet usage, les deux pointes suivant aujourd'hui la courbe effacée des épaules. Simple détail.

Rangés à présent en bataille devant le portrait de Charles VI monté sur un lipizzan, les cavaliers se découvrent avec une lenteur étudiée, puis se recroisent, tandis qu'éclatent les premières salves d'applaudissements sous le regard désapprobateur des puristes. Les visiteurs étrangers, en effet, commencent une erreur d'interprétation compréhensible. Ce n'est pas le public que saluent les artistes, mais l'image de leur bienfaiteur, honorée au commencement et à la fin de la reprise.

#### Sans aucune morgue

Travail des jeunes étalons présentés à toutes les allures et tous les airs de haute école. « Pas de deux » effectué avec des chevaux particulièrement bien « mis », dont les voltes et les serpentes ressemblent à une double image, travail à la longe et dans les piliers, travail aux longues rênes, toutes les allures et tous les airs relevés étant exécutés tel sans cavaliers, à la seule indication des rênes et avec l'aide discrète de la cravache, sans d'écuyer, et quadrille en bouquet final, tels sont, résumés en quelques lignes, les exercices auxquels se livre avec une docilité, une soumission tout simplement stupéfiante, une race de chevaux fortement marquée par ses ancêtres espagnols et descendant de six dynasties d'étalons enregistrés depuis 1785. Curieux mélange d'ailleurs où se trouvent non seulement du sang espagnol, mais des géniteurs napolitains, arabes et même danois. Les responsables de nos ha-

ras, si pointilleux en ce qui concerne la reconnaissance des étalons, s'en volaient la face.

Etablir une comparaison entre le Cadre noir et l'école espagnole est, dit-on, un non-sens. « Cela ne serait concevable, écrit notre savant confrère René Gagne, que si le Cadre noir jouissait des trois attributs équestres qui seraient ceux d'académisme voué strictement à la pratique artistique, installée dans les jantes de Versailles et renommée en chevaux andalous du XVIII<sup>e</sup> siècle. »

Cependant, libre au peuple souverain, qui ne s'arrête guère aux subtilités et vertus respectives des deux écoles, de comparer. L'incomparable. Après tout, le public paie, ce qui lui confère pressentie mais indubitablement un droit au jugement. Une remarque purement visuelle. Les écuyers autrichiens, très jeunes pour la plupart (de vingt-deux à trente-cinq ans), n'affichent aucune morgue mais au contraire sourient perpétuellement, comme s'ils découvraient au fil des minutes de nouveaux mérites, des talents insoupçonnés à leurs montures.

En ce qui concerne la cavalerie, une seule critique, qui tient essentiellement à la morphologie du lipizzan, à son modèle. Au repos, il ne présente pas comme les pur-sang de Saumur les caractères d'un destrier irréprochable. La tête est lourde, chargée en garraches, l'encolure épaisse, la taille insuffisamment élève pour tendre à la distinction. Mais quel admirable quel prodigieux exécutant, peut-être sans rival.

Les neuf cavaliers que Paris s'apprête à recevoir et à applaudir sont éminemment sympathiques. Ils sont entrés à l'âge de seize ans à l'école, et leur apprentissage n'a pas moins duré de six ans. Leur solide est plus que modeste.

« Certains abandonnent-ils en cours d'instruction ? » a-t-on nous demandé au colonel Albrecht.

« Non, non, proteste avec vivacité notre interlocuteur. L'école n'a pas enregistré une seule démission, et c'est tout à fait remarquable. Les candidats pour la première fois dans cette maison, nos futurs élèves arrivent leur destin. La passion du cheval reste la source de tous leurs plaisirs. »

ROLAND MERLIN.

#### L'ECOLE ESPAGNOLE DE VIENNE A PARIS

Champ-de-Mars, du 30 septembre au 4 octobre 1976, à partir de 20 h 30.  
Prix des places. — Soirées normales : 50 F, 30 F, 20 F. Soirée de gala : 70 F, 100 F, 500 F.  
Location. — Palais des congrès, porte Maillot (tél. 85-27-73). Officiers de tourisme de Paris, Champs-Élysées. Fondation Comé à Chantilly (tél. 457-15-87). Toutes agences.  
Cette manifestation est organisée, sous le patronage de la Ville de Paris et de l'Office de tourisme de Paris, au profit de la Fondation Comé, créée en 1948, qui gère les maisons médiales et rurales de France (tél. 457-15-87).

### Le golf à jeu ouvert

CA va faire écarter, dans les clubs, les hommes, on n'aurait pas dit, en grand appareil, s'en va, le 25 septembre, inaugurer officiellement le premier golf public ouvert en France. Ce jour-là à Villers, dans l'Escoffe, près de la ville nouvelle de Melun-Sénart, M. Vincent Anquet, ministre de la qualité de la vie, dira que le vote de la démocratisation du golf est ouvert et que ce sport, traditionnellement pratiqué, de moins dans notre pays, par les classes nanties, pourra désormais l'être par tous. Coups de trompette, exhibitions de champions, démonstrations : une journée de promotion avec la fanfare et beaucoup de bonne volonté.

Au chapeau dans leur salon de briques, les vieux de la vieille vont se claquemurer davantage et surveiller les portes d'entrée : pas de blague, attention aux étourdis qui confondraient golf et golf : le public et le privé. Ce ne les gêne pas qu'on s'essaye à taper des balles sur des terrains de grande banlieue, mais voir déferler les apprentis peuvrent sur leurs greens.

#### Révolution ?

Environ cent trente terrains, trente mille licenciés actuellement : la Fédération française de golf a été créée en 1912. Depuis cette date jusqu'à il y a quelques années, la politique suivie a été de tout faire pour préserver et réserver au plus petit nombre de sports admirables, dont on n'imagine pas les joies qu'il peut procurer.

Il fallait le mettre en cage. Il y avait du danger à le voir tomber entre toutes les mains. Petit à petit son image de marque est devenue détestable. Jouer au golf était synonyme de « faire l'original », de se comporter dans une société écartée par la facilité, le luxe et l'insouciance. Pour un passe-temps inventé par des bergers moroses — des bergers décaisés moroses — c'était révoltant comme promotion.

Aujourd'hui, voilà qu'il devient des golfs publics, une demi-douzaine qui ouvrent leurs portes presque en même temps. Voilà les enfants des écoles, des cannes à la main, qui travaillent

leurs clubs, voilà qui défilent. Cela étant dit, Villers existait, et le golf d'ailleurs, près de Paris, et Saint-Aubin, à côté de Versailles, et le dix-huit trous de Châlons-sur-Saône, et, demain, un terrain à Bordeaux et un autre à Limoges ; tous publics, ouverts sans contrainte à ceux que « dix ans de malheur ajoutés à dix ans de souffrance ajoutés à dix ans de chômage » — une vie de poêle ! — ne rebuteraient pas. Entrée libre.

Comme les cravates club, que les Français n'ont jamais su nouer sur des chemises à carreaux, le golf s'est mal importé. Sport populaire de l'autre côté de la Manche, il a été récupéré sur le continent par des gens pour lesquels il est devenu un signe extérieur de distinction. N'aurait-il pas été normal : je suppose qu'il demande un goût de la dotation, un sens de la remise en cause, il est tombé dans les mains des Français : gens trop intelligents, l'humour s'applique sur le cœur, — qui l'ont « truqué ». En France, c'est un sport de snobs. En Angleterre, un sport... un sport...

leur swing, des employés de banque qui perdent leurs ballons dans les hautes herbes, des cadres moyens qui deviennent « handicap 24 ». Révolution ! Il est en train de se passer — peut-être — le phénomène qu'on a vu se développer entre les deux guerres avec le tennis : un tennis de riche et un tennis de pauvre. Aujourd'hui, le point de jonction est fait : le tennis est sorti de son ghetto doré.

Cela peut-être moins long pour le golf. Encore faut-il qu'un casse de le prendre pour un sport supérieur, un jeu trop difficile — et c'est vrai, il l'est, — un passe-temps trop raffiné pour être proposé à tous. Car une partie de golf n'est pas, comme dit l'humoriste de service, « une belle balade gâtée », c'est mieux : c'est une journée glorieuse, dont on sort le plus souvent fatigué, meurtri et humilié. Mais avec un drôle de petit sourire intérieur.

JEAN-PIERRE QUELIN.

### Les Antilles sont-elles encore trop loin ?

(Suite de la page 19.)

Economiquement moins avancées que la Martinique, la Guadeloupe continue, quant à elle, d'être de l'avant : environ trois mille chambres en projet dans les cinq ans à venir. « C'est un mauvais cap à passer », pense M. Rivier. « Il faut forcer sur les « deux étoiles » et la petite hôtellerie, propose M. Guéant. L'emploi prime tout. » Pour M. Corbin, « pas de tourisme valable sans disposer de plus de six mille lits en porte-feuille ».

Au demeurant, le succès de l'opération G.I.E. prouve combien est essentiel l'effort de promotion. Or, l'an dernier, le budget de publicité de la Guadeloupe et de la Martinique s'est élevé à 1,5 million de francs, soit le tiers seulement des sommes engagées par la Barbade pour se faire connaître aux Etats-Unis.

Les Antilles françaises ne recueillent que 2 % du flux touristique américain dans les Caraïbes. Comment expliquer autrement que par l'excellence du réseau commercial et, il est vrai, par la qualité de l'animation le fait que les trois villages du Club Méditerranée installés en Guadeloupe et en Martinique attirent une clientèle essentiellement américaine et affichent complet d'un bout à l'autre de l'année, alors même que les tarifs pratiques sont supérieurs à ceux de l'hôtellerie traditionnelle ?

Où trouver l'argent nécessaire à la promotion des Antilles françaises ? Ni les hôteliers, ni les

offices de tourisme, ni les conseils généraux ne semblent en mesure de financer une telle campagne. « D'où l'idée de créer une société d'affrètement pour dégager des ressources sur la partie transport du forfait touristique », explique M. Corbin. Les pouvoirs publics paraissent, pour l'instant, disposés à aider les hôteliers de la Guadeloupe et de la Martinique à mieux se faire connaître, craignant de les voir se lancer inconsidérément dans l'aventure du transport aérien. A chacun son métier. « Il sera toujours temps de répondre sans délai à la demande des que celle-ci se manifestera », promettent les responsables d'Air France.

La querelle entre transporteurs et hôteliers ne sera jamais épuisée. Il est vrai qu'à l'abri de son monopole Air France a longtemps profité des Antilles, que toutes les concessions tarifaires ont été obtenues à l'arraché. Cela dit, la compagnie nationale est dans une position inconfortable. L'objectif de la rentabilité et celui du service public sont apparemment inconciliables.

« Si j'étais à la place des dirigeants d'Air France, j'agiterais probablement comme eux, comme Marie-Claude Valade. C'est une question qui finalement concerne davantage le gouvernement que la compagnie. » Aux pouvoirs publics de régler la note de la départementalisation. Une affaire éminemment politique.

JACQUES DE BARRIN.

**CROISIÈRE  
"CAP SUR MADÈRE  
ET LA CÔTE D'IVOIRE"**  
à bord de Massalia  
le paquebot-soleil où il fait bon vivre  
MAROC/MADÈRE/CANARIES/ILES DU CAP VERT  
SÉNÉGAL/CÔTE D'IVOIRE/GUINÉE  
Départ de Marseille: 3-28 janvier 1977.  
25 jours. A partir de 4.900 F  
Offrez-vous enfin la croisière de vos rêves :  
le Maroc Impérial et le Grand Sud Saharien,  
Madère l'île jardin, les Canaries et les îles du Cap Vert,  
ces paradis en plein Atlantique. Et puis l'Afrique:  
Dakar l'accueillante, Abidjan la magnifique, la flore  
et la faune sauvage de la Côte d'Ivoire, Conakry...

**CROISIÈRES  
PAQUET  
MASSALIA**

Renseignements et réservations : Agences de Voyages ou Croisières Paquet :  
PARIS : 5, bd Malesherbes 75008. Tél. 286.57.58  
MARSEILLE : 70, rue de la République 13002. Tél. 51.31.21  
NICE : 2, rue Hôpital 06000. Tél. 82.14.85

EN  
AUTOMNE  
**l'idée  
c'est**

**jersey**  
l'île merveilleuse

L'automne et l'hiver sont des périodes tout à fait favorables pour profiter pleinement de cette belle et toute petite île (20 km sur 10 km) au climat d'une grande douceur (Gulf Stream). Les 75 000 habitants de ce curieux petit Etat indépendant — situé à 20 km des côtes françaises mais rattaché à la Couronne d'Angleterre — seront heureux de vous faire partager leur joie de vivre. Les petites pensions voisinent avec les hôtels confortables et les palaces de très grand luxe (dîner dansant habillé).

Vous apprécierez le calme, la nature, la mer, la campagne, mais aussi les multiples distractions, les pubs... et, dans la capitale Saint-Hélier, un shopping détaxé à faire rêver.

Jersey vous attend dès demain. C'est la bonne idée pour un long week-end.

Pour recevoir une documentation en couleur, suez la gentillesse de retourner ce coupon, en timbrant à 1,40 F, à l'Office National du Tourisme, Service France LF-2, Jersey (les Anglo-Normands).

Nom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_

**BIA**  
BRITAIN ISLAND AIRWAYS  
Avec B.I.A., Jersey est à 70 minutes de Paris-Orly Sud  
Réservation : 696, 96, 80  
Plusieurs vols par semaine.

LM 2



## Plaisirs de la table

## Les additions sur la mauvaise pente

TOUT le monde l'a remarqué, chacun le constate, les prix, au restaurant, grimment sans arrêt. Pourtant j'ai demandé à vingt restaurateurs s'ils avaient augmenté leurs plats de rentrée. Tous ou presque m'ont dit non. Je n'ai pas dû m'adresser aux bons !

Cette hausse est-elle justifiée ? Il n'est que de faire son marché pour constater cette montée des prix. Un simple saladier, de 3 F est passé à 4,50 F à travers la sécheresse d'été. Les haricots verts ont doublé sur l'an dernier. La taxation n'a nullement freiné le prix des pommes de terre. Le café a augmenté de 50 % en un an, le saumon fumé de 20 % depuis les vacances, les poissons de mer très considérablement aussi : « Le lotte que je payais 17 F croûte les vacances, je viens de la payer 22 F », me disait Guy Pierre Baumann. Cela fait du 30 %, et il n'a, lui, augmenté sa choucroute de poissons (où figure la lotte en belle quantité) que de 1 F ! Et au Faillard on m'a confirmé que la sole-purion (350 g) revient, en gros, à 28 F le kilo, hors taxes. Selon Marinette (la Petite Tour), son filet est passé de 36 à 45 F. Mais aux Boucheries nternationales, qui fournissent les meilleurs restaurants de Paris, et l'on n'a pas augmenté, on est fort pessimiste pour les mois de novembre, décembre et janvier : « Il n'y aura guère de viande ! » Et ces mois « catastrophiques » laissent prévoir des prix en flèche. Et les huîtres ? J'ai déposé les premières belons au Châlot (le meilleur restaurant du genre, en le sait). Les portugaises n'ont pas bougé sur les derniers prix en baisse de la fin de saison. Les plates augmentent

d'environ 10 à 12 %. La douzaine de belons 0 est passée à la carte du Châlot de 62 à 66 F. Ce qui ne répercute pas la totalité de la hausse. « D'ailleurs, fait remarquer M. Bernard, qu'il y a aussi là-dedans la hausse du pain-mis et du beurre (1). »

Ainsi il semble bien que nombre de restaurateurs sont, pour l'instant, raisonnables.

Car enfin, et le consommateur ne s'en rend peut-être pas assez compte, lorsque le kilo de filet, par exemple, augmente de 9 F, qu'une portion parée est de 300 g, ce qui fait pour celle-ci une augmentation de 3 F de marchandise, ladite portion devrait être, sur la carte, augmentée de 9 F. En augmentant son filet de 9 F, Marinette n'y gagne point, au contraire ! Mais quel, direz-vous, qu'est-ce que c'est que cette histoire de multiplication par 3 ? Chiffres sur table, un « grand » restaurant a monté ce tableau : lorsqu'il prépare, en cuisine, 40 F de matières premières il faut compter 27 F de frais de personnel (n'oublions pas que la France reste la championne du monde des charges sociales), 17 F d'impôts et taxes, 15 F de frais divers, transports, fournitures, service, etc., 5 F de dotation aux amortissements. Calculons vous-mêmes la multiplication par 3 des 40 F de matières premières n'est-elle pas excessive ?

Naturellement, les petites maisons peuvent ou devraient « servir » ces marges. Et, de reste, ce sont souvent ces bistrotiers (à la

mode éphémère du snobisme) qui abusent. Payer une addition de 250 francs par tête chez Lasserre est, en définitive, moins cher et plus normal que de payer 100 francs, sur une nappe en papier, un méchant repas dans un bistrot. Ce sont ceux-là dont les prix, en ce retour des vacances, sont abusifs, et relèvent d'un contrôle qui, hélas, semble plus harnachement que sérieux et précis !

## Le droit de vendre moins cher

De plus les additions sont considérablement relevées par les vins. On a beaucoup parlé pour excuser ces prix, de la hausse inconnue des bœuf et de la hausse des légumes, mais ce sont bien gardés d'acheter aux tarifs élevés. Mais de toute façon, et quel que soit le prix d'achat, vendre, dans une petite boîte, même de bonne cuisine, des beurraux à 25 et 30 F est un scandale. Le restaurateur multiplie par 2. C'est vrai. Il en a le droit et, même, trop souvent, l'État l'y incite. Les inspecteurs des impôts prennent ce prix d'achat des bouteilles multiplié par 3 pour base de leur calcul. Et si de hasard un restaurateur s'avise de ne multiplier que par 2, il aura bien du mal à obtenir la reconnaissance de cette modération. Michel Oliver en sait quelque chose et M. Bernard Fourrier, président du Syndicat des restaurateurs de Paris, a écrit, à ce sujet, une lettre au ministre des finances pour faire reconnaître à ses affiliés le

droit de vendre le vin moins cher.

Qu'en faut-il conclure ? Qu'il y a des restaurateurs qui exagèrent l'abus, et beaucoup trop ! Et beaucoup en trichant sur la qualité. Mais il faut reconnaître aussi que cette qualité se paie et que, malgré leurs prix élevés, les grandes maisons gagnent moins, souvent que les gargotes. Et que l'indécence, l'insupportable, est l'augmentation desdites gargotes !

Quant aux modestes et aux bonnêtes, leur dédicace historique, dans l'île Saint-Louis, saluer l'ami Bourdeau (du Gour-met en l'île). « Je suis bien ennuagé, me dit-il, tout augmenté ! Dites-moi, mon prix fixe à 29,50, croyez-vous que je puisse le porter à 31 francs ? »

J'imagine qu'il y aura pourtant des clients pour payer contre ce blanchisseur de notre appétit qui a osé augmenter de 5 % !

LA REYNIÈRE.

## PHOTO-REVUE

La première et la plus technique des revues photographiques françaises.

Dans son numéro de juillet-août : Portrait test : le Rollei SL 35 M ; Tests d'objectifs. Pouvoir de résolution ou restitution du contraste. Bilan actuel de la vidéo. Monographie : Sougez. Les Anamorphoses.

Cinéma : Le choix de l'angle pour les prises de vues. Les articles de Roger Bellone. 5 F dans les kiosques ou 118 bis, rue d'Assas, 75006 PARIS.



## Photo-cinéma

A LA PHOTOKINA DE COLOGNE

## Panoramique

Du 10 au 16 septembre dernier s'est tenue à Cologne la Photokina — l'exposition la plus connue des amateurs et des professionnels — avec la participation de neuf cent seize firmes venues de trente et un pays. Sur près de 100 000 m<sup>2</sup> de stands, elle a regroupé les produits de l'industrie photographique et cinématographique mondiale, soit environ quatre-vingt mille appareils, caméras, projecteurs, accessoires et films différents. Cette fantastique concentration de matériels, la plus importante jamais réalisée, a permis de faire le point de l'évolution des techniques mises à la disposition des photographes et des cinéastes.

DANS le domaine des appareils, les réflex 35x38 restent les modèles les plus importants du marché. D'année en année, ils se transforment profondément, subissant une véritable mutation qui, aujourd'hui, tend inexorablement à en faire des appareils robots. Le recours toujours plus large à la micro-électronique, avec des circuits intégrés comportant des mémoires et des mini-calculatrices, conduit à une automatisation fine. Ces systèmes permettent en effet d'asservir intimement l'obturateur et le diaphragme à la cellule et de contrôler, en temps réel, le fonctionnement des divers organes de l'appareil. La plupart des réflex automatiques exposés à Cologne font appel à ces techniques. Le plus sophistiqué reste l'Olympus OM-2, déjà présenté à la Photokina de 1974 sous forme de prototype, qui, avec ses quatre cellules, est capable de modifier un temps d'exposition pendant le fonctionnement de l'obturateur ou de régler la durée de l'éclair d'un flash électronique.

Le nouveau Canon AE-1, dont il a été fait grand bruit à cette Photokina, est en réalité assez classique. Toutefois, le point de vue de l'automatisation de l'exposition. L'innovation vient surtout de la conception mécanique et électronique qui a été étudiée pour permettre un montage et des contrôles automatisés de fabrication. Les coûts de main-d'œuvre se trouvent ainsi réduits et les rythmes de production accélérés. Aussi le prix de vente du Canon AE-1 est-il inférieur de 20 à 30 % à celui de la plupart des appareils similaires concurrents (moins de 2 000 F en France).

Leica a présenté son premier réflex électronique automatique, le Leica R3 Electronic, qui est aussi le premier à permettre la mesure sélective de la lumière sur un point du sujet, tout en conservant le réglage automatique de l'exposition : une mémoire conserve l'information de l'illumination durant dix secondes, temps que le photographe doit mettre à profit pour cadrer et déclencher. La politique de fabrication de la célèbre firme allemande se situe à l'opposé de celle de Canon : l'appareil, produit dans la non-

velle usine au Portugal, est assemblée, pièce par pièce, hors de toute chaîne. Aussi le prix du Leica R3 reste-t-il très élevé (plus de 5 000 F).

La plupart des marques d'autre part, réalisent maintenant des réflex recevant un petit moteur d'entraînement, assurant généralement jusqu'à deux vues par seconde (Canon AE-1, Minolta KK, Nikomat ELW et Pentax K2-DM, parmi les derniers-nés). Rollei a même purement et simplement incorporé ce moteur à un nouvel appareil, le SL 2000. Ce modèle comporte par ailleurs des magasins de film interchangeables.

Le recours aux circuits imprimés et intégrés (notamment des circuits souples) n'est pas resté sans influence sur la dimension des appareils. La plupart des nouveaux réflex sont nettement plus petits que leurs prédécesseurs. Tel est le cas des Canon AE-1, Cosina CSR, Konica TC, Leica R3, Miranda EE-2, Olympus OM-2, Pentax K, Petri MF-1 et Yashica FR.

Les objectifs destinés à ces appareils sont également beaucoup plus compacts qu'il y a seulement trois ou quatre ans. Leur nombre, de plus, s'est beaucoup élevé. On peut dégrader deux tendances essentielles dans les productions actuelles : tout d'abord, les objectifs ultra-lumineux, ouvrant à 1 : 1,1 ou 1 : 1,2, avec une lentille asphérique, deviennent courants. D'autre part, les constructeurs proposent des zooms assez petits dont les focales descendent dans la zone grand-angulaire (au-dessous de 50 mm), ainsi que des microzooms pour la prise de vue rapprochée. Malgré cette évolution, le zoom est encore loin de s'imposer en photo comme il l'a fait en cinéma. A cela, trois raisons essentielles : l'encombrement est tout de même supérieur à celui d'objectifs classiques de 50 à 100 mm, la qualité reste un peu moins bonne, et les prix des meilleurs zooms sont élevés.

Une autre catégorie d'appareils, les 110 (miniformats recevant du film conditionné en chargeur), a tenu une large place à la Photokina. Il est vrai qu'actuellement, en nombre, ils représentent près de la moitié de ceux exposés sur le marché. Autrefois exclusivement composés de modèles très simples, les 110 comportent aujourd'hui des appareils perfectionnés. Récemment ont été commercialisés des modèles à flash électronique incorporé, à visé réflex, à deux objectifs (normal et télé-objectif ou normal et grand angle). Ces dernières semaines sont nées des 110 équipées d'un zoom, et il semble bien que pour les mini-formats cet objectif soit appelé à se généraliser.

Dans le domaine des surfaces sensibles, deux firmes ont présenté des émulsions nouvelles. Fujifilm, tout d'abord, avec le Fujicolor 11-400, le premier négatif en couleur de 400 ASA. Kodak, ensuite, avec l'Ektachrome 88 (sensibilité de 64, 200 et 400 ASA) qui, début 1977, remplacera les Ektachrome actuels.

## Cinéma : priorité au son

En cinéma d'amateur les fabricants ont essentiellement fait porter leurs efforts sur le matériel sonore. En super-8 comme en simple-8 (c'est-à-dire 8 mm), toutes les firmes ont présenté à Cologne une ou plusieurs caméras nouvelles. Souvent, leurs performances sont très voisines. En ce qui concerne le son, les innovations tendent toutes à diminuer les difficultés inhérentes au cinéma parlant. La réduction du bruit des caméras, la présence d'une perche sur le boîtier pour en éloigner le microphone, l'automatisation des réglages sonores, la réalisation de micros directionnels légers, conduisent à la simplification du travail du caméraman et du preneur de son amateur. Si, malgré tout, l'enregistrement obtenu est mauvais, le film n'est pas perdu pour autant car des modifications de la bande sonore sont maintenant possibles en post-synchronisation directe sur projecteur. Le processus consiste à effacer les plans sonores qui ne sont pas satisfaisants et à leur substituer d'autres enregistrements.

Tout ce que de telles opérations comportent, jusqu'à présent, pour les parties sonores qui doivent subsister a été éliminé par des systèmes automatisés. L'effacement de chaque plan sonore à supprimer et les nouveaux enregistrements sont programmés sur le projecteur qui, ensuite, les efface lui-même à l'image près, avec l'onde de transition. Cette performance, une fois de

ROGER BELLONE.

## Rive gauche

## La Chamaille

signale à sa table d'attente qu'il faut du 1<sup>er</sup> OCTOBRE  
Fermature hebdomadaire :  
SAMEDI ET DIMANCHE  
Service : DELBONNE et DIERER  
jusqu'à 22 h 30  
81, rue Saint-Louis-en-l'Île (4<sup>e</sup>)  
03-35-46

## Cantarel

12, Avenue du Maine (15<sup>e</sup>)  
tél : 548.59.35  
fermé Samedi midi et Dimanche

## LE PETIT ZINC

FRUITS DE MER, POISSONS, VINS DE FRANCE  
à la carte, à l'assiette, à la bouteille

## LE FÜRSTENBERG

ANCIEN RESTAURANT ET TOUT À FAIT PARFUMÉ  
à la carte, à l'assiette, à la bouteille

## Le Maniche

MOUTONS, COUILLAGES, SPÉCIALITÉS  
25, rue de Buci - Paris 6

## La MEILLEURE CHOUCRROUTE DE PARIS

et les POULARDES DE SA FERME  
vous seront servies à la

## Caverne Alsacienne

dans sa nouvelle brasserie.  
DECORS et COSTUMES ALSACIENS  
286, rue de Vaugirard (15<sup>e</sup>) M<sup>o</sup> VAUGIRARD - 828.80.60

## Les MARRONNIERS

33 bis, bd. Arago (13<sup>e</sup>) - 707-52-57  
- Bon anodinette - des boudins  
et la crème -  
LE SOIR, TERRASSE  
SOUS LES MARRONNIERS  
Fermé le dimanche

## Alberto

GRANDE CUISINE ITALIENNE.  
DEJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS  
menu d'été à la carte  
34, rue Beethoven (14<sup>e</sup>)  
tél 551 53 55

## CHEZ HONORE

DEJEUNERS, DINERS  
Cuisine française, d'inspiration  
à la carte, à l'assiette, à la bouteille

## La MEILLEURE CHOUCRROUTE DE PARIS

et les POULARDES DE SA FERME  
vous seront servies à la

## Caverne Alsacienne

dans sa nouvelle brasserie.  
DECORS et COSTUMES ALSACIENS  
286, rue de Vaugirard (15<sup>e</sup>) M<sup>o</sup> VAUGIRARD - 828.80.60

## Rive droite

## Julien

16, rue de la Fg-Saint-Denis Paris 10<sup>e</sup>  
Réservation 770 12 06  
T.J.S. jusqu'à 2 h 30, fermé le dimanche

## ELDO

SON BANC D'HUITRES  
23, rue de Dunkerque  
face Gare du Nord  
tous les jours

## TERMINUS

824.48.72  
SON BANC D'HUITRES

## Produits SCHMID

« La Choucroute »  
1, bd. de Bercy - 75010 Paris  
Tél. : 878-03-44  
Charente - Pâtisserie  
Restauration rapide - Spécialités  
Franco-Allemandes et de Suisse.

## Lady L

Recevez d'offices Diverses Souffles  
« NEUF HUITRES, CRÊPE COMPLET ET FROMAGE »  
Le Soir : Dîner - 19h30 - 21h30  
M. MICHEL SIDA  
4, rue Bercy (6<sup>e</sup>)  
Réservation : 225.21.55 et 22.99

## LA TOUR CELESTE

LE RESTAURANT CHINOIS  
QUI SORT DE L'ORDINAIRE  
66, rue de la Tour (16<sup>e</sup>)  
(angle rue de la Tour)  
Tél. : 520-55-19  
PARKING GRATUIT à l'entrée

## MARIUS et JANETTE

TOUTS LES FRUITS DE MER  
et toutes les spécialités  
FRANCO-ALÉMANIQUES  
4, av. George-V - 17<sup>e</sup> - 75008 PARIS  
Tél. : 520-55-19

## CHARLOT

Roi des Coquillages (Face Waples)  
TOUTS LES PRODUITS DE LA MER  
12, pl. Clichy (874-49-64). Park. grat. : 11, r. Forest  
DEJEUNERS D'AFFAIRES - DINERS - SOUPERS JUSQU'A 1 h DU MATIN

## PETITE MAISON

GRANDE CUISINE  
JARDIN D'ÉTÉ  
CHIFFONS - SES POISSONS  
BLANQUETTE DE HOMARD  
AUX FRUITS DE MER  
28, r. THOLOZE (18<sup>e</sup>)  
SA GRANDE SPÉCIALITÉ :  
LES ÉMERILLES EN  
RILLETES, EN SOUFFLÉ.  
Réservation : 606.74.56 - F. 03-35-46-41

## BRASSERIE CAFÉ DE L'EST

FACE GARE DE L'EST  
SA FABULEUSE CHOUCRROUTE  
Le DÉLICIEUX JARRET DE PORC - CONFIT D'OIE POMMES SAUTÉES  
FRIGATIERES FAITES PAR LA MAISON - VINS D'ALSACE  
KANTERBRAU  
Tous les Jours 11h 45 - 10<sup>h</sup> - 602.80.34 - DE 5H DU MATIN À 2H DU MATIN

## Dessirier

MAÎTRE - ÉCAILLER RESTAURATEUR  
9, place Pajol - Paris 17<sup>e</sup> - 154-74-14  
tél. 154-74-14

## Environs de Paris

A 30 km de PARIS ET DE NOUEN. AUTODUQUE DE L'OUEST. Sur la route de Nogent-sur-Seine  
TÉLÉPHONE 922 24 - ROLLEBOISE - Tél. 479.91.24 & 479.96.62  
Château de la Comiche  
UNE VUE PANORAMIQUE EXCEPTIONNELLE SUR LA VALLEE DE LA SEINE  
GRANDE CARTE - CADRE RAFFINE  
SES WEEK-ENDS GOURMANDES  
CHEF DE CUISINE J.F. ROUSSEAU - POËLE D'OR 1973  
SALONS DE JEUX - SALONS DE MUSIQUE - TENNIS ÉCLAIRÉ  
ÉQUITATION - RANDONNÉES À BICYCLETTE - PISCINE CHAUFFÉE  
OUVERT TOUTS LES JOURS



**véritable loden autrichien**  
Coloris mode  
**FORSHO**  
LA MAISON DU LODEN  
146 rue de Rivoli - Paris 1<sup>er</sup>  
tél. 260 13 51 métro Louvre

(Publicité)  
**GIBBS**  
crée  
La nouvelle brosse à dents  
« Spécial genévins »  
Première brosse à dents à avoir été agréée par l'Union Française pour la Santé Bucco-Dentaire (U.F.S.B.D.). Tout a été étudié avec précision, et ce n'est pas au hasard si le diamètre de chaque poil est de 20/100 de millimètre ou si l'implantation de la touffe comporte 36 trous d'un diamètre de 1,7 millimètre.  
Les poils en polyamide éthylène sont soigneusement sélectionnés, réalisés avec précision et technicité. Mais comme cette nouvelle Gibbs bénéficie d'une production de grande série, elle sera vendue au public à un prix peu élevé pour une brosse de cette qualité, 3 F environ. On la trouvera dans tous les grands circuits de distribution.

**EMPIRE FOURRURES**  
Une collection à vous couper le souffle  
RENARDS à partir de 3500 F  
VISON LOUP RAGONDIN.  
o, Avenue de Wagram (boutique d'angle)  
Place de l'Etoile, 75008 Paris  
tél. 227 22 82 - 622 36 60  
ordonneur E. Goldenberg, coupe d'or du bon goût français.

**LENTILLES DE CONTACT :**  
parce que les yeux myopes sont souvent les plus beaux.  
Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie. Ce beau regard qu'on vous envie dès que vous enlevez vos lunettes, montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles de contact YSOPTIC.  
Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de contact, classiques, souples ou miniflexibles, spéciales pour yeux sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite. Vous serez surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez :  
**YSOPTIC**  
80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS  
Tél. : 522.15.52  
Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

**Prix record et 4 mensualités sans frais pour la portative**  
"Toute électrique" la plus vendue aux U.S.A....  
La machine à écrire que nous vous offrons sur cette annonce est la célèbre Electra II de Smith. Corona. Marchand. Aux Etats Unis où presque tout le monde tape à la machine elle a converti à la frappe électrique des millions d'utilisateurs : (professionnels libéraux, étudiants, commerçants, agriculteurs etc...).  
C'est en effet, une machine personnelle, idéale, extra-plaque, élégante dans sa carrosserie bleue, portative (7 kg). Elle réunit pourtant la plupart des perfectionnements d'une grosse machine professionnelle :  
- Touches à répétition - Retour électrique du chariot - Frappe électrique réglable - Tabulateur - Ruban bicolore plus position étendu - Interligne réglable - Cylindre gradué, guide papier - Toutes ses qualités lui ont ouvert un immense marché notamment à travers les tables marges de la vente par correspondance.  
S'inspirant de cette expérience, le Club Familial offre aujourd'hui, aux lecteurs du Monde l'Electra II à des conditions encore jamais vues en France.  
Un prix incroyablement bas : 876,00 F T.T.C. Franco métropole (soit 730,00 F H.T.) à peine le prix d'une petite machine mécanique. Si vous le désirez un règlement en 4 mensualités sans frais de 219,00 F.  
Une garantie pièces et main d'œuvre d'un an.  
En cadeau : le bréviaire élégant et robuste sac de transport type sac avion. Clavier standard 43 touches, 7 kg, 220 V. Livré avec notice d'emploi.

Cet achat si intéressant est de plus un achat sans risques car nous acceptons sans discussion les retours pour échange ou remboursement en cas d'insatisfaction à la réception. Profitez tout de suite de cette offre exceptionnelle du "Club Familial" pour vous offrir la "Toute électrique". Des conditions aussi avantageuses ne pourront être maintenues longtemps.  
Déterminez et complétez aujourd'hui le bon de commande ci-dessous et adressez-le au Club Familial B.P. 44-89170 CROIX.

**le club familial**

**BON DE COMMANDE**  
à découper ou recopier et à adresser sous enveloppe affranchie au CLUB FAMILIAL, C.O.A.L. B.P. 44-89170 CROIX

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Code postal : \_\_\_\_\_ Ville ou bureau distributeur : \_\_\_\_\_  
Je vous envoie : ☐ la machine à écrire portative toute électrique "ELECTRA II" 220V. ☐ en quatre fois (sans frais de port) dans un cas, le reste 219 F à la commande et en quatre fois. ☐ la notice et le sac de transport. ☐ le bréviaire et le sac de transport. ☐ le bréviaire et le sac de transport. ☐ le bréviaire et le sac de transport.

Signature : \_\_\_\_\_

## Mode

### Le chat, la belette et le petit lapin

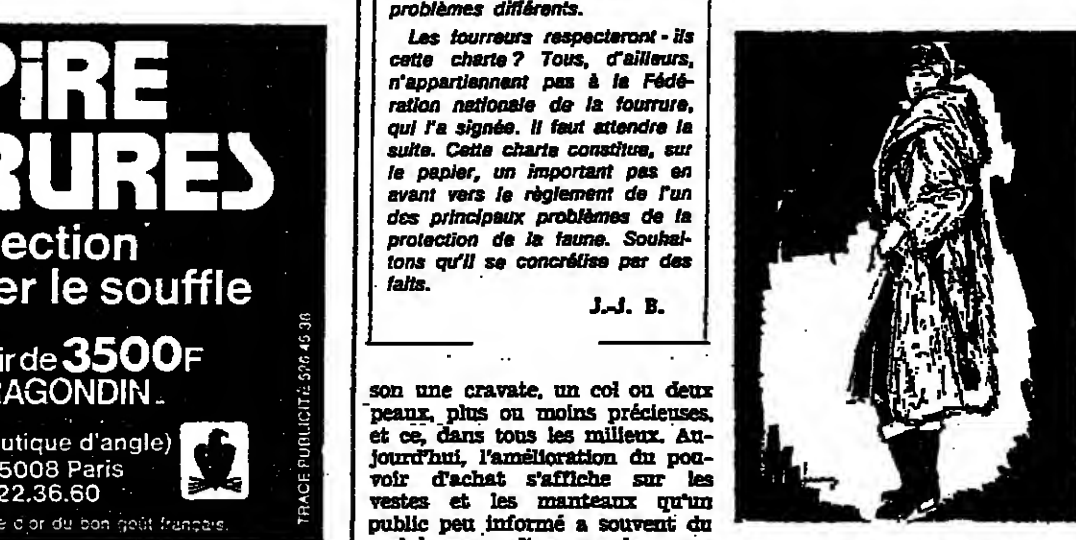
D'AVANT l'ampleur même du succès de son action en faveur des animaux, Brigitte Bardot, paradoxalement, dissout la fondation qui porte son nom. Lui préférant une action personnelle et sans entraves. Nous suivons ici, depuis des années, les efforts menés pour la protection des fauves contre les sauvages que nous sommes. Et, de fait, nous ne citons plus, depuis 1972, les fourreurs présentant des vêtements taillés dans les peaux d'espèces en voie de disparition, en particulier le chat moucheté. Mais l'industrie de la fourrure existe depuis toujours et fait vivre actuellement quelque dix mille personnes en France.

Quel est le chemin parcouru entre l'élevage (dans lequel, ne fût-ce que pour des raisons commerciales, visons, renards, astrakans ou zibelines sont, bien nourris et soignés) et le manteau accroché dans la vitrine d'un fourreur ? Les ventes aux enchères de pelleteries se tiennent chaque année à Leningrad pour l'U.R.S.S., dont les produits sont exportés sous la griffe « Solz-pushnina ». Copenhague est le centre le plus important de Scandinavie, notamment pour les visons Saga ; Londres, celui de la zone sterling. A New-York, les croisements de visons Emba en coloris merveilleusement variés obtiennent les « Blackginnas » d'un groupe d'éleveurs spécialisés dans le noir naturel de ce célèbre car-

**LA CHARTE**  
La charte de la fourrure constitue, pour les fourreurs, un important engagement. Pratiquement, toutes les peaux d'origine sauvage disparaissent de leurs vitrines, ce qui ne peut que combler les vœux des protecteurs de la nature. On sait en effet que la pelleterie est la cause principale de la disparition des félins tachetés. Dans nos régions, elle encourage la destruction des petits carnivores, déjà massacrés par les chasseurs (et dans le cadre de la prévision lutte contre le rapin). Il resterait aux fourreurs les peaux d'animaux d'élevage (vison, ragondin, etc.), qui posent des problèmes différents.

Les fourreurs respectent-ils cette charte ? Tous, d'ailleurs, n'appartiennent pas à la Fédération nationale de la fourrure, qui l'a signée. Il faut attendre le jour d'achat s'attache sur les vestes et les manteaux qu'un public peu informé a souvent du mal à reconnaître sans des noms fantaisistes sinon trompeurs qui masquent et l'origine et la provenance des peaux. Aussi avons-nous établi une liste d'appellations et, avec Robert Montagny (Reville), un aperçu du nombre de peaux entrant dans un manteau.

**< Dog de Chine >**  
ou chien errant ?  
La mode est aux fourrures à poils longs, dont les plus abordables sont le loup, puis le renard et le lynx. Le premier est originaire de Sibérie, mais le Canada nous fournit la plupart de ceux que nous portons, d'une espèce plus petite, à poil lisse et coroté : le « loup » au sud. Le « dog de Chine » est un chien errant, qui n'a rien à voir avec les précédents. L'opposum, de la famille des marsupiaux, originaire d'Australie, et maintenant de Nouvelle-



**CHOCQUENET :** manteau de bague du jeune chrétien Jean-Claude de Luca, en blanc de coyote, à grand col capuche, non doublé. (3700 F chez Jeanne Bourlier, 254, St-Sauveur, à Metz ; Habs, rue Sappenheim, à Lyon : client-fourreur, rue de la République.)

**Bébé à garder.** — En attendant la réouverture du service « Opération bilheron », de la Corpe de médecine de la faculté de Paris (tél. 033-35-44), les étudiants qui souhaitent garder et promener des enfants pendant la journée seront rémunérés entre 10 F et 12 F de l'heure en moyenne, et 15 F après minuit.

Ce tarif s'applique généralement à des enfants de deux à six ans, et assorti de deux tickets de métro ou un taxi (ou encore le ramassage par un véhicule privé). Il va sans dire que les parents doivent être agréés par le service de l'adoption et le service de la famille.

## Jeux

### ÉCHECS

**VICISSITUDES**  
(Niveau par correspondance, 1976)  
Blancs : KARL (1976)  
Noirs : KARL (1976)  
(Niveau par correspondance, 1976)  
Blancs : KARL (1976)  
Noirs : KARL (1976)  
Variante des 4 plans  
1. e4 c5 2. d4 d5 3. f3 f6 4. g3 g6 5. h3 h6 6. a3 a6 7. b3 b6 8. c3 c6 9. d3 d6 10. e3 e6 11. f3 f6 12. g3 g6 13. h3 h6 14. a3 a6 15. b3 b6 16. c3 c6 17. d3 d6 18. e3 e6 19. f3 f6 20. g3 g6 21. h3 h6 22. a3 a6 23. b3 b6 24. c3 c6 25. d3 d6 26. e3 e6 27. f3 f6 28. g3 g6 29. h3 h6 30. a3 a6 31. b3 b6 32. c3 c6 33. d3 d6 34. e3 e6 35. f3 f6 36. g3 g6 37. h3 h6 38. a3 a6 39. b3 b6 40. c3 c6 41. d3 d6 42. e3 e6 43. f3 f6 44. g3 g6 45. h3 h6 46. a3 a6 47. b3 b6 48. c3 c6 49. d3 d6 50. e3 e6 51. f3 f6 52. g3 g6 53. h3 h6 54. a3 a6 55. b3 b6 56. c3 c6 57. d3 d6 58. e3 e6 59. f3 f6 60. g3 g6 61. h3 h6 62. a3 a6 63. b3 b6 64. c3 c6 65. d3 d6 66. e3 e6 67. f3 f6 68. g3 g6 69. h3 h6 70. a3 a6 71. b3 b6 72. c3 c6 73. d3 d6 74. e3 e6 75. f3 f6 76. g3 g6 77. h3 h6 78. a3 a6 79. b3 b6 80. c3 c6 81. d3 d6 82. e3 e6 83. f3 f6 84. g3 g6 85. h3 h6 86. a3 a6 87. b3 b6 88. c3 c6 89. d3 d6 90. e3 e6 91. f3 f6 92. g3 g6 93. h3 h6 94. a3 a6 95. b3 b6 96. c3 c6 97. d3 d6 98. e3 e6 99. f3 f6 100. g3 g6 101. h3 h6 102. a3 a6 103. b3 b6 104. c3 c6 105. d3 d6 106. e3 e6 107. f3 f6 108. g3 g6 109. h3 h6 110. a3 a6 111. b3 b6 112. c3 c6 113. d3 d6 114. e3 e6 115. f3 f6 116. g3 g6 117. h3 h6 118. a3 a6 119. b3 b6 120. c3 c6 121. d3 d6 122. e3 e6 123. f3 f6 124. g3 g6 125. h3 h6 126. a3 a6 127. b3 b6 128. c3 c6 129. d3 d6 130. e3 e6 131. f3 f6 132. g3 g6 133. h3 h6 134. a3 a6 135. b3 b6 136. c3 c6 137. d3 d6 138. e3 e6 139. f3 f6 140. g3 g6 141. h3 h6 142. a3 a6 143. b3 b6 144. c3 c6 145. d3 d6 146. e3 e6 147. f3 f6 148. g3 g6 149. h3 h6 150. a3 a6 151. b3 b6 152. c3 c6 153. d3 d6 154. e3 e6 155. f3 f6 156. g3 g6 157. h3 h6 158. a3 a6 159. b3 b6 160. c3 c6 161. d3 d6 162. e3 e6 163. f3 f6 164. g3 g6 165. h3 h6 166. a3 a6 167. b3 b6 168. c3 c6 169. d3 d6 170. e3 e6 171. f3 f6 172. g3 g6 173. h3 h6 174. a3 a6 175. b3 b6 176. c3 c6 177. d3 d6 178. e3 e6 179. f3 f6 180. g3 g6 181. h3 h6 182. a3 a6 183. b3 b6 184. c3 c6 185. d3 d6 186. e3 e6 187. f3 f6 188. g3 g6 189. h3 h6 190. a3 a6 191. b3 b6 192. c3 c6 193. d3 d6 194. e3 e6 195. f3 f6 196. g3 g6 197. h3 h6 198. a3 a6 199. b3 b6 200. c3 c6 201. d3 d6 202. e3 e6 203. f3 f6 204. g3 g6 205. h3 h6 206. a3 a6 207. b3 b6 208. c3 c6 209. d3 d6 210. e3 e6 211. f3 f6 212. g3 g6 213. h3 h6 214. a3 a6 215. b3 b6 216. c3 c6 217. d3 d6 218. e3 e6 219. f3 f6 220. g3 g6 221. h3 h6 222. a3 a6 223. b3 b6 224. c3 c6 225. d3 d6 226. e3 e6 227. f3 f6 228. g3 g6 229. h3 h6 230. a3 a6 231. b3 b6 232. c3 c6 233. d3 d6 234. e3 e6 235. f3 f6 236. g3 g6 237. h3 h6 238. a3 a6 239. b3 b6 240. c3 c6 241. d3 d6 242. e3 e6 243. f3 f6 244. g3 g6 245. h3 h6 246. a3 a6 247. b3 b6 248. c3 c6 249. d3 d6 250. e3 e6 251. f3 f6 252. g3 g6 253. h3 h6 254. a3 a6 255. b3 b6 256. c3 c6 257. d3 d6 258. e3 e6 259. f3 f6 260. g3 g6 261. h3 h6 262. a3 a6 263. b3 b6 264. c3 c6 265. d3 d6 266. e3 e6 267. f3 f6 268. g3 g6 269. h3 h6 270. a3 a6 271. b3 b6 272. c3 c6 273. d3 d6 274. e3 e6 275. f3 f6 276. g3 g6 277. h3 h6 278. a3 a6 279. b3 b6 280. c3 c6 281. d3 d6 282. e3 e6 283. f3 f6 284. g3 g6 285. h3 h6 286. a3 a6 287. b3 b6 288. c3 c6 289. d3 d6 290. e3 e6 291. f3 f6 292. g3 g6 293. h3 h6 294. a3 a6 295. b3 b6 296. c3 c6 297. d3 d6 298. e3 e6 299. f3 f6 300. g3 g6 301. h3 h6 302. a3 a6 303. b3 b6 304. c3 c6 305. d3 d6 306. e3 e6 307. f3 f6 308. g3 g6 309. h3 h6 310. a3 a6 311. b3 b6 312. c3 c6 313. d3 d6 314. e3 e6 315. f3 f6 316. g3 g6 317. h3 h6 318. a3 a6 319. b3 b6 320. c3 c6 321. d3 d6 322. e3 e6 323. f3 f6 324. g3 g6 325. h3 h6 326. a3 a6 327. b3 b6 328. c3 c6 329. d3 d6 330. e3 e6 331. f3 f6 332. g3 g6 333. h3 h6 334. a3 a6 335. b3 b6 336. c3 c6 337. d3 d6 338. e3 e6 339. f3 f6 340. g3 g6 341. h3 h6 342. a3 a6 343. b3 b6 344. c3 c6 345. d3 d6 346. e3 e6 347. f3 f6 348. g3 g6 349. h3 h6 350. a3 a6 351. b3 b6 352. c3 c6 353. d3 d6 354. e3 e6 355. f3 f6 356. g3 g6 357. h3 h6 358. a3 a6 359. b3 b6 360. c3 c6 361. d3 d6 362. e3 e6 363. f3 f6 364. g3 g6 365. h3 h6 366. a3 a6 367. b3 b6 368. c3 c6 369. d3 d6 370. e3 e6 371. f3 f6 372. g3 g6 373. h3 h6 374. a3 a6 375. b3 b6 376. c3 c6 377. d3 d6 378. e3 e6 379. f3 f6 380. g3 g6 381. h3 h6 382. a3 a6 383. b3 b6 384. c3 c6 385. d3 d6 386. e3 e6 387. f3 f6 388. g3 g6 389. h3 h6 390. a3 a6 391. b3 b6 392. c3 c6 393. d3 d6 394. e3 e6 395. f3 f6 396. g3 g6 397. h3 h6 398. a3 a6 399. b3 b6 400. c3 c6 401. d3 d6 402. e3 e6 403. f3 f6 404. g3 g6 405. h3 h6 406. a3 a6 407. b3 b6 408. c3 c6 409. d3 d6 410. e3 e6 411. f3 f6 412. g3 g6 413. h3 h6 414. a3 a6 415. b3 b6 416. c3 c6 417. d3 d6 418. e3 e6 419. f3 f6 420. g3 g6 421. h3 h6 422. a3 a6 423. b3 b6 424. c3 c6 425. d3 d6 426. e3 e6 427. f3 f6 428. g3 g6 429. h3 h6 430. a3 a6 431. b3 b6 432. c3 c6 433. d3 d6 434. e3 e6 435. f3 f6 436. g3 g6 437. h3 h6 438. a3 a6 439. b3 b6 440. c3 c6 441. d3 d6 442. e3 e6 443. f3 f6 444. g3 g6 445. h3 h6 446. a3 a6 447. b3 b6 448. c3 c6 449. d3 d6 450. e3 e6 451. f3 f6 452. g3 g6 453. h3 h6 454. a3 a6 455. b3 b6 456. c3 c6 457. d3 d6 458. e3 e6 459. f3 f6 460. g3 g6 461. h3 h6 462. a3 a6 463. b3 b6 464. c3 c6 465. d3 d6 466. e3 e6 467. f3 f6 468. g3 g6 469. h3 h6 470. a3 a6 471. b3 b6 472. c3 c6 473. d3 d6 474. e3 e6 475. f3 f6 476. g3 g6 477. h3 h6 478. a3 a6 479. b3 b6 480. c3 c6 481. d3 d6 482. e3 e6 483. f3 f6 484. g3 g6 485. h3 h6 486. a3 a6 487. b3 b6 488. c3 c6 489. d3 d6 490. e3 e6 491. f3 f6 492. g3 g6 493. h3 h6 494. a3 a6 495. b3 b6 496. c3 c6 497. d3 d6 498. e3 e6 499. f3 f6 500. g3 g6 501. h3 h6 502. a3 a6 503. b3 b6 504. c3 c6 505. d3 d6 506. e3 e6 507. f3 f6 508. g3 g6 509. h3 h6 510. a3 a6 511. b3 b6 512. c3 c6 513. d3 d6 514. e3 e6 515. f3 f6 516. g3 g6 517. h3 h6 518. a3 a6 519. b3 b6 520. c3 c6 521. d3 d6 522. e3 e6 523. f3 f6 524. g3 g6 525. h3 h6 526. a3 a6 527. b3 b6 528. c3 c6 529. d3 d6 530. e3 e6 531. f3 f6 532. g3 g6 533. h3 h6 534. a3 a6 535. b3 b6 536. c3 c6 537. d3 d6 538. e3 e6 539. f3 f6 540. g3 g6 541. h3 h6 542. a3 a6 543. b3 b6 544. c3 c6 545. d3 d6 546. e3 e6 547. f3 f6 548. g3 g6 549. h3 h6 550. a3 a6 551. b3 b6 552. c3 c6 553. d3 d6 554. e3 e6 555. f3 f6 556. g3 g6 557. h3 h6 558. a3 a6 559. b3 b6 560. c3 c6 561. d3 d6 562. e3 e6 563. f3 f6 564. g3 g6 565. h3 h6 566. a3 a6 567. b3 b6 568. c3 c6 569. d3 d6 570. e3 e6 571. f3 f6 572. g3 g6 573. h3 h6 574. a3 a6 575. b3 b6 576. c3 c6 577. d3 d6 578. e3 e6 579. f3 f6 580. g3 g6 581. h3 h6 582. a3 a6 583. b3 b6 584. c3 c6 585. d3 d6 586. e3 e6 587. f3 f6 588. g3 g6 589. h3 h6 590. a3 a6 591. b3 b6 592. c3 c6 593. d3 d6 594. e3 e6 595. f3 f6 596. g3 g6 597. h3 h6 598. a3 a6 599. b3 b6 600. c3 c6 601. d3 d6 602. e3 e6 603. f3 f6 604. g3 g6 605. h3 h6 606. a3 a6 607. b3 b6 608. c3 c6 609. d3 d6 610. e3 e6 611. f3 f6 612. g3 g6 613. h3 h6 614. a3 a6 615. b3 b6 616. c3 c6 617. d3 d6 618. e3 e6 619. f3 f6 620. g3 g6 621. h3 h6 622. a3 a6 623. b3 b6 624. c3 c6 625. d3 d6 626. e3 e6 627. f3 f6 628. g3 g6 629. h3 h6 630. a3 a6 631. b3 b6 632. c3 c6 633. d3 d6 634. e3 e6 635. f3 f6 636. g3 g6 637. h3 h6 638. a3 a6 639. b3 b6 640. c3 c6 641. d3 d6 642. e3 e6 643. f3 f6 644. g3 g6 645. h3 h6 646. a3 a6 647. b3 b6 648. c3 c6 649. d3 d6 650. e3 e6 651. f3 f6 652. g3 g6 653. h3 h6 654. a3 a6 655. b3 b6 656. c3 c6 657. d3 d6 658. e3 e6 659. f3 f6 660. g3 g6 661. h3 h6 662. a3 a6 663. b3 b6 664. c3 c6 665. d3 d6 666. e3 e6 667. f3 f6 668. g3 g6 669. h3 h6 670. a3 a6 671. b3 b6 672. c3 c6 673. d3 d6 674. e3 e6 675. f3 f6 676. g3 g6 677. h3 h6 678. a3 a6 679. b3 b6 680. c3 c6 681. d3 d6 682. e3 e6 683. f3 f6 684. g3 g6 685. h3 h6 686. a3 a6 687. b3 b6 688. c3 c6 689. d3 d6 690. e3 e6 691. f3 f6 692. g3 g6 693. h3 h6 694. a3 a6 695. b3 b6 696. c3 c6 697. d3 d6 698. e3 e6 699. f3 f6 700. g3 g6 701. h3 h6 702. a3 a6 703. b3 b6 704. c3 c6 705. d3 d6 706. e3 e6 707. f3 f6 708. g3 g6 709. h3 h6 710. a3 a6 711. b3 b6 712. c3 c6 713. d3 d6 714. e3 e6 715. f3 f6 716. g3 g6 717. h3 h6 718. a3 a6 719. b3 b6 720. c3 c6 721. d3 d6 722. e3 e6 723. f3 f6 724. g3 g6 725. h3 h6 726. a3 a6 727. b3 b6 728. c3 c6 729. d3 d6 730. e3 e6 731. f3 f6 732. g3 g6 733. h3 h6 734. a3 a6 735. b3 b6 736. c3 c6 737. d3 d6 738. e3 e6 739. f3 f6 740. g3 g6 741. h3 h6 742. a3 a6 743. b3 b6 744. c3 c6 745. d3 d6 746. e3 e6 747. f3 f6 748. g3 g6 749. h3 h6 750. a3 a6 751. b3 b6 752. c3 c6 753. d3 d6 754. e3 e6 755. f3 f6 756. g3 g6 757. h3 h6 758. a3 a6 759. b3 b6 760. c3 c6 761. d3 d6 762. e3 e6 763. f3 f6 764. g3 g6 765. h3 h6 766. a3 a6 767. b3 b6 768. c3 c6 769. d3 d6 770. e3 e6 771. f3 f6 772. g3 g6 773. h3 h6 774. a3 a6 775. b3 b6 776. c3 c6 777. d3 d6 778. e3 e6 779. f3 f6 780. g3 g6 781. h3 h6 782. a3 a6 783. b3 b6 784. c3 c6 785. d3 d6 786. e3 e6 787. f3 f6 788. g3 g6 789. h3 h6 790. a3 a6 791. b3 b6 792. c3 c6 793. d3 d6 794. e3 e6 795. f3 f6 796. g3 g6 797. h3 h6 798. a3 a6 799. b3 b6 800. c3 c6 801. d3 d6 802. e3 e6 803. f3 f6 804. g3 g6 805. h3 h6 806. a3 a6 807. b3 b6 808. c3 c6 809. d3 d6 810. e3 e6 811. f3 f6 812. g3 g6 813. h3 h6 814. a3 a6 815. b3 b6 816. c3 c6 817. d3 d6 818. e3 e6 819. f3 f6 820. g3 g6 821. h3 h6 822. a3 a6 823. b3 b6 824. c3 c6 825. d3 d6 826. e3 e6 827. f3 f6 828. g3 g6 829. h3 h6 830. a3 a6 831. b3 b6 832. c3 c6 833. d3 d6 834. e3 e6 835. f3 f6 836. g3 g6 837. h3 h6 838. a3 a6 839. b3 b6 840. c3 c6 841. d3 d6 842. e3 e6 843. f3 f6 844. g3 g6 845. h3 h6 846. a3 a6 847. b3 b6 848. c3 c6 849. d3 d6 850. e3 e6 851. f3 f6 852. g3 g6 853. h3 h6 854. a3 a6 855. b3 b6 856. c3 c6 857. d3 d6 858. e3 e6 859. f3 f6 860. g3 g6 861. h3 h6 862. a3 a6 863. b3 b6 864. c3 c6 865. d3 d6 866. e3 e6 867. f3 f6 868. g3 g6 869. h3 h6 870. a3 a6 871. b3 b6 872. c3 c6 873. d3 d6 874. e3 e6 875. f3 f6 876. g3 g6 877. h3 h6 878. a3 a6 879. b3 b6 880. c3 c6 881. d3 d6 882. e3 e6 883. f3 f6 884. g3 g6 885. h3 h6 886. a3 a6 887. b3 b6 888. c3 c6 889. d3 d6 890. e3 e6 891. f3 f6 892. g3 g6 893. h3 h6 894. a3 a6 895. b3 b6 896. c3 c6 897. d3 d6 898. e3 e6 899. f3 f6 900. g3 g6 901. h3 h6 902. a3 a6 903. b3 b6 904. c3 c6 905. d3 d6 906. e3 e6 907. f3 f6 908. g3 g6 909. h3 h6 910. a3 a6 911. b3 b6 912. c3 c6 913. d3 d6 914. e3 e6 915. f3 f6 916. g3 g6 917. h3 h6 918. a3 a6 919. b3 b6 920. c3 c6 921. d3 d6 922. e3 e6 923. f3 f6 924. g3 g6 925. h3 h6 926. a3 a6 927. b3 b6 928. c3 c6 929. d3 d6 930. e3 e6 931. f3 f6 932. g3 g6 933. h3 h6 934. a3 a6 935. b3 b6 936. c3 c6 937. d3 d6 938. e3 e6 939. f3 f6 940. g3 g6 941. h3 h6 942. a3 a6 943. b3 b6 944. c3 c6 945. d3 d6 946. e3 e6 947. f3 f6 948. g3 g6 949. h3 h6 950. a3 a6 951. b3 b6 952. c3 c6 953. d3 d6 954. e3 e6 955. f3 f6 956. g3 g6 957. h3 h6 958. a3 a6 959. b3 b6 960. c3 c6 961. d3 d6 962. e3 e6 963. f3 f6 964. g3 g6 965. h3 h6 966. a3 a6 967. b3 b6 968. c3 c6 969. d3 d6 970. e3 e6 971. f3 f6 972. g3 g6 973. h3 h6 974. a3 a6 975. b3 b6 976. c3 c6 977. d3 d6 978. e3 e6 979. f3 f6 980. g3 g6 981. h3 h6 982. a3 a6 983. b3 b6 984. c3 c6 985. d3 d6 986. e3 e6 987. f3 f6 988. g3 g6 989. h3 h6 990. a3 a6 991. b3 b6 992. c3 c6 993. d3 d6 994. e3 e6 995. f3 f6 996. g3 g6 997. h3 h6 998. a3 a6 999. b3 b6 1000. c3 c6

**STUDE**  
**Y. DORGOV**  
(1976)  
BLANCS (6) : Rd1, C62, P45, f4, g6, h4.  
NOIRS (6) : Rd8, Cd7, Pd4, N3, v7, d4.  
Les Blancs jouent et gagnent.  
CLAUDE LEMQUE.

## BRIDGE

### LA CHUTE D'OSTENDE

« Les lecteurs méticuleux, écrit avec humour l'Américain Shewald, pourront découvrir dans cette donne quelques petites erreurs dans les annonces et le jeu de la carte. »  
Caches soigneusement les mains d'Est-Ouest pour vous mettre à la place du déclarant.  
R  
D V 9 5 3 2  
A 5 4  
V 10 8 5 2  
N  
O E  
A 9 8  
V 9 6 3  
7



150

## Hippisme

### STUPEUR SUR LONGCHAMP

LONGCHAMP a été frappé de stupeur. Comment imaginer que les deux meilleures pouliches de l'année — *Pawnee*, qui s'était offert le luxe d'aller battre les meilleurs mâles européens à Ascot ; *Riverqueen*, qui avait dompté l'élite de Chantilly, dans le Grand Prix de Saint-Cloud — puissent ainsi se trouver en perdition à l'arrière d'un peloton ? On écarquillait les yeux ; on tournait la molette de réglage des jumelles, comme s'il s'était agi de dissiper quelque sombre mirage. Mais ce n'était pas un : cette grande pouliche noire au chanfrein barré par un « nez bandé » en peau de mouton, et sur laquelle Saint-Martin se dressait aux trois quarts pour soulager l'enclume d'une partie de son poids, c'était celle qu'on avait vu se jeter du gagnant des Guinées et de notre derby : cette autre, qui inclinait sa course à gauche, comme pour essayer de se détourner de l'effort, c'était celle qu'on avait vu traverser d'un trait fulgurant — alors combien tendu et redoublé — les pelotons de la poule d'Essai, du Saint-Alary, de Saint-Cloud. Et, de foule en foule, l'écart grandissait entre ces deux souveraines, soudain pitoyables, et les suivantes d'hier, *Lagunette*, l'Irlandaise *Sarah Siddons*, *Théa*, se disputant les marches du trône. Finalement, douze et vingt longueurs — qui, il est vrai, n'avaient plus de sens, Saint-Martin et Head ayant cessé de « monter » quand ils avaient jugé la cause désespérée — les séparaient, au passage du poteau, de *Lagunette* et *Sarah Siddons*, départées, quant à elles, par un intervalle d'un nez.

« La campagne d'écoulement de Riverqueen, Moquette, a beaucoup contrarié Pawnee, en l'empêchant de prendre la tête au début du parcours, comme elle aime le faire, dit Saint-Martin. Pawnee a perdu son influx et une partie de ses forces, pendant la première partie de la course, à vouloir occuper cette place habituelle. »

« C'était la première fois qu'elle courait à Longchamp, ajoute

Penna. La fameuse descente, avant les deux derniers tournants, l'a déorientée. »

« Peut-être. Riverqueen, qui n'avait pas couru depuis le 4 juillet, était-elle, en dépit des apparences, un peu rouillée, note de son côté Christian Delaunay. Le terrain, un peu collant, a pu, en outre, la gêner. »

Explications loin d'être péremptores et que même les intéressés donnent sans conviction. Le début de l'automne est, certes, surtout chez les pouliches, une période de remise en cause des hiérarchies hippiques. On a vu, pour ne remonter qu'à quelques années en arrière, *Altes Francs* y trébucher, la merveilleuse petite *Camille* y sombrer, *Paulista* et *San San* s'y révéler. Mais l'éclipse — ou le naufrage ? — cette fois est double et, par conséquent, doublement étonnante. L'avenir proche peut livrer des clés. Dans l'immédiat, ce prix Vermelle — où le nom de Pawnee n'apparaît qu'à la septième place et celui de Riverqueen à la neuvième — entre, pour nous comme pour beaucoup, dans la catégorie des énigmes du turf.

Entendons-nous : en ce qui concerne la queue du classement. Car, si l'on considère maintenant la tête, *Lagunette* — troisième du prix de Diane, gagnante des Oaks d'Irlande — et *Sarah Siddons* — sa seconde en Irlande et la récente gagnante des Yorkshire Oaks — avaient le droit d'y apparaître. On a peut-être assisté, là aussi, à un événement mémorable : à vingt mètres du poteau, Piggott et *Sarah Siddons* avaient une courte tête d'avantage sur le tandem Paquet - *Lagunette*. Au passage du fil, les seconds avaient comblé leurs trente centimètres de retard et en avaient ajouté dix. Certes, en règle générale, c'est le cheval qui porte le cavalier. Mais, précisément, le talent des grands jockeys, quand il ne reste plus que vingt mètres, est d'inverser les rôles. On a vu souvent Piggott, naguère, exalter à cette inversion et porter à bout

de bras au poteau un partenaire exténué.

Dimanche, il n'a pas assuré le relais alors que le jeune Paquet prenait au vol celui de *Lagunette*. Celle-ci a-t-elle vingt mètres de plus dans les jambes que *Sarah Siddons* ou bien a-t-on vu une page se tourner et un jockey de la génération montante prendre d'assaut le pas sur celle qui ne monte plus, maintenant, que vers les quarante ans ?

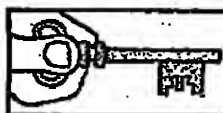
Une autre page s'est ouverte. Appliquant les résolutions prises le printemps dernier sous le poids de nécessités budgétaires, la Société d'encouragement a accepté de donner un nom publicitaire à une course, moyennant une participation de 50 % au prix offert au vainqueur. Le tiercé prix de Satory est ainsi devenu prix « La Marge », du nom d'un film sorti cette semaine. Il en a coûté 50 000 francs aux producteurs de ce film, Robert et Raymond Hakim. Prix d'ami (Robert Hakim, propriétaire notamment de l'excellent *Hérodis*, appartenant à la chapelle hippique) ; prix « de l'encouragement », surtout destiné à favoriser l'ouverture d'une voie où il faut bien constater que les publicistes ne se bousculent pas.

Robert Hakim est ravi : le prix La Marge a fait bénéficier son film (dont la vedette féminine était venue dimanche à Longchamp et est donc apparue dans beaucoup de pages hippiques) d'une publicité qui, de son propre aveu, valait « infiniment plus que 50 000 francs » ; en même temps, il a témoigné de sa sympathie agissante aux courses, qu'il aime.

Satisfaction également du côté de la Société d'encouragement : depuis dimanche, les publicitaires semblent se réveiller.

Il fut un temps où le fin du fin publicitaire était la tentative de suicide. Qui donc prétend que le progrès, cela n'existe pas ?

LOUIS DÉNIÉL



## Maison

### AUTOUR DE LA TABLE

A U retour des vacances, après un regard neuf sur son décor familial, un certain désir de changement se manifeste. Des sièges à renouveler, une table à acquiescer ? C'est le moment de découvrir les nouveautés. Cet automne, plus que jamais, le « contemporain » s'étend des créations les plus luxueuses aux meubles de formes simples mais soigneusement conçus. A chacun de choisir selon son budget.

Dans sa boutique La Cantonade, Claude Fischer présente des chaises à monter en métal recouvert d'un canevas noir. Leurs lignes pures — haut dossier étroit et large assise arrondie — s'adaptent à tous les styles (1 200 F). Une grande table rectangulaire laisse voir, au travers d'une dalle de verre, un piétement en fonte forgée en quatre pieds droits réunis par une croix à leur base (4 980 F).

Une table ovale, créée par Michèle Charron, a son plateau en ébène de macassar (avec un motif « soleil » en marqueterie de palissandre de Rio) sur un pied en aluminium coulé et poli. Galbé en demi-ellipse, il est décoré par rapport au plateau, ce qui allège le meuble (5 750 F). Le groupe Charron expose également un panneau mural en citronnier, formé d'éléments conçus pour recevoir chaînes Hi-Fi, baffles, téléviseur, magnétophone.

D'un dessin très rigoureux, le piétement en aluminium anodisé noir à angles arrondis imaginé par Michel Boyer sert de structure à des tables en frêne teinté noir. Il existe ainsi une table de repas rectangulaire (2 450 F), une console et des tables basses, carrées ou rectangulaires, de diverses dimensions (Rouvre).

Sous le signe de la mobilité d'éléments à juxtaposer et de tissus à coordonner, Yves Halard a mis au point une collection très complète en collaboration avec le spécialiste des sièges B.A.S. Les chauffeuses et canapés sont réellement « déhousables » — cou-

sins et garniture — et habillables d'un jeu supplémentaire de housses (chauffeuse, 1 248 francs). Les paravents se parent aussi de tissu amovible et les poufs se transforment en tables ou en vitrines.

Les magasins Prisunic viennent de donner à leur catalogue un nouveau nom sinon un nouveau style. « Prism » continue, en effet, la ligne « Fris ». Dans cette collection d'automne, coussins et rideaux par Nicole Deredjian et Danièle Nouvel, nous avons aimé la sobriété d'une table ronde à piétement triangulaire en bête et plateau de verre de 120 cm de diamètre (810 francs) et le confort de sièges à haut dossier et accoudoirs à oreilles rappelant le charme démodé du train « Orient-express ».

#### L'élégance suédoise

Les meubles suédois plairont aux jeunes qui s'installent. Chez Habitat (qui réorganise son service de livraison et améliore les délais sur Paris et Montpellier), les sièges Vivaldi sont de forme irrégulière : sur une structure tubulaire garnie de mousse et recouverte d'une housse à pans droits en toile imprimée de divers motifs. Le

siège à dossier haut, avec tête, vaut 550 francs, la housse supplémentaire 220 francs.

Torvinoka vient de recevoir une collection de petits meubles suédois en pin, très soigneusement finis. Sur un module de 75 centimètres de large et 38 centimètres de profondeur, les commodes ont deux, trois ou quatre tiroirs (de 375 à 569 francs) ; le bahut à deux portes peut être complété d'un élément à trois étagères ouverts. Toujours en pin, une table de chevet, ou de téléphone, et des bureaux droits ou à blocs-tiroirs.

JANY AUJAME.

\* La Cantonade, 3, rue de l'Unité, 75007 Paris.

Charron, 3 rue du boulevard de Charonne, 75011 Paris. (Antique ses points de vente en province.)

Rouvre, 68, rue Bonaparte, 75006 Paris.

Halard, 43, avenue Duquesne, 75007 Paris.

Prism, catalogue à demander dans les magasins Prisunic. Un certain nombre de ces magasins (liste en dernière page) ont en stock des articles à emporter.

Habitat, 11, rue de l'Arrivée et 33, avenue Wagram, à Paris ; et à Montpellier : centre commercial le Polygone.

Torvinoka, 4, rue Cardinale, 75006 Paris.

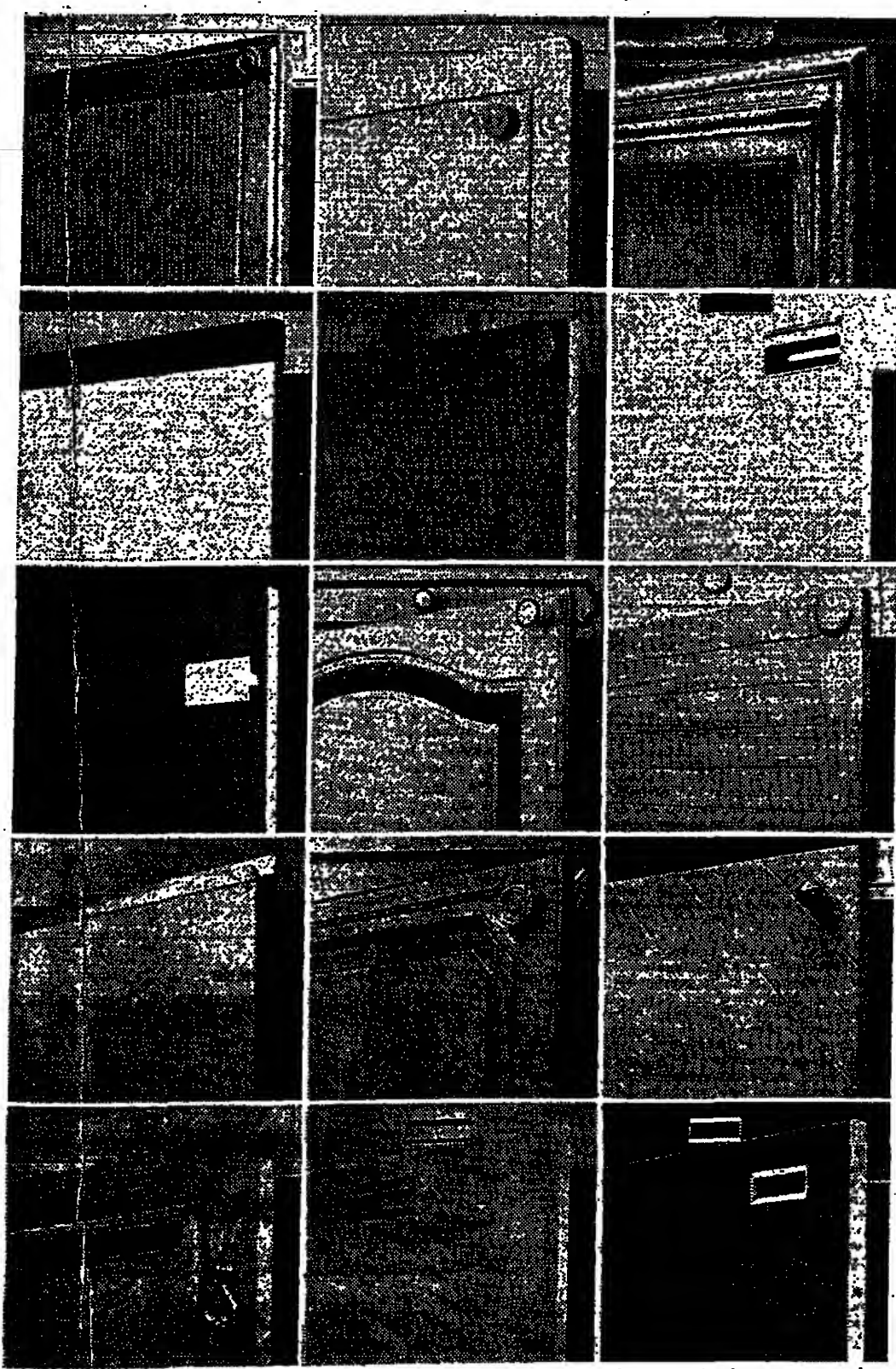
### BIEN DORMIR SUR UN BON CANAPÉ !

Le CANAPÉ-LIT est la seule solution de gain de place et, selon les besoins de chacun, il se présente sous plusieurs formes : chauffeuse-lit, fauteuil-lit, banquette-lit, canapé-lit.

Il n'y a plus un problème d'encombrement, d'esthétique, de prix, de confort, de style, etc., depuis qu'une grande boutique s'est ouverte à Saint-Germain-des-Près :

#### LA GUERANDE

13 bis, rue de Grenelle, Paris-7 - 548-33-52  
(même direction : CARLIS, 46, rue du Four)



## Cuisine 1

Conception d'une nouvelle génération d'entreprises qui estiment que la vraie liberté de l'acheteur passe par son information totale.

#### Nouveau en France

### Le "tout-en-un" pour une cuisine unique

3 magasins parisiens présentent tous les genres de cuisines installées en 80 ensembles-modèles et offrent tous les services

A U cœur de Paris et à Rosny 2, trois magasins d'exposition-vente de cuisines installées ont ouvert discrètement durant l'été, à l'enseigne « Cuisine 1 ». Sans précédent dans la capitale ni en France, ils ont déjà été visités par des centaines de femmes. Elles y ont trouvé ce qu'à juste titre elles cherchaient depuis longtemps : le « tout-en-un » pour une cuisine unique. Sous la forme d'une présentation, en 80 ensembles-modèles au total, de tous les genres de mobilier avec les différentes possibilités d'équipements intérieurs et d'appareils intégrés. Accompagnés de tous les services : depuis la création d'une cuisine personnelle jusqu'à la direction du « chantier », parallèle à son installation.

Tout est en un « Cuisine 1 », mais pas n'importe quoi, ni n'importe comment. Deux ans de sélection rigoureuse auprès de plus de 500 producteurs et sur près de 1 million de produits pour avoir tous les genres de meubles (style, rustique, contemporain) et leurs équipements (étagères, ancrage, rangement, qualité, prix) ; tous les appareils de cuisine (réfrigérateur, four, cuisinière, lave-vaisselle, etc.) ; tous les accessoires (plaque, évier, robinets, etc.) ; tous les matériaux (carrelage, etc.) qui offrent les perfectionnements les plus sérieux et les plus pratiques. Soit 15 000 articles (le 1<sup>er</sup> panorama complet de la cuisine installée) présentés en ensembles, et

permanence, en une seule exposition (500 m<sup>2</sup> de moyenne), en 3 lieux — facilement accessibles — de la région parisienne.

#### Catalogue réel

Ce qui fait de chaque magasin « Cuisine 1 » un « catalogue » réel. Où l'on ne montre ni ne distribue aucun catalogue imprimé puisque tout se voit, se touche, se découvre librement et se

Tous les appareils intégrés : Dans chaque magasin « Cuisine 1 » les 6 familles existantes d'électro-ménagers sont représentées par 30 modèles différents équipés de 9 sortes de robinets. 20 tonnes inviolables et apparentes sont au service des deux formules d'abonnement d'une cuisine : découverte du respect de l'abonnement. Les 106 appareils différents de cuisine (four, réfrigérateur, cuisinière, lave-vaisselle, etc.) sont également offerts. L'on trouve enfin, dans chaque magasin « Cuisine 1 », le dernier-né des appareils ménagers : il s'agit du compacteur d'ordures ménagères d'une grande utilité.

choisit « voir-pièces » en compagnie d'une conseillère (les femmes vendent aux femmes, enfin !) qui peut cependant définir de « l'ancien » le bureau d'études central « Cuisine 1 » dans la création d'une cuisine qui ne correspond pas exactement aux besoins et aux goûts de sa propriétaire ainsi qu'à son budget, sans avoir eu jusqu'à 3,5 ans. C'est ensuite à lui, bu-

reau d'études, fort de ses 20 spécialistes, qu'il incombe de concevoir dans les moindres détails la cuisine parfaitement adaptée au local neuf ou ancien mis à sa disposition. Et c'est un de ses membres qui se substitue à la cliente pour résoudre les problèmes de menuiserie, plomberie, électricité, carrelage, peinture, etc., qui se posent, peu ou prou, en même temps que l'installation. L'unique est là, dans sa totalité : une cuisine qui ne se retrouve pas à des centaines d'exemplaires à la ronde, faite « sur mesure » par des femmes et des hommes de métier sur lesquels on peut vraiment compter.

#### Marques célèbres

Autrement, il reste à faire comme par le passé. Avoir du temps à perdre, une santé et des nerfs d'acier pour « affronter » le chantier. Et avant, pour dormir aux quatre coins de Paris voir, au terme de chaque « voyage », quelques ensembles d'un seul fabricant qui a prêté ou non sa marque à un inventeur pour qu'il s'en serve d'enseigne. A noter d'ailleurs que les plus célèbres de ces marques se retrouvent toutes à côté — c'est la 1<sup>re</sup> fois — dans les magasins « Cuisine 1 ». Avec des modèles et plus connues, exclusives ou non. Mais aucune n'est là à cause de sa notoriété. Pour des femmes de qualité, seule compte la qualité dans la diversité.

48 avenue du Général Leclerc. 75014

Près de la sortie métro Mouton-Duvernet. Tous les jours sauf dimanche de 10h à 20h sans interruption, le vendredi jusqu'à 22h.

37-rue de Rivoli - 75004

Entre JF et la Gare. Tous les jours sauf dimanche de 10h à 20h sans interruption, le mercredi jusqu'à 22h.

Centre Commercial de Rosny 2 - 93110

Lundi : 11h à 20h. Mardi à vendredi : 11h à 22h. Samedi : 10h à 20h. Sans interruption.



## INSTITUT

### Mort de M. Pierre Boyancé ancien directeur de l'École française de Rome

On annonce la mort de M. Pierre Boyancé, membre de l'Institut, ancien directeur de l'École française de Rome, survenue le 20 septembre à Six-Fours (Var). Ses funérailles ont eu lieu jeudi à La Seyne dans la plus stricte intimité.

Pierre Boyancé était né à Annecy le 13 septembre 1900. Ancien élève de l'École normale supérieure, ancien membre de l'École française de Rome, agrégé des lettres et docteur en lettres, il avait été professeur de langue et de littérature latines à la faculté des lettres de Bordeaux de 1928 à 1943, puis à celle de Paris en 1945. Il fut appelé à la direction de l'École française de Rome en remplacement de Jean Bayet, et demeura à ce poste jusqu'en 1970. Entre-temps, il avait été élu à l'Académie des inscriptions et belles lettres le 23 janvier 1959, au siège précédemment occupé par René Dussaud.

Sa longue carrière a été tout entière consacrée à la défense et à l'illustration du latinisme, par ses propres travaux, son rôle d'administrateur et ses interventions en faveur des études classiques.

Il est, avant tout, attaché à mettre en lumière les idées philosophiques et religieuses de Rome et les sources grecques dont elles procèdent, à restituer les influences orientales dans la pensée antique en faveur des influences hellénistiques issues du pythagorisme, des sa thèses de doctorat sur « La Cuite des mœurs chez les philosophes grecs » et sa thèse complémentaire sur « Le Sonnet de Scipion ». D'autres ouvrages, Lucrèce et l'épicurisme, la Religion de Virgile, Épicure, et de nombreux articles sur Varro, Horace, Cicéron disciple de Platon, etc., vont dans le même sens.

#### La défense de la culture latine

A la tête de l'École française de Rome, il a développé les activités de cette maison, doublant le nombre des chanciers de fouilles en Italie (quatre au lieu de deux), multipliant les missions en Italie, en Afrique du Nord, en

Corse, en France continentale, pour participer aux fouilles, et confiant aux seuls membres de l'École le chantier de Boissano. Il a contribué à aménager les locaux du palais Farnèse et à en augmenter la surface.

Il a été surtout à l'Institut et dans les colonnes du Monde — notamment dans le numéro du 16 septembre 1969, « Playdoyer pour le latin » — un apôtre infatigable de l'enseignement de la langue et de la culture latines, contestant l'accusation de « culture bourgeoise » portée par M. Edgar Faure contre l'héritage humaniste.

Quant à l'archéologie, il avait souligné que les chercheurs soient aussi philologues, insistant sur la nécessité pour eux « de dominer leur discipline, de l'intégrer à l'histoire », de connaître la culture sur laquelle ils travaillent.

● L'Académie française, au cours de sa séance de rentrée, a par la voix de M. Jean-Jacques Gautier, rendu hommage à Paul Morand, mort l'été dernier. Après l'évocation de l'homme et de l'œuvre, l'orateur a tracé un dernier portrait de l'académicien assidu aux travaux du jeudi : « Le visage aristocratique, le cheveu plat et gris-blanc, le masque de Boudha, son mystérieux sourire affable, la démarche du cavalier, le buste un peu porté en avant, il arrivait, la main tendue, chaleureux... »

L'Académie a arrêté son calendrier pour les mois à venir : 30 septembre, commission du Prix du roman, renouvellement du bureau ; 25 octobre, séance de rentrée des cinq académies ; 4 novembre, Prix du roman ; 18 novembre, déclaration de la vacance du fauteuil de Paul Morand ; 2 décembre, réception de M. Félix Maréchal par M. André Roussin ; 18 décembre, séance publique de l'Académie.

## ARTS ET SPECTACLES

### Théâtre

#### « LE LIVRE DES SPLENDEURS », de Richard Foreman

Dans un grenier, lourd de souvenirs opaques, une vieille femme est là, fêlée sur un fauteuil comme une poupée molle. Le cri d'un avertisseur éclate, dur, assourdissant, et la sonnerie inintermittante d'un réveil, et des coups de canon qui sont peut-être les bruits d'une porte claquant dans le silence du sommeil. Des bouches à fausses barbes enlèvent en courant. Une femme assise dit qu'elle a perdu son corps, perdu son enfant. Elle ne « dit » pas : la phrase enregistrée passe de droite à gauche et elle en saisit des mots au passage sans intonation, sans la plus petite parcelle sentimentale. Sa voix semble reconstruite par un son électronique. Au fond passent, de face et horizontalement, des poupées nues ou mutilées, ficelées sur des jambes de comédiens pareils à des silhouettes découpées dans du papier.

Les comédiens ne « jouent » pas, ne représentent personne. Ils sont là pour que leurs gestes désignent des objets. Ils sont les traces d'un plan qui compose le Livre des splendeurs, qui illustre les fractures personnelles de Richard Foreman. Ils sont les rouages éparpillés d'un automate cassé. Sans chercher à se rejoindre, ils tressaillent en sautillant. Ils accomplissent fébrilement des actions qui leur échappent comme dans les états de fatigue et d'épuisement, quand tout tombe des mains, quand les mains ne répondent plus à la volonté et que la volonté se disperse, traillée par des souvenirs méconnaissables, des références déracinées.

Des ficelles tendues, des barrières en fausses paravents, dénaturent les perspectives, découpent la scène. L'espace semble s'étirer et se rétrécir comme vu à travers une lentille déformée. Deux

femmes, deux reflets aux mouvements désolés et qui ne se ressemblent pas, sont le centre d'un jeu d'actions absurdes, en déséquilibre entre le burlesque et la peur physique. Des actions brusquement décalées par des séries de bruits, traversées par un téléphone sonnant dans le vide, dérivées par les battements emballés d'un métronome absent, recouvertes par des voix, des musiques venues d'une radio à lampe qui gracie et sature. Le temps déglutit en contre-temps, la durée s'éclate et se fige, fige des compositions picturales très belles, d'un raffinement pervers — perversion du réel balourd, agressif, ridon, par les critiques de la beauté. Et puis reprennent les bruits qui déclenchent encore et encore les gestes stériles, mouvement perpétuel de la vie striée par bruits artificiels, entre de grandes plages de non-conscience remplies d'occupations machinales.

Deux ex machina assis devant la scène entre son magnétophone et son manuscrit, Richard Foreman télécommande l'écriture dissociée du Livre des splendeurs, projection directe, concrète, d'une pensée instable, vertigineuse et enivré de vertiges. Confession à la fois détournée et sincère, d'une sincérité brillante mais totalement dénuée d'émotion, de sorte qu'elle risque de rebouter comme la vue d'un fait impossible s'enfonçant des clous dans la langue. La froideur obsessionnelle de Richard Foreman se place en dehors des grilles acceptées, et pourtant son angoisse il ne la laisse filtrer qu'à travers la trame serrée d'images — ses maîtres en humour — Lewis Carroll, Mark Sennett, Buster Keaton, Beckett... A vrai dire, son humour personnel tourne uniquement autour du masque, de la mort. D'autre part, s'objectiver d'une manière aussi extrême ne peut que provoquer des réactions purement subjectives.

Si l'on n'est pas immédiatement sensible au rôle singulier de Richard Foreman, à l'insolente virtuosité de son vocabulaire théâtral, rien ne permet d'entrer dans le spectacle. N'est-ce pas le rétro? Si oui, on peut aussi y voir un voyage plein d'embûches mais passionnant, et en fin de compte vivifiant.

COLETTE GODARD.  
\* Bouffes-du-Nord, 20 h. 30.

#### « LA SAGOUINE »

L'idée première de ce spectacle québécois d'Antoine Maillet, « La Sagouine », est peut-être venue des séquences de télévision où l'on fait s'exprimer des personnes rares qui ont gardé leur nature authentique, et qui ont les yeux, le langage d'un temps disparu.

Une actrice canadienne remarquable et juste, Viola Leger, interprète une femme de plus de soixante-dix ans, fille et épouse de pêcheur, née dans un coin pauvre du Québec. Par la force des choses, parce que ce bord de mer est vraiment un pays perdu, l'ancien langage du seizième siècle y est demeuré en partie intact, ainsi qu'une jeunesse de cœur, une pureté d'âme.

Dépendant, le village est maintenant atteint par l'aujourd'hui. Il y a la télévision, la radio surtout, car elle reste moins chère, et puis le commerce, on par exemple des fonctionnaires qui viennent recenser la population. La Sagouine, cette survivance d'un monde éteint, réagit au Québec actuel, et à ses difficultés particulières et douloureuses, et aussi à l'emprise, restée toute, de l'Église, elle réagit à tout cela avec sa franchise d'être isolée. C'est « politiquement » rigoureux. C'est émouvant et beau. Et il y a une qualité rare de gaieté qui se faufile dans le monologue, comme un serpent d'or. — M. C.

\* Petit-Cours, 20 h. 30.

### Une minoritaire acadienne

Antoine Maillet, on l'écouterait parler pendant des heures : avec toutes les voix qu'elle a dans la mémoire, elle peut raconter l'histoire de l'Acadie et aussi la vie. Ce qui nourrit ses romans et ses pièces de théâtre depuis quinze ans, c'est ce qu'elle a entendu — et enregistré — des vieux, et des « défrichés de parité » (ceux qui nous font « grimper nos racines à rebours »).

L'Acadie, donc, c'est quoi ? Et la Sagouine, qui est déjà venue en France en 1972 et revient au Théâtre d'Orsay, c'est quoi ? « L'Acadie », dit Antoine Maillet, c'est une province. Un petit peuple, pas même une province, assimilé par la force des choses. On dit toujours que le Canada francophone, c'est le Québec : c'est vrai que c'est le plus fort. Mais nous — nous sommes plus anciens, — nous réclamons le droit à la différence, le droit de parler notre français, car il y a une culture, une histoire, une mentalité acadiennes. Des choses que l'autonomie ne peut pas nous donner. Il n'y a pas d'espérance de survie, en Amérique du Nord. Ce que nous voulons, c'est garder notre identité, même si nous le payons cher. Bien sûr, il y a une Acadie latine, mais les jeunes

ont fait de l'Acadie un slogan, alors que, il y a quinze ans, beaucoup disaient : il n'y a pas d'Acadiens, mais les francophones des Maritimes.

« La Sagouine », ce n'est pas toute l'Acadie. C'est une expérience, une minorité de tout l'Acadie par rapport au Québec, la Québec par rapport aux Américains. La Sagouine, c'est une levure de planches comme il en existe encore : elle a le sens des femmes qui n'ont rien. Ce n'est pas une résignée, elle se révolte puisqu'elle survit alors qu'elle a seulement le droit d'être morte. Elle n'est pas raciste, mais positive : ce n'est pas son idéologie, et le ne parle pas comme elle parce que je me suis trouvée aux écoles. Mais ce que je lui fais dire, je sais qu'elle pense comme ça. Et c'est sur un ton tel qu'on en reçoit la gifle, mais ça, elle ne le sait pas. Elle est anticlérical, par exemple, quand elle parle de Dieu et dit qu'elle aura « une éternité pauvre ». Maintenant, elle est devenue un symbole. Même les évêques le savent et ont peur. C'est peut-être dangereux qu'on l'ait récupérée, mais ça m'amuse aussi. Peut-être le clergé est-il anticlérical. — C. D.

### Musique

#### L'horloge astronomique de Stockhausen

(Suite de la première page.)

Ainsi, les quatre extra-terrestres symbolisent-ils l'harmonie et le mouvement du cosmos, mais avec leur couleur terrestre, leur regard l'autel (en réalité au sud-est), la basse se présente comme « la terre, l'homme, la nuit, l'hiver et la semence » ; à l'est (côté du levant), la trompette est « le feu, l'adolescent, le matin, le printemps, le bourgeois » ; au sud, la soprano incarne « l'eau, la femme, le midi, l'été, le fleuve » et à l'ouest, la clarinette basse image « l'air, l'automne, le soir, l'automne, le fruit ».

A cette riche rose des vents, Stockhausen superpose l'horloge astronomique de la roue des constellations, avec douze mélodies pour les signes du zodiaque, dominées par les quatre principales, correspondant aux saisons. Toute l'œuvre étant conçue comme une lente mutation où les mélodies se métamorphosent peu à peu les unes en les autres (on n'entend à Paris que les deux

parties de l'été-Cancer et de l'automne-Balance, correspondant à la date de ces concerts).

Ce processus complexe et chargé de symboles donne une œuvre en réalité simple et harmonieuse, dont l'esprit n'est pas très éloigné de certaines cantates de la Renaissance ou des Saisons de Haydn. Toute cette musique fourmille de vie et de gestes, de pensées et de sentiments.

Les discours, les grommellements, les envolées lyriques de la basse, les prodigieuses vocalises gurgolées, charnelles et célestes, de la soprano, les éclats et les songes de la trompette, les méditations sereines de la clarinette jouent ensemble avec une extrême richesse, tantôt dans une sorte d'harmonie polyphonique étonnamment masquée, qui marque les temps forts de l'œuvre, tantôt dans une liberté apparemment anarchique, mais où tous ces discours se mêlent avec une sorte de cordialité et de respect mutuel qui établit une atmosphère bienveillante. Et d'une estrade à l'autre, parfois, la musique anime ou fige les acteurs au de belles attitudes, comme les anges et les saints aux porches des cathédrales.

On ne négligera pas non plus le rôle de la musique électronique, très discrète, mais qui sous-tend l'œuvre tout au long et établit sous les pas des chanteurs et instrumentistes une sorte de voie lactée avec des chants magnétiques qui leur donnent une sorte d'aura captivante.

Sans prétendre entrer de prime abord dans l'intimité d'une œuvre aussi riche, on ressent sans conteste la lente progression de la métamorphose thématique de cette œuvre qui est entre l'été et l'automne, on participe à cette « convivialité » mystique qui est l'une des belles dominantes de Stockhausen dans ses œuvres aussi différentes que Carré, Stimmung, Sternklang, Mantra, Alphabet et Hymnen.

Et l'on ne s'étonnera pas que le message final de Sirius, annoncé par l'irruption d'une sorte de merveilleux piano céleste, s'exprime en termes prophétiques. « Seule cette période de la Création possède le privilège, pour vous encore indécouvrable, d'être le moment unique de l'infini dans le fini, créateur de tous les mondes, l'ai adopté définitivement l'enveloppe charnelle de l'homme. C'est ici que je veux, pour toutes les éternités à venir, éduquer des enfants qui me soient tout à fait semblables et qui, un jour, régneront avec moi sur l'infini tout entier. » On pourra sourire de l'enthousiasme de l'extrême emprunt à Jacob Lorber, mais qui pourrait aujourd'hui reprocher à Stockhausen d'accrocher sa charrie à une étoile ? C'est peut-être aussi utile au monde que de visiter la planète Mars.

JACQUES LONCHAMPT.  
\* Prochaines séances les 24, 25, 26 septembre à 20 h. 30 et le 25 à 15 heures.

#### Petites nouvelles

■ Mme Françoise Giroud, secrétaire d'État à la culture, a nommé — à titre officieux — conseiller technique chargé du théâtre M. Eric Westphal, auteur dramatique de « Baccarat Blues », « Montre-moi votre » et « Toi et tes nuages », chargé de mission aux affaires culturelles des districts de Paris, puis de la préfecture de la région parisienne, depuis 1968.

■ Le trentième congrès de la Confédération internationale des sociétés d'auteurs et de compositeurs (CISAC) aura lieu à Paris, du 28 septembre au 1<sup>er</sup> octobre. Seront notamment présentés des rapports sur la création littéraire et artistique et sa diffusion ; économie de marché ou régime de subvention ; et la promotion de la chanson à travers les voies économiques actuelles.

■ Tout au long de ce dernier trimestre 1976, la Cinémathèque française organise au palais de Chaillot un Panorama du cinéma belge, « l'Art de la Fable » de Jean Bresson, « L'Éternité du monde » de Marcel Ophüls, « Montre-moi votre » de M. Ophüls, qui comprend plus de cent films, pour la plupart inédits.

■ PRECISION. — Une erreur d'impression nous a fait indiquer dans « le Monde » du 23 septembre un numéro de téléphone erroné pour le Salon des grands et jeunes au Grand Palais. Il faut appeler le 222-22-63 de 15 heures à 19 heures.

AUX CHAMPS-ÉLYSÉES

UN ÉVÉNEMENT

LA RÉOUVERTURE DU CINÉMA

LE PARIS

23, CHAMPS-ÉLYSÉES

UN ELEPHANT  
ÇA TROMPE  
ENORMEMENT

LE NOUVEAU FILM D'YVES ROBERT

Un film de  
**STANLEY KUBRICK**

**ORANGE MECHANIQUE**

Distribué par Warner-Columbia Film. INTÉRIEUR AUX MUSÉE DE LA VILLE

LES GRANDS AUGUSTINS VO  
MÉLIÈS/Montreuil VF



## Cinéma

(Pâtiéris, Promenade sous le plaie) qui en dit long sans phrases.

Anthony Pallier ne cesse d'être amusé. On reçoit deux autres, les *Schvounes*, l'un égaré une cigarette sur un genou, le *Cosmè* massivement solitaire, la *Fenêve*, les trois épaves du *Lit*, sorte d'hommage à Tolstoe-Laurce. Néanmoins, on se comprendra bien à ces art si spécifiquement anglais (sans prémeditation), sans l'humour qui sauve tout de l'ennui. L'humour est dans l'air, l'humour qui ne se contente pas d'être explicite dans les aquelles : la plupart des dessins le prennent de biais, avec une pointe de perversité. Je te pense pas seulement aux différentes versions du Dadaïsme, mais aussi aux peintures, l'auteur a eu le culot d'y accrocher un portrait de singe entre deux automorphismes qu'il est bien gardé de flatter. Il est d'ordinaire plus respectueux envers ses modèles. Mais quel il n'est pas à l'académie !

Une nouvelle galerie s'écroule dans le sous-sol du Théâtre Réaliste (4) les sous-sols du Théâtre Réaliste (4) les sous-sols du Théâtre Réaliste (4) les décors les plus kitch des récentes contraires avec les murs de briques. Pour les essayer, ces briques, à défaut de piliers, Dame expose une série de photos où il a saisi des aspects toujours inédits de son théâtre. C'est ainsi que le village ondulogre de l'archipel San Juan parmi les souvenirs de Paris. Une corréla, Rome et Florence. Et Grèce, qui, avec une goudeuse rue de Rennes, lui a fourni l'image la plus saisissante.

Jean-MAIRIE DUNOYER.

(1) 32, rue de Valenciennes.  
(2) 12, rue du Bo-die-Sicil.  
(3) 16, rue Madonna.  
(4) 16, rue Madonna.

[illegible]

L'enquête la plus explosive du siècle!

Robert / Dustin  
**REDFORD / HOFFMAN**  
**"LES HOMMES DU PRÉSIDENT"**



ROBERT REDFORD / DUSTIN HOFFMAN "LES HOMMES DU PRÉSIDENT"

secrét du plus jeune chorégraphe américain de l'après-guerre, celui que nous avions découvert à Chailot il y a vingt-cinq ans quand il était venu avec le Ballet-Théâtre de Lucie Chénier présenter « *Foigny Face* » (qu'intéressait le regretté John Kriza, qui s'est, peu l'on dirait en Floride). Aujourd'hui, Jérôme Robbins est arrivé au sommet de son art, ainsi qu'il l'appert de ces morceaux de Chopin chorégraphiés en canon, en biseau, en allérations à la manière de... Balanchine, c'est-à-dire, en se gardant bien d'oublier la technique classique mais avec l'humour comme faveur, subtilement exprimé par cinq couples de danseurs en tunique poele.

La prime de la soirée n'en était pas moins réservée pour la fin. Le « Concerto pour violon » est l'une des dernières chorégraphies de George Balanchine, où celui-ci a suivi pas à pas et le plus souvent « *dolce tranquillo* » l'œuvre que Igor Stravinsky avait composée à Nice en 1931 et dont les quatre mouvements commencent par le même accord réputé injouable : l'origine. Mais ce qui est injouable en musique est toujours dansable chez Balanchine, particulièrement

signification », constituent toujours ce matériau unique pour la danse que leur animateur pétrir à volonté. L'archétype, la perfection à l'état pur, comme du platine irradié, est à cet égard Suzanne Farrell, qui a momentanément rejoint le bercail du New York City Ballet après une escapade sentimentale chez Bêlar, et qui rayonne sur la troupe comme une beauté absolue. L'autre type serait plutôt le modèle de danseuse qui a incarné dans un passé tout récent l'exquise Melissa Hayden et que se retrouve à une dizaine d'exemplaires dans la compagnie. Celle-ci n'en présente pas moins nos vedettes préférées, comédiennes à l'occasion en même temps qu'étoiles : Violette Verdy, Patricia McBride, Karin von Auldingen et cette Quo Mazzo si jolie que nous avions vue débiter dans « l'Après-midi d'un faune » de Robbins, à la Gaiété-Lyrique. Avant tout « faire-valoir » et robustes porteurs de nos compagnes, les danseurs de l'ensemble ne sont pas non plus des quantités négligeables. Edward Villalba a disparu ainsi que les insubles pillers de la compagnie Magallanes et Mancion, mais l'athlétique Peter Martins, et surtout notre Jean-Pierre Bonnefous, celui-ci en pleine

Ce film étrange, et quelque  
 peu morbide (l'usage dans ces  
 temps de l'expression « le mo-  
 ment du drame de la mort »)  
 est 1860. Un jeune dandy  
 anglais vient d'hériter d'un  
 immense domaine. Il est en  
 noir qu'on dit hanté. Ayant  
 tout de suite retrouvé sa li-  
 berté, les deux anciens condé-  
 mnés se pour le week-end. L'un est  
 un beau garçon, sûr de lui, et  
 des spécialistes des fantômes. L'au-  
 tre est un peu un idiot, mais  
 qui possède la capacité à au-  
 rir ce qui est possible à au-  
 rir. C'est pourtant  
 lui qu'apparaissent, dans des  
 visions prophétiques par une pou-  
 le maudite, les personnages  
 d'un sombre conflit de famille  
 de la fin et de mort.

Le réalisateur, Stephen Weeks,  
 est un homme de cinéma et de  
 télévision. Il a travaillé pour  
 des émissions de télévision horri-  
 ble une histoire qui s'est sur-  
 vivante dans ces. Les appa-  
 rences sont d'autant plus inquié-  
 tantes que ça présente est rendu  
 dur de sous-entendre par les  
 rapports ambigus qu'entreten-  
 dent les trois jeunes gens, dans  
 un décor qui suffirait à donner  
 l'impression d'un monde d'au-  
 trefois.

Ce soir, vendredi, séances supplémentaires vers 0 h 55 à l'UGC ODÉON  
 Demain, samedi, séances supplémentaires vers 0 h 30 dans toutes les  
 salles participantes sauf aux cinémas NAPOLÉON et Studio des URSULINES


BALZAC - PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT GAITÉ - CAPEI - ANTOINETTE (v.v.)  
 PARAMOUNT GALAXIE - 12, rue Vauvrayennes (13<sup>e</sup>) - Tél. 580-1843  
 et dans les meilleures salles de la périphérie

A demi-nues dans leurs maillots académiques (le tutu au New York City Ballet est pour ainsi dire absent), les danseuses de Balanchine, avec le galbe de leurs jambes démesurément longues et leurs muscles assouplis jusqu'à la désarticulation, leurs arabesques portant de la taille et leurs minuscules têtes « au manque hautain de

J'allois oublier l'essentiel : l'interprétation musicale. Excellente direction d'orchestre de notre vieille connaissance le « maestro » Robert Irving, grands compliments au pianiste Gordon Bealster et au violoniste Larmor Alsop. Un coup de chapeau à Karinska pour ses costumes (!), tout de même...

OLIVIER MERLIN.

**LA - MONTPARNASSE PATHÉ**  
**LA - ARGENTEUIL - PATHÉ**  
**ÉPICENTRE Épino**



monnant Melvin Murray —  
semble provoquer, en fait, la  
vérité de ce passé où grouil-  
lent des monstres psychana-  
lytiques. Et l'on sent la peur  
acquiescer au bout, jusqu'à une fin  
triomphale, la pensée devenue  
surtrénaire. — J. S.

★ Action-Christine (v.o.).

**CLICHY PATHÉ - CL**  
**Champigny - BELLE-ÉPIN**  
**VÉLIZY - ARIEL Ruel**

**ACULA**

FARCI D'ÉCLATS DE RIRE  
VENEZ DÉGUSTER  
UN FILM 5 ÉTOILES

UGO  
MONICA VITTI  
TOGNAZZI

VAUT LE DÉPLACEMENT

**LE CANARD  
À L'ORANGE**

BARBARA BOUCHET - JOHN RICHARDSON  
Mise en scène de **LUCIANO SALCE**

Le film sera diffusé en 16 mm et en vidéo.

AMBASSADE - BERLITZ - MONTPARNASSE PATHÉ - CLICHY PATHÉ - CLUNY PALACE - GAUMONT SUD - CAMBRONNE -  
GAUMONT GAMBETTA - ARGENTEUIL - PATHÉ Champigny - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - AVIATIC Le Bourget - PARLY 2 -  
ÉPICENTRE Epinay - VÉLIZY - ARIEL Rueil - GAUMONT Évy

## A black and white illustration. On the left, a young man with dark hair is riding a bicycle. He is wearing a light-colored t-shirt with a dark, circular graphic on it, and dark pants. He is looking up towards the right. On the right, a tall, dark, hooded figure stands. The figure has a pale face with dark, hollow eyes and a wide, toothy grin. They are wearing a long, dark, hooded robe. The background is a simple, dark, textured area. The entire illustration is framed by a thick black border.

**Humour et talent...**  
Bernard Menez vampire fimide veut à lui seul le déplacement.  
Michel Mohrt ~ (Le Figaro) ~

**En fait de vampirisme,**  
c'est le spectateur qui est obligé de se mordre les lèvres, pour maîtriser des états de rire qui,  
trop prolongés, l'empêcheraient de savourer la séquence suivante  
... une mine de pépites... de rire.  
Eric Leguebe - (Parisien Libéré)

**A frémir de rire...**  
Edouard Molinaro n'a pas ménagé les gags qui déchaînent  
le rire des spectateurs...  
... des scènes les plus drôles qu'il nous a été donné de voir depuis longtemps dans un film français  
Claude Garson - (L'Aurore) ~

**Rire à belles dents !**  
Robert Chazal ~ (France Soir) ~





**Pour 100 briques t'es plus rien maintenant**

Burlesque (LE FIGARO)  
Hilarité libératrice (L'AURORA)  
Fou rire (LE MONDE)  
Rire corrosif (LE QUOTIDIEN DE PARIS)  
Bonne soirée garantie (L'AURORA)  
Dénonciation hilarante (LE FIGARO)  
Franché rigolade (LE QUOTIDIEN DE PARIS)  
Gags bien huilés (LE MONDE)

THEATRE LA BRUYERE Loc. : TRI. 76-99 et agences

**T.B.B.**  
THEATRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT : 603.60.44  
DIRECTION : JEAN-PIERRE GRENIER

Les 1<sup>er</sup> et 2 octobre Les 6, 7, 8, 9 et 10 oct.

**MOUSTAKI MARCEAU**

60, RUE DE LA BELLE FEUILLE (à 100m. du Métro Marcel SEMBAT)  
LOCATION au THEATRE et dans TOUTES LES AGENCES

**TOUT CONTRE UN PETIT BOIS**  
de Jean-Michel RIBES

« Admiration ! » POP-CLUB.  
« D'emblée, on entre dans le réalisme fantastique... grand mélodrame onirique. Michelle Marquais et Roland Blanche savent créer la vraie mystère, la mystère des larmes et de la douceur. Ils sont bouleversants, remarquables. » LE MONDE.  
« Une des pièces les plus importantes du théâtre français actuel ! » FRANCE-CULTURE.  
« Le temps passe curieusement, tout à tour resserré, dilaté... Michelle Marquais donne à la folie le sens qu'elle mérite, d'une rare finesse. » LE FIGARO.  
« J.M. Ribes a ce don rare... il a le sens du dialogue vrai. » L'AURORA.  
« Le « si n'y a plus d'acteur » est un scénario démodé en ce qui concerne Jean-Michel RIBES. La preuve est du Bézouier. Et Michelle Marquais se classe parmi les grandes comédiennes au sens le plus pur. » FRANCE-SOIR.  
« Michelle Marquais prend place dans la lignée de ces actrices qui se nomment Berthe Bovy, Madeleine Renaud, Suzanne Flon. Les autres acteurs ne lui sont pas inférieurs. » LE NOUVEAU OBSERVATEUR.

TH. REGAMIER - Tous les soirs sauf lundi à 20 h. 30 - Tél. 548-53-81

MAISON DE LA CULTURE DE NANTERRE  
THEATRE DES AMANDIERS  
DIRECTION : PIERRE DEBAUCHE  
7 av. PABLO PICASSO 92000 NANTERRE

**LE TARTUFFE**  
de MOLIERE  
mise en scène : Roger PLANCHON T.N.P.  
28, 30 sept. 1, 2, 3 oct.

RESERVATION : 204.18.81  
PAR CORRESPONDANCE & DANS LES AGENCES

**MAXIME LE FORESTIER**

710 rue Amélie PARIS 11  
702.12.25

**CIRQUE D'HIVER**

MATINÉES : SAMEDI et DIMANCHE à 15h 30  
BELACHE : DIMANCHE SOIR

du 27 septembre au 25 octobre à 20h 45  
PRIX UNIQUE 18 F

Location au Cirque d'Hiver à partir de 15 septembre de 11 h 30 à 18 h 30.  
Renseignements et correspondance : ALAP, 23, rue Royale, 75008 PARIS.

**THEATRE FORTAINE**  
874 74 40

**COMME AUBERT**

de Pascal JARDIN

«... C'EST REUSSII UN CHARME qui m'a accroché toute la soirée... »  
Pierre MARCABRU France-SOIR

«... JE VOUS CONSEILLE D'ALLER APPLAUDIR « Comme Avant »... »  
François CHALAIS Europe 1

«... ENFIN ! CA FAIT DU BIEN une pièce où il y a un texte, des personnages, une mise en scène... »  
Pierre BOUTILLIER Radio France

«... JEAN-PIERRE CASSEL, TANYA LOPERT, tous deux drôles, émouvants, fragiles, pudiques, graves et légers... »  
Amie COPPERMAN Les Echos

«... JEAN-FRANÇOIS BALMER est tout à fait fascinant... »  
Michel COURNOT Le Monde

«... La mise en scène d'ANDRÉAS YOUSINAS sonne juste dans les moindres détails... »  
Claude BAIGNERES Le Figaro

«... FORMIDABLES ACTEURS ! C'EST SI BON D'ALLER AU THEATRE QUAND C'EST REELLEMENT DU THEATRE, C'EST-À-DIRE DE LA VIE... »  
François CHALAIS

**CE SOIR 20 h 30**  
CHARLIE BROWN SNOOPY ET LEUR DAME  
à la MAISON DE LA CULTURE DE NANTERRE

## SPECTACLES

### théâtres

**Les salles subventionnées**  
Opéra, salle Favart, 20 h. 30 : Les quatre vivandiers, la Somnambule (ballets).  
Comédie-Française, 20 h. : Cyrano de Bergerac.  
Odéon, 20 h. 30 : La Cerisaie.  
TNP, 20 h. : Cinéma.

**Les salles municipales**  
Nouveau Carré, 20 h. : Parole de femme (salle Papi).  
20 h. : Cirque à l'ancienne.

**Les autres salles**  
Antoine, 20 h. 30 : Le Tuba.  
Atelier, 21 h. : Monsieur Choussu.  
Athénée, 21 h. : Le Séquoia.  
Bouffes-Parisiens, 21 h. : La Servante.  
Comédie-Caumartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing.  
Edouard-VII, 21 h. : Die-moi.  
Fontaine, 20 h. 45 : Comme avant.  
Géné-Montparnasse, 20 h. 30 : Tu es un chic type Charlie Brown.  
Gymnase-Marie-Bell, 21 h. : Une aspirine pour deux.  
20 h. 45 : La Cantatrice chevre.  
La Bruyère, 21 h. : Pour 100 briques.  
Vie plus rien maintenant.  
Madelaine, 20 h. 30 : Peau de vache.  
Maison de l'Allemagne, 21 h. : Marie-Madeleine.  
Mathurins, 20 h. 45 : Les Mains sales.  
Michel, 21 h. 10 : Happy Birthday.  
Michele, 20 h. 45 : Aspetico.  
Madame.  
Moderna, 21 h. : Qui est qui ?  
Montparnasse, 20 h. 30 : Même heure, même probabilité.  
Mouffetard, 20 h. : La Musica : Yes, peut-être.  
Cité, 20 h. 45 : Le Séquoia.  
Palace, 21 h. : Les Troubadours.  
Palais-Royal, 20 h. 30 : La Ode aux folles.  
Rassembleur, 20 h. 30 : Tout contre un petit bois.  
Saint-Georges, 20 h. 30 : Lucienne et le boucher.  
Théâtre d'Art, 20 h. 30 : L'Amant arabe.  
22 h. 15 : Voyage avec la drogue.  
Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme à homme.  
Théâtre Essalon, 20 h. 30 : Notes : 22 h. : Vierge.  
Théâtre du Marais, 21 h. : Histoire d'amour.  
Théâtre d'Orsay, 20 h. 30 : La Sagouille.  
Théâtre Présent, 20 h. 30 : La Chamaille.  
Variétés, 20 h. 30 : L'autre Valse.

**Les opérettes**  
Bouffes-Parisiens, 20 h. 30 : Croquante d'automne.  
Fort-Saint-Martin, 20 h. 30 : May-Flower.  
Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : La Belle Éléonore.  
Henri-Varna-Mogador, 20 h. 30 : Réve de valse.

**Les cafés-théâtres**  
Au Sec fin, 21 h. 15 : T'es comme fou ?  
22 h. 30 : Nadine Mon.  
Au Vrai Chic position, 21 h. : J.-P. Sèves.  
22 h. 15 : Pendant les travaux, la fête continue.  
Blanc-Manteau, 20 h. 30 : Le Mars aux dents.  
21 h. 30 : Les Jeunes.  
22 h. 30 : Patrick Aubert.  
Café d'Edgar, 21 h. 15 : Maria-Délire.  
22 h. 30 : Sylvie Joly.  
Salle IL, 22 h. 15 : Deux Suisses au-dessus de tout soupçon.  
Café de la Gare, 22 h. : A nos chers disparus.  
Coupe-Chou, 20 h. 30 : Je n'imagine pas ma vie d'adulte.  
22 h. : Pour quel pas moi ?  
23 h. 30 : J'ai fait trois connexions dans mon couloir.  
Cour des Miracles, 20 h. 45 : Pierre et Marie Jolivet.  
22 h. : Zézane Rivelle.  
Fanal, 20 h. 30 : Le Président.  
22 h. : La Mariée et le Chasseur de papillons.  
Petit Casino, 21 h. 15 : Parties du pied gauche.  
22 h. 30 : J.-C. Monella.  
Le Splendid, 22 h. 15 : Le Pot de terre contre le Pot de vin.  
La Veuve Richard, 22 h. 30 : La Revanche de Louis XI.

**Théâtres de banlieue**  
Evy-Ville-Neuville, Théâtre de l'Agreste, 21 h. : Le Miroir.  
Ivry, Studio d'Ivry, 21 h. : Surplus et sous-surplus.  
Saint-Cloud, La Lanterne, 20 h. 30 : Lorenzaccio.  
Suresne, O.N.G. de la culture du château, 20 h. 45 : Musica Regalia (musique ancienne).  
Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano, 20 h. 30 : Les Amoureux.

### CHAILLOT INFORMATION

« ELISABETH UN » :  
UN BALLET DE TÊTES COURONNÉES

« Un grand pan de l'histoire du monde conté par une troupe de comédiens ambulants », ainsi peut-on résumer en quelques mots la pièce de Paul FOSTER, « Elisabeth Un », que le Théâtre National de Chaillot présente dans la grande salle à partir du 1<sup>er</sup> octobre.

« Elisabeth Un », c'est « le ballet des têtes couronnées de l'Europe au temps de Shakespeare », écrit Eric KAHANE, l'adaptateur. Elisabeth, cette femme hors du commun, mène le jeu et chacun est libre de découvrir dans cette pièce un reflet véritable ou un fantasme, un portrait ou une caricature irrespectueuse. Mis en scène par le Roumain Liviu UDELT et interprété par 12 comédiens et 5 musiciens, « Elisabeth Un » est joué à Chaillot à partir du 1<sup>er</sup> oct.

Location ouverte (727-31-15).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

**LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES**  
704.70.20 (liques groupées) et 727.42.34  
(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 24 septembre

**Les opérettes**  
Bouffes-Parisiens, 20 h. 30 : Croquante d'automne.  
Fort-Saint-Martin, 20 h. 30 : May-Flower.  
Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : La Belle Éléonore.  
Henri-Varna-Mogador, 20 h. 30 : Réve de valse.

**Les cafés-théâtres**  
Au Sec fin, 21 h. 15 : T'es comme fou ?  
22 h. 30 : Nadine Mon.  
Au Vrai Chic position, 21 h. : J.-P. Sèves.  
22 h. 15 : Pendant les travaux, la fête continue.  
Blanc-Manteau, 20 h. 30 : Le Mars aux dents.  
21 h. 30 : Les Jeunes.  
22 h. 30 : Patrick Aubert.  
Café d'Edgar, 21 h. 15 : Maria-Délire.  
22 h. 30 : Sylvie Joly.  
Salle IL, 22 h. 15 : Deux Suisses au-dessus de tout soupçon.  
Café de la Gare, 22 h. : A nos chers disparus.  
Coupe-Chou, 20 h. 30 : Je n'imagine pas ma vie d'adulte.  
22 h. : Pour quel pas moi ?  
23 h. 30 : J'ai fait trois connexions dans mon couloir.  
Cour des Miracles, 20 h. 45 : Pierre et Marie Jolivet.  
22 h. : Zézane Rivelle.  
Fanal, 20 h. 30 : Le Président.  
22 h. : La Mariée et le Chasseur de papillons.  
Petit Casino, 21 h. 15 : Parties du pied gauche.  
22 h. 30 : J.-C. Monella.  
Le Splendid, 22 h. 15 : Le Pot de terre contre le Pot de vin.  
La Veuve Richard, 22 h. 30 : La Revanche de Louis XI.

**Les concerts**  
Voy. Théâtres de banlieue et Festival d'automne.  
Opéra-Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Orchestre de chambre Bernard Thomas (Vivaldi, Torelli, Telemann, Haendel).

**Les chansonniers**  
Caveau de la République, 21 h. : Sec sans provision.  
Deux-Anes, 21 h. : Serre-vis compris.  
Dix-Heures, 22 h. 15 : Tu crois que c'est mieux ailleurs.

**Le music-hall**  
Castro de Paris, 20 h. 30 : Paris Lina.  
Cirque d'Hiver, 20 h. 45 : Maxime Le Forestier.  
Comédie des Champs-Élysées, 20 h. 45 : Guy Béart.  
Concert Mayol, 21 h. 15 : Nu à l'ère 70.  
Daunou, 21 h. : Jacqueline François.  
Elyse-Montmartre, 20 h. 45 : Histoire d'adulte.  
Folies-Bergère, 20 h. 30 : J'aime à la folie.  
Moulin-Rouge, 22 h. 30 : Follement.  
Olympia, 21 h. 30 : Sin.  
Palais des congrès, 21 h. : Variétés capitales.  
Théâtre des Deux-Portes, 21 h. 30 : Francisco Montaner.

**Vidéo**  
Vidéostore, permettant à partir de 13 h. 30 : Around the Stones.

**STYX V.O.**  
**ACTES DE MARUSIA**  
« L'Art avec un grand A... La force d'un coup de poing en pleine figure... »  
LE MONDE

**SAINT-SEVERIN**  
100 rue Saint-Severin, 75001 Paris

**"quand tu disais VALÉRY..."**

**BARRY LYNDON**  
un film de STANLEY KUBRICK

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES VO  
GAUMONT RIVE GAUCHE VO  
GAUMONT SUD VO  
14 h. 15 h. 20 h. 21 h.  
(comédiens à 18 h 30)  
RÉPÉTITION : 14 h. 15 h. 20 h. 21 h.  
HAUTEVILLE VO  
12 h. 13 h. 30 h. 14 h. 22 h. 30  
(comédiens à 14 h 15 h 20 h 21 h 30)

**de RENE VAUTIER**  
en collaboration avec  
**NICOLE LE GARREC**  
et les auteurs de l'ex-SENMI  
ex-SOTHEMIC à Trignac

BALZAC ÉLYSÉES - ÉLYSÉES LINCOLN - ST. ANDRÉ DES ARTS - GAUMONT OPÉRA  
PÉRIPHÉRIE : TRICYCLE (ASNIÈRES) - ARTEL (NOGENT)

# L'EMPIRE DES SENS

UN FILM DE NAGISA OSHIMA

«... L'un des plus grands succès du Festival de Cannes... »  
Jean de Baroncelli - LE MONDE

«... La griffe de Georges Bataille... »  
François Forestier - L'EXPRESS

«... Le premier film qui relie l'amour physique dans son paroxysme au mystère de notre destinée... »  
Philippe Henry - LE FIGARO

«... Qui va jusqu'aux plus extrêmes conséquences du pari érotique... C'est un très grand film... »  
Albert Carron - L'HUMANITÉ

«... Ce film d'une beauté formelle, admirable et d'une audace fatale... »  
Robert Chazal - FRANCE-SOIR

«... Exemple unique au cinéma de l'expression d'une passion érotique absolue... »  
TIMES LONDRES

© ARGOS FILMS

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

150 000 000







# RADIO-TÉLÉVISION

VENDREDI 24 SEPTEMBRE

CHAÎNE I : TF 1

**alors raconte...**  
SUR DISQUE  
les 57 meilleurs moments de l'émission

20 h. 30. Au théâtre ce soir : « Le Cœur sous le paillasson », de H. Brooke et K. Bannerman, avec Cl. Nicol, J. Jacques, Cl. Maurier, B. Kears.

Les collaborateurs d'une nouvelle chaîne hétéroclite américaine sont invités, par leur « boss », à faire connaissance au cours d'un week-end d'agréable. Mais, aussitôt, le ton monte.

22 h. 55. Journal.

CHAÎNE II : A 2

20 h. 30. Feuilletton : La poupée sanglante, réal. M. Cravenne; 21 h. 30. Émission littéraire : Apostrophes, de B. Pivot (La médecine auscultée).

Avec Igor Barère, Stéphane Lalou, Pierre Desproges (« En direct de la médecine »); Jean-Louis Funck-Brentano (« Le paradoxe du médecin »); François Béguin (« Les médecins : pour ou contre les hommes ? »); le professeur Lucien Israël (« Le cancer aujourd'hui ») et Anna-Marie de Vilaine (« Un regard plus tranquille »).

**Jean-Louis FUNCK-BRENTANO**  
Le paradoxe du médecin  
GALLIMARD

22 h. 45 (R.J. Ciné-club) : « Scènes de chasse en Bavière », de P. Fleischmann (1969), avec M. Sperr, A. Winkler, E. Quecke, M. Stricker (v.o. sous-titrée, N.J.). Dans un village de Bavière, un homme solitaire, soupçonné d'homosexualité, est tenu à l'écart, puis pourchassé et éliminé par la communauté paysanne. Un tableau angoissant du « fascisme ordinaire ».

CHAÎNE III : FR 3

20 h. 30. Magazine vendredi : Service public (La médecine générale : quelle qualité ?), animation Y. Lévy; 21 h. 30. Série documentaire : Méditerranée (première partie : Terre), réal. F. Quilici.

22 h. 20. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h. Poésie; 20 h. 5 (S.J.). Les heures musicales du pays; 22 h. 25 (R.J.). Entretiens avec Valérie Leduc, par P. Omeron; 23 h. De la nuit; 23 h. 20. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. Contrechamps; 20 h. 30. Présentation du concert; 21 h. Échanges franco-allemands... Concours final de Munich; Concert en direct avec les lauréats; 24 h. Jazz forum, par D. Caux; 1 h. Pour l'Inde.

## TRIBUNES ET DÉBATS

VENDREDI 24 SEPTEMBRE

— M. Paul Laurent, membre du secrétariat du P.C.F., est l'invité d'Europe 1, à 18 heures.

— Un débat sur la cardiologie est diffusé par Radio-Montecarlo, à 18 h. 45.

— M. Claude Labbé, président du groupe U.D.R. à l'Assemblée, est reçu par Michèle Cotta sur France-Inter, à 19 h. 20.

— Le comité de soutien au président de la République s'exprime

à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

— La médecine est le thème des magazines « Vendredi » sur FR 3, à 20 h. 30, et « Apostrophes » sur Antenne 2, à 21 h. 30.

SAMEDI 25 SEPTEMBRE

— M. Jacques Barrot, secrétaire d'État au logement, est le porte-parole du Centre des démocrates sociaux pour l'émission « Libre expression » sur France-Inter, à 19 h. 20.

— Le « 12-14 » de France-Inter traitera des élections allemandes, en direct de Bonn.

DIMANCHE 26 SEPTEMBRE

— M. Jacques Fauvet, directeur du Monde, répondra au « Questionnaire » de M. Jean-Louis Servan-Schreiber, sur TF 1, le dimanche 10 octobre, à 22 h. 40.

— RECTIFICATIF. — Dans le communiqué d'Antenne 2 sur le départ de Georges Leroy (le Monde du 24 septembre), il fallait lire que le conseil d'administration « regrette que cet état de fait ait conduit le directeur de l'actualité (et non de l'information) à prendre certaines initiatives qui requerraient l'accord préalable du conseil ».

SAMEDI 25 SEPTEMBRE

CHAÎNE I : TF 1

De 11 h. 55 à 20 h. Programme ininterrompu... à 14 h. 25. Samedi est à vous.

20 h. 30. Variétés : Numéro un (Michel Sardou); 21 h. 30. Série : Matt Helm, avec T. Franciosa; 22 h. 30. Portrait : A bout portant (Jean-Pierre Cassel); 23 h. 30. Journal.

CHAÎNE II : A 2

De 13 h. à 20 h. Programme ininterrompu... à 14 h. 35. Les jeux du stade.

20 h. 30. Téléfilm : « Les Cinq Dernières Minutes » (Les petits d'une autre planète), d'H. Viard, réal. Cl. Loursais, avec J. Debary, M. Eyraud, G. Meunier.

Crimes en série, près de Meulan. Accusés présumés : trois petits vêtus ou sans bande de blousons noirs.

22 h. 5. Magazine : Les gens heureux ont une histoire, avec F. Deguel; 22 h. 45. Variétés : Drôle de baraqué, de J. Audou; 23 h. 30. Journal.

CHAÎNE III : FR 3

20 h. 30. Reconstitution lyrique : « Cavalleria Rusticana », de P. Mascagni dir. Karajan, mise en scène G. Strehle, avec F. Cossato, C. Cecchi, A. Di Stasio, orch. de la Scala de Milan; 21 h. 40. Journal.

FRANCE-CULTURE

14 h. 5. Les samedis de France-Culture : « Carnet de voyage aux Antilles », par R. Jentil; 20 h. 30. Poésie; 20 h. 5. « Les Amants étrangers », de P.-J. Ferrer, adaptation C. Bourdet, avec D. Fauriol, R. Manenti, F. Manenti, réalisation H. Soubeiran; 21 h. 30. Disques; 21 h. 55. Ad lib. par M. de Bréville; 22 h. 5. La fugue de samedi ou « mi-fugue mi-résist », divertissement de R. Ardene; 23 h. 55. Poésie ininterrompue.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. Soirée lyrique : « Le Walkyrie », de Wagner, Acte I, par M. Loret, M. Tschann, K. Borne et Sachsis de la Staatsoper, direction H. Elmendorff (1944), Acte II, par M. Lawrence, L. Lehmann, F. Schorr, L. Meischer et la Metropolitan Opera, direction E. Leinsdorf (1940), Acte III, par H. Traubel, H. Jansen, L. Jansen et l'Orchestre philharmonique de New-York, direction A. Rodzinski (1945); 24 h. A. Neumann, pianiste.

DIMANCHE 26 SEPTEMBRE

CHAÎNE I : TF 1

De 9 h. 30 à 20 h. Programme ininterrompu... à 17 h. 30. Téléfilm : « Le Chasseur d'émeraude », réal. B.-L. Kowalski.

Vols de bifoux à Acapulco.

20 h. 30. Film : « Les Hauts de Hurlevent », de W. Wyler (1939), avec M. Oberon, L. Olivier, D. Niven, Fl. Robinson (N.J.).

À la fin du dix-huitième siècle, dans les landes d'Écosse, un amour fou entre une jeune fille née sur le domaine de Hurlevent et une sorte de bohémien, recueilli par son père et qui cherche à s'élever dans l'aristocratie.

Adaptation académique du célèbre roman d'Emily Brontë.

22 h. 10. Émission de l'INA : Réfugié provenant d'Allemagne, apatride d'origine polonaise, de R. Rober; 23 h. 40. Journal.

Un enquêteur, qui n'est autre que le réalisateur, part pour la Pologne, à la recherche de son père, de son grand-père et de la communauté juive, au temps des derniers ghettos.

CHAÎNE II : A 2

De 11 h. 30 à 20 h. Programme ininterrompu... à 14 h. 50. Téléfilm : « Jim Bridger et Kit Carson ».

20 h. 30. Jeux sans frontières; 22 h. 5 (R.J.). Feuilletton : La dynastie des Forsyte; 22 h. 50. Journal.

CHAÎNE III : FR 3

20 h. 30. L'autopsie du crime, de R. Moreau, réal. E. Tyborowski.

Une erreur judiciaire, effective en 1920, serait-elle encore possible aujourd'hui? Une enquête-débat, avec, en particulier, la participation de Frédéric Dard.

22 h. 15. Journal.

23 h. 30. Cinéma de minuit : « Le Mari de la femme à barbe », de M. Ferrari (1983), avec A. Girardot et U. Tognazzi (N.J.).

Un minable entrepreneur de spectacle exhibe une pauvre fille dont le visage et le corps ont subi de terribles mutilations. Par intérêt, il épouse son phénomène. L'homme noir et morbide de Marco Ferreri à son début.

FRANCE-CULTURE

14 h. 5. La Comédie-Française présente : « On ne badine pas avec l'amour » et « Faire sans dire », d'A. de Musset, réalisation J. Bayard; 16 h. 5. Concert.

20 h. Poésie; 20 h. 5. Poésie ininterrompue; 20 h. 40 (R.J.). Festival d'Albi-Provence : « Carnaval de Venise » (Carnaval), par l'Orchestre et les Chœurs du Capitole de Toulouse, direction M. Plasson, avec C. Eda-Pierre, C. Châtea, R. Sayer; 22 h. 25. Disques; 23 h. Black and blue; 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

14 h. La tribune des critiques de disques : « La Création » (Haydn) (II); 20 h. 20. Concert de la tribune des critiques de disques : « La Création » (Haydn); 21 h. 30. Escalier : voyage en Roumanie; 23 h. Cycle de musique de chambre Mozart; 24 h. Non écrits : Musiques de l'Afghanistan, par J. Delmas; 1 h. 15. Trêve.

**Louez votre TV couleur pour 133 F s 1**

(146 F par mois et 12 mois gratuits) - option d'achat facultative -

60 points de service dans la région parisienne

\* ou 739.33.75

**NOVA-TEL**

739.40.40

la couleur et le noir et blanc (large choix de portables design)

**LA TRIADE**

A deux pas du Quartier Latin, du Paris bouillonnant et noctambule (Montparnasse - Odéon). Dans un 13<sup>e</sup> moderne, bien équipé. Où il fait bon vivre.

**LA TRIADE**

C'est 3 petits immeubles, jeunes, gais, différents posés sur de vastes pelouses. La Triade vous propose une grande variété de plans pour tous les types d'appartements, de la chambre au 5 pièces.

**LA TRIADE**

C'est l'occasion de vous offrir la rive gauche à 4.500 F le m<sup>2</sup> ferme et définitif.

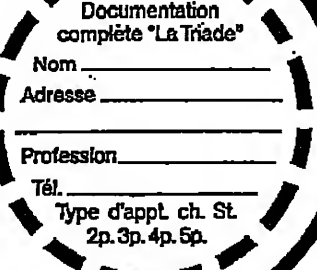
\* Prix moyen des 3 et 4 pièces

**LIVRABLE 1<sup>er</sup> TRIMESTRE 77**

Crédit : Taux de faveur maintenu.

Venez nous voir sur place 54, rue Dunois - 75013 PARIS du jeudi au lundi de 14 h à 19 h. Tél. 593.92.17 ou retournez-nous ce coupon.

**SOVIC** 173, rue de la Croix-Nivert 75015 Paris Tél. 531.41.49



Pour mieux corriger votre vue et protéger vos yeux



**le nouveau verre STUDIO T**  
une exclusivité LEROY

Réalisé dans une matière filtrante et traitée spécialement, il exerce une double protection contre la lumière directe solaire ou artificielle et contre les reflets parasites provoquant l'éblouissement.

Se fait dans toutes les corrections, simple et double foyer.

**LEROY**

Opticien 104 Champs-Élysées 27, bd St-Michel - 11, bd du Palais 18, bd Hausmann - 147, r. de Rennes 127, fg St-Antoine - 158, r. de Lyon 5, pl. des Ternes - 30, bd Barbès

Rayons spécialisés : appareils auditifs, verres de contact.

**Seuls les ignorants savent tout...**



**les autres vont au Sicob. Ils en reviennent plus riches.**

La majorité des visiteurs du Sicob déclare l'enquête IFOP février 1976 que leur entreprise a réalisé des économies importantes à la suite de leur passage au Sicob. L'an dernier, 1676 firmes de 29 pays ont accueilli 282 020 visiteurs de 97 nationalités. En revenant du Sicob, ils ne savaient pas tout, mais... seuls les ignorants savent tout.

**SALON INTERNATIONAL DE L'INFORMATIQUE DE LA COMMUNICATION ET DE L'ORGANISATION DU BUREAU.**

**SICOB®**

**25 septembre - 1er octobre**

de 10 h à 18 h 30 - CNIT-Paris-La Défense.

Convention Informatique : 20-24 septembre - Palais des Congrès - Porte Maillot.

Le Club Français du Livre vous confie les 20 volumes de **L'ENCYCLOPÆDIA UNIVERSALIS**. C'est un essai sans risque. Pour en savoir plus, demandez le Dossier GRATUIT au 734.02.31. (répondeur automatique à votre service 24 heures sur 24)

150 000 000



# LE SICOB

XXVII<sup>e</sup> SALON INTERNATIONAL DE L'INFORMATIQUE, DE LA COMMUNICATION ET DE L'ORGANISATION DE BUREAU

## DES MEUBLES POUR LE BUREAU

### Choisir avec méthode

Le temps n'est plus où l'équipement de bureau se limitait à l'achat sur catalogue d'un lot de mobilier. Sous la pression de la concurrence étrangère, principalement allemande, on vend aujourd'hui un service et non plus un simple matériel. Le bureau a laissé la place à l'espace de travail, et les mots à la mode de conception, intégration, organisation ou environnement ont fait une irruption quelque peu prétentieuse dans le domaine des tables et des chaises. La nécessité est apparue d'une étude préalable à l'achat du mobilier, de l'organisation des postes de travail : c'est la programmation, dont les spécialistes s'appellent les prescripteurs. Quand et comment doit intervenir alors le fabricant de mobilier ? C'est un souci qui motive la publication par les professionnels d'un annuaire technique à l'occasion du présent SICOB.

L'apparition relativement récente du bureau-paysage, si elle n'a pas eu en France le succès qu'elle a eu dans d'autres pays, a mis en lumière l'aspect essentiel d'une conception homogène du mobilier de bureau, et de considérations esthétiques ou ergonomiques. L'organisation des bureaux eux-mêmes est inséparable de l'organisation du travail. S'inspirant du vocabulaire de l'informatique, on a « programmé » donc aujourd'hui « l'espace de

travail ». Selon les diverses méthodes préconisées par les prescripteurs, cette programmation se déroule en trois ou quatre phases : la conception, la prise d'options, la formalisation définitive et la mise en œuvre du projet.

La conception est l'œuvre d'une équipe réduite, qui groupe des spécialistes de l'aménagement des locaux, tant vus de l'intérieur que de l'extérieur. Elle s'agit de construire de nouveaux bureaux, elle n'est qu'une part du travail d'ingénierie plus complet.

Les objectifs de l'entreprise ou de l'administration qui veut s'équiper, et bien évidemment ses possibilités financières, servent de toile de fond à l'analyse. Prescripteurs et fabricants de mobilier s'accordent à recommander la consultation du personnel, futur usager, par exemple par interview. La détermination des surfaces est une étape essentielle. L'espace nécessaire se mesure encore souvent au rang de l'occupant : 50 m<sup>2</sup> pour un directeur, 15 m<sup>2</sup> pour un cadre, 10 m<sup>2</sup> pour une secrétaire et 5 m<sup>2</sup> pour un simple employé. En ajoutant les dégagements, les salles de réunion, les locaux destinés à la réception des visiteurs, les rangements et classements divers, on peut déterminer les surfaces totales nécessaires.

JEAN-MARC CHABANAS.  
(Lire la suite page 33.)

## L'ordinateur face à l'invasion des publications

Quel est le service de documentation qui, actuellement, n'est pas préoccupé par l'automatisation, que ce soit pour la vivre, pour l'espérer ou... la craindre ? Peut-on imaginer — et est-ce souhaitable — que, d'ici dix ans en France, tous les services de documentation soient automatisés ? Les avis divergent considérablement selon les domaines, la taille des services et la mentalité des documentalistes, en place.

Cependant, il est évident, pour tous, que le volume des informations à traiter croît en progression géométrique. Dans l'étude qu'il a réalisée pour l'O.C.D.E. en 1973, G. Anderia précise qu'environ six mille à sept mille articles et rapports

par DANIEL DEGEZ-VATAIRE

scientifiques sont mis chaque jour en circulation dans le monde. Cela représente environ 450 à 500 millions de pages par an.

Ces quelques chiffres montrent l'utilité des ordinateurs pour traiter cette information et mettent en évidence la nécessité d'une coopération entre les centres afin d'éviter que les mêmes documents ne soient analysés par plusieurs services de documentation différents. Le nombre de services de documentation aux États-Unis, d'après G. Anderia, a également suivi une courbe exponentielle. Malheureusement, en France, la documentation

reste encore un secteur peu développé. Le Bureau national d'information scientifique et technique (B.N.I.S.T.) estime que, si les États-Unis consacrent 64 milliards de francs par an à l'information, les dépenses françaises n'atteignent que 600 millions. La documentation automatisée est encore peu répandue en France car, si elle est rentable après quelques années de fonctionnement, elle demande des investissements importants au départ. Un système de ce type ne s'implante pas sans études préalables sérieuses, sans formation technique, sans préparation psychologique de tous (documentalistes comme utilisateurs) ni sans un matériel informatique important.

## Avantages et inconvénients de l'automatisation

A tous les niveaux de la chaîne documentaire, l'ordinateur peut prendre en charge nombre de tâches lourdes et répétitives et, en facilitant le rapprochement d'informations stockées, il est facteur de créativité.

Au niveau de la gestion des documents, dans une bibliothèque ou un centre de documentation, il traite tous les fichiers nécessaires, édite des états comptables, des statistiques, des répertoires. Il permet de savoir à tous moments quel document (livre ou périodique) est détenu par qui. L'inventaire automatisé permet, après introduction de notices bibliographiques dans l'ordinateur, d'éditer des listes d'acquisitions classées selon les critères désirés (auteur, matières, numéros, etc.).

Certaines bibliothèques peuvent aussi réaliser un catalogue commun, échanger ainsi des documents et éviter des achats en double. Ce catalogue peut être réalisé sur un plan local ou même national, comme celui en cours de réalisation sous l'égide de la Direction des bibliothèques et de la bibliographie de la France, pour les bibliothèques, et le *Catalogue de l'édition française* pour le circuit commercial.

Mais c'est surtout au stade de l'entrée des informations et de la recherche que l'ordinateur rend des services, actuellement. Tout document entrant dans le système doit être décrit sous tous les aspects par lesquels il peut être recherché : nom de l'auteur, titre, contenu représenté par des mots-clés (choisis dans un thesaurus ou dans le texte lui-même)... etc.

L'ordinateur rend aussi possible l'édition d'index classés par mots-clés permettant de retrouver les références désirées. Il existe de très nombreux types d'index créés en fonction des besoins et des contraintes de chaque centre. Enfin, il permet, dans le cas de la diffusion sélective de l'information, à chacun de recevoir automatiquement tous les documents parus sur son domaine d'intérêt.

Les opérations de recherche documentaire s'effectuent alors sur les données stockées dans la mémoire de l'ordinateur, en suivant une stratégie élaborée en fonction des besoins des utilisateurs.

### Des possibilités immenses

L'interrogation amène soit une réponse après un temps déterminé (système batch), soit un dialogue avec l'ordinateur et une réponse à chaque étape (système conversationnel). Le système conversationnel permet à l'utilisateur de modifier et d'affiner sa question en fonction de la réponse de l'ordinateur. La question « Je voudrais tout sur l'agriculture en France » se pose sous la forme : « agriculture et France ». Supposons que la réponse affichée sur l'écran cathodique soit : « 1000 documents sont enregistrés sur ce thème ». L'utilisateur, devant le grand nombre de documents à consulter, peut alors poser une question plus fine et demander « culture du maïs » au lieu d'« agriculture ». Il peut également restreindre la zone géographique en remplaçant « France » par une région précise ou en posant « France, sauf région Sud-Ouest ». Fréquemment, en effet, la première question posée est beaucoup trop générale et c'est le dialogue qui permet de l'affiner.

Les différentes possibilités de l'ordinateur dans un service de documentation ne sont-elles pas immenses ? Mais sont-elles ? Elles allègent les documentalistes de nombreuses tâches fastidieuses, exigent un personnel impétrant, et permettent une décentralisation de l'accès à l'information.

Le rôle des documentalistes se trouve alors modifié. En effet, si les clients d'un centre peuvent eux-mêmes interroger l'ordinateur, ils ne connaissent pas toujours les différentes stratégies de recherche permettant de retrouver toutes les informations susceptibles de les intéresser. Ils obtiennent souvent des réponses précises, mais la plupart du temps non exhaustives. De plus, lorsqu'ils ont à leur disposition plu-

sieurs bases de données, c'est le documentaliste qui sait celle qui doit être interrogée en premier afin d'obtenir rapidement le maximum de références pertinentes.

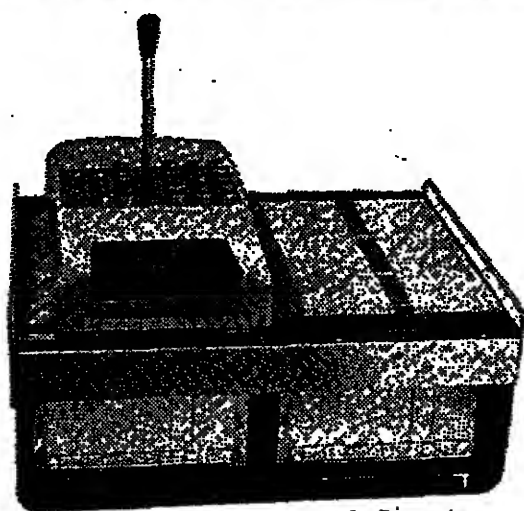
Ce rôle d'interface entre l'ordinateur et l'utilisateur que doit jouer le documentaliste a encore été peu étudié. Il est prévisible cependant que le métier de documentaliste se transformera et qu'au lieu de réaliser des tâches

fastidieuses et ingrates, il pourra, alors, consacrer ses efforts à la sélection et à la synthèse de l'information.

Pourquoi alors n'y a-t-il pas davantage de services de documentation automatisés en France ? Un premier handicap est le coût. Il est difficile de préciser le coût exact de l'installation d'un système.

(Lire la suite page 34.)

**Entre les grands moyens et pas de moyens du tout, voici la solution pour votre classement**



Ordinateur.

Pour leur classement, toutes les entreprises n'ont pas besoin d'un système informatique sophistiqué.

Mais aucune entreprise ne peut se passer de classement. Ordinateur permet la recherche directe des fiches dans leur logement et leur sélection selon des combinaisons multiples. Pas de classement des fiches, Ordinateur se charge de les retrouver.

Exemples d'application : analyses de clientèle, planning d'achat, gestion du personnel, des stocks, documentation... La gamme Fichier Sélection ?

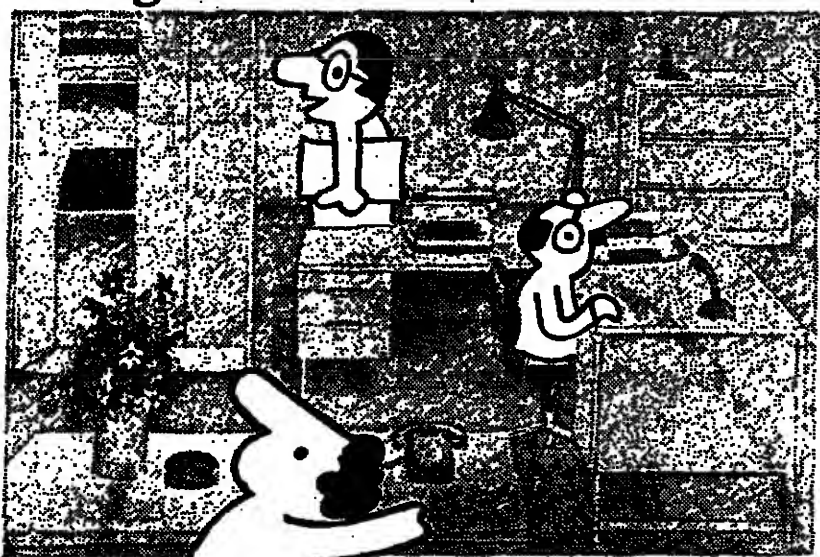
du moyen de classement manuel au BP N°5 moyen de recherche électronique, des 92170 Varives équipements éprouvés par des milliers d'Artiste-Brand d'application adaptées à chaque cas. Tél. 6452101

**Du 25 Septembre au 1<sup>er</sup> Octobre, présentation et démonstration de toute la gamme Fichier Sélection sur le stand Sicob n°1405-niveau 1-zone D**

Je souhaite recevoir votre documentation FICHIER SÉLECTION. B.P. 5, 92170 Vanvès

NOM \_\_\_\_\_  
ENTREPRISE \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_  
TELEPHONE \_\_\_\_\_ POSTE \_\_\_\_\_

**Du 23 septembre au 1<sup>er</sup> octobre 1976, Exposition spéciale équipement de bureau magasin Atal Carrefour Villiers.**



**ATAL**  
Lyon

Magasin d'exposition, Place Prosper-Goubaux (Carrefour Villiers) 75017 Paris. Tél. 5221087.

brants  
ut...

au Sicob  
plus riches

25  
er octobre

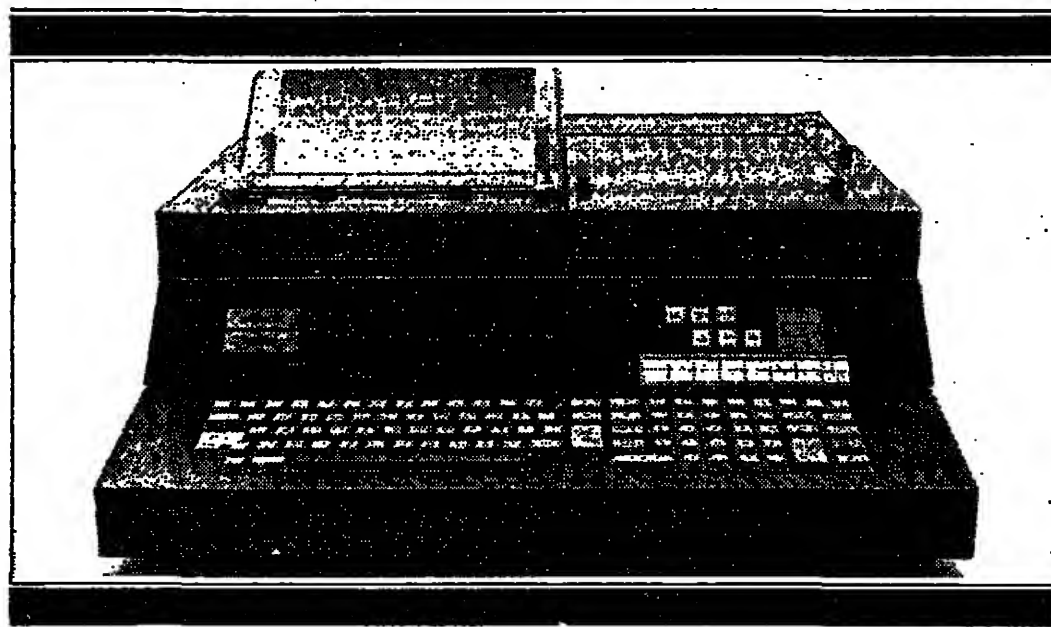


**Au service  
des mathématiciens  
et physiciens,  
logiciens,  
linguistes,  
biologistes,  
médecins,  
chimistes,  
ingénieurs et architectes,  
économistes,  
statisticiens, géologues,  
chercheurs :  
dans tous les domaines  
de la science  
et de la technique**

**le nouveau  
mini ordinateur personnel  
Olivetti**

**P 6060**

Programmable en BASIC : pour la créativité dans la recherche  
Avec bibliothèque de logiciel : pour les applications sectorielles



Le P 6060 Olivetti parle un langage universel dans le monde des ordinateurs : le BASIC. Facile à apprendre et facile à utiliser, ce langage exprime de façon immédiate les problèmes à résoudre. Chacun peut programmer son mini-ordinateur tout seul et sans intermédiaire. Et pour les applications spécifiques des différents secteurs les utilisateurs trouveront des solutions toutes prêtes : les bibliothèques de programmes mis au point par Olivetti. Le P 6060 Olivetti est le premier mini-ordinateur scientifique qui utilise le disque souple en tant que support standard de

programmes et de données : un support nouveau, économique, offrant la plus grande capacité et la plus totale sécurité. Le P 6060 Olivetti a sa place sur n'importe quel bureau : conçu comme un système, il est susceptible d'extension et de modification. Ses interfaces permettent la connexion à des périphériques de tout type et des liaisons en temps partagé. L'imprimante thermique incorporée est capable d'assurer n'importe quelle sortie : chiffres et mots, graphiques et dessins.

**olivetti**

Olivetti France S.A. / Marketing mini-ordinateurs / 91, Fg St-Honoré, 75383 PARIS Cedex 08

Je vous prie de m'adresser, sans aucun engagement de ma part, des renseignements complémentaires au sujet de votre nouveau mini-ordinateur P 6060 Olivetti, se rapportant plus particulièrement aux problèmes de mon secteur d'activité.

Nom et prénom : .....

Adresse professionnelle : .....

Activité : .....

**SICOB**

## Des réunions de travail à distance

L'EFFICACITÉ et l'importance du téléphone, plus que jamais reconnues aujourd'hui, et le développement de son utilisation dans la vie privée comme dans le travail ne peuvent faire oublier la relative dépersonnalisation qu'il entraîne et l'absence de contact humain qui le caractérise. Associer l'image à la parole, cette idée de toujours, qui est devenue une réalité en matière de diffusion avec le développement de la télévision, sera de toute façon appliquée un jour à la communication de personne à personne. Mais comme pour tout nouveau matériel, la réalisation coûte cher, est relativement ardue. Étudié depuis 1971 au Centre national d'études des télécommunications (CNET), le visioconférence, nom donné au « téléphone visuel », dont il est la partie visible, a acquis une certaine maturité technique. L'infrastructure invisible, qui constitue les deux tiers du prix de revient d'un réseau de commutation, de transmission et de compression d'informations, est définie techniquement. Le service est ainsi étudié en vraie grandeur à l'aide d'un réseau comportant une centaine d'abonnés répartis sur la région parisienne et la région de Lannion, en Bretagne.

Bien qu'il n'utilise qu'un standard « apté (287 lignes), destiné à réduire les dépenses de transmission tout en donnant une bonne image (tête et épaules) du correspondant, le visioconférence nécessite en transmission l'équivalent de trente voies téléphoniques, ce qui correspond à un investissement environ cinq fois plus fort que pour le téléphone. Aussi, les disponibilités des artères téléphoniques ne pourraient permettre dès maintenant une généralisation rapide du service visioconférence. En attendant, il est préférable d'envisager pour lui une utilisation partagée. Il peut notamment permettre la communication entre groupes de personnes en évitant leurs déplacements ; c'est ainsi qu'a été conçu le système de téléconférence visuelle appelé « visioconférence ».

La visioconférence consiste à relier deux ou plusieurs salles par un système de télécommunication visioconférence, de façon à ce que les personnes présentes dans chacune des salles puissent voir et entendre tout autre participant et lui transmettre éventuellement des documents. La visioconférence peut ainsi intéresser les membres d'une entreprise ayant des établissements dispersés : plutôt que de rassembler au siège de la société plusieurs personnes pour une réunion, celle-ci

peut se dérouler au moyen du système de visioconférence implanté dans deux salles installées à cet effet dans les villes où se trouvent le siège, d'une part, et l'unité de production, d'autre part. Outre qu'une telle réunion peut être organisée rapidement, on évite un long déplacement, c'est-à-dire des pertes d'argent et de temps.

Le principe de base est de transmettre à toutes les personnes des différentes salles l'image de la personne qui parle, alors que celle-ci reçoit sur son récepteur l'image de l'orateur précédent. Il n'y a donc à tout instant qu'une seule image émise et une seule reçue pour chaque salle. La règle étant automatique, le système traite chaque participant sur le même plan : chacun a la même possibilité d'intervenir en prenant la parole, car il n'y a pas de meneur qui décide du choix d'intervention. Des dynamiques locales de groupe ne risquent pas ainsi de prendre naissance. De même, le système ne nécessite aucune personne étrangère à la réunion et offre, de ce fait, une garantie de secret, accrue encore par le mode de transmission numérique et le codage de l'information qui sont utilisés.

Un certain nombre de dispositifs annexes complètent la fonction de base. Ainsi, un écran panoramique présente une vue générale de la salle, au cas où elle n'est pas d'image d'orateur, pour maintenir la sensation de présence. De même, des modes de communication plus habituels, tels que le téléphone, le télex, et des moyens de reprographie ou de secrétariat sont accessibles à proximité. En plus des possibilités

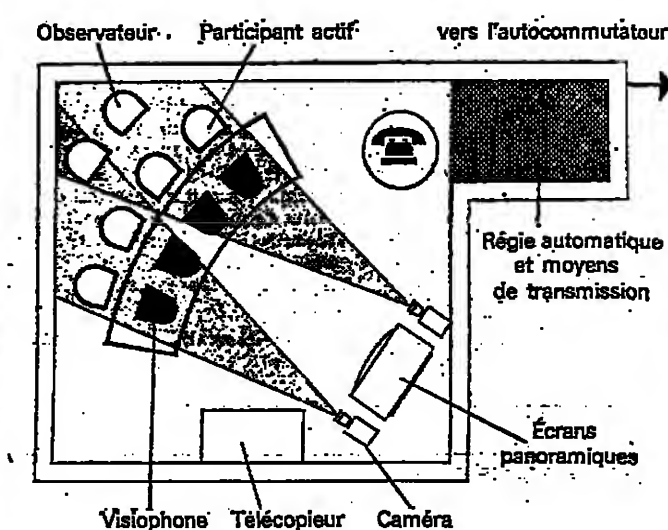
de visualisation propres des terminaux visioconférence, un télécopieur très rapide, transmettant une page de 21 cm sur 29,7 cm en quinze secondes sans interrompre le dialogue, se trouve dans chaque salle.

La visioconférence a été présentée aux expositions du Bourget et de Genève en 1975. D'autres démonstrations sont faites dans les deux établissements du CNET à Paris et à Lannion, en Bretagne ; la fréquentation des salles, les réactions des usagers, ont été étudiées et sont satisfaisantes. Une expérimentation des usagers, ont été étudiées et sont satisfaisantes. Une expérimentation des usagers, ont été étudiées et sont satisfaisantes.

Un essai important de la demande autorisera, à partir de 1980, la réalisation de toute une infrastructure spécialisée, utilisable aussi, il faut le souligner, pour la télé-informatique. Le coût de revient horaire du système s'en trouvera nettement abaissé, les matériels étant alors fabriqués en grande série.

Bien que le tarif de l'heure de visioconférence soit encore à l'étude, il est d'ores et déjà établi qu'il sera parfaitement compétitif avec les coûts de temps et de déplacements évités. Ainsi la visioconférence apparaît dès maintenant comme un substitut au moins partiel aux réunions classiques. De plus elle permettra de tenir des réunions qui, sans elle, n'auraient pas eu lieu pour des raisons de coût et de perte de temps.

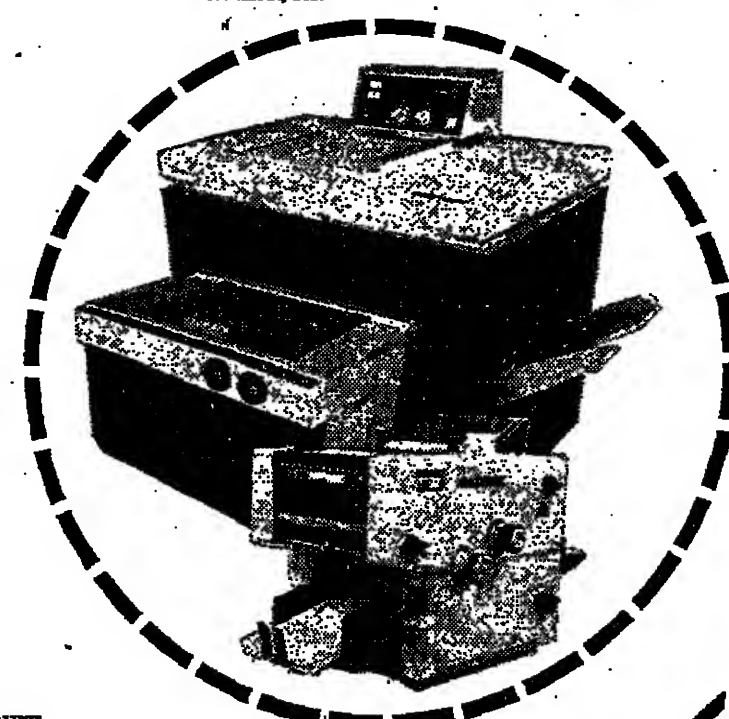
MICHEL BLANC, ingénieur en chef Centre national d'études des télécommunications.



SICOB 1976  
Stand N° 4508 - Zone E  
Niveau 4

**MITSUBISHI u-bix**  
une gamme complète de  
**photocopieurs**  
sur papier ordinaire  
répondant à tous vos besoins :

verifier les supports : têtes de lettre, calque, transparents, étiquettes, adresses, plaques offset ; varier les formats : 297 x 214 ou 297 x 42 cm ; tirer recto-verso ; reproduire avec ou sans réduction (1/1, 1/2, 1/3) ; passer à l'offset, etc.



Les copieurs,  
et copieurs-duplicateurs

**MITSUBISHI u-bix**  
sont distribués en France par

31, rue d'Anjou - 75008 PARIS  
Tél. 203.70.48

Agences :  
Paris, Aix-en-Provence, Bordeaux, Brest, Caen,  
Châtelleraut, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble,  
Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Nancy, Nantes,  
Nice, Orléans, Pau, Reims, Rennes, Rouen,  
Strasbourg, Toulon, Toulouse.

**otm**

NON POUR UNE VENTE AU NICOSITE ou une documentation générale  
NON EN PÉRIODE  
SOCIÉTÉ  
ACTIVITÉ  
FONCTION  
ADRESSE COMPLÈTE



150 000 000

JCOB

## DES MEUBLES POUR LE BUREAU

### Choisir avec méthode

(Suite de la page 31.)  
L'organisation proprement dite de l'espace tient compte des liaisons entre postes de travail : communication des bureaux avec les salons d'attente, des bureaux entre eux ; accès aux locaux de classement, etc.

Vient alors l'élément plus suggestif concernant le choix de la façon dont seront occupés les locaux. S'agit-il de bureaux traditionnels avec des cloisons ? Seront-ils individuels ou collectifs ? Préfèrera-t-on des bureaux ouverts, de style paysagé, ou recréant, à l'aide d'armatures ou de cloisonnettes, des alvéoles individuelles ? L'opinion du maître d'ouvrage est ici souveraine.

A ce stade, le mobilier peut être défini dans ses grandes lignes. C'est seulement à ce moment qu'on fait généralement appel aux constructeurs d'équipements, alors que certains souhaiteraient être consultés plus en amont.

#### Des frais coûteux pour le fabricant

Un véritable appel d'offres est difficile, en raison de l'aspect subjectif du choix d'un mobilier de bureau. Une présélection d'un certain nombre de fabricants, sur les conseils de l'équipe de conception, permet théoriquement de ne laisser en présence que ceux qui ont une chance raisonnable de l'emporter. La présentation du mobilier proprement dit est en effet indispensable, et elle entraîne des frais coûteux pour les fabricants, à la charge desquels elle demeure. Seule cette présentation permet

de juger la conception des meubles, leur aspect physique, leur couleur et leur harmonisation au cadre choisi. Le choix, une fois effectué, permet de formaliser définitivement le projet et de le mettre en œuvre.

Dans leur mémoire technique, présentée à l'ouverture du SICOB, les fabricants de mobilier de bureau invitent leurs futurs clients à les consulter le plus tôt possible, et même à les faire participer aux travaux de l'équipe de conception. La durée d'une opération d'équipement, qui est parfois de plusieurs années, de même que l'indépendance dont doit faire preuve le concepteur ne plaident cependant pas en faveur d'un choix trop précoce.

JEAN-MARC CHABANAS.

#### Tableau n° 2 LES PRINCIPAUX PAYS EUROPÉENS FABRICANTS DE MEUBLES

(Chiffres pour 1974, en milliers d'unités de compte européennes)

Pays	1974	%
France	145 081	39
Allemagne	78 750	21
Italie	68 149	18
Pays-Bas	27 570	7
Belgique	21 832	6
Espagne	21 802	6
Royaume-Uni	11 970	3
Total	375 165	100

(D'après les statistiques de la commission économique de la Fédération européenne du mobilier de bureau.)

(\*) 1 unité de compte européenne = 3,35 F.

#### Tableau n° 1 : CHIFFRE D'AFFAIRES EN FRANCE

(en milliers de francs, hors taxes)

	1972	1973	1974	1975
Mobilier et commerces	829 500	1 006 120	1 144 880	1 019 500
Systèmes d'organisation	97 690	108 000	140 000	115 530
Total	927 190	1 114 120 (+ 13 %)	1 284 880 (+ 15 %)	1 135 030 (- 18 %)

(D'après les statistiques du Syndicat des fabricants de mobilier industriel et commercial et de systèmes d'organisation.)

#### Tableau n° 3 : COMMERCE EXTÉRIEUR FRANÇAIS (Mobilier industriel et commercial, en milliers de francs)

	1974	1975	Variation
EXPORTATION			
Mobilier de bureau	47 178	54 576	+ 16 %
Autres meubles	116 255	180 352	+ 14 %
Total	163 433	234 928	+ 14 %
IMPORTATION			
Mobilier de bureau	49 035	39 846	- 19 %
Autres meubles	157 199	144 639	- 8 %
Total	206 234	184 485	- 11 %

(D'après les statistiques de la direction générale des douanes.)

pour le plaisir  
de compter sur

LLOYD'S.

15 calculatrices  
de poche  
et imprimantes

nonvenant ACC 347, 8 chiffres vert,  
tranche %, virgule flottante,  
facteur constant, mémoire,  
L. 9,5 x L. 6,5 x L. 2 cm

LLOYD'S l'assurance de la qualité  
84, av. de Saxe, 69003 LYON - Tél. (78) 60.23.00 +

### Optimisme modéré sur le marché

On distingue dans l'équipement de bureau le mobilier proprement dit, bureaux, tables et armoires ; les matériels connexes, rayonnages et classeurs ; et les systèmes d'organisation, c'est-à-dire les dossiers suspendus et les matériels de planification. Les statistiques économiques disponibles ne concernent que les meubles métalliques, définis par le fait qu'une partie au moins du meuble est en métal (les pieds d'un bureau par exemple). Ces meubles métalliques constituent la grosse majorité de l'équipement de bureau.

Cette activité industrielle a été assez fortement affectée par la crise économique. Le tableau 1 donne l'évolution du chiffre d'affaires en France au cours des quatre dernières années. A une progression moyenne de 15 % l'an qui traduisait une très légère progression en quantité, a succédé de 1974 à 1975, une baisse de 10 %, soit, suivant les équipements, une diminution en tonnage de 15 à 20 %. Le premier semestre 1976 semble annoncer une légère reprise, et les producteurs manifestent un optimisme encore très modéré.

Que représente ce chiffre d'affaires supérieur à 1 milliard de francs par an ? Plus de quatre cent mille bureaux ou tables (le quart du chiffre d'affaires), plus d'un million d'armoires diverses (19 %), quatre cent mille classeurs et fichiers (14 %), et cinquante millions de dossiers suspendus (7 %). Rayonnages, cloisonnettes et classements divers complètent cette énumération.

Selon la Fédération européenne du mobilier de bureau (tableau 2), la France est très largement le premier producteur européen : sa part du marché est presque double de celle de l'Allemagne ou de celle de l'Italie. Les statis-

tiques des douanes, qui ne sont pas rigoureusement comparables à celles de la production, puisqu'elles ne comprennent que deux rubriques « mobilier de bureau » et « autres meubles et parties de meubles », permettent d'apprécier la balance du commerce extérieur français.

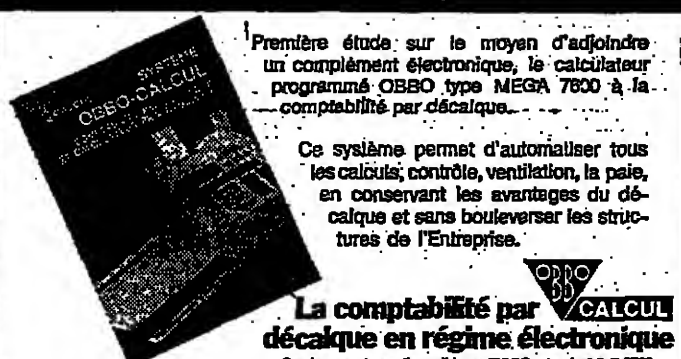
Contrairement à ce qui était parfois craint il y a quelques années, cette balance (rapport des exportations sur les importations) s'est considérablement améliorée. Le tableau 3 indique les chiffres concernant les exportations et les importations de mobilier industriel et commercial pour les années 1974 et 1975. Les exportations n'ont diminué que de 5 %, alors que les importations tombaient de 15 %. Pour le mobilier de bureau proprement dit, la balance est maintenant largement positive (177 %), alors que pour l'ensemble du mobilier, elle reste légèrement déficitaire (86 %).

Nos meilleurs clients en 1975 ont été la Belgique et les Pays-Bas. Nos principaux fournisseurs sont l'Allemagne et l'Italie. Malgré une diminution d'un tiers, de 1974 à 1975, des importations en provenance de l'Allemagne, celle-ci vend encore à la France trois fois plus qu'elle n'achète et reste le premier fournisseur de mobilier de bureau. L'Italie, plutôt spécialisée dans les « autres meubles », vend six fois plus qu'elle n'achète. Le mobilier scandinave ne constitue qu'une fraction très faible des importations françaises, qui ont très fortement diminué en 1976.

Bien qu'il soit dû en grande partie à la stagnation générale des échanges commerciaux de 1975, ce retour à l'équilibre de la balance commerciale française encourage les efforts de conception accomplis depuis quelques années.

J.-M. C.

### Vient de paraître L'INFORMATISATION du DECALQUE



Première étude sur le moyen d'adopter un complément électronique, le calculateur programmable OBBO type MEGA 7800 à la comptabilité par décalque.

Ce système permet d'automatiser tous les calculs, contrôles, ventilation, la paie, en conservant les avantages du décalque et sans bouleverser les structures de l'entreprise.

La comptabilité par décalque en régime électronique

Ce document est disponible au SICOB, stand n° 3 E 202

Veuillez me faire parvenir gratuitement "L'Informatisation du décalque"

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

OBBO - 9 rue de Maubeuge - Paris 9<sup>e</sup> - 878.25.50 et 25.06

### L'INFORMATIQUE ET LA PME 1976

un numéro hors-série  
réalisé à l'intention des  
dirigeants de PME ou PMI



Si vous êtes responsable d'une PME ou PMI

Vous pouvez recevoir gratuitement ce numéro exceptionnel à l'aide du bulletin ci-dessous.

NOM \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_  
ENTREPRISE \_\_\_\_\_  
FONCTION \_\_\_\_\_

Bulletin à retourner à 01 INFORMATIQUE  
41, rue de la Grange-aux-Belles, 75010 Paris.

### La copie sur mesure Gestetner

Analysez vos besoins, Gestetner vous donnera la solution

#### Solution Faxil

Pour les courts et longs tirages, un procédé moderne, fiable, basé sur une solide expérience. Le système Faxil apporte des innovations importantes dans le domaine des fournitures et du matériel. Il est particulièrement adapté aux besoins d'aujourd'hui.

#### Solution Offset

Courts tirages, longs tirages, l'offset est réellement devenu un procédé de bureau avec Gestetner. A partir de tous documents on peut obtenir rapidement une plaque, avec les clichés électrostatiques FB 12, PM 9 ou OE 1. On peut aussi frapper directement un texte sur la plaque papier. Le duplicateur automatisé 209 a été spécialement conçu pour simplifier le travail de l'opérateur.

#### Solution Copieur

Quand plusieurs personnes ont besoin de copies, la solution est un copieur en libre service sous le contrôle d'un opérateur-clé. Le copieur FB 12 de Gestetner, par son fonctionnement simple et sûr, se prête particulièrement à la formule. La "gestion FB 12" de la copie permet également, si les besoins sont importants et les utilisateurs dispersés, une solution décentralisée, qui évite les trajets et les attentes.

#### Solution Faxil + Copieur

L'analyse des besoins peut conduire au système Faxil pour la duplication en courts et longs tirages. On confie alors au copieur FB 12 le travail de copie. Gestetner apporte ainsi un service complet de reproduction.

#### Solution Offset + Copieur

Après analyse des besoins, lorsque le procédé offset est justifié, le duplicateur automatisé 209

assure les travaux de duplication en courts et longs tirages, tandis que le copieur FB 12 fonctionne en libre service pour les travaux de copie. Là encore, Gestetner apporte un service complet de reproduction.

#### Solution Relieur

Quel que soit le procédé de reproduction choisi, une belle présentation valorise les documents obtenus. Avec son procédé Vélo-Bind, Gestetner apporte une esthétique nouvelle dans la présentation de tous documents. Ce procédé permet de relier toutes épaisseurs, jusqu'à 50 mm. Une riche gamme de couvertures

permet de varier les présentations.

Ayez la curiosité de remplir la grille ci-dessous, vous découvrirez votre poste "reproduction" est suffisamment important pour justifier une analyse approfondie de vos besoins.

Si vous venez au SicoB, apportez cette grille et montrez-la à un technico-commercial Gestetner : vous trouverez avec lui la solution de votre économie-copie. Sinon, demandez donc une documentation Gestetner, service 198, 71, rue Camille-Groult, 94400 Vitry, tél. 680.47.85 - télex 200.880 Gest-Vitry.

#### Analyse mensuelle de votre poste reproduction

Copies à l'unité	1 à 10 copies par document		Nombre total mensuel de copies
	Nombre moyen de copies par série	Nombre de séries par mois	
Séries courtes	20		Nombre total mensuel de copies
	50		
Séries moyennes	100		Nombre total mensuel de copies
	200		
Séries longues	500		Nombre total mensuel de copies
	1000		
			Total mensuel

#### Les clés qui orientent votre choix.

Le choix du matériel dépend non seulement du volume total mensuel de copies mais de la façon dont se répartit ce volume selon les séries. Il dépend également de la qualité de reproduction recherchée pour chaque type de travail et de la qualification du personnel-opérateur.

Dans tous les cas, le total des charges mensuelles doit rester en rapport étroit avec le service rendu.

C'est sur ces bases précises que les conseillers Gestetner vous aident à résoudre votre problème de reproduction de façon rentable.

Gestetner

SicoB : niveau 1 - stand 1 D 4331 - niveau 2 - stand 2 B 2200 - 2 B 2201 - niveau 4 - stand 4 C 4304



## L'ORDINATEUR FACE A L'INVASION DES PUBLICATIONS

## Un nécessaire travail d'équipe

Les problèmes financiers ne sont pas suffisants pour expliquer la rareté des systèmes automatisés opérationnels et efficaces en France. Il faut aussi tenir compte d'un facteur qu'on oublie fréquemment : l'aspect humain de l'automatisation.

Trop souvent, l'aspect technique est étudié avec soin alors que les problèmes humains sont complètement négligés. Arrive alors, un beau jour, dans un service de documentation traditionnelle, un système automatisé, perfectionné, coûteux, que les documentalistes en place découvrent souvent avec les premiers visiteurs. Comment s'explique ensuite que nombre de projets d'automatisation ne soient jamais passés à un stade opérationnel ?

Il est d'abord indispensable que celui qui décide d'automatiser le système ne le fasse pas uniquement pour des raisons de prestige (personnel ou de l'entreprise). Il doit être suffisamment informé de ce qu'un ordinateur peut apporter pour se lancer dans l'aventure. D'où la nécessité de faire, en liaison avec des documentalistes, des informaticiens, des utilisateurs, une étude qui donne une réponse à la question : faut-il automatiser, et oui avec quel matériel, pour réaliser quels produits documentaires ?

A partir de combien de documents entrés par an doit-on automatiser ? Il n'y a pas de réponse valable dans tous les cas, car d'autres critères interviennent : nombre de demandes, diffusion, ordinateur disponible ou non... etc. En tout cas à partir de vingt mille à trente mille documents annuels on peut envisager d'utiliser un ordinateur. Mais pourquoi utiliser un ordinateur pour traiter deux mille documents par an, quand un bon système mécanique du type Selecto rend de bien meilleurs services ?

Les utilisateurs du service doivent être consultés et intéressés dès le départ au projet d'automatisation : un échantillon de clients réels ou potentiels du service seront inter-

rogés sur ce qu'ils attendent du service de documentation. Il est par exemple important de savoir si les utilisateurs désirent recevoir régulièrement ce qui a paru dans leur domaine pour faire une diffusion sélective de l'information ; il faut tenir compte de la localisation géographique des clients du centre.

Sur la base de cette étude de besoins, les documentalistes et informaticiens feront une étude commune sur les perspectives d'automatisation et apprendront alors à dialoguer. Que de fois les informaticiens disent : « L'ordinateur ne peut pas le faire », alors qu'une modification de programme solutionnerait facilement le problème. De même, les documentalistes n'essaient pas, la plupart du temps, de savoir ce que l'informaticien peut leur apporter et se réfugient dans un isolement qui ne facilite pas la coopération. Il existe une crainte assez générale de l'ordinateur, renforcée par la méconnaissance de ce que cet outil mystérieux peut faire. De plus, l'automatisation amène souvent des restructurations, et presque toujours la nécessité de faire payer les recherches. L'information devient un produit qui se vend, ce qui est normal d'une certaine manière mais est très éloigné des traditions.

Une fois la décision prise sur le type de système à mettre en place, une équipe de documentalistes et d'informaticiens doit procéder, en liaison avec les utilisateurs, aux études nécessaires toujours longues et coûteuses. Il est d'abord indispensable de créer l'outil linguistique qui servira à indexer les documents : thésaurus ou contrôle du langage libre (1). La constitution d'un thésaurus, notamment, doit se faire en équipe car c'est un travail très subtil qui révèle les classements inconscients de chacun (sa lecture trahit aisément la position politique ou religieuse de son auteur). Les utilisateurs doivent être consultés sur le sens qu'ils attribuent à certains mots, sur les équivalences entre les termes. Les informaticiens étudieront,

avec les documentalistes, les contrôles nécessaires, la structure et la longueur des mots, les modes de saisie (sur bornier ou sur écran...). Parallèlement, les produits — types d'index, modes de recherche et de diffusion, sélect, ensemble du logiciel de gestion du système — seront définis. Tout le personnel devra recevoir une formation sur les caractéristiques de l'ensemble, et des consignes précises qui laisseront pourtant à chacun une certaine liberté pour organiser son travail et le sentiment de faire partie d'une équipe.

Une fois l'ensemble du système créé, de nombreux tests devront précéder la mise en place définitive avec, ce qui est plus prudent, une période où les systèmes manuels

et automatisés fonctionneront en double. Rien n'est plus désastreux pour l'image de marque que de voir des utilisateurs ne plus recevoir de réponses à leurs questions au début du lancement du système automatisé. Avec les documentalistes seront analysées les difficultés d'utilisation, les erreurs et leurs origines (au niveau du thésaurus, de l'indexation, de la saisie, de la programmation...) et la qualité des réponses fournies ; les délais seront évalués avec un échantillon d'utilisateurs. C'est à la fin d'une période de tests, de contrôles, de modifications — ces dernières étant d'autant plus faciles à faire que le système est souple, — que le système pourra voler de ses propres ailes.

## Difficultés psychologiques

Souvent, l'organisation des réseaux documentaires apporte aussi son lot de problèmes humains, lorsque des liaisons doivent s'établir entre plusieurs centres travaillant dans le même domaine. La coopération peut se faire à divers niveaux, sur le plan des études, dans le cadre d'un partage des tâches (analyse, indexation) ou d'outils (thésaurus, logiciel...) ou enfin dans l'utilisation de bases de données existantes. Mais, dans la majorité des cas, chacun tient à son système, à son thésaurus, et répugne à le modifier en fonction des partenaires. Certains petits centres redoutent l'impérialisme des plus importants ; la manie du secret et la crainte de la concurrence freinent le travail en coopération.

Cela explique que si bien des réseaux sont, depuis quelques années, décrits dans la littérature spécialisée, peu fonctionnent réellement de manière efficace. On oublie souvent que l'homme n'est pas un robot et qu'il s'adapte parfois difficilement à de nouvelles habitudes de travail, surtout s'il n'a pas reçu la formation nécessaire. L'organisation de réseaux internationaux multiplie les difficultés : les disparités culturelles, les barrières

linguistiques, les habitudes et les traditions différentes freinent et parfois condamnent les tentatives de travail en commun.

Un dernier problème apparaît de plus en plus important : le fossé qui se creuse entre les centres automatisés, prestigieux, comportant un personnel de haut niveau, recevant des crédits, et les innombrables petits services manuels qui survivent dans des conditions déplorables au prix de l'effort de documentalistes isolés. Plus proches des utilisateurs, ces petits services facilitent pourtant une communication à l'échelle humaine et jouent un rôle différent. Connaissant bien leurs utilisateurs, ils peuvent servir d'intermédiaires entre ceux-ci et les grands centres automatisés. Le jour où l'accès aux documents se fera uniquement par l'intermédiaire d'écrans, rôle important de tacteur de communication que doit jouer un service de documentation disparaîtra.

D. D.-V.

(1) Avec un thésaurus les documents sont décrits par des termes sélectionnés et normalisés. L'indexation en langage libre qui, malgré son nom, n'est pas si libre qu'on pourrait le croire, se fait en utilisant les mots mêmes du texte.

## Avantages et inconvénients de l'automatisation

(Suite de la page 31.)

Il ne sera pas le même si le centre peut utiliser un logiciel déjà existant ou s'il doit le créer en fonction de ses besoins, s'il a accès ou non à un ordinateur disponible, s'il reste isolé ou se raccroche à un réseau, s'il a le personnel compétent sur place ou s'il doit le recruter. Il est évident que le coût des études est important et que certaines tâches (comme l'analyse de documents) seront longtemps encore accomplies par des documentalistes travaillant manuellement.

Le coût d'une recherche diminue quand le nombre des demandes augmente car un certain nombre de frais fixes demeurent les mêmes. Plus un centre reçoit de demandes et plus il aura de documents à traiter, plus il sera rentable de l'automatiser. C'est pourquoi les petits centres ont tout intérêt à coopérer plutôt qu'à se créer un système isolé. Des études ont prouvé qu'un système documentaire automatisé, bien organisé, dans un service très utilisé, abaisse nettement le coût des recherches après un certain temps de fonctionnement. Un rapport américain cite un centre où le coût de l'automatisation au départ dépassait de 19 % celui du système manuel (par recherche) alors que par la suite les rapports s'inversaient (coût du système manuel supérieur de 11 %).

Le B.N.I.S.T. a tenté d'évaluer le coût d'une base de données. L'investissement, c'est-à-dire le coût de création de la base, représente environ 0,7 F par référence stockée. Plus le volume de références à traiter est important, plus l'investissement devra être grand.

Le coût de fonctionnement est estimé à 1 franc par référence. Pour une base d'un million de références, l'investissement atteindrait ainsi 0,7 million de francs, le coût de fonctionnement 1 million de francs. Si l'heure d'utilisation est vendue 300 francs (prix moyen actuel de la consultation de bases étrangères), il faut vendre plus de trois mille heures par an pour rentabiliser la base, sans amortir l'investissement. Ces chiffres sont à interpréter avec prudence, car ils représentent un coût moyen. Chaque base a ses caractéristiques et ses produits propres, et l'organisation de coopération et de développement économique (O.C.D.E.) estime que le coût de l'indexation peut varier de un à trente. Une étude est en cours sous l'égide des Communautés européennes pour estimer le coût de construction et d'exploitation des bases de données en vue de normaliser les tarifications.

Ces chiffres expliquent que l'installation d'une base de données se fait la plupart du temps en coopération et non pas dans un centre isolé. Si le coût de tels investissements est évident, le bénéfice l'est moins. Si les organismes consacrent en moyenne 5 à 10 % de leur budget à l'information, comment prouver qu'une information obtenue au bon moment a fait gagner de l'argent à une entreprise ? Comment calculer le temps passé à se documenter par les membres d'une organisation qui n'a pas de service de documentation efficace ? Comment évaluer le coût du manque d'informations ? Ceci explique qu'en cas de crise, c'est souvent le service de documentation qui fait, le premier, les frais des restrictions budgétaires.

## Quelques bases de données

Il n'existe pas de recensement complet des systèmes documentaires automatisés en France. Cependant, le B.N.I.S.T. a fait une évaluation du marché français des bases de données (1) qui serait comprise entre 5 000 et 20 000 heures d'utilisation de terminal pour l'année. Pour sa part, l'Agence spatiale européenne (ESA) estime le marché européen à 25 000 heures en 1976 (et 30 000 en 1977), le marché français représentant 20 % des utilisateurs européens. Ce chiffre est un minimum car il est basé sur l'utilisation de 27 terminaux pour l'Europe et alors qu'en sondage du B.N.I.S.T. en avril 1976, on comptait 30 rien que pour la France en 1976. Le chiffre maximum a été relevé dans une étude établie pour la C.E.E. qui prévoit 200 000 recherches en Europe en 1976. On peut donc estimer à 100 000 le nombre d'heures d'utilisation de terminal en 1976 en Europe (sans rechercher des durées moyennes une demi-heure) et à 20 000 heures en France. L'écart entre les chiffres donnés montre bien la difficulté de faire des estimations précises dans ce domaine.

Des bases de données sont constituées en France mais il est également possible d'utiliser des bases étrangères. Plusieurs organismes, essentiellement américains, diffusent des bandes magnétiques de références et de résumés qui permettent aux services de documentation de porter leurs efforts sur la littérature non traitée (documents français et rapports internes par exemple).

La liste des bases de données montre que l'effort porte surtout sur le domaine scientifique et technique. Il existe aussi des systèmes automatisés dans quelques autres secteurs, par exemple le secteur juridique.

1. Principales bases de données françaises (avec nombre de références annuelles). Les bases de données privées ne sont pas répertoriées ici.

AGRICULTURE : Association pour la promotion des industries alimentaires (APRIA).

CANCEROLOGIE : SARIR, de Gustave Roussy (environ 20 000 références).

GÉNIE CIVIL-BÂTIMENT : ARIANE, du Centre d'assistance technique du bâtiment (CATRD).

TEXTILE : TITUS, de l'Institut textile de France (25 000 à 30 000 références).

MÉDICAMENTS : banques d'informations automatisées sur les médicaments à l'hôpital Necker.

THERMODYNAMIQUE : Thermodata, à l'université de Grenoble.

(1) Base de données : système documentaire permettant de retrouver des références bibliographiques, alors que les banques de données permettent de retrouver directement des informations et des chiffres.

BASES DU C.N.R.S. : énergie, sciences de la Terre, nuisances, sciences de l'information, biologie, médecine, sciences humaines, etc.

2. Quelques bases de données étrangères.

AÉROSPATIALE : National Space Aeronautics and Space Administration — E.U. (NASA) (plus de 50 000 références).

AGRICULTURE : CAIN, de la National Agricultural Library, États-Unis (100 000 à 150 000 références).

AGRICULTURE : de la Food and Agricultural Library, — E.U. CAB, des Commonwealth Agricultural Bureaux, G.-B. (100 000 à 150 000 références).

BIOLOGIE : Biological Abstracts, Federation of Biologists, Service of Biological Abstracts — E.U. (200 000 à 250 000 références).

C.E.A. (Chemical Biological Abstracts) des Chemical Abstracts Services, — E.U. (environ 400 000 références).

BREVETS : World Patent Index (W.P.I.) et Central Patent Index (C.P.I.) de Derwent — G.B. — 50 000 et 800 000 références.

CHIMIE : Chemical Abstracts Condensate (C.A.C.) des Chemical Abstracts Services — E.U. — 350 000 à 400 000 références.

ELECTRICITÉ : INSPEC, de l'Institution of Electrical Engineers — G.B. — entre 50 000 et 100 000 références.

COMPENDEX de l'Engineering Index — E.U. — entre 50 000 et 100 000 références.

MÉDECINE : MEDLARS (Medical Literature Analysis and Retrieval System), de la National Library of Medicine — E.U. — environ 200 000 références.

NUCLÉAIRE : Nuclear Science Abstracts (N.S.A.) de l'Energy Research and Development Administration — E.U. — environ 100 000 références.

PÉTROLE : API — littérature et brevets, American Petroleum Institute — E.U. — 20 000 à 25 000 références.

RECHERCHE : Smithsonian Sciences Information Exchange (S.S.I.E.) — E.U. 10 000 références cumules.

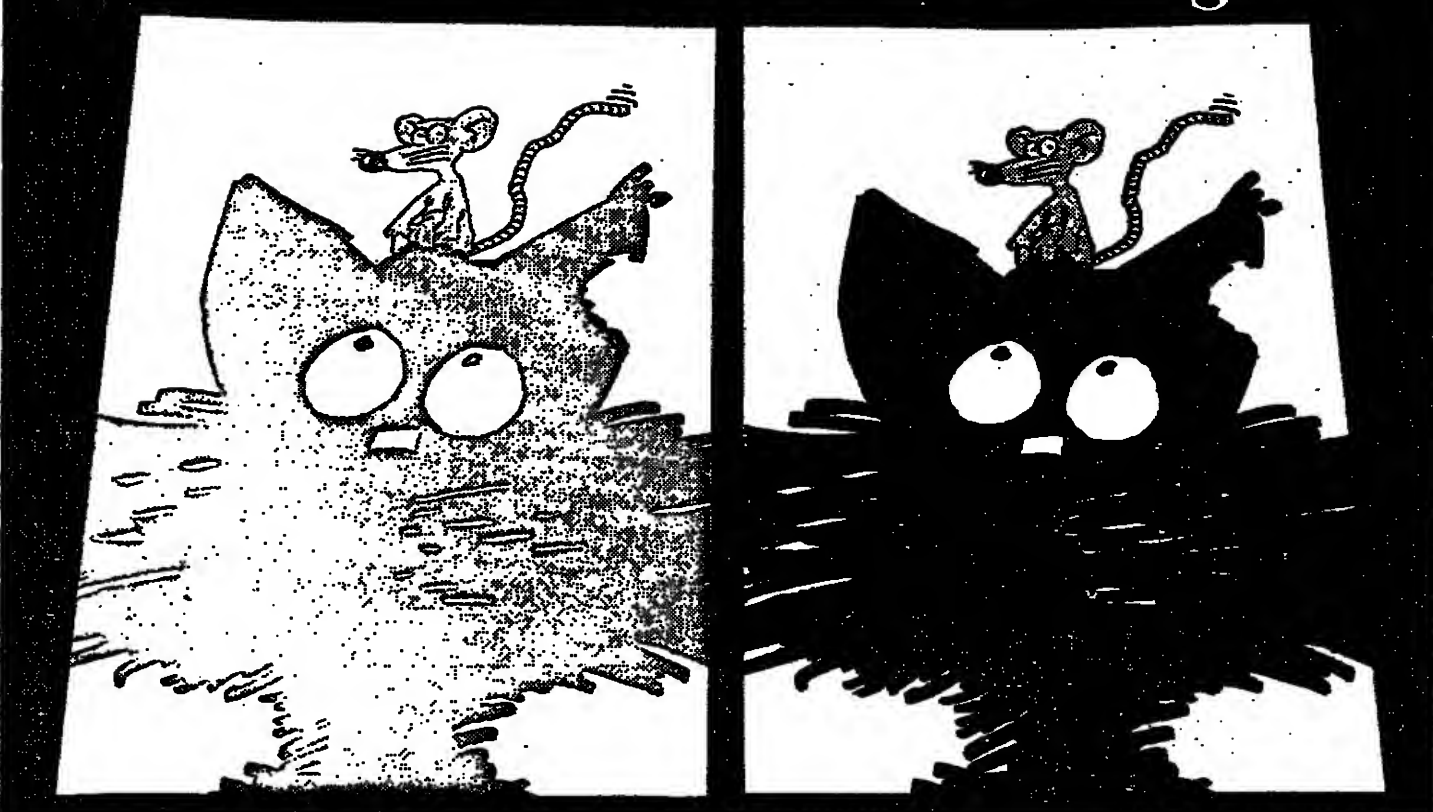
TECHNOLOGIE : Government Reports Announcements (G.R.A.), du National Technical Information Service — E.U. — 50 000 à 100 000 références.

BRITISH TECHNOLOGY INDEX (B.T.I.), de la Library Association — G.B. — environ 30 000 références.

TERRE, ESPACE : GEOLOGICAL REFERENCE FILE (G.R.F.), de l'American Geological Institute — E.U. — 40 000 références.

TRANSPORTS : Documentation internationale de recherche routière (D.I.R.R.) — O.C.D.E. — 14 000 références.

## Avec le copieur 291 3M, les chats restent noirs et les souris grises.



Procédé ordinaire.

Procédé 3M "Cool-Fax".

Chez 3M, les reproductions fantômes et les pâles imitations font déjà partie du passé.

Le copieur 291 "Cool-Fax" permet d'obtenir, à sec, et sans pré-chauffage, des copies denses et étonnamment contrastées, identiques à l'original. Avec des noirs dignes de ce nom et des nuances qui restent nuancées.

Par sa taille et par son prix, le 291 3M sait aussi se faire tout petit.

Pour une capacité de plus de 3000 copies/mois, 3M a conçu les copieurs 207 et 391, également équipés avec le procédé "Cool-Fax".

Les photocopies contrastées, maintenant ça existe.



DIVISION INFORMATION ET COMMUNICATIONS GRAPHIQUES

Standard 3M 5304-5305-niveau 5 zone C

Je désire recevoir de plus amples renseignements sur le photocopieur 291 3M "Cool-Fax".

Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Société \_\_\_\_\_  
M3 3M FRANCE - 3 RUE DES CHÊNES POUPRIES - 95001 CERGY - TEL. (1) 030.51.55



سلافة الجبل

SICOB

... LE MONDE — 25 septembre 1976 — Page 35

## TRAFIC DE DONNÉES

DEPUIS une dizaine d'années, les pays industrialisés d'Europe et d'Amérique consacrent entre 1 et 4 % de leurs investissements totaux aux télécommunications. Le pourcentage des investissements réservés à l'informatique est en général inférieur, et varie entre 1 et 3,5 %. Il est intéressant de comparer les efforts faits dans ces deux domaines avec une autre forme de communication, le transport routier. On constate alors que les investissements consentis pour la construction et l'amélioration des routes sont du même ordre de grandeur que ceux faits dans le secteur des télécommunications.

L'homme contemporain cherche donc bien à satisfaire ses besoins de communications de deux façons qui, semble-t-il, sont pour lui d'importance équivalente. Mais si le développement du trafic routier se heurte à des limitations de nature physique — encombrement des voies, tracés difficiles à déterminer en pays accidentés, embouteillages — celui des télécommunications n'en connaît pas, au moins sur le plan théorique. Les bandes de fréquence utilisées en transmissions radioélectriques ne saturant, mais la possibilité de poser des câbles ou des lignes spécialisées est en principe illimitée. Les services téléphoniques modifiés devraient donc, dans l'avenir, se multiplier, et offrir la possibilité d'interroger des banques de données, des bureaux

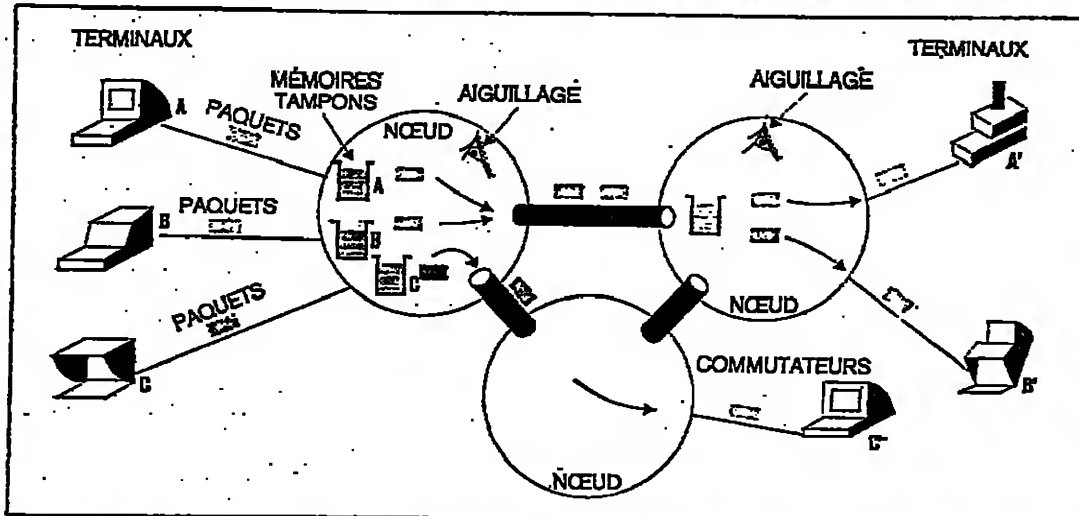
Jusqu'ici, le terme réseau d'ordinateurs désignait généralement un système informatique où de nombreux terminaux étaient reliés à une grosse machine. Cette dernière accomplissait les calculs demandés par les utilisateurs à l'aide des terminaux.

Le mot réseau devrait en fait être réservé uniquement à un système où plusieurs machines sont reliées entre

elles. L'utilisateur s'adresse alors au réseau et non plus à un ordinateur particulier. Les capacités de chaque machine sont à la disposition de tous les utilisateurs du réseau.

Il existe dans le monde quelques réseaux de ce type, dont les plus connus sont Arpanet et Tymnet aux États-Unis, et le réseau expérimental Cyclades en France. Cette année, les postes et télé-

communications françaises ont pris la décision d'offrir à partir de 1978 les services d'un réseau public d'ordinateurs, le réseau Transpac. Celui-ci va être progressivement mis en place, et les P.T.T. loueront ensuite ses services comme on loue une ligne téléphonique. Mais les difficultés de mise en œuvre de tels réseaux sont nombreuses, ce qui explique qu'ils ne se soient pas encore multipliés.



variantes : une combinaison de systèmes centralisés et décentralisés, comme l'étude I.B.M., et qui tire parti des avantages des deux modes d'organisation ; un système centralisé rigide où les voies sont assignées une fois pour toutes à certaines terminaux ou, au contraire, un système centralisé plus souple où l'attribution des voies varie en fonction de la densité du trafic. De

manière générale, un système centralisé est mieux adapté à un réseau où les flux de données sont assez constants et où le trafic est stable, tandis qu'un système décentralisé convient bien à un réseau où les flux sont très variables, car il s'adapte plus rapidement aux changements. Arpanet est, aux États-Unis, un système décentralisé, alors que Tymnet est centralisé.

paquets de longueur donnée, chaque paquet étant alors doté, comme une enveloppe de lettre, d'une « adresse » qui indique sa destination. Les paquets sont reçus aux nœuds du réseau et peuvent être stockés dans des mémoires en attendant la transmission et les lignes sont encombrées. Une fois les paquets arrivés à destination, ils sont réassemblés et l'information est reconstituée. Le réseau doit veiller à ce que la reconstitution soit possible, c'est-à-dire à ce qu'aucun paquet ne manque.

Il doit aussi remettre dans l'ordre les paquets qui auraient pris des chemins différents et arriveraient dans le désordre. Transpac pourra aussi transmettre de courts messages qui n'auront pas été tronqués en paquets (datagrammes). Le délai de

transmission avec stockage et traitement intermédiaire des paquets dans le nœud ne devrait pas dépasser 1/2 seconde. Le secret de l'information doit aussi être préservé par des verrouillages appropriés dans les nœuds.

L'utilisateur pourra se raccorder à Transpac soit avec des lignes spécialisées, soit avec le réseau téléphonique ou télex. Les P.T.T. n'ont pas encore donné d'indications précises sur les tarifs qu'ils pratiqueront. Il y aura une taxe de raccordement, un abonnement mensuel et une taxe qui ne dépendra pas, comme dans le cas du téléphone à longue distance, du temps de la communication, mais du volume des données transmises. Le désir des P.T.T. est d'offrir, avec Transpac, un service public qui évite la prolifération de réseaux privés, de grands organismes bancaires par exemple, ou d'E.D.F., et qui aide à la normalisation des procédures et des matériels. La meilleure arme est encore tarifaire : louer les services de Transpac à un coût nettement inférieur à celui des lignes spécialisées nécessaires aux réseaux privés. Mais les P.T.T. doivent pour cela mettre en œuvre un réseau très coûteux en raison de la non-compatibilité des matériels et des difficultés techniques à résoudre. Le prix du service facturés à l'utilisateur ne reflète donc pas le coût de l'investissement initial.

### Comme un réseau routier

Pour réaliser un tel réseau d'ordinateurs, il faut donc connecter des machines entre elles, et gérer l'ensemble des informations — données ou résultats des calculs — qui transiteront sur les lignes reliant les ordinateurs. Chaque utilisateur, en effet, ignore les demandes des autres clients du réseau, et ne sait pas si le réseau est surchargé de travail, ou au contraire, travaille à bas rendement. Ce qui l'intéresse est que les travaux qu'il a à faire soient bien faits, et que les résultats lui parviennent avec un maximum de célérité.

Un réseau d'ordinateurs est donc comparable dans son principe à un réseau routier, où il faut surveiller le trafic pour éviter les embouteillages et les accidents. Ici, ce sont les don-

nées qui risquent de faire la queue et de se trouver perdues.

Le principe de constitution d'un réseau est d'ailleurs calqué sur celui des réseaux de transport : les données des utilisateurs doivent pouvoir transiter par deux ou plusieurs voies, ce qui suppose que deux ordinateurs soient toujours reliés par une ou plusieurs lignes, directe et indirecte. Au croisement des chemins, appelé nœud, se trouvent des commutateurs, des mémoires capables de

stocker les données, et un aiguillage. Le nœud est l'équivalent d'un carrefour de routes.

Comme pour tout système complexe, les ingénieurs ont plusieurs solutions à leur disposition. Une première solution consiste à confier la gestion du réseau à un dispositif central qui connaît en permanence l'état des lignes, des nœuds, leur encombrement, et décide quel chemin doivent emprunter les données que vient d'introduire sur le réseau un nouvel utilisateur. C'est un système centralisé. Mais il faut alors que cha-

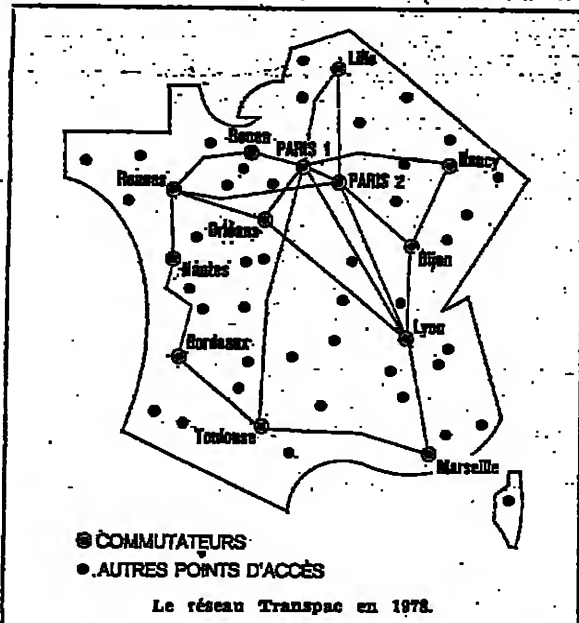
### Transpac

Transpac se heurtera aussi à une autre difficulté : la diversité des terminaux et des ordinateurs qui feront partie du réseau, qui fonctionnent généralement à des vitesses différentes et surtout qui utilisent des procédures de transmission différentes. Il faut donc interposer de

nouveaux équipements sur le réseau pour permettre aux machines de fonctionner ensemble, et la programmation des procédures d'utilisation du réseau devient très compliquée. Comme dans tous les réseaux, Transpac décompose les données qui circulent sur les lignes en « pa-

### EXPRESS - DOCUMENTS

juridique - fiscal - social  
Une seule documentation, mais...  
COMPLÈTE ET CENTRALISÉE  
C'est plus sûr et moins onéreux.  
Demandez l'essai de 3 mois.  
SICOB : 3 F 3612  
et 61, rue Maillé, Paris-17, 955-84-86

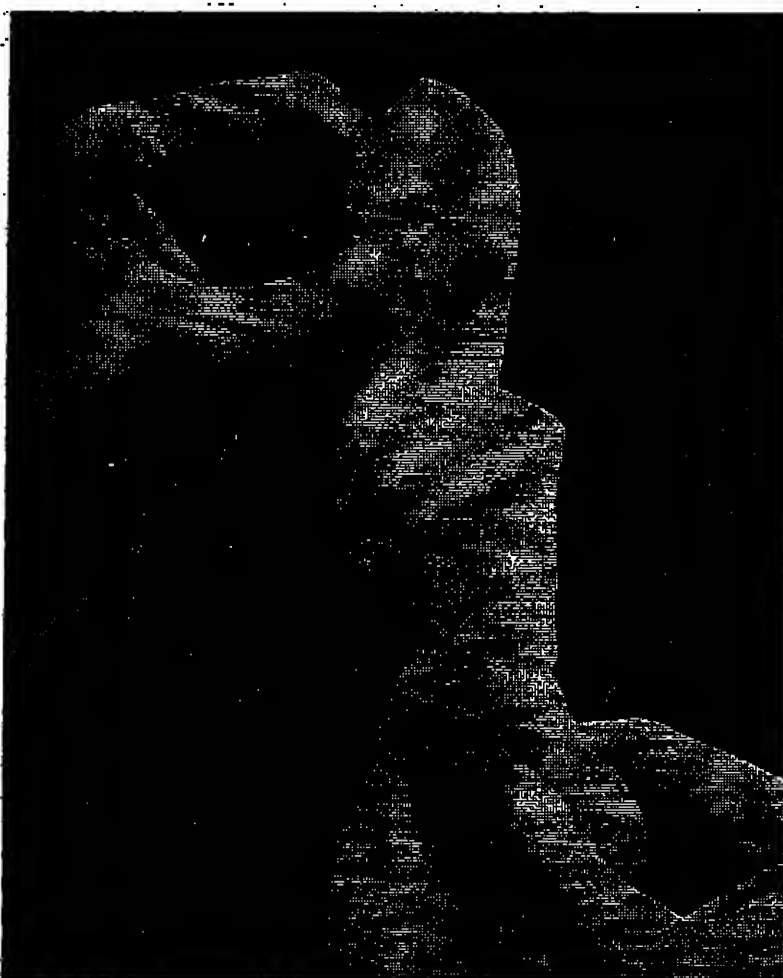


Le réseau Transpac en 1978.

Le principe de constitution d'un réseau est d'ailleurs calqué sur celui des réseaux de transport : les données des utilisateurs doivent pouvoir transiter par deux ou plusieurs voies, ce qui suppose que deux ordinateurs soient toujours reliés par une ou plusieurs lignes, directe et indirecte. Au croisement des chemins, appelé nœud, se trouvent des commutateurs, des mémoires capables de

stocker les données, et un aiguillage. Le nœud est l'équivalent d'un carrefour de routes. Comme pour tout système complexe, les ingénieurs ont plusieurs solutions à leur disposition. Une première solution consiste à confier la gestion du réseau à un dispositif central qui connaît en permanence l'état des lignes, des nœuds, leur encombrement, et décide quel chemin doivent emprunter les données que vient d'introduire sur le réseau un nouvel utilisateur. C'est un système centralisé. Mais il faut alors que cha-

## Océ 1700, le copieur sur papier ordinaire. Le début de la fin de votre contrat actuel.



C'est vrai, aucun contrat n'est éternel. En tous cas, pas celui qui vous liait à votre copieur actuel, et dont vous vous êtes aujourd'hui lassé.

Il vous arrive de jeter un coup d'œil sur l'Océ 1700? C'est bien naturel. Après tout... peut-être est-ce là un parti qui vous conviendrait mieux. Pour plusieurs raisons :

D'abord parce que l'Océ 1700 est très simple à utiliser. Qu'il est rapide : 40 copies par minute, et toutes de qualité égale. Sobre : l'Océ 1700 n'a besoin ni de papier spécial ni d'entretien fréquent.

Economique, il risque donc de convenir à votre budget. Enfin, parce qu'il est issu d'une entreprise internationale, experte en matière de copies, on peut même en conclure que l'Océ 1700 est un choix raisonnable.

En attendant, faites un nœud à votre mouchoir. Comme nous. Pour que, le jour venu, vous n'oubliez pas de mettre fin à un contrat indésirable.

D'ici là, vous avez le temps de bien observer votre prochain Océ 1700.

**Océ 1700**  
un choix raisonnable.

SICOB - NIVEAU 5 - ZONE E - STAND N° 5500

Je désire :

- ☐ plus d'informations sur l'Océ 1700,
- ☐ une démonstration de l'appareil,
- ☐ une analyse gratuite de mes besoins,
- ☐ je n'ai rien à dire (Mettre une croix dans la ou les cases correspondantes.)

Nom : \_\_\_\_\_

Fonction sociale de l'entreprise : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

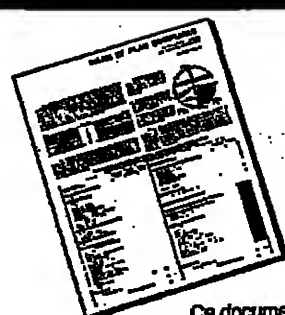
Tél. : \_\_\_\_\_

Océ-Photo S.A. 27, rue Cuvier - 93107 Montreuil Cedex - Tél. 374.11.35

Bordeaux: 29.23.29 - Grenoble: 87.76.04 - Lille: 65.11.24 - Lyon: 20.20.34 - Marseille: 48.69.16 - Nancy: 51.42.51 - Nantes: 46.54.84

Rouen: 73.02.64 - Strasbourg: 32.64.16 - Toulouse: 40.07.39

### Edité par OBBO BILAN et PLAN COMPTABLE



Joint à une information de base sur la comptabilité OBBO, ce document présente de façon claire et vivante le plan comptable général.

Il étudie son utilisation au moyen de la comptabilité OBBO et ses relations avec le bilan.

**Comptabilité pour une meilleure gestion.**

Ce document est disponible au SICOB, stand n° 1 B.1234.

Veuillez me faire parvenir gratuitement "Bilan et Plan Comptable" OBBO - 3

M. \_\_\_\_\_

Société \_\_\_\_\_

adresse \_\_\_\_\_

Tél. \_\_\_\_\_

OBBO - 9 rue de Mauberge - Paris 9\* - tél. 878.25.50 et 25.08



OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.C.
"Placards encadrés", 2 col. et +	40,00	45,70
(la ligne colonne)	42,00	49,04
DEMANDES D'EMPLOI	9,00	10,33
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.	70,00	81,73

# ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER	La ligne	La ligne T.C.
"Placards encadrés", 2 col. et +	25,00	32,69
"Placards encadrés", 2 col. et +	34,00	39,70
"Placards encadrés", 2 col. et +	38,00	44,37
"Placards encadrés", 2 col. et +	40,00	46,70
L'AGENDA DU MONDE	28,00	32,98

REPRODUCTION INTERDITE

**offres d'emploi**

**TELECOMMUNICATIONS PARIS et PROVINCE**  
Les P.T.T. recrutent sur titres

**diplômés d'écoles d'ingénieurs**  
ou titulaires d'une maîtrise d'informatique ou de télécommunications.  
Pour études et réalisations techniques, organisation, informatique, formation.  
Dans les services d'exploitation, de Direction, d'enseignement ou de recherches.

**diplômés d'études commerciales**  
ESCP — HEC JF — DEA ou DESS (marketing) de Grenoble II, ou LICENCE DE SCIENCES ECONOMIQUES — ESCA — ESSC Angers — EDEEC du Nord — IC Nancy — IECS Strasbourg — ISG — IEP de Paris (section économique et financière).  
Pour études et actions commerciales.  
Dans les services d'exploitation et de Direction.

**ADRESSEZ VOTRE CANDIDATURE AVANT**  
**LE 30 SEPTEMBRE 1976**  
Renseignements et inscriptions dans les Directions régionales des Télécommunications au chef-lieu de résidence.

**offres d'emploi**

**LEADERS SELECTION**  
recherche pour postes stables des importantes sociétés

**OPERATRICES**  
82 CM EXPERIMENTEES  
Bonne dactylo, 20 ans, pour Paris et banlieue Ouest  
Tél. pr. R.V. M. Galtier  
224-56-00 ou se présenter  
48, rue du Rainaldy, 14

**CIE CONTINENTALE**  
EDISON  
recherche  
— Pour région parisienne  
— Pour postes permanents

**INSPECTEURS**  
TECHNIQUES  
Connaissances en télécommunications  
Adresser C.V. et photo sous le réf. « C »  
à CIE CONTINENTALE, 1, avenue de Friedland  
75008 PARIS, qui transmettra.

**offres d'emploi**

**GROUPE BANCAIRE ET FINANCIER INTERNATIONAL**  
recherche pour son  
**DÉPARTEMENT JURIDIQUE**  
au Siège Social à Paris

**JURISTE**  
pour renforcer l'équipe actuelle et s'occuper progressivement, dans le domaine du droit des affaires internationales notamment.  
Le poste exige :  
— une formation juridique au niveau du docteur ou de la licence ;  
— une expérience d'un an ou deux auprès de juristes aux Etats-Unis ou en Grande-Bretagne ;  
— une connaissance approfondie de l'anglais écrit et parlé.  
Envoyer C.V., lettres de référence et photo sous le réf. « G »  
à CIE CONTINENTALE, 1, avenue de Friedland  
75008 PARIS, qui transmettra.

**offres d'emploi**

**Société Américaine Importante**  
(Process Instrumentation Equipment)  
recherche

**INGÉNIEUR DE VENTE**  
CE POSTE DEMANDE :  
— formation : lycée et collège technique ;  
— plusieurs années d'expérience de vente des produits industriels ;  
— connaissance suffisante de l'anglais ;  
— 25 ans minimum ;  
— Situation Paris.  
A un ingénieur responsable des ventes, possédant une excellente connaissance technique de base ainsi qu'une expérience suffisante en matière des instruments de mesure et de contrôle, on offre de bonnes perspectives de carrière, une rémunération à échelle moderne et les avantages sociaux.  
Lettres avec curriculum vitae complet et n° 8345.  
5, rue des Italiens, 75007 PARIS (9<sup>e</sup>), qui transmet.

**demandes d'emploi**

**15 - 22 ans**  
**COMPTABLE CLASSE II**  
13 ans expérience comptabilité, dont 4 ans en tant que comptable. Diplôme de comptable. Recherche de poste stable. Paris ou banlieue.  
Tél. : 75-75-75-75

**cours et leçons**  
Méthode au point pour anglais Solutions personnelles. Cours particuliers ou petits groupes. Français, anglais, espagnol, allemand, italien, russe, japonais, chinois, vietnamien. Tél. : 30-15-33

**MATH** Mathématiques par prof. exp. à domicile cours particuliers. Tél. : 22-02-77

**occasions**  
Beaux livres. Achetés par prof. exp. à domicile cours particuliers. Tél. : 22-02-77

**autos-vente**  
R 5 TL 74. blanche. inf. exp. 35.000 km. Prix : 11.000 F. ENVOI. C.V. sur demande. Tél. : 75-75-75-75

**capitaux ou propositions com.**

Ch. URGENT stock. Invest. pour l'achat d'un immeuble à SOCEP, S.P. 22, Paris-13<sup>e</sup>.  
Jeune cadre disposant à LYON. PART-DIEU de 60 m² de bureau, entresol, équipements, etc. des projets pour responsabilité. Direction commerciale. Tél. : 75-75-75-75

**LAND ROVER** 1000 cc. 1774 cc. 2000 cc. 2500 cc. 3000 cc. 3500 cc. 4000 cc. 4500 cc. 5000 cc. 5500 cc. 6000 cc. 6500 cc. 7000 cc. 7500 cc. 8000 cc. 8500 cc. 9000 cc. 9500 cc. 10000 cc. 10500 cc. 11000 cc. 11500 cc. 12000 cc. 12500 cc. 13000 cc. 13500 cc. 14000 cc. 14500 cc. 15000 cc. 15500 cc. 16000 cc. 16500 cc. 17000 cc. 17500 cc. 18000 cc. 18500 cc. 19000 cc. 19500 cc. 20000 cc. 20500 cc. 21000 cc. 21500 cc. 22000 cc. 22500 cc. 23000 cc. 23500 cc. 24000 cc. 24500 cc. 25000 cc. 25500 cc. 26000 cc. 26500 cc. 27000 cc. 27500 cc. 28000 cc. 28500 cc. 29000 cc. 29500 cc. 30000 cc. 30500 cc. 31000 cc. 31500 cc. 32000 cc. 32500 cc. 33000 cc. 33500 cc. 34000 cc. 34500 cc. 35000 cc. 35500 cc. 36000 cc. 36500 cc. 37000 cc. 37500 cc. 38000 cc. 38500 cc. 39000 cc. 39500 cc. 40000 cc. 40500 cc. 41000 cc. 41500 cc. 42000 cc. 42500 cc. 43000 cc. 43500 cc. 44000 cc. 44500 cc. 45000 cc. 45500 cc. 46000 cc. 46500 cc. 47000 cc. 47500 cc. 48000 cc. 48500 cc. 49000 cc. 49500 cc. 50000 cc. 50500 cc. 51000 cc. 51500 cc. 52000 cc. 52500 cc. 53000 cc. 53500 cc. 54000 cc. 54500 cc. 55000 cc. 55500 cc. 56000 cc. 56500 cc. 57000 cc. 57500 cc. 58000 cc. 58500 cc. 59000 cc. 59500 cc. 60000 cc. 60500 cc. 61000 cc. 61500 cc. 62000 cc. 62500 cc. 63000 cc. 63500 cc. 64000 cc. 64500 cc. 65000 cc. 65500 cc. 66000 cc. 66500 cc. 67000 cc. 67500 cc. 68000 cc. 68500 cc. 69000 cc. 69500 cc. 70000 cc. 70500 cc. 71000 cc. 71500 cc. 72000 cc. 72500 cc. 73000 cc. 73500 cc. 74000 cc. 74500 cc. 75000 cc. 75500 cc. 76000 cc. 76500 cc. 77000 cc. 77500 cc. 78000 cc. 78500 cc. 79000 cc. 79500 cc. 80000 cc. 80500 cc. 81000 cc. 81500 cc. 82000 cc. 82500 cc. 83000 cc. 83500 cc. 84000 cc. 84500 cc. 85000 cc. 85500 cc. 86000 cc. 86500 cc. 87000 cc. 87500 cc. 88000 cc. 88500 cc. 89000 cc. 89500 cc. 90000 cc. 90500 cc. 91000 cc. 91500 cc. 92000 cc. 92500 cc. 93000 cc. 93500 cc. 94000 cc. 94500 cc. 95000 cc. 95500 cc. 96000 cc. 96500 cc. 97000 cc. 97500 cc. 98000 cc. 98500 cc. 99000 cc. 99500 cc. 100000 cc. 100500 cc. 101000 cc. 101500 cc. 102000 cc. 102500 cc. 103000 cc. 103500 cc. 104000 cc. 104500 cc. 105000 cc. 105500 cc. 106000 cc. 106500 cc. 107000 cc. 107500 cc. 108000 cc. 108500 cc. 109000 cc. 109500 cc. 110000 cc. 110500 cc. 111000 cc. 111500 cc. 112000 cc. 112500 cc. 113000 cc. 113500 cc. 114000 cc. 114500 cc. 115000 cc. 115500 cc. 116000 cc. 116500 cc. 117000 cc. 117500 cc. 118000 cc. 118500 cc. 119000 cc. 119500 cc. 120000 cc. 120500 cc. 121000 cc. 121500 cc. 122000 cc. 122500 cc. 123000 cc. 123500 cc. 124000 cc. 124500 cc. 125000 cc. 125500 cc. 126000 cc. 126500 cc. 127000 cc. 127500 cc. 128000 cc. 128500 cc. 129000 cc. 129500 cc. 130000 cc. 130500 cc. 131000 cc. 131500 cc. 132000 cc. 132500 cc. 133000 cc. 133500 cc. 134000 cc. 134500 cc. 135000 cc. 135500 cc. 136000 cc. 136500 cc. 137000 cc. 137500 cc. 138000 cc. 138500 cc. 139000 cc. 139500 cc. 140000 cc. 140500 cc. 141000 cc. 141500 cc. 142000 cc. 142500 cc. 143000 cc. 143500 cc. 144000 cc. 144500 cc. 145000 cc. 145500 cc. 146000 cc. 146500 cc. 147000 cc. 147500 cc. 148000 cc. 148500 cc. 149000 cc. 149500 cc. 150000 cc. 150500 cc. 151000 cc. 151500 cc. 152000 cc. 152500 cc. 153000 cc. 153500 cc. 154000 cc. 154500 cc. 155000 cc. 155500 cc. 156000 cc. 156500 cc. 157000 cc. 157500 cc. 158000 cc. 158500 cc. 159000 cc. 159500 cc. 160000 cc. 160500 cc. 161000 cc. 161500 cc. 162000 cc. 162500 cc. 163000 cc. 163500 cc. 164000 cc. 164500 cc. 165000 cc. 165500 cc. 166000 cc. 166500 cc. 167000 cc. 167500 cc. 168000 cc. 168500 cc. 169000 cc. 169500 cc. 170000 cc. 170500 cc. 171000 cc. 171500 cc. 172000 cc. 172500 cc. 173000 cc. 173500 cc. 174000 cc. 174500 cc. 175000 cc. 175500 cc. 176000 cc. 176500 cc. 177000 cc. 177500 cc. 178000 cc. 178500 cc. 179000 cc. 179500 cc. 180000 cc. 180500 cc. 181000 cc. 181500 cc. 182000 cc. 182500 cc. 183000 cc. 183500 cc. 184000 cc. 184500 cc. 185000 cc. 185500 cc. 186000 cc. 186500 cc. 187000 cc. 187500 cc. 188000 cc. 188500 cc. 189000 cc. 189500 cc. 190000 cc. 190500 cc. 191000 cc. 191500 cc. 192000 cc. 192500 cc. 193000 cc. 193500 cc. 194000 cc. 194500 cc. 195000 cc. 195500 cc. 196000 cc. 196500 cc. 197000 cc. 197500 cc. 198000 cc. 198500 cc. 199000 cc. 199500 cc. 200000 cc. 200500 cc. 201000 cc. 201500 cc. 202000 cc. 202500 cc. 203000 cc. 203500 cc. 204000 cc. 204500 cc. 205000 cc. 205500 cc. 206000 cc. 206500 cc. 207000 cc. 207500 cc. 208000 cc. 208500 cc. 209000 cc. 209500 cc. 210000 cc. 210500 cc. 211000 cc. 211500 cc. 212000 cc. 212500 cc. 213000 cc. 213500 cc. 214000 cc. 214500 cc. 215000 cc. 215500 cc. 216000 cc. 216500 cc. 217000 cc. 217500 cc. 218000 cc. 218500 cc. 219000 cc. 219500 cc. 220000 cc. 220500 cc. 221000 cc. 221500 cc. 222000 cc. 222500 cc. 223000 cc. 223500 cc. 224000 cc. 224500 cc. 225000 cc. 225500 cc. 226000 cc. 226500 cc. 227000 cc. 227500 cc. 228000 cc. 228500 cc. 229000 cc. 229500 cc. 230000 cc. 230500 cc. 231000 cc. 231500 cc. 232000 cc. 232500 cc. 233000 cc. 233500 cc. 234000 cc. 234500 cc. 235000 cc. 235500 cc. 236000 cc. 236500 cc. 237000 cc. 237500 cc. 238000 cc. 238500 cc. 239000 cc. 239500 cc. 240000 cc. 240500 cc. 241000 cc. 241500 cc. 242000 cc. 242500 cc. 243000 cc. 243500 cc. 244000 cc. 244500 cc. 245000 cc. 245500 cc. 246000 cc. 246500 cc. 247000 cc. 247500 cc. 248000 cc. 248500 cc. 249000 cc. 249500 cc. 250000 cc. 250500 cc. 251000 cc. 251500 cc. 252000 cc. 252500 cc. 253000 cc. 253500 cc. 254000 cc. 254500 cc. 255000 cc. 255500 cc. 256000 cc. 256500 cc. 257000 cc. 257500 cc. 258000 cc. 258500 cc. 259000 cc. 259500 cc. 260000 cc. 260500 cc. 261000 cc. 261500 cc. 262000 cc. 262500 cc. 263000 cc. 263500 cc. 264000 cc. 264500 cc. 265000 cc. 265500 cc. 266000 cc. 266500 cc. 267000 cc. 267500 cc. 268000 cc. 268500 cc. 269000 cc. 269500 cc. 270000 cc. 270500 cc. 271000 cc. 271500 cc. 272000 cc. 272500 cc. 273000 cc. 273500 cc. 274000 cc. 274500 cc. 275000 cc. 275500 cc. 276000 cc. 276500 cc. 277000 cc. 277500 cc. 278000 cc. 278500 cc. 279000 cc. 279500 cc. 280000 cc. 280500 cc. 281000 cc. 281500 cc. 282000 cc. 282500 cc. 283000 cc. 283500 cc. 284000 cc. 284500 cc. 285000 cc. 285500 cc. 286000 cc. 286500 cc. 287000 cc. 287500 cc. 288000 cc. 288500 cc. 289000 cc. 289500 cc. 290000 cc. 290500 cc. 291000 cc. 291500 cc. 292000 cc. 292500 cc. 293000 cc. 293500 cc. 294000 cc. 294500 cc. 295000 cc. 295500 cc. 296000 cc. 296500 cc. 297000 cc. 297500 cc. 298000 cc. 298500 cc. 299000 cc. 299500 cc. 300000 cc. 300500 cc. 301000 cc. 301500 cc. 302000 cc. 302500 cc. 303000 cc. 303500 cc. 304000 cc. 304500 cc. 305000 cc. 305500 cc. 306000 cc. 306500 cc. 307000 cc. 307500 cc. 308000 cc. 308500 cc. 309000 cc. 309500 cc. 310000 cc. 310500 cc. 311000 cc. 311500 cc. 312000 cc. 312500 cc. 313000 cc. 313500 cc. 314000 cc. 314500 cc. 315000 cc. 315500 cc. 316000 cc. 316500 cc. 317000 cc. 317500 cc. 318000 cc. 318500 cc. 319000 cc. 319500 cc. 320000 cc. 320500 cc. 321000 cc. 321500 cc. 322000 cc. 322500 cc. 323000 cc. 323500 cc. 324000 cc. 324500 cc. 325000 cc. 325500 cc. 326000 cc. 326500 cc. 327000 cc. 327500 cc. 328000 cc. 328500 cc. 329000 cc. 329500 cc. 330000 cc. 330500 cc. 331000 cc. 331500 cc. 332000 cc. 332500 cc. 333000 cc. 333500 cc. 334000 cc. 334500 cc. 335000 cc. 335500 cc. 336000 cc. 336500 cc. 337000 cc. 337500 cc. 338000 cc. 338500 cc. 339000 cc. 339500 cc. 340000 cc. 340500 cc. 341000 cc. 341500 cc. 342000 cc. 342500 cc. 343000 cc. 343500 cc. 344000 cc. 344500 cc. 345000 cc. 345500 cc. 346000 cc. 346500 cc. 347000 cc. 347500 cc. 348000 cc. 348500 cc. 349000 cc. 349500 cc. 350000 cc. 350500 cc. 351000 cc. 351500 cc. 352000 cc. 352500 cc. 353000 cc. 353500 cc. 354000 cc. 354500 cc. 355000 cc. 355500 cc. 356000 cc. 356500 cc. 357000 cc. 357500 cc. 358000 cc. 358500 cc. 359000 cc. 359500 cc. 360000 cc. 360500 cc. 361000 cc. 361500 cc. 362000 cc. 362500 cc. 363000 cc. 363500 cc. 364000 cc. 364500 cc. 365000 cc. 365500 cc. 366000 cc. 366500 cc. 367000 cc. 367500 cc. 368000 cc. 368500 cc. 369000 cc. 369500 cc. 370000 cc. 370500 cc. 371000 cc. 371500 cc. 372000 cc. 372500 cc. 373000 cc. 373500 cc. 374000 cc. 374500 cc. 375000 cc. 375500 cc. 376000 cc. 376500 cc. 377000 cc. 377500 cc. 378000 cc. 378500 cc. 379000 cc. 379500 cc. 380000 cc. 380500 cc. 381000 cc. 381500 cc. 382000 cc. 382500 cc. 383000 cc. 383500 cc. 384000 cc. 384500 cc. 385000 cc. 385500 cc. 386000 cc. 386500 cc. 387000 cc. 387500 cc. 388000 cc. 388500 cc. 389000 cc. 389500 cc. 390000 cc. 390500 cc. 391000 cc. 391500 cc. 392000 cc. 392500 cc. 393000 cc. 393500 cc. 394000 cc. 394500 cc. 395000 cc. 395500 cc. 396000 cc. 396500 cc. 397000 cc. 397500 cc. 398000 cc. 398500 cc. 399000 cc. 399500 cc. 400000 cc. 400500 cc. 401000 cc. 401500 cc. 402000 cc. 402500 cc. 403000 cc. 403500 cc. 404000 cc. 404500 cc. 405000 cc. 405500 cc. 406000 cc. 406500 cc. 407000 cc. 407500 cc. 408000 cc. 408500 cc. 409000 cc. 409500 cc. 410000 cc. 410500 cc. 411000 cc. 411500 cc. 412000 cc. 412500 cc. 413000 cc. 413500 cc. 414000 cc. 414500 cc. 415000 cc. 415500 cc. 416000 cc. 416500 cc. 417000 cc. 417500 cc. 418000 cc. 418500 cc. 419000 cc. 419500 cc. 420000 cc. 420500 cc. 421000 cc. 421500 cc. 422000 cc. 422500 cc. 423000 cc. 423500 cc. 424000 cc. 424500 cc. 425000 cc. 425500 cc. 426000 cc. 426500 cc. 427000 cc. 427500 cc. 428000 cc. 428500 cc. 429000 cc. 429500 cc. 430000 cc. 430500 cc. 431000 cc. 431500 cc. 432000 cc. 432500 cc. 433000 cc. 433500 cc. 434000 cc. 434500 cc. 435000 cc. 435500 cc. 436000 cc. 436500 cc. 437000 cc. 437500 cc. 438000 cc. 438500 cc. 439000 cc. 439500 cc. 440000 cc. 440500 cc. 441000 cc. 441500 cc. 442000 cc. 442500 cc. 443000 cc. 443500 cc. 444000 cc. 444500 cc. 445000 cc. 445500 cc. 446000 cc. 446500 cc. 447000 cc. 447500 cc. 448000 cc. 448500 cc. 449000 cc. 449500 cc. 450000 cc. 450500 cc. 451000 cc. 451500 cc. 452000 cc. 452500 cc. 453000 cc. 453500 cc. 454000 cc. 454500 cc. 455000 cc. 455500 cc. 456000 cc. 456500 cc. 457000 cc. 457500 cc. 458000 cc. 458500 cc. 459000 cc. 459500 cc. 460000 cc. 460500 cc. 461000 cc. 461500 cc. 462000 cc. 462500 cc. 463000 cc. 463500 cc. 464000 cc. 464500 cc. 465000 cc. 465500 cc. 466000 cc. 466500 cc. 467000 cc. 467500 cc. 468000 cc. 468500 cc. 469000 cc. 469500 cc. 470000 cc. 470500 cc. 471000 cc. 471500 cc. 472000 cc. 472500 cc. 473000 cc. 473500 cc. 474000 cc. 474500 cc. 475000 cc. 475500 cc. 476000 cc. 476500 cc. 477000 cc. 477500 cc. 478000 cc. 478500 cc. 479000 cc. 479500 cc. 480000 cc. 480500 cc. 481000 cc. 481500 cc. 482000 cc. 482500 cc. 483000 cc. 483500 cc. 484000 cc. 484500 cc. 485000 cc. 485500 cc. 486000 cc. 486500 cc. 487000 cc. 487500 cc. 488000 cc. 488500 cc. 489000 cc. 489500 cc. 490000 cc. 490500 cc. 491000 cc. 491500 cc. 492000 cc. 492500 cc. 493000 cc. 493500 cc. 494000 cc. 494500 cc. 495000 cc. 495500 cc. 496000 cc. 496500 cc. 497000 cc. 497500 cc. 498000 cc. 498500 cc. 499000 cc. 499500 cc. 500000 cc. 500500 cc. 501000 cc. 501500 cc. 502000 cc. 502500 cc. 503000 cc. 503500 cc. 504000 cc. 504500 cc. 505000 cc. 505500 cc. 506000 cc. 506500 cc. 507000 cc. 507500 cc. 508000 cc. 508500 cc. 509000 cc. 509500 cc. 510000 cc. 510500 cc. 511000 cc. 511500 cc. 512000 cc. 512500 cc. 513000 cc. 513500 cc. 514000 cc. 514500 cc. 515000 cc. 515500 cc. 516000 cc. 516500 cc. 517000 cc. 517500 cc. 518000 cc. 518500 cc. 519000 cc. 519500 cc. 520000 cc. 520500 cc. 521000 cc. 521500 cc. 522000 cc. 522500 cc. 523000 cc. 523500 cc. 524000 cc. 524500 cc. 525000 cc. 525500 cc. 526000 cc. 526500 cc. 527000 cc. 527500 cc. 528000 cc. 528500 cc. 529000 cc. 529500 cc. 530000 cc. 530500 cc. 531000 cc. 531500 cc. 532000 cc. 532500 cc. 533000 cc. 533500 cc. 534000 cc. 534500 cc. 535000 cc. 535500 cc. 536000 cc. 536500 cc. 537000 cc. 537500 cc. 538000 cc. 538500 cc. 539000 cc. 539500 cc. 540000 cc. 540500 cc. 541000 cc. 541500 cc. 542000 cc. 542500 cc. 543000 cc. 543500 cc. 544000 cc. 544500 cc. 545000 cc. 545500 cc. 546000 cc. 546500 cc. 547000 cc. 547500 cc. 548000 cc. 548500 cc. 549000 cc. 549500 cc. 550000 cc. 550500 cc. 551000 cc. 551500 cc. 552000 cc. 552500 cc. 553000 cc. 553500 cc. 554000 cc. 554500 cc. 555000 cc. 555500 cc. 556000 cc. 556500 cc. 557000 cc. 557500 cc. 558000 cc. 558500 cc. 559000 cc. 559500 cc. 560000 cc. 560500 cc. 561000 cc. 561500 cc. 562000 cc. 562500 cc. 563000 cc. 563500 cc. 564000 cc. 564500 cc. 565000 cc. 565500 cc. 566000 cc. 566500 cc. 567000 cc. 567500 cc. 568000 cc. 568500 cc. 569000 cc. 569500 cc. 570000 cc. 570500 cc. 571000 cc. 571500 cc. 572000 cc. 572500 cc. 573000 cc. 573500 cc. 574000 cc. 574500 cc. 575000 cc. 575500 cc. 576000 cc. 576500 cc. 577000 cc. 577500 cc. 578000 cc. 578500







# LE MONDE IMMOBILIER BANLIEUE.

**GRILLE A/B**

**78** N° Dép. et grille

**2500** Révisable

Prix moyen du m<sup>2</sup>

**2000** FD

Prix moyen du m<sup>2</sup> ferme et définitif

**90%** 15

montant des prêts commisés et durée

**CF.**

prêt du Crédit Foncier

**1974**

année de livraison et trimestre

Immeubles

Nombre d'app.

Maisons individuelles

Garages particuliers

Garages en sous-sol ou box

Parkings en surface

Gare

R.E.R. Station

Autoroute ou péage/brique

	A	B	C	D	E	F
1						60
2	MAGNY-EN-VEUXIN	MARINES	L'ISLE-ADAM	CHARENTILLY	SENLIS	
3		PONTOISE	TAVERNY			95
4	MEULAN		MONTMORENCY		MEAUX	
5	ST-GERMAIN	NANTERRE	CLAMART	ST-DENIS	BOIGNY	93
6	VERSAILLES	92		ROGENT/S/MARNE		
7	TRAPPES		ANTONY	CRETEIL		77
8	CHEVREUSE		PALAISEAU	BOISSY-ST-LEGER		
			91			
	ARPAISON		EVRY	CORBEIL-ESSONNES		
	DOURDAN			MELUN		
				NEMOURS		

C/5 **92** **7.500** **FD** **80%** **20** **1977**

**RÉSIDENTIE RACINE - 61, bd Bineau, Neuilly-s-Seine** - un immeuble racé au confort raffiné. Sur place tous les jours sf mar. et merc. de 10 à 12 h., de 14 à 19 h. T. 757-05-75.  
**LA MAISON DU G. SCIC**, 15, boulevard de Vaugirard, Paris (15<sup>e</sup>), tél. 567-55-66.

Une réalisation CAPRI

C/6 **92** **3775** **FD** **80%** **20** **1976**

**FLORILÈGE - Angle rue Marx-Dormoy et av. du MI-Foch, à Fontenay-aux-Roses - A 10 min à pied de la ligne de Sceaux, dans un site agréable, élégante et discrète résidence du st. ou 5 p. Appt primordial 1 % patron. Bur. vente sur pl. sf mar. et merc., 10 à 12 h. et 14 à 19 h. T. 702-25-41.**  
**LA MAISON DU G. SCIC**, 15, boulevard de Vaugirard, Paris (15<sup>e</sup>), tél. 567-55-66.

Une réalisation CAPRI

C/5 **92** **4.500** **FD** **80%** **20** **1978**

**33, RUE HOCHÉ - Issy-les-Moulineaux - Secteur résidentiel et calme à 300 mètres M° Mairie-d'Issy, Immeuble façade marbre, grand confort, du studio ou 4 pièces. Bureau de vente sur place samedi, dimanche de 14 à 19 h.**  
**S.F.E.T.R.A.** 125, rue du Châche-Midi, Paris (15<sup>e</sup>) 783-24-28 - 306-36-57.

D/4 **93** **3.330** **FD** **80%** **20** **1977**

**MARCEL SEMBAT 57 - 57, bd Marcel-Sembat, St-Denis** A 500 m du métro, 2 immeubles d'excellente qualité offrant quelques appartements de 2 à 5 pièces. Prêt spécial à 3 % sur 15 % de l'acquisition et prêt bancaire. Appartement témoin tous les jours de 14 h. à 19 h. (sauf mardi et mercredi).  
**SERCO** 14, rue Magellan PARIS (8<sup>e</sup>) **723-72-00**

**LA HENIN**

crédits immobiliers 16, rue de la Ville l'Evêque 75008 Paris - tél. : 260-95-15

**COGEFIMO**

C/2 **93** **4300** **FD** **80%** **20** **1977**

**RÉSIDENTIE LA CROIX DES VIGNES - 92, av. des Bonshommes, L'Isle-Adam.** Dans un parc boisé face à l'Oise, 2 petits Immeubles. Appartements de standing : studios, 3, 4 et 5 pièces. Visite sur place : samedi et dimanche, 92, av. des Bonshommes, 95-L'Isle-Adam.

**Secau** 15, rue Sainte-Anastase 75003 Paris - 272-16-75

...et un prêt CDE financera votre achat :

**cde**

**Comptoir des Entrepreneurs**  
6 rue Volney Paris 2<sup>e</sup> - Tél.: 260.35.36.

Tous les financements immobiliers depuis 1848.



# LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

## AFFAIRES

### LOGOBAX VA CONSTRUIRE UNE USINE A TOULOUSE

La société Logobax, spécialisée dans l'informatique légère de gestion, va construire une nouvelle usine à Toulouse. Dans un premier temps, une centaine d'emplois seront créés. Dans quelques années, l'effectif total employé dans cette usine (spécialisée dans les terminaux, les factures et les matériels de grande diffusion) sera de deux cents à deux cent cinquante personnes. M. Michel d'Ornano a profité de l'inauguration officielle du XXVII<sup>e</sup> SICOB pour annoncer cette implantation.

D'autre part, le ministre de l'Industrie et de la Recherche a fait état de la signature, le 23 septembre, d'un contrat entre une grande banque nationalisée (la Société Générale) et deux entreprises de l'Informatique (Sintre et Interinformatique) pour équiper, dans une première étape, les agences de la région parisienne de la banque.

## ACTION SOCIALE

### M. Lenoir annonce la création d'un fichier national des innovations

Inaugurant jeudi 23 septembre à l'Hôtel de Ville de Paris la Quinzaine du Centre d'information féminine (CIF), M. René Lenoir, secrétaire d'Etat à l'action sociale, a annoncé la création d'un fichier national des innovations sociales, qui centralisera dès janvier prochain les fiches de synthèse et de renseignements sur toutes les initiatives nouvelles en France dans le domaine social.

La mise en œuvre de ce fichier a été confiée à la Fondation de France et sa réalisation pratique sera assurée par une association pour le Centre d'information sur l'innovation sociale, en voie de constitution. Il s'agit d'une sorte de répertoire des réalisations existantes, mais également d'une « banque des idées » émanant aussi bien du secteur public que des bénévoles.

Un budget spécial de 3 millions de francs sera consacré en 1976 à des expériences pilotes. Le fichier, qui en rendra compte,

intéressera surtout les administrations et les organisations professionnelles du secteur social.

M. René Lenoir a rappelé que le droit à l'expérimentation sociale — avec un certain pourcentage de risques — a été reconnu en France par la loi du 30 juin 1975, accordant un financement public à des innovations qui, dans l'immédiat, peuvent se révéler peu rentables. Le secrétaire d'Etat a justifié cette politique par la nécessité d'adapter les méthodes d'information aux besoins sociaux de notre époque.

## IMPRIMERIE

### BERGER - LEVRAULT CÉLÈBRE SON TRICENTENAIRE A NANCY

(De notre correspondant.)

Nancy. — L'imprimerie Berger-Levrault, de Nancy, a fêté, mardi 21 septembre, son tricentenaire en présence de M. Vincent Ansquer, ministre de la culture de la vie.

C'est en 1678, fondée par un « compagnon de Gutenberg », que naît à Strasbourg la plus ancienne imprimerie de France et peut-être d'Europe. Après deux cents ans, en 1878, suite à l'annexion de l'Alsace, l'entreprise s'installe à Nancy.

« Ici, notre maison a pu se développer depuis un siècle. Elle est devenue une des grandes imprimeries françaises de labeur », déclare M. Philippe Friedel, P.-D. G. de la société Berger-Levrault et descendant à la dixième génération des fondateurs de la dynastie.

En fait, l'histoire de Berger-Levrault se confond avec celle de l'imprimerie, avec la sortie d'ouvrages aussi divers que l'entrée de Louis XIV à Strasbourg, le P2 de Rapp, du général de Gaulle, en passant par les dictionnaires de sciences naturelles de Cuvier en soixante volumes.

Aujourd'hui, Berger-Levrault, avec huit cent cinquante salariés et un chiffre d'affaires de l'ordre de 100 millions hors taxes, fabrique pour de nombreux éditeurs et entreprises diverses des milliers de livres, des guides, des dictionnaires et des annuaires. La librairie exploitée à Strasbourg a vu son chiffre d'affaires progresser de 20 % en 1975 malgré la crise.

L'outil de travail de Berger-Levrault à Nancy comprend huit laboratoires de photographie, huit fonderies-pièces, sept photocomposeuses, cinquante presses à feuillets ou rotatives et soixante machines de papeterie.

Malgré la crise qui a frappé de plein fouet le secteur voisin de l'imprimerie lourde, M. Friedel estime que, d'une manière générale, l'avenir du livre et du document se maintiendra. — C. L.

LA COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES lancera le 7 octobre un emprunt de 100 millions de dollars sur le marché américain. Sa durée sera de quinze ans.

## COOPÉRATION

### Le réalisme de la conférence de Mexico

A la conférence des « 77 », qui s'est finalement terminée le 22 septembre à 6 heures du matin (14 heures à Paris), les pays du tiers-monde ont, malgré certaines rivalités, offert le spectacle de leur accord. Ce consensus s'est manifesté, tant pour dénoncer, comme d'habitude, le colonialisme, l'impérialisme, le racisme dans le monde, que pour organiser leur solidarité sur la base des recommandations de conférences précédentes, notamment celles de Manille en février et de Colombo en août.

Le tiers-monde a-t-il fait un grand pas en avant à Mexico ? Les « 77 » en sont persuadés. « La présente conférence constitue, lit-on dans leur déclaration finale, un événement historique et décisif. C'est la première fois que les pays membres du groupe des « 77 » se sont réunis avec l'intention primordiale de débiter et d'adopter des mesures concrètes orientées vers l'action. »

Les pays en développement n'ont pas peur des grands mots : les résultats de Mexico ne sont peut-être pas aussi décisifs qu'ils veulent bien le dire. Il n'est toujours question de leur part que d'études et de projets dont l'application n'interviendra que si les négociations de Paris et de la CNUCED aboutissent. Il reste que les pays en développement sont en train d'acquiescer une connaissance de plus en plus précise de leurs faiblesses et des domaines dans lesquels ils doivent faire porter leurs efforts.

En outre, ces pays se rendent compte de mieux en mieux que ces efforts ne seront fructueux que s'ils ne se heurtent pas à l'hostilité des pays riches. C'est pourquoi ils se défendent soigneusement de toute agressivité à leur égard, affirment solennellement que l'autonomie économique collective qu'ils recherchent ne vise pas à créer une autarcie du tiers-monde, mais s'inscrit dans le cadre d'une interdépendance planétaire.

Bref, le plus grand succès de la conférence de Mexico est peut-être la victoire que les pays du tiers-monde ont en train de remporter sur eux-mêmes, en choisissant d'emprunter la voie, non seulement de la détermination, mais aussi du réalisme et de la

modération. Et cela constitue un fait capital. Les Etats industrialisés, toujours enclins à invoquer l'allibi de l'inconsistance des efforts de ces pays et de la démesure de leurs prétentions pour leur refuser des concessions, prendraient désormais une très lourde responsabilité s'ils n'encourageaient pas par des actes concrets ces nouvelles tendances du groupe des « 77 ». Pour l'avenir du dialogue capital qui s'est instauré entre les pays du Nord et ceux du Sud afin de réduire les tensions qui s'accroissent entre ceux qui s'enrichissent de plus en plus et ceux qui ne cessent de s'appauvrir, il importe, au plus haut point, qu'ils fassent tout pour éviter un échec de la conférence de Paris sur la coopération économique internationale et de la prochaine négociation de la CNUCED sur la mise en place d'un fonds commun pour le financement de stocks régulateurs de matières premières.

JEAN SCHWABEL

L'EDITION 1976/1977 EST PARUE

**LES IMPOTS EN FRANCE**

FRANCIS LEFEBVRE

Un volume 16,5 x 24 de 490 pages. Prix 70 francs - Franco 76 francs.

EDITIONS FRANCIS LEFEBVRE 15, rue Vierge - 75017 Paris - Tél. : 756.16.20

### Conflits et revendications

AUX ACIERIES MARRELL employant quelque mille huit cents salariés à Rive-de-Gier (Loire), un conflit oppose, depuis le 8 septembre, les deux cent cinquante ouvriers des deux aciéries, réclamant notamment la levée des sanctions prises à l'encontre de vingt-deux d'entre eux ayant quitté leur poste pour aller se doucher avant la fin du service, « mais alors que leur travail était terminé », soutiennent les syndicats C.G.T. et C.F.D.T.

Le mouvement s'est tout d'abord traduit par des grèves surprises de deux heures ayant entraîné l'arrêt des dix fours de l'usine et, par voie de conséquence, de la production. Après le rejet par les grévistes d'un protocole d'accord, la direction a annoncé qu'elle serait dans l'obligation d'arrêter la semaine prochaine les services de transformation et de mettre au chômage sept cents ouvriers. — (Corr.)

EN ALLEMAGNE FEDERALE, l'excédent de la balance commerciale s'est établi, en août, à 1,2 milliard de DM. (2,4 milliards de francs), ce qui repré-

### FAITS ET CHIFFRES

septe la plus basse niveau enregistré depuis janvier 1976. Pour les huit premiers mois, le surplus atteint 20 milliards de DM, contre 25 durant la même période de 1975. — (A.F.P.)

LA DIRECTION DES BRIQUETS RONSON ENVISAGE DES LICENCIEMENTS dans son usine de Saint-Julien-en-Genevois (Haute-Savoie) après l'arrêt de la fabrication, qui interviendrait, en novembre prochain. Soixante et un des quatre-vingt-onze salariés de l'entreprise seraient frappés par cette mesure. Les autres s'occuperaient surtout du stockage et du service après-vente des briquets importés de l'étranger.

LES AUTORITES PETROLIERES INDONESIENNES DEMANDENT LES ACCUSATIONS PORTÉES CONTRE DEUX COMPAGNIES DONT TOTAL. — Le président de la

compagnie nationale indonésienne Pertamina, M. Harjono, et le ministre indonésien des mines, M. Moh Sadli, ont démenti catégoriquement la possibilité d'un vol de pétrole par les compagnies Elfoco (Etats-Unis) et Total (France), rapporte l'Indonésien Times. Un autre quotidien de Djakarta, Merdeka, avait accusé les deux sociétés étrangères d'avoir, au cours des six premiers mois de l'année, volé 6 millions de tonnes de pétrole à la compagnie Pertamina. Déjà les compagnies avaient qualifié ces accusations d'absurdes.

### Prestations sociales

M. GILBERT GANTIER, député républicain indépendant de Paris, suggère, dans une question écrite au ministre du travail, un relèvement du taux des allocations familiales. Compte tenu des difficultés que traversent actuellement les familles, M. Gantier demande « de porter à 16,5 % au moins le taux d'augmentation des prestations familiales pour 1976 (...) et de mettre en place une procédure d'évaluation de ces prestations qui leur assure une progression en rapport avec l'évolution des autres prestations sociales. »

Plaisir d'acheter,

Place d'Italie

**Printemps**

le nouveau centre de Paris

**Printemps champion**

**80 magasins**

Connaissez-vous un endroit dans Paris où l'on trouve réunis...

### Printemps

Un nouveau Printemps, à l'image d'un nouveau quartier, pour un nouveau style de shopping, un Printemps « Rive Gauche ».

- Printemps-Italie : un grand magasin où l'on se sent bien, où règnent la simplicité et le naturel, où le client est toujours clairement informé.
- La vocation de Printemps-Italie : vous présenter la mode la plus actuelle dans toute sa diversité. Une mode gaie, libre, bien coupée. Une mode que vous aimerez porter, vous les femmes et les hommes d'aujourd'hui.
- Actualité encore dans le décor de la maison. Vaisselle, ustensiles de cuisine, linge de maison, tissus : une sélection pour un nouvel art de vivre.
- Printemps-Italie met l'accent sur les prix : un grand magasin vivant et compétitif avec le souci permanent du meilleur prix.
- Printemps-Italie commence bien : prix d'inauguration jusqu'au 2 octobre.

### Champion

Champion est l'enseigne du Département Supermarché du Groupe Promodès. Pour la première fois,

l'enseigne Champion va rencontrer les Parisiens et ainsi prendre une dimension nationale à la mesure de ses ambitions.

### Manufrance

Votre spécialiste du bricolage, du sport et du plein air.

Pour fêter son nouveau magasin parisien, Manufrance-Galerie vous offre des prix « ouverture ». Entrez, la classe aux bonnes affaires est ouverte !

### 80 magasins NIVEAU 1

Le Printemps • Supermarché Champion • Allocations • 117, rue de la Harpe 75013 Paris

Boucheries Coucaud • Boulangerie Lipo (traiteur) • Galaxie primeurs (cours des halles) • Maître Roland Meyer (produits alsaciens, charcuterie) • Nicolas • La Sola (lithographies) • Tira Impéria (produits exotiques) • ...

Equipement de la maison • Itale Luminère (électroménager) • Point décor (tapis - revêtement - bricolage)

Cadeaux - Services - Loisirs - Divers.

Bouquets • Coll-tout • Cinémas Paramount (4 salles) • L'Eclat (cordonnerie - clés-minute) • Pressing.

Restauration.

Maître Roland Meyer • Le Rozès

### NIVEAU 2

Le Printemps.

Prêt-à-porter.

American Store • Cacharel • La Châlière • Yves Saint-Laurent.

Mérida • Paul Y • Pluriel • Rodier • Piaster

Lingerie • Mercerie • Accessoires.

Elan • Fibra (tricotage) • Pigeon.

Maroquinerie - Chaussures.

La Sacoche • André • Bally • Charles Dane • Charles Jourdan • Espace 2 M.

Equipement de la maison.

Objets - Luminaires - Cadeaux • Singer.

Cadeaux - Services - Loisirs - Divers.

Flammarion (Bibliothèque) • Pharmacie • Pierre Guennat (bijouterie) • Team 5 • Yves Rocher.

Restauration.

L'Eclat (bar) • Restaurant Club Enform • Le Rozès.

### NIVEAU 3

Le Printemps.

Prêt-à-porter.

American Sellers • Cath • Christian Châtaignier • J. Cassanova Boutiques • La boutique d'Aphrodite • Mac B • Prémaman • Chaussures.

Til.

Equipement de la maison.

Flammarion • Jannet Belon.

Cadeaux - Services - Loisirs - Divers.

Abellat • Beau Bag • Blue-spot (disques) • Club Enform (culture physique - piscine) • Crédit Lyonnais • Jacques Sberro (coiffures - boutique) • Lissac • Manufrance • Quimper • Intercel.

Restaurants.

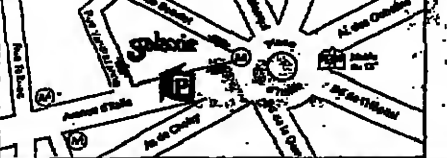
Le Soucoupe (Bar).

### Les services de Galaxie

Banque, tabac, pressing et teinturerie de luxe, pharmacie, talons-clés-minute, presse, coiffeurs.

### Loisirs

4 salles de cinéma, restaurants, bars, centre de culture physique, lecture, musique, photo-ciné-son.



**NOCTURNE**

**LE MARDI**

**JUSQU'A 22 H**

Métro : lignes 5, 6 et 7, station Place d'Italie

Autobus : lignes 27, 47, 57, 67 et 83

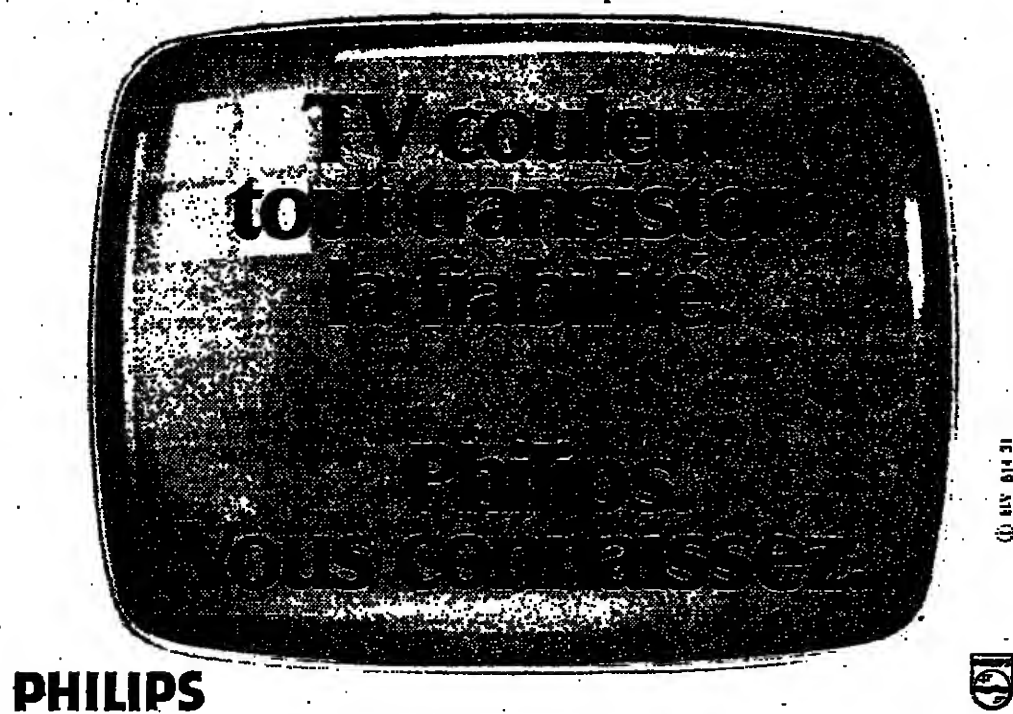
**P** PARKING

**HORAIRES D'OUVERTURE**

Horaires généraux : lundi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi de 10 h à 19 h 30, mardi de 11 h à 22 h.

Alimentaires : Supermarché, lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi de 9 h à 22 h, samedi de 9 h à 19 h 30, indépendants, lundi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi de 9 h à 19 h 30, mardi de 9 h à 22 h.





PHILIPS

Un événement dans le monde du salon cuir : Pour la première fois en France, un grand magasin se spécialise dans une seule et unique activité : le salon cuir. Visitez en libérant en toute liberté CUIR CENTER, le "salon des salons cuir". Découvrez en avant première la plus vaste sélection des meilleures productions internationales de salons.



Une opération pour célébrer le cuir. En réunissant tout salon cuir sur une même surface, CUIR CENTER peut offrir des prix qui mettent le cuir véritable au prix du bon (les exemples ci-dessous en témoignent). Venez vous en assurer en explorant jusqu'à 22 h le monde vivant du cuir authentique.

## 100 SALONS CUIR EN EXPOSITION

de 4.000 à 6.000 f. **Copacabana** **Un salon cuir "texas" 5 places** **3950 f.** **quantité limitée** **Prix d'ouverture**

**Sully** **Atlanta** **San Francisco**

**Baltimore** **Madison** **Houston**

**Chenonceaux** **Cincinnati** **Bahia** **Amboise**

**Chambord** **Netaska** **Dallas**

**Balmoral** **California** **Nevada** **Miami**

de 11.000 à 15.000 f. **Chevron** **Edimbourg** **London**

de 15.000 à 20.000 f. **Louisiana** **York** **Philadelphie**

Vous êtes réticent moderne, vous êtes amoureux de style anglais ou rustique, toute décision d'achat d'un salon doit être précédée par une visite au CUIR CENTER, la région référence du salon cuir. Grandes facilités de paiement. Nos prix s'entendent toutes taxes comprises. Livraison gratuite 100 km. Garantie contre tout vice de fabrication.



276 à 182 boulevard de Charonne 75020 PARIS  
Ouvert tous les jours de 10 h à 22 h  
Carré, meublé, tout, vendu sans exception de 10 h à 22 h  
116, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

LE CUIR DÉFIE LE TEMPS, LE CUIR CENTER DÉFIE LES PRIX



PHILIPS

## LA VIE ÉCONOMIQUE

TIERS-MONDE

### Les prêts de la Banque mondiale se sont accrus de 15 %

Le rapport annuel de la Banque mondiale, rendu public jeudi 23 septembre, fait état, pour l'exercice qui a pris fin le 30 juin 1976, d'un niveau d'opérations de la Banque mondiale et de sa filiale, l'Association internationale de développe-

ment (AID), jamais atteint jusqu'à présent. Le total des prêts et crédits accordés par ces deux institutions a été de 6 632 millions de dollars, soit une hausse de 736 millions de dollars par rapport aux résultats de l'exercice 1975.

Les prêts de la Banque mondiale ont été de 4 977 millions de dollars, en augmentation de 15 % par rapport à 1975 (de 9 % en tenant compte de l'inflation). L'AID, qui prête sans intérêt aux pays en développement les plus pauvres, a pris des engagements s'élevant à 1 655 millions de dollars, soit un accroissement, en termes nominaux, de 5 %, mais, en termes réels, une baisse de 1 % par rapport aux montants de l'exercice 1975.

Une nouvelle formule de détermination des taux d'intérêt est appliquée depuis le 1<sup>er</sup> juillet de cette année. Le taux des prêts sera réexaminé à la fin de chaque trimestre et ajusté en fonction du coût moyen pondéré des fonds empruntés pendant les douze mois précédents. Le taux a, depuis le début de 1975, nécessairement été porté à 8,5 %, puis à 8,85 % (le 1<sup>er</sup> juin de cette année) et enfin à 8,9 % le 1<sup>er</sup> juillet.

Selon les statuts de la Banque, les prêts non amortis ne peuvent dépasser la somme du capital souscrit, des réserves et des excédents nets d'obligations. Afin d'aider à veiller à ce que le programme futur des prêts ne viole pas cette limite, la méthode d'amortissement des prêts a été modifiée.

La Banque a une excellente situation de trésorerie. Elle possède quelque 8 milliards de dollars de liquidités. Ces fonds sont placés à court terme dans le marché du pays où ils sont libérés.

## CONJONCTURE

### La croissance italienne pourrait être de 4,5 % cette année

De notre correspondant

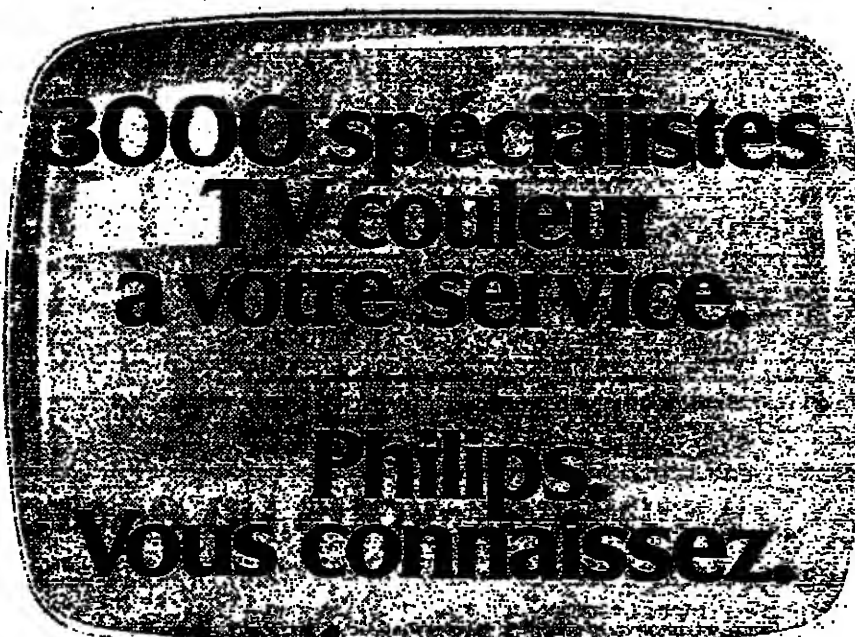
Bruxelles (Communautés européennes). — Les ministres des finances des Neuf, qui se sont retrouvés cette semaine à Bruxelles, ont procédé à leur traditionnel échange de vues sur l'évolution de la situation économique et se sont entretenus de la position à défendre par la Communauté lors de la prochaine session du Fonds monétaire international, à Mexico.

M. Durafor, ministre délégué auprès du premier ministre, chargé de l'économie et des finances, conduisait la délégation française. Lors du déjeuner de travail qui a suivi la réunion, il a informé ses collègues des principales dispositions du plan français de lutte contre l'inflation, qui a été rendu public mercredi. Les procédures d'information et de consultation établies par la Communauté ont donc été respectées. M. Durafor a d'ailleurs insisté sur la volonté du gouvernement français de « remplir très strictement ses obligations européennes ».

Au 30 juin 1976, onze pays avaient versé des contributions pour un

sa part, brossé un tableau plutôt optimiste de l'évolution conjoncturelle dans son pays, faisant valoir notamment que la croissance de la production intérieure brute en 1976 pourrait être de 4,5 %, au lieu de 1,5 % comme prévu initialement, le taux d'inflation étant ramené à 17 %, au lieu de 18-20 %.

Pour accélérer le retour à l'équilibre de la balance des paiements, M. Stammati aurait indiqué l'intention de son gouvernement de favoriser les exportations et, en sens inverse, de freiner certaines importations, qui pèsent d'une manière très lourde sur les comptes extérieurs du pays (pétrole, viande bovine et papier). Il semble que le gouvernement de Rome n'ait pas la possibilité de demander une nouvelle prorogation du système de la caution, en vertu duquel les importateurs italiens sont obligés de bloquer pour six mois auprès de la Banque d'Italie une somme égale à 50 % de leurs achats. L'autorisation donnée par Bruxelles à cette mesure de sauvegarde vient normalement à expiration le 3 novembre. — Ph. L.



PHILIPS

**MATTEI**  
Le moins cher des grands loueurs

- ★ Du vendredi 17 h. au lundi 09 h. les locations de voitures particulières ne sont facturées que pour 2 journées.
- ★ Location "à l'heure" des utilitaires.
- ★ Tarif LONGUE DURÉE, pour locations à partir de 4 mois.

PARIS : 207, Rue de BERKY (12<sup>e</sup>) 344.11.50  
108, Bd DIDEROT (12<sup>e</sup>) 628.27.50  
107, Rue OUDINOT (18<sup>e</sup>) 076.32.90

LYON : (07) 72.13.15 — NICE : (93) 87.14.30

MARSEILLE : (07) 79.50.10

60 AGENCES EN FRANCE

**FORMATION INTERNATIONALE**  
Le Centre de Formation aux Relations Internationales vient de publier son programme 1976-1977

Première session le 21-22 octobre

**LA CRISE ET SES ISSUES POSSIBLES**

avec Jean BOISSONNAT et des personnalités des Affaires, des Finances et du Plan, de la F.I.S.E., du syndicalisme, et des spécialistes des U.S.A., d'Europe, des Pays du Tiers-Monde.

Inscriptions au C.F.R.I., 30, rue Cabanis - 75014 Paris. Tél. 236-04-41.



OMIQUE

que mondiale  
s de 15%

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

## Les déclarations de M. Ceyrac

(Suite de la première page.)

Notre souci est de poser quelques grands principes : la masse des dépenses de la Sécurité sociale ne doit pas augmenter plus vite que la valeur du produit national brut. Il faut décider une priorité entre une politique familiale et le risque maladie. Tout ne peut être fait simultanément. Enfin, il faut choisir, pour la Sécurité sociale, le principe de l'assurance ou de l'assistance. Notre choix pour le principe de l'assurance est fondamental, car le problème de la redistribution des revenus par les dépenses de Sécurité sociale devient marginal dans un pays qui devient prospère. Ce qui n'était pas le cas lors de la création de la Sécurité sociale aux lendemains de la guerre.

Le problème de la maladie est particulièrement inquiétant, car l'irresponsabilité généralisée régit en ce domaine. Personne ne se sent responsable, ni le malade, ni le gestionnaire d'hôpital, ni les divers conseils d'administration, aux pouvoirs très limités.

Vous demandez donc une sorte de nouveau concile pour mettre à jour la Sécurité sociale ?

Oui, je le souhaite. Mais je souligne que les entreprises n'ont pas à traiter seules de la Sécurité sociale. C'est l'affaire de tous les Français, dont il faut débattre ensemble.

M. Barre a également annoncé des choix clairs en matière de salaires : progression du pouvoir d'achat des « embauchés », stabilité pour la grande masse des autres salariés, blocage des salaires nominaux au-delà de 24 000 F par mois (ce qui correspond à un recul de 6,5 % du pouvoir d'achat) et limitation à 3 % des hausses entre 18 000 et 24 000 F (soit un recul du pouvoir d'achat d'environ 3 %). Etes-vous d'accord avec cette orientation ?

Quelles que soient les pré-

férences individuelles, nous sommes parfaitement d'accord avec une telle démarche dans les circonstances actuelles.

Actuelles ?

Oui, dans une période normale, nous ne jugerions pas cela normal. Les gains doivent dépendre de l'efficacité, sans quoi on brise les initiatives individuelles, et toute la société se sclérose. Mais dans cette période de difficultés nationales, il faut resserrer la solidarité. Les moins favorisés n'ont pas le droit de se plaindre, mais ils ont le droit de demander que les plus favorisés consentent cet effort supplémentaire.

Et si des cadres protestent dans les entreprises ?

Il n'y a pas de raison que cette règle s'applique au secteur public et pas au secteur privé. A la condition, bien entendu, que cette mesure s'applique à tous et soit temporaire. Je le souligne.

La tentation réexistentialiste est-elle de compenser ce manque à gagner pour les cadres par l'octroi d'avantages ou d'avantages en nature ?

Ce serait de la fraude et un mauvais calcul, car ces choses finissent toujours par se savoir.

Les promotions ne se feraient-elles plus au moyen de tours pour augmenter les cadres supérieurs ?

On peut confier des responsabilités nouvelles sans que cela entraîne forcément une augmentation de salaire. Pour une période limitée en tout cas.

Pratiquement, que peut faire le C.N.P.F. ?

Dire ce qu'il pense, donc édicter une sorte de norme morale et rechercher un consensus de tous pour traverser ensemble ces temps difficiles. Mais nous restons toujours partisans d'une hiérarchie des salaires.

Très-vous jusqu'à l'ins-crise dans une convention collective ?

Oui, si tous les syndicats s'engagent à accepter que les autres salaires suivent les prix sans les précéder, et cela pour une courte période.

des cadres à la vie de l'entreprise doit être améliorée et accrue. Ce sera l'un des thèmes de nos assises de 1977 ; c'est un problème majeur indépendant de la conjoncture.

Vous êtes d'accord, y compris pour la participation au capital ?

Sous quelle forme ? Par « stock options » ?

Oui une autre ?

Oui. Selon une formule à déterminer, à la condition qu'elle ne détourne pas de l'entreprise les

apporteurs de capitaux. L'élargissement de la participation doit s'effectuer au bénéfice de l'entreprise, et pas à son détriment.

Le C.N.P.F. renoncera-t-il ainsi à son hostilité à la co-gestion ?

Nous sommes pour la décentralisation des responsabilités, et contre la co-gestion. Cela dit, il y a de multiples façons de permettre à ceux qui le souhaitent d'accéder au capital. En fait, nous sommes opposés à la « codécision ».

Pas de dialogue avec les partis

Depuis l'annonce d'un dialogue entre M. François Mitterrand et M. Jacques Ferry, vice-président du C.N.P.F., il y a quelques mois, il a semblé que votre organisation était le dialogue avec l'union de la gauche. Le fait que M. Ferry ait fait face à la télévision, mercredi à M. Jacques Attali, conseiller de M. Mitterrand, et que M. Yvon Chotard, autre vice-président du C.N.P.F., ait affirmé M. Michel Rolant, secrétaire national de la C.F.D.T., à la radio, indique-t-il que le C.N.P.F. renoue le dialogue avec les partis de gauche ?

L'abord, M. Roland est un syndicaliste. Il est donc un partenaire habituel de M. Chotard. Quant à M. Attali, il est aussi un proche de M. Chotard. M. Chotard et Ferry sont tout à fait libres, individuellement, de débattre avec eux. Mais la vérité, c'est que le C.N.P.F. en tant qu'organe représentatif des entreprises, de l'industrie, du commerce et des services, est le partenaire normal du pouvoir légal. Il n'a été sous tous les gouvernements, de Guy Mollet à M. Giscard d'Estaing, en passant par le général de Gaulle, que le partenaire normal du pouvoir légal. Il n'a été sous tous les gouvernements, de Guy Mollet à M. Giscard d'Estaing, en passant par le général de Gaulle, que le partenaire normal du pouvoir légal.

On ne gère pas des entreprises en fonction des élections. Quand on analyse l'attitude de ceux qu'on appelle des « décideurs », on constate que leurs décisions face à l'investissement immédiat ne consistent à dire : « Tant que je n'ai pas atteint le fond mes capacités de production, ce n'est pas la peine de les augmenter. » Cette réaction immédiate ne permet pas toujours de justifier, parce qu'avant un raisonnement de ce genre nous atteignons 1980 avec des « bécanes » inutilisables.

On ne gère pas des entreprises en fonction des élections. Quand on analyse l'attitude de ceux qu'on appelle des « décideurs », on constate que leurs décisions face à l'investissement immédiat ne consistent à dire : « Tant que je n'ai pas atteint le fond mes capacités de production, ce n'est pas la peine de les augmenter. » Cette réaction immédiate ne permet pas toujours de justifier, parce qu'avant un raisonnement de ce genre nous atteignons 1980 avec des « bécanes » inutilisables.

On ne gère pas des entreprises en fonction des élections. Quand on analyse l'attitude de ceux qu'on appelle des « décideurs », on constate que leurs décisions face à l'investissement immédiat ne consistent à dire : « Tant que je n'ai pas atteint le fond mes capacités de production, ce n'est pas la peine de les augmenter. » Cette réaction immédiate ne permet pas toujours de justifier, parce qu'avant un raisonnement de ce genre nous atteignons 1980 avec des « bécanes » inutilisables.

On ne gère pas des entreprises en fonction des élections. Quand on analyse l'attitude de ceux qu'on appelle des « décideurs », on constate que leurs décisions face à l'investissement immédiat ne consistent à dire : « Tant que je n'ai pas atteint le fond mes capacités de production, ce n'est pas la peine de les augmenter. » Cette réaction immédiate ne permet pas toujours de justifier, parce qu'avant un raisonnement de ce genre nous atteignons 1980 avec des « bécanes » inutilisables.

On ne gère pas des entreprises en fonction des élections. Quand on analyse l'attitude de ceux qu'on appelle des « décideurs », on constate que leurs décisions face à l'investissement immédiat ne consistent à dire : « Tant que je n'ai pas atteint le fond mes capacités de production, ce n'est pas la peine de les augmenter. » Cette réaction immédiate ne permet pas toujours de justifier, parce qu'avant un raisonnement de ce genre nous atteignons 1980 avec des « bécanes » inutilisables.

On ne gère pas des entreprises en fonction des élections. Quand on analyse l'attitude de ceux qu'on appelle des « décideurs », on constate que leurs décisions face à l'investissement immédiat ne consistent à dire : « Tant que je n'ai pas atteint le fond mes capacités de production, ce n'est pas la peine de les augmenter. » Cette réaction immédiate ne permet pas toujours de justifier, parce qu'avant un raisonnement de ce genre nous atteignons 1980 avec des « bécanes » inutilisables.

On ne gère pas des entreprises en fonction des élections. Quand on analyse l'attitude de ceux qu'on appelle des « décideurs », on constate que leurs décisions face à l'investissement immédiat ne consistent à dire : « Tant que je n'ai pas atteint le fond mes capacités de production, ce n'est pas la peine de les augmenter. » Cette réaction immédiate ne permet pas toujours de justifier, parce qu'avant un raisonnement de ce genre nous atteignons 1980 avec des « bécanes » inutilisables.

On ne gère pas des entreprises en fonction des élections. Quand on analyse l'attitude de ceux qu'on appelle des « décideurs », on constate que leurs décisions face à l'investissement immédiat ne consistent à dire : « Tant que je n'ai pas atteint le fond mes capacités de production, ce n'est pas la peine de les augmenter. » Cette réaction immédiate ne permet pas toujours de justifier, parce qu'avant un raisonnement de ce genre nous atteignons 1980 avec des « bécanes » inutilisables.

On ne gère pas des entreprises en fonction des élections. Quand on analyse l'attitude de ceux qu'on appelle des « décideurs », on constate que leurs décisions face à l'investissement immédiat ne consistent à dire : « Tant que je n'ai pas atteint le fond mes capacités de production, ce n'est pas la peine de les augmenter. » Cette réaction immédiate ne permet pas toujours de justifier, parce qu'avant un raisonnement de ce genre nous atteignons 1980 avec des « bécanes » inutilisables.

On ne gère pas des entreprises en fonction des élections. Quand on analyse l'attitude de ceux qu'on appelle des « décideurs », on constate que leurs décisions face à l'investissement immédiat ne consistent à dire : « Tant que je n'ai pas atteint le fond mes capacités de production, ce n'est pas la peine de les augmenter. » Cette réaction immédiate ne permet pas toujours de justifier, parce qu'avant un raisonnement de ce genre nous atteignons 1980 avec des « bécanes » inutilisables.

On ne gère pas des entreprises en fonction des élections. Quand on analyse l'attitude de ceux qu'on appelle des « décideurs », on constate que leurs décisions face à l'investissement immédiat ne consistent à dire : « Tant que je n'ai pas atteint le fond mes capacités de production, ce n'est pas la peine de les augmenter. » Cette réaction immédiate ne permet pas toujours de justifier, parce qu'avant un raisonnement de ce genre nous atteignons 1980 avec des « bécanes » inutilisables.

On ne gère pas des entreprises en fonction des élections. Quand on analyse l'attitude de ceux qu'on appelle des « décideurs », on constate que leurs décisions face à l'investissement immédiat ne consistent à dire : « Tant que je n'ai pas atteint le fond mes capacités de production, ce n'est pas la peine de les augmenter. » Cette réaction immédiate ne permet pas toujours de justifier, parce qu'avant un raisonnement de ce genre nous atteignons 1980 avec des « bécanes » inutilisables.

On ne gère pas des entreprises en fonction des élections. Quand on analyse l'attitude de ceux qu'on appelle des « décideurs », on constate que leurs décisions face à l'investissement immédiat ne consistent à dire : « Tant que je n'ai pas atteint le fond mes capacités de production, ce n'est pas la peine de les augmenter. » Cette réaction immédiate ne permet pas toujours de justifier, parce qu'avant un raisonnement de ce genre nous atteignons 1980 avec des « bécanes » inutilisables.

On ne gère pas des entreprises en fonction des élections. Quand on analyse l'attitude de ceux qu'on appelle des « décideurs », on constate que leurs décisions face à l'investissement immédiat ne consistent à dire : « Tant que je n'ai pas atteint le fond mes capacités de production, ce n'est pas la peine de les augmenter. » Cette réaction immédiate ne permet pas toujours de justifier, parce qu'avant un raisonnement de ce genre nous atteignons 1980 avec des « bécanes » inutilisables.

On ne gère pas des entreprises en fonction des élections. Quand on analyse l'attitude de ceux qu'on appelle des « décideurs », on constate que leurs décisions face à l'investissement immédiat ne consistent à dire : « Tant que je n'ai pas atteint le fond mes capacités de production, ce n'est pas la peine de les augmenter. » Cette réaction immédiate ne permet pas toujours de justifier, parce qu'avant un raisonnement de ce genre nous atteignons 1980 avec des « bécanes » inutilisables.

On ne gère pas des entreprises en fonction des élections. Quand on analyse l'attitude de ceux qu'on appelle des « décideurs », on constate que leurs décisions face à l'investissement immédiat ne consistent à dire : « Tant que je n'ai pas atteint le fond mes capacités de production, ce n'est pas la peine de les augmenter. » Cette réaction immédiate ne permet pas toujours de justifier, parce qu'avant un raisonnement de ce genre nous atteignons 1980 avec des « bécanes » inutilisables.

On ne gère pas des entreprises en fonction des élections. Quand on analyse l'attitude de ceux qu'on appelle des « décideurs », on constate que leurs décisions face à l'investissement immédiat ne consistent à dire : « Tant que je n'ai pas atteint le fond mes capacités de production, ce n'est pas la peine de les augmenter. » Cette réaction immédiate ne permet pas toujours de justifier, parce qu'avant un raisonnement de ce genre nous atteignons 1980 avec des « bécanes » inutilisables.

On ne gère pas des entreprises en fonction des élections. Quand on analyse l'attitude de ceux qu'on appelle des « décideurs », on constate que leurs décisions face à l'investissement immédiat ne consistent à dire : « Tant que je n'ai pas atteint le fond mes capacités de production, ce n'est pas la peine de les augmenter. » Cette réaction immédiate ne permet pas toujours de justifier, parce qu'avant un raisonnement de ce genre nous atteignons 1980 avec des « bécanes » inutilisables.

On ne gère pas des entreprises en fonction des élections. Quand on analyse l'attitude de ceux qu'on appelle des « décideurs », on constate que leurs décisions face à l'investissement immédiat ne consistent à dire : « Tant que je n'ai pas atteint le fond mes capacités de production, ce n'est pas la peine de les augmenter. » Cette réaction immédiate ne permet pas toujours de justifier, parce qu'avant un raisonnement de ce genre nous atteignons 1980 avec des « bécanes » inutilisables.

On ne gère pas des entreprises en fonction des élections. Quand on analyse l'attitude de ceux qu'on appelle des « décideurs », on constate que leurs décisions face à l'investissement immédiat ne consistent à dire : « Tant que je n'ai pas atteint le fond mes capacités de production, ce n'est pas la peine de les augmenter. » Cette réaction immédiate ne permet pas toujours de justifier, parce qu'avant un raisonnement de ce genre nous atteignons 1980 avec des « bécanes » inutilisables.

On ne gère pas des entreprises en fonction des élections. Quand on analyse l'attitude de ceux qu'on appelle des « décideurs », on constate que leurs décisions face à l'investissement immédiat ne consistent à dire : « Tant que je n'ai pas atteint le fond mes capacités de production, ce n'est pas la peine de les augmenter. » Cette réaction immédiate ne permet pas toujours de justifier, parce qu'avant un raisonnement de ce genre nous atteignons 1980 avec des « bécanes » inutilisables.

On ne gère pas des entreprises en fonction des élections. Quand on analyse l'attitude de ceux qu'on appelle des « décideurs », on constate que leurs décisions face à l'investissement immédiat ne consistent à dire : « Tant que je n'ai pas atteint le fond mes capacités de production, ce n'est pas la peine de les augmenter. » Cette réaction immédiate ne permet pas toujours de justifier, parce qu'avant un raisonnement de ce genre nous atteignons 1980 avec des « bécanes » inutilisables.

On ne gère pas des entreprises en fonction des élections. Quand on analyse l'attitude de ceux qu'on appelle des « décideurs », on constate que leurs décisions face à l'investissement immédiat ne consistent à dire : « Tant que je n'ai pas atteint le fond mes capacités de production, ce n'est pas la peine de les augmenter. » Cette réaction immédiate ne permet pas toujours de justifier, parce qu'avant un raisonnement de ce genre nous atteignons 1980 avec des « bécanes » inutilisables.

On ne gère pas des entreprises en fonction des élections. Quand on analyse l'attitude de ceux qu'on appelle des « décideurs », on constate que leurs décisions face à l'investissement immédiat ne consistent à dire : « Tant que je n'ai pas atteint le fond mes capacités de production, ce n'est pas la peine de les augmenter. » Cette réaction immédiate ne permet pas toujours de justifier, parce qu'avant un raisonnement de ce genre nous atteignons 1980 avec des « bécanes » inutilisables.

On ne gère pas des entreprises en fonction des élections. Quand on analyse l'attitude de ceux qu'on appelle des « décideurs », on constate que leurs décisions face à l'investissement immédiat ne consistent à dire : « Tant que je n'ai pas atteint le fond mes capacités de production, ce n'est pas la peine de les augmenter. » Cette réaction immédiate ne permet pas toujours de justifier, parce qu'avant un raisonnement de ce genre nous atteignons 1980 avec des « bécanes » inutilisables.

On ne gère pas des entreprises en fonction des élections. Quand on analyse l'attitude de ceux qu'on appelle des « décideurs », on constate que leurs décisions face à l'investissement immédiat ne consistent à dire : « Tant que je n'ai pas atteint le fond mes capacités de production, ce n'est pas la peine de les augmenter. » Cette réaction immédiate ne permet pas toujours de justifier, parce qu'avant un raisonnement de ce genre nous atteignons 1980 avec des « bécanes » inutilisables.

On ne gère pas des entreprises en fonction des élections. Quand on analyse l'attitude de ceux qu'on appelle des « décideurs », on constate que leurs décisions face à l'investissement immédiat ne consistent à dire : « Tant que je n'ai pas atteint le fond mes capacités de production, ce n'est pas la peine de les augmenter. » Cette réaction immédiate ne permet pas toujours de justifier, parce qu'avant un raisonnement de ce genre nous atteignons 1980 avec des « bécanes » inutilisables.

On ne gère pas des entreprises en fonction des élections. Quand on analyse l'attitude de ceux qu'on appelle des « décideurs », on constate que leurs décisions face à l'investissement immédiat ne consistent à dire : « Tant que je n'ai pas atteint le fond mes capacités de production, ce n'est pas la peine de les augmenter. » Cette réaction immédiate ne permet pas toujours de justifier, parce qu'avant un raisonnement de ce genre nous atteignons 1980 avec des « bécanes » inutilisables.

On ne gère pas des entreprises en fonction des élections. Quand on analyse l'attitude de ceux qu'on appelle des « décideurs », on constate que leurs décisions face à l'investissement immédiat ne consistent à dire : « Tant que je n'ai pas atteint le fond mes capacités de production, ce n'est pas la peine de les augmenter. » Cette réaction immédiate ne permet pas toujours de justifier, parce qu'avant un raisonnement de ce genre nous atteignons 1980 avec des « bécanes » inutilisables.

On ne gère pas des entreprises en fonction des élections. Quand on analyse l'attitude de ceux qu'on appelle des « décideurs », on constate que leurs décisions face à l'investissement immédiat ne consistent à dire : « Tant que je n'ai pas atteint le fond mes capacités de production, ce n'est pas la peine de les augmenter. » Cette réaction immédiate ne permet pas toujours de justifier, parce qu'avant un raisonnement de ce genre nous atteignons 1980 avec des « bécanes » inutilisables.

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### SICOTEL

Société Immobilière de Construction Hôtelière

Le conseil d'administration, réuni le 22 septembre, a examiné la situation comptable au 30 juin, qui fait apparaître un bénéfice de 8 508 723 F pour le premier semestre 1976, contre 3 935 048 F pour la même période de l'année précédente.

Depuis le début du nouvel exercice sept nouvelles unités ont été ouvertes : les hôtels Nikko et Mercure-Etoile à Paris, Frantel à Nancy, Montfleury à Cannes et Sorbell à Marseille, ce qui porte à quarante-quatre le chiffre des hôtels en exploitation. Les résultats de l'ensemble de la conjonction économique ayant été relativement favorables à l'hôtellerie, les taux d'occupation enregistrés ont été dans l'ensemble satisfaisants et les chiffres d'affaires réalisés en augmentation sensible sur ceux de l'année précédente.

Les loyers et préloyers s'élevaient pour les six premiers mois de 1976 à 20 682 250 F contre 23 128 065 F pour toute l'année 1975. L'indemnité de démolition a été versée à l'Etat pour l'année 1975, à hauteur de 761 744 F pour un semestre contre 655 865 F pour l'année 1975 entière.

Le bilan au 30 juin est de 510 525 444 F. Au passif, le capital de 500 MF est entièrement libéré et il n'est pas prévu de l'augmenter avant l'introduction du titre en Bourse. A l'actif, les immobilisations en location s'élèvent à 233 335 948 F après 2 277 369 F d'amortissement, l'importante proportion des opérations locatives souligne la caractéristique très marquée de Sicotel.

## BANQUE SCALBERT BANQUE DUPONT

Les conseils d'administration de la Banque Dupont et de la Banque Scalbert se sont réunis respectivement à Paris et à Lille le mercredi 22 septembre afin d'arrêter le principe de la fusion entre les deux banques.

Ces deux banques, qui font partie du groupe du Crédit Industriel et Commercial, exercent leurs activités dans des secteurs géographiques parfaitement complémentaires et sont concurrentiels. C'est ainsi que la Banque Scalbert, qui a une clientèle de banque, dont le siège social sera fixé à Lille, couvre l'ensemble des départements du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme, de l'Oise et de l'Aisne. Elle dispose de cent soixante guichets.

Le total des bilans des deux banques au 31 décembre 1975, arrosait 6 milliards de F, et celui des dépôts approchait 5 milliards de F.

Les conditions financières de la fusion seront établies sur la base des bilans au 31 décembre 1975 : le taux de la parité d'échange devra être fixé à neuf actions Banque Scalbert de 50 F pour cinq actions Banque Dupont de 100 F.

Des assemblées générales extraordinaires des actionnaires des deux sociétés seront appelées ultérieurement à approuver ce projet de fusion.

### Voyage en Allemagne du président de la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

M. Maurice Laure, président de la Société Générale, effectuait actuellement une visite en République fédérale d'Allemagne où il rencontre les dirigeants de plusieurs firmes de premier plan.

Au cours de ce voyage, M. Laure a eu un entretien avec le gouverneur de la Banque fédérale allemande, le docteur Karl Hilsen.

Il est accompagné de M. Marc Vanoir, directeur général adjoint, ainsi que de MM. Guillaume Labat et René Germain, respectivement directeur adjoint et directeur de la Société Générale alsacienne de banque.

Le véritable problème de l'investissement est celui du développement des structures financières des entreprises françaises petites et moyennes et de leur endettement. C'est là un problème capital pour les entreprises et particulièrement pour celles qui sont notre fer de lance. C'est la raison pour laquelle le financement des entreprises sera le thème fondamental de notre assemblée générale de janvier 1977.

On a vu se multiplier ces derniers temps les émissions d'obligations convertibles. Or ces opérations augmentent l'endettement des firmes. Dès lors ne faut-il pas y voir un moyen de se protéger contre un éventuel changement de majorité comme d'ailleurs dans l'augmentation des émissions d'obligations convertibles des firmes françaises à l'étranger ?

Je ne pense pas que ces émissions aient été guidées par des considérations politiques. A mon sens, la situation du marché, les préférences des épargnants et l'image financière immédiate de la firme ont été déterminantes. On trouve plus facilement des capitaux sur le marché des obligations que sur celui des actions surtout pour les opérations importantes. Au demeurant, le gestionnaire qui émet des obligations convertibles s'attend à ce que son endettement ne soit provisoire, puisque ces titres peuvent être transformés en actions et incorporés au capital.

Quant aux investissements à l'étranger, je constate d'abord qu'il y a là un remarquable exemple de continuité. Nous pensons, et nous l'avons dit à nos assises de Lille en 1974, que les exportations françaises dépendent en grande partie d'une présence active hors de nos frontières. C'est vrai aujourd'hui plus que jamais, en raison des troubles monétaires et de la montée des protectionnistes.

Par ailleurs, les problèmes structurels évoqués par M. Barre, figurent ceux de la concurrence.

Il y a une loi. Nous l'avons soutenue.

Cette législation, qui arrive à son terme, a permis que les grandes concentrations françaises soient faites.

Toutes ne sont pas forcément mauvaises. Beaucoup étaient nécessaires pour nous libérer des faibles concentrations. De petites concentrations sont parfois plus perverses que des grandes pour le commerce de certains produits. Une mauvaise tendance est celle qui crée un monopole lorsque celle-ci n'est pas justifiée par un intérêt national évident.

Propos recueillis par JACQUELINE GRAPIN et PHILIPPE LABARDE (Lire les réactions au plan Barre pages 43 et 44.)

### RANK XEROX

Le SICOB 1976 donne à la Société la possibilité de proposer un matériel nouveau à sa clientèle, ainsi que des adaptations et divers perfectionnements aux équipements déjà existants.

Le XEROX 2200, duplicateur à haute performance et la XEROX 300, dite « la Marguerite », machine à écrire à mémoire, déjà connue du public et commercialisée avec succès ne manquent pas de susciter encore un vif intérêt sur les stands RANK XEROX.

Les quatre produits nouveaux sont : — LE DUPLICATEUR 2800 F. — LA RANK XEROX 1000 IMPRIMANTEUR. — L'ADRESSEUR 3600 et — LE COPIEUR COULEUR 4500 RD.

Tous ces systèmes, spécialement conçus pour s'adapter aux modèles existants que l'on peut donc utiliser simultanément comme un copieur-duplicateur normal.

Le SICOB 1976 va également permettre à RANK XEROX de développer sa politique de vente d'équipements avec la possibilité d'acheter la majorité de ses produits.

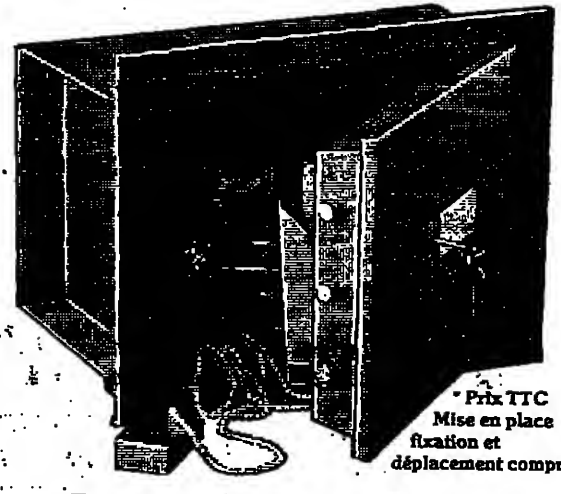
### BANQUE FRANÇAISE DE DÉPÔTS ET DE TITRES

M. François Maureau vient d'être nommé directeur général adjoint, chargé de l'exploitation. M. Jean-Marie Tine, ayant été appelé à y a quelques mois à la présidence de Fullman International et n'étant plus en mesure de consacrer suffisamment de temps à l'exercice de ses fonctions de directeur général adjoint de la banque, a décidé d'y renoncer pour ne conserver que ses responsabilités de directeur des opérations industrielles, tout en continuant à siéger au conseil d'administration et au comité de direction.

A la suite de ces modifications, la direction générale est donc exercée par M. Jean-Claude Tine, président-directeur général — et membre du comité exécutif de la Financière du crédit suisse et de White Wolf, qui détiennent la quasi-totalité des actions de la B.F.D.T. — assisté de M. Philippe Rivière, directeur général, et de M. François Maureau, directeur général adjoint.

## Coffrez: 1500 F\*

Coffre-fort à encastrer pour l'appartement • Porte blindée (revêtement acier Martin Siemens) anti-fusion, imperforable • Serrure intégrée avec clef à vrai double panneton • Fermeture 3 pènes cylindriques en acier trempé • Blindage face aux pènes en acier Martin Siemens imperforable.



LA CLEF ROUGE N°1 DE LA PROTECTION

Siège Social : 24, av. Raymond-Poincaré, 75116 Paris

Tél. 359.42.81/82 - 359.94.61

Cannes 39.15.13 Lyon 62.72.36

Marseille 53.40.98+ Nice 88.62.58

Toulon 93.15.96 Bordeaux 91.67.98

La Clef Rouge propose également aux industriels et commerçants une gamme très spécialisée de coffres et d'armoires fortes.

cialistes  
leur  
ervice.

ps.  
laissez

## Du haut fourneau au stimulateur cardiaque : le même savoir-faire.

Sans réfractaires, pas de verre, pas de béton, pas d'acier, pas d'industrie du feu et parfois même, pas de vie : certains coeurs ne battent que grâce à un stimulateur cardiaque dont le boîtier est en réfractaire.

Sans ce matériau capable de résister à de hautes températures et à de nombreuses attaques physiques et chimiques, rien de ce qui nous est devenu indispensable ne serait possible. Comme le ciment, les réfractaires sont partout. Nous en avons fait aussi notre métier.

Avec les 7 sociétés et les 17 usines de C.E.C., le groupe « Réfractaires et Fours » de Lafarge occupe une des premières places en Europe.

Diversité des formes, des emplois, des contraintes techniques... Diversité des tailles, du plus petit (1 gramme) au plus grand (6 tonnes).

Pour pouvoir les faire, il faut vraiment savoir les faire.



LAFARGE

Le savoir-faire est le ciment de nos activités.



## FRANCE-GRECE DE PORTE A PORTE EN CONTENEURS

Après le succès considérable remporté par sa ligne France-Arabie Saoudite, MERZARIO met à votre disposition sa nouvelle ligne France-Grece. MERZARIO, maison fondée en 1835, c'est déjà plus d'un siècle d'expérience et une équipe de spécialistes hors-pair. MERZARIO garantit l'entière sécurité de vos transports marchandises par la méthode Roll-on/Roll-off et assure aussi dans les plus brefs délais la distribution de tous vos envois à travers la Grèce grâce à son terminal du Pirée (départ tous les 10 jours). Votre production est appréciée, vos prix sont compétitifs, votre réputation n'est plus à faire. Alors, faites appel à MERZARIO, il en ira de même pour vos transports maritimes et la livraison de vos marchandises. Demandez notre documentation.



MERZARIO s.a.r.l.  
NEUILLY 92200 - 27-29, rue des Poissonniers - tél. 747.66.20 - télex 811.128.  
SETE 32200 - 7, quai d'Orient - tél. (67) 74.88.50 - télex 480.042.  
ATHENES - Odos Karolou 28 platia Karalaski - tél. 5246211 - télex 216.068.  
SALONIQUE - Odos Countouriatou 19 - tél. 521475 - télex 41.562.  
DJEDDAH - Prince Abdullah Al Faisal Building - tél. 24381 - télex 40.138.

## LA VIE SOCIALE

### PRESSE

#### Un film sur le conflit du « Parisien libéré »...

Le film « Libérez le Parisien », dont M. Jean-Louis Moller est le réalisateur (durée : 56 minutes - budget total : 20 000 F) a été présenté à la presse le mercredi 22 septembre. Les quelques six cent cinquante « licenciés » du « Parisien libéré » depuis mars 1975 — aidés par le syndicat du Livre et la C.G.T. — ont jugé nécessaire de recourir à l'image pour faire mieux connaître à l'opinion publique le conflit qui les oppose à M. Emilien Amaury.

Cette fresque exaltant la lutte syndicale des travailleurs du Livre, émouvante à plus d'un titre, a sans doute un peu trop emprunté à « l'Internationale » comme seule musique de film. Une projection réservée aux travailleurs du Livre aura lieu le samedi 25 septembre au cinéma Rex à Paris.

#### ...et deux livres sur les thèses en présence

La direction du Parisien libéré a fait paraître il y a quelques semaines un Livre blanc (I) sur le conflit qui l'oppose, depuis près de deux ans, aux ouvriers du Livre C.G.T. Quatre parties composent le document et certaines thèses de chapitres sont suffisamment éloquentes pour qu'il soit inutile de s'y attarder. Par exemple, dans « les Causes du conflit », le Livre blanc explique « le monopole tyrannique et éternel du Livre C.G.T. ». Suit l'exposé du détail des fameuses annexes techniques, pierre angulaire du différend, ainsi que le rappel d'une « loi non appliquée : la loi Molson d'avril 1958 » (...)

pour dresser, en conclusion, « le bilan de l'action menée par le Parisien libéré pour l'avenir de la presse française tout entière et de sa lutte solitaire pour sauver les libertés d'expression et d'information ». En annexe, cependant, on trouve la publication de plusieurs fac-similés — la dédicace des Mémoires de guerre par son auteur, le général de Gaulle, à « son ami » Emilien Amaury, par exemple — que les auteurs ont jugé nécessaire pour présenter l'homme « auquel un destin mystérieux confie le soin de mener un combat historique pour la défense de la liberté ».

Depuis mai 1975, des ouvriers « licenciés » occupent, jour et nuit, les ateliers de l'entreprise qui les employait depuis trente ans, et ce malgré un jugement en référé ordonnant l'évacuation. Depuis un an et demi, ces quelque six cent cinquante travailleurs ne survivent que grâce à la solidarité financière des membres du syndicat auquel ils appartiennent. En d'autres temps, pas si lointains, un fait social d'une telle ampleur eût inspiré quelque grande plume romanesque. Mais le conflit du Parisien libéré n'a pas eu « son Clavel », et ce sont les travailleurs du Parisien libéré eux-mêmes — par la plume d'un petit collectif de rédacteurs improvisés, qui ont rédigé le Putsch d'Amaury (2).

Comme l'a surtitré du Livre l'indique, il s'agit d'un dossier — intéressant puisqu'il comporte trois cent cinquante pages avec les annexes et la chronologie des événements — établi avec beaucoup d'honnêteté. L'ouvrage donne évidemment un éclairage du conflit diamétralement opposé à celui du Livre blanc publié par la direction du Parisien libéré : le bon droit des travailleurs y est flagrant si l'on se réfère à la méthode de licenciement employée, les arrière-pensées politiques du coup de force de M. Amaury, l'opposé du mouvement de résistance.

Le livre édité par les Editions sociales cherche en même temps à briser le mur de silence dressé autour des conséquences de l'affaire du Parisien libéré et à faire la radioscopie d'un conflit exceptionnel et d'une résistance qualifiée d'exceptionnelle. En cela, le Putsch d'Amaury se présente comme une sorte de manuel de la lutte syndicale.

Al-déjà de cet aspect militant et « de propagande », le livre est riche d'enseignements reçus, de leçons tirées ou même, en filigrane, d'autocritiques. Car on y sent poindre l'heure de la remise en question de certains postulats, à partir d'une situation nouvelle. Le rapport des détails entre les différents professionnels (cadres du Livre, ouvriers de composition, clichés, etc.), montre que les problèmes les plus délicats — celui de la solidarité matérielle, par exemple — ne sont pas ignorés ni dissimulés.

Ouvrage didactique, le Putsch d'Amaury est un livre qui, à la fois, éclaire la lutte menée par les travailleurs du Parisien libéré mais qui, lucidement, tire les enseignements utiles pour préserver les ouvriers d'imprimerie à la grande mutation de cette profession.

CLAUDE DURIEX.

(1) Nouvelles Editions latines, 1, rue Palatine, 75006 Paris, 50 F.  
(2) 38 francs, Editions sociales, 24, rue Racine, 75006 Paris.

# 8 jours en or.

Jusqu'au 2 oct. Prix exceptionnels sur les articles "point-or."

## Printemps

Hausmann/Nation/Parly 2/Vélizy 2 Créteil  
Entrepôt de l'Île St-Denis

سكنى في المنزل



سكنا في المجلد

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LES RÉACTIONS ET LA MISE EN ŒUVRE DU PLAN GOUVERNEMENTAL DE LUTTE CONTRE L'INFLATION

## LES COMMENTAIRES A L'ÉTRANGER

### ITALIE : envie ?

La mise en place du plan Barre sera suivie avec intérêt, car l'Italie cherche, elle aussi, à lutter contre l'inflation. Mais, faute d'un gouvernement fort et d'une administration efficace, les échecs sont continuellement reportés. Le jeu parlementaire interdit d'ailleurs toute prévision. On n'imaginait pas ici de publier un plan aussi vaste sans l'avoir préalablement soumis aux partis politiques et aux parlementaires sociaux. Aussi les opérations « coup de poing », entreprises à l'étranger, sont-elles observées avec un mélange d'inquiétude et d'envie.

Les spécialistes paraissent moins impressionnés. « Le plan Barre », écrit le *Corriere della Sera*, « consiste essentiellement en mesures anticonjoncturelles. Il ressemble ainsi davantage aux « petits décrets » adoptés dans le passé en Italie pour donner à l'économie à l'économie qu'à un véritable programme d'assainissement. Le plan de M. Andreotti est plus ambitieux. »

### GRANDE-BRETAGNE : l'enjeu politique

THE TIMES (indépendant) : la tentation du succès immédiat. « L'élément le plus dangereux du plan d'action gouvernemental (britannique) est le blocage des prix pour trois mois, car il s'agit d'une mesure certainement incapable de modifier les réactions des syndicats. Cette méthode a déjà été essayée par de nombreux pays dans de nombreuses occasions au cours des dernières années. L'expérience a prouvé que son principal effet est d'affaiblir les finances des sociétés privées et de forcer les entreprises nationalisées à emprunter davantage, provoquant ainsi une nouvelle poussée inflationniste. »

Cette volonté d'obtenir des succès immédiats au prix de plus grandes difficultés pour l'avenir est la caractéristique des gouvernements qui ne peuvent pas décider s'ils veulent résoudre des problèmes économiques ou tenter de gagner une élection prochaine.

THE FINANCIAL TIMES (milieu d'affaires) : dix-huit mois pour renverser la tendance.

« Le gouvernement [français] n'a guère que dix-huit mois pour renverser la tendance des élections nationales, et les derniers sondages d'opinion, qui ont laissé présager une victoire de la gauche (...). Le président (Giscard d'Estaing) doit ainsi tenter de ramener les électeurs socialistes potentiels vers le centre. (...) Si on veut évaluer ses chances de succès, il faut se rappeler que les partis de gauche et les dirigeants syndicaux n'ont pas intérêt à provoquer des troubles graves. Car il est toujours possible qu'ils provoquent un glissement vers la droite, comme cela a été le cas avec les événements de mai 1968. »

THE GUARDIAN (libéral) : deux actes de courage étudiés.

Le gouvernement français, ou plus vraisemblablement le président Giscard d'Estaing, a étudié les deux actes de courage que tout gouvernement démocratique doit réaliser afin de battre l'inflation : demander avec succès aux syndicats de modifier leurs exigences salariales en échange de davantage de justice sociale, et être déterminé à combattre le Parlement que l'opposition nationale devra être douloureuse.

### BELGIQUE : peu d'intérêt

Les journaux belges s'intéressent assez peu dans l'ensemble au plan Barre. La plupart d'entre eux en publient quelques lignes. Les commentaires sont rares. Le plan, pour la Libre Belgique (catholique conservateur), « se présente comme une potion moins amère que les spéculations ne le laissent craindre, mais qui n'épargne aucune catégorie de Français ». Pour le *Soir* : « Le « meilleur économiste de France » a-t-il été desservi par tout le battage fait autour de son plan anti-inflationniste ? Est-il coté, lui, l'expert, par la nécessité d'ans laquelle il se trouve de faire un véritable miracle avant les échéances électorales ? Va-t-il, »

comme ses prédécesseurs, s'opposer dès demain que les réalités politico-sociales sont rugueuses et qu'elles peuvent compromettre les plans les mieux conçus ? La tentation est de répondre toute de suite « oui » à ces trois questions. »

### SUISSE : accueil favorable des milieux financiers

Le « plan Barre » est accueilli très favorablement dans les milieux financiers et économiques suisses, « la direction adoptée est la bonne ». La France, dit-on, a toujours eu tendance à pratiquer une politique trop laxiste. Cette fois, on a choisi la rigueur. Les restrictions d'aujourd'hui sont la garantie de la stabilité de demain.

Redoutant une aggravation du chômage et de graves difficultés politiques, les spécialistes ajoutent : « Ce plan est sévère. Mais il aura de bons effets sur la stabilité des prix, le niveau du franc français et l'équilibre du commerce extérieur. »

Toutefois, les journaux suisses font preuve de réserve. Pour le *Journal de Genève*, « ce plan est relativement sévère, mais moins sur le papier, mais, et louables que soient les intentions de M. Barre, elles ne permettent pas de renvoyer durablement le premier ministre de la République de la République française, qui sont essentiellement structurelles. »

« La potion de M. Barre, estime de son côté le *Tribune de Lausanne*, n'a, à l'évidence, rien d'un remède de cheval. L'opération, de par ses demi-mesures, a toutes les apparences d'une manipulation électorale parisienne dont le premier résultat est de déchaîner le mécontentement de l'opposition. »

L'agence *Tass* de Paris écrit : « Le programme anti-inflationniste est hélas à une violence critique dans les milieux politiques, publics et syndicaux les plus variés. »

### Automobile : la reprise cassée ?

Comme l'on pouvait s'y attendre, le plan de lutte contre l'inflation a été fort mal accueilli dans les milieux automobile. « Il apparaît surtout comme un plan anti-automobile », déclarent les représentants du commerce et de la réparation automobile, qui affirment qu'« en décidant d'augmenter massivement les prix de la vignette et de l'essence, le gouvernement prend le risque de casser la reprise des ventes d'automobiles ». De leur côté, les présidents de l'Union routière et de l'Automobile Club de France regrettent, en termes vifs, la « pénalisation » infligée à l'« outil de travail » qu'est l'automobile. Chez les constructeurs, on est à peine moins violent. « La pluie sur ombre », constate la chambre syndicale, et les firmes s'inquiètent surtout des retombées à court ou moyen terme de la stagnation du pouvoir d'achat des consommateurs et de l'impact psychologique du plan, qui risque de provoquer un certain « attentisme » chez les acheteurs. À un moment où l'on note un ralentissement assez sensible de la progression de la demande.

Bien que l'expérience ait prouvé que le prix de l'essence n'a en général aucun effet limitant (dans le temps) sur les ventes, les constructeurs redoutent l'impact sur le public d'une hausse brutale et surtout du déphasage du « seuil psychologique » des 2 francs pour le litre de super. Quant à la vignette, c'est moins en majeure partie de la production en fonction des cylindres qui gêne les firmes. Celles-ci, selon la chambre syndicale, redoutent que les écarts entre les classes de cylindres, qui viennent d'être créés, ne créent des « blocages » chez les consommateurs et des « ruptures » de la demande des voitures d'une certaine puissance. Seule note réconfortante : on n'a pas touché au crédit à la consommation.

Tout laisse donc supposer que le Salon de l'automobile qui va s'ouvrir — et qui ne sera pas inauguré par le président de la République, souligne-on — sera triste et noir pour reprendre l'expression d'un responsable d'une grande firme française.

## PRÉCISIONS ET ILLUSTRATIONS

POUR LA TROISIÈME FOIS DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE, les banques françaises relèvent leur taux de base, le faisant passer de 9,20 % à 9,50 % (+ 0,40 %).

Ce relèvement était attendu après la majoration du taux d'escompte de la Banque de France, porté jeudi de 9,30 % à 10,50 %. Il donne partiellement satisfaction aux établissements qui le réclamaient instamment en raison du renchérissement du taux de l'argent à court terme sur le marché monétaire.

GAS-OIL ET FUEL DOMESTIQUE. — La hausse de 4 centimes qui intervient ce vendredi 24 septembre sur le gas-oil et le fuel domestique est, on le sait, indépendante du plan Barre. Elle est destinée à compenser les effets de la hausse du dollar de ces derniers mois, qui a renchéri les exportations de pétrole brut des compagnies. Celles-ci réclamaient une augmentation moyenne par tonne de produit pétrolier d'un peu plus de 30 F, et ce pour deux raisons : d'une part la hausse du dollar, qui, de 4,68 F (cours du 17 mai dernier, date de la dernière augmentation), est passé à plus de 4,90 F (+ 5,10 %) depuis deux mois et demi, d'autre part elle souhaitait un « rattrapage » de 20 F.

Les pouvoirs publics n'ont accordé aux compagnies qu'une hausse moyenne de 25 F par tonne à la sortie des raffineries (le cours moyen retenu pour le dollar étant de 4,83 F). Ils ont décidé de faire porter cette hausse moyenne et « théorique » uniquement sur le gas-oil et le fuel domestique, qui représentent environ 40 % de la consommation de produits pétroliers en France.

Il fallait donc augmenter plus fortement les deux produits pour retrouver le chiffre moyen de 25 F par tonne. À la sortie de la raffinerie, la tonne de gas-oil et de fuel domestique coûtera donc 40 F de plus. Avec le jeu mécanique de la T.V.A., cela se traduira, au stade du consommateur, par une majoration de 4 centimes par litre pour les deux produits.

UN RAPPORT PÉRIODIQUE SERA PUBLIÉ SUR LA RÉPARTITION DES REVENUS. — Dans une lettre adressée dès mercredi 22 septembre aux syndicats (C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.G.C., FEN et C.F.T.C.), ainsi qu'au C.N.R.P. et à la Confédération générale des P.M.E., le premier ministre retracera les grandes lignes de son plan de lutte contre l'inflation en matière de revenus. M. Barre souhaite que la concertation, commencée à l'occasion de la lutte contre la hausse des prix, puisse se poursuivre avec l'ensemble des organisations intéressées.

M. Raymond Barre précise, d'autre part, qu'un prochain décret élargira les compétences du Centre d'études des revenus et des coûts. Le CERC sera chargé de suivre l'évolution et la répartition des divers revenus et il publiera périodiquement un rapport à ce sujet.

### PARADOXE

Dans un souci louable d'équité, les pouvoirs publics ont décidé de modifier la hausse de la vignette selon la puissance du moteur. Les petites cylindrées subiront une augmentation moins forte que les voitures plus puissantes. Le principe toutefois souffre une exception de taille : les voitures de tourisme de 17 CV et plus, âgées de moins de six ans, qui sont assujetties à une « taxe spéciale », laquelle n'est pas majorée. Certes, cette taxe (1800 F pour les voitures de moins de deux ans, 900 F de deux à quatre ans, 450 F de quatre à six ans) a été augmentée l'an passé alors que le prix de la vignette n'a pas varié depuis décembre 1973. Reste que, du point de vue fiscal, il coûtera désormais moins cher de posséder une Porsche, une grosse Mercedes, une B.M.W. ou une Ferrari de quatre ans qu'une Renault 16 du même âge. V. M.

# Jusqu'au 2 oct. Prix exceptionnels sur les articles "point-or."

8 jours en or.

### Pour femmes :

Chemisier écossais, manches longues	65 F	49 F
Chemisier uni, manches longues	35 F	25 F
Echarpe bouclette	25 F	20 F
Jupe velours grosses côtes	79 F	59 F
Kilt écossais	95 F	75 F
Manteau fourrure marmotté morceaux	1800 F	1500 F
Manteau loden, capuche amovible	250 F	195 F
Pochette en cuir	49 F	39 F
Pochette en mouton	95 F	75 F
Pull type shetland, col roulé	28 F	20 F
Pyjama imprimé	75 F	49 F
Robe chasuble, velours milleraies	175 F	139 F
Robe liquette, lainage écossais	195 F	150 F
Sac reporter expansé	69 F	55 F
Trench en velours	245 F	175 F
Veste fourrure, lapin à longs poils	1100 F	850 F
Veste matelassée, réversible, coton	250 F	200 F

### Pour enfants :

Chemise écossaise - 10 ans	35 F	28 F
Chemisier tergal - 8 ans	29 F	19 F
Training à capuche - 8 ans	82 F	65 F
Jean's velours - 8 ans	41 F	35 F
Jupe velours - 8 ans	65 F	49 F

### Pour hommes :

Blouson en loden	225 F	175 F
Chemise-veste écossaise	85 F	69 F
Costume 3 pièces, flanelle grise	575 F	450 F
Costume velours	500 F	400 F
Jean's en velours	90 F	70 F
Loden	275 F	215 F
Trench en cuir	790 F	625 F
Trois-quarts, peau lainée	925 F	740 F

### Pour la maison :

Appareil photo Kodak Instamatic 300	267 F	213 F
Assiette porcelaine décorée	14 F	11 F
Canapé-lit, style classique	3955 F	3160 F
Canapé-lit, style contemporain	2415 F	1930 F
Drap coton imprimé 180/290	45 F	35 F
Grande bibliothèque en if, 155x37x200	4650 F	3950 F
Kit tapisserie 40x40	39 F	29 F
Lampe architecte	69 F	49 F
Magnétophone K 7	266 F	195 F
Mafelas Spring, licence Epéda, larg. 140	518 F	410 F
Peignoir éponge jacquard	100 F	65 F
Peignoir éponge uni	80 F	65 F
Table basse métal chromé, glace	300 F	240 F
Toile de jute largeur 270, le mètre	20 F	16 F

Printemps  
Hausmann/Nation/Parly2/Vélizy2 Créteil

Les prix sont les prix pratiqués antérieurement. Les prix indiqués sont valables jusqu'à épuisement des stocks.



**Une hausse des prix ne dépassant pas 6,5 % en 1977 sera la référence pour les décisions de l'État, déclare le premier ministre**

Les représentants de l'opposition ne nient pas certaines vertus, eux non plus, au chef du gouvernement. Pour M. Cot (P.C.), c'est un « homme de caractère » ; « la droite, ajoutait-il, a trouvé un homme bon pour elle ». M. Bouloche (P.S.) s'accordait à lui reconnaître « un vif désir d'expliquer et de convaincre », tandis que M. Frelaud (P.C.) admettait sa « courtoisie », ajoutant toutefois que ce n'était pas avec elle que l'on gouvernait.

Reste que ces premiers commentaires ne remet-  
taient en rien en cause les appréciations politiques  
portées par les uns ou les autres sur le plan.

mière ministre, qui a adressé une lettre aux présidents des organismes professionnels les informant de la volonté du gouvernement d'utiliser tous les instruments en sa possession pour aboutir à ce résultat; a indiqué que les éléments des coûts de production sont identifiables, les entreprises sont soumises au contrôle des services des prix. Après avoir précisé qu'un durcissement de la taxe conjoncturelle sera demandée dans la loi de finances, il a dit que la commission des marchés de l'Etat travaillera à la mise en œuvre de la loi, à quelle des révisions des prix.

A propos de la connaissance des revenus, il a indiqué que trois actions, liées à la lutte contre les infrastructures et les impacts de l'inflation française, seront menées dans les six prochains mois : un décret sera publié qui élargira les fonctions du Centre d'études des revenus et des coûts pour lui permettre notamment d'étudier régulièrement l'évolution des revenus des six secteurs sociaux, ainsi que les disparités de revenus ; un mandat sera donné au commissariat général au Plan d'étudier les goulets d'étranglement.

ment structurels à l'origine des tensions inflationnistes dans l'économie française, un rapport sur ce point devant être remis avant mai 1977 ; un groupe de travail auquel seront associées les commissions des finances des deux Assemblées sera chargé de procéder à l'examen des diverses catégories de dépenses de l'Etat, notamment en matière d'interventions économiques.

Le premier ministre a indiqué qu'il n'y aurait pas de révéla-

« Au sujet de la fiscalité et des droits de succession, le premier ministre a déclaré qu'« il ne fallait pas s'amuser au petit jeu de la condamnation de l'héritage ». Il a ajouté qu'un impôt sur le capital lui semblait « inopportuniste » en France.

« Il y a des inégalités tolérables, celles qui proviennent du travail, de l'efficacité, du talent. Il y a des inégalités intolérables qui, le plus souvent, proviennent des rentes de situation », a poursuivi M. Barre, en réponse à une question sur l'injustice sociale.

les inégalités et frapper les plus  
faibles salaires, notamment les  
salariés et je ne vois pas com-  
ment de telles mesures pourraient  
obtenir le consentement national  
réclamé par le premier ministre.  
C'est un homme politique qui, à la tête  
du gouvernement, représente les  
intérêts, les volontés et les besoins  
d'une catégorie de Français. Je ne  
peux pas lui reprocher de ne pas  
son honnêteté, mais il a la charge  
d'une entreprise collective, celle  
du gouvernement de la France. Il  
est le deuxième derrière le prési-  
dent de la République, il s'élève  
au-dessus de la République, il est  
au-dessus de la République. Cette politique  
on la connaît : nous en sommes  
maintenant au cinquantième plan de  
toute cette inflation en peu  
de temps. C'est un fait qui est  
aujourd'hui très clair. Je porte un  
jugement politique sur l'économie  
politique de M. Raymond Barre.

(1) N. D. L. R. — M. Giscard d'Estaing avait assumé les fonctions de ministre de l'économie et des finances du 18 janvier 1962 au 8 janvier 1966, puis du 23 juin 1969 au 19 mai 1974.

(Dessin de PLANTU.)

Après que M. Jean-Pierre Chevènement (P.S.) eut jugé audacieux le pari fait par le gouvernement quant au rythme de croissance des exportations, M. André Boullouche (P.S.) a douté que l'exécution du budget de 1977, quelque présentée en équilibre, ne s'accompagne pas d'un déficit.

Après une intervention de M. Jean-Pierre Cot (P.S.), qui avait noté une contradiction entre l'objectif de développement de l'emploi et l'aide à des investissements qui, loin de créer des postes, peuvent contribuer à en réduire le nombre, M. Roger Combrinon (P.C.) a demandé si des rémunérations seraient majorées de plus de 6,5 % au cas où l'objectif de hausse des prix fixé par le gouvernement était dépassé, comme il l'est traditionnellement.

Le premier ministre, qui a précisé que l'objectif de croissance des exportations de 9 % est plausible, a indiqué que le budget de 1977 ne comporte pas de déficit potentiel. Selon lui, la consommation pourra s'accroître en 1977 soit par un phénomène de désinflation soit par le jeu de la modulation de la hausse des prix. Contestant que le gouvernement veuille maintenir une politique de plein-emploi à bon marché, il a indiqué que le choix de 6,5 % constitue un terme de référence pour les décisions de l'Etat.

## La journée du 7 octobre devrait être marquée par des grèves de 24 heures

« démontrent le plan gouvernementnel d'austérité renforcée visant l'ensemble des salariés. Six grandes revendications sont ainsi présentées : « pour le maintien du pouvoir d'achat pour tous et sa progression axée prioritairement sur les salaires (...); pour la garantie du plein emploi, la réduction du chômage du travail (...), la retraite pleine et entière à solvance axée pour une réforme profonde et démocratique de la fiscalité en faveur du capital (...); pour une Sécurité sociale réellement gérée par les représentants des travailleurs (...); pour une éducation et une formation initiale et permanente assurant le droit à l'emploi et la sécurité pour le respect et l'éclaircissement

des prix, elle a oublié pour un temps les critiques de la C.G.T. à son égard face aux « agressions » du gouvernement contre le pouvoir d'achat. Et le congrès de la C.F.D.T. à Edmond Maire a accepté de se rallier à une journée d'action, formule qu'en d'autres temps elle qualifiait d'« étiquette car, dans un communiqué annexé, la C.G.T. et la C.F.D.T. ont affirmé qu'au 7 octobre, puis le 23 octobre, se

Toutes les trois, dès le début, elles ont eu une action, sur le fond et sur la forme, qui a été respectivement différente. Elles ont eu des buts différents, des méthodes différentes, des résultats différents.

[illegible]

«...des déclarations, des décisions ministérielles : la C.F.D.T., aussi prompt à s'agiler, émet un « non » catégorique « tout rassemblement de second ordre ». L'ajournement d'un accord entre les fédérations C.G.T. et F.O.-F.D.T. de la métallurgie font dire au même moment à la presse : « Les délégués MM. Séguy et Buisson ont-ils décidé de laisser va-telle se rompre ? Nouvelle surprise : avant même que le plan s'avante contre l'inflation, ne soit décrypté par le gouvernement, l'hypothèse d'une riposte syndicale commence prend consistance.

En devenant si lucide sur leurs cartes, ces deux journaux nous livrent la F.D.T., la FEN, n'a-t-elle pas retrouvé le bon sens de celui qu'on qualifie le travailleur de la base ? C.F.D.T. et la FEN n'ont-elles

L'unité retrouvée n'est demeure pas moins fragile. Les militants de chaque syndicat sont peut-être aguerries par l'expérience de la lutte, mais les distributeurs de la veille, Maires, conseillers municipaux, élus locaux, les autres syndiqués ? Et les hésitants, tous ceux qui, selon leur décision de manifester ou non, transforment une grève en succès ou en demi-succès ? Il fallait agir vite, « même au taché les travailleurs ne se rendent pas encore compte des effets du chômage », avait dit le directeur de M. Maire. Pour les « trois alités », l'annonce du seul maintien du pouvoir d'achat à partir d'un indice des prix tristes et le relèvement des cotisations sociales constituent un détonateur suffisant. Pouvaient-elles, d'ailleurs, laisser sans réplique l'appel de M. Barre ?

**JEAN-PIERRE DUMONT.**

## Le C.N.J.A. refuse de « participer à la répartition de la pénurie »

n'est pas reconnu par les pouvoirs publics, craint « un favoritisme éhonté » dans cette répartition. Enfin, la Fédération de la propriété agricole (F.N.P.A.) constate que « la référence au seul chiffre d'affaires, pour imposer certaines exploitations, dénote l'incompréhension des pouvoirs publics devant la situation réelle de l'agriculture ».

... l'emploi de  
... à étouffer les  
... paysans. Car les  
... pas osé — se lancer  
... le manifeste dans  
... la réaction fran-  
... des citoyens.  
... t-on dans les  
... d'indigner des  
... paysans : a.  
... ement a donné

transiger — mais la reorganisation de la Commission de l'agriculture a estimé que la baisse du revenu des exploitants agricoles n'est pas compensée par l'augmentation des dépenses de la Commission. Les dépenses de la Commission de l'agriculture s'élèvent à 5,5 milliards, 150 millions sont affectés à l'équilibre de la Sécurité sociale agricole (BAPSA), 26 aux frais administratifs et 80 aux travaux d'hydraulique, soit 2 milliards qui n'ont pas de lien direct avec le revenu payé par l'Etat affecté au montant donc à 5 245 millions de francs, soit 355 millions de moins que la perte de revenu calculée par la Commission des comptes de l'agriculture.

automobilistes seront mis à grande contribution. Mais quel il s'agit non seulement d'aider les agriculteurs victimes de la sécheresse mais encore de secourir les victimes de l'éruption volcanique à la Guadeloupe, de renforter la Sécurité sociale, d'ajuster les traitements et pensions de certains fonctionnaires. Au total 9,38 milliards de francs seront dépensés dont à peine une de la moitié pour les agriculteurs. C'est la preuve pour l'opinion publique algérienne que « le *second paysan* » ?

Bref, MM. Barre et Bonnet ont bien joué. A deux degrés :

- Ils ont dépressionné un général acide entre agriculteurs et ruraux.

que les experts  
dit que les comptes  
ont estimé le  
côté céréalière et  
à la prix des pom-  
mes de terre. Les  
ministres avaient  
monistes ruraux  
doute une perte  
de 7 milliards  
ement dit, une  
milliards peut  
comme le fruit  
raisonnable.  
de lutte contre  
soul de venir  
culteurs sinistrés.  
se sont incon-  
sés. (La manière  
ment de celle em-

durée. Il est vrai qu'il ne  
sagit que d'une évaluation. Lors-  
qu'au printemps prochain, il  
sera possible d'avoir une idée  
plus précise, le gouvernement  
ajustera-t-il alors son tir - un  
peu court - pour que l'engage-  
ment du président de la Répu-  
blique soit respecté ?

ALAIN GIRAUDO.

Une grande routière  
pour le week-end

europcar

645 21 25

Une grande routière  
pour le week-end

**europcar** 

645 21 25







## UN JOUR DANS LE MONDE

2. AMERIQUES
  - BRÉSIL : la terreur du droit veut intimider la hiérarchie catholique.
- 2-3. EUROPE
  - ITALIE : la rentrée politique se déroule sous le signe de l'ambiguïté.
  - TCHÉCOSLOVAQUIE : quand la pop music devient une affaire d'Etat.
3. PROCHE-ORIENT
  - La guerre civile au Liban.
4. AFRIQUE
  - RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINNE : les violences raciales à Johannesburg inquiètent la communauté blanche.
5. ASIE
  - PAKISTAN : plusieurs dizaines d'émigrants clandestins ont péri au large des côtes arabes.
6. DIPLOMATIE
  - M. Brejnev viendrait en France à la fin de l'année ou au début de 1977.
7. POLITIQUE
  - La préparation des élections municipales.
- 8-9. EQUIPEMENT ET REGIONS
  - A PROPOS DE... : la politique européenne des pêches.
  - AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE : l'avenir des compagnies aériennes régionales.
10. JUSTICE
  - AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE POITIERS : le procès des témoins.
  - AU HAVRE : un industriel est accusé de non-respect du contrôle judiciaire.
11. OUTRE-MER
  - TÉMOIGNAGE : trente ans après le verdict de Nuremberg, crimes de guerre et crimes contre l'humanité.
12. HISTOIRE
  - TÉMOIGNAGE : trente ans après le verdict de Nuremberg, crimes de guerre et crimes contre l'humanité.
13. RELIGION
  - MÉDECINE : les médicaments pour le troisième âge.
- 14-15. EDUCATION
  - Grèves et occupations dans plusieurs établissements à Paris et en province.

### LE MONDE DU TOURISME ET SES INFILTRÉS

Pages 19 à 25  
TOURISME : Les Antilles sont-elles encore trop loin ? Hôtels au fil des étoiles.  
PLAISIRS DE LA TABLE : Les additions sur la mauvaise pente.  
PHOTO-CINÉMA : A la Photo-Etats de Cologne.  
Mode : Malsen, Sports, Ripplisme : Jeux, Philatélie.

### 17. SPORTS

— OLYMPIQUES : la F.S.G.T. dénonce la « nouvelle doctrine » des pouvoirs publics.

### 28. INSTITUT

— La mort de Pierre Boyonnet.

### 26 à 28. ARTS ET SPECTACLES

— DANSE : Balanchine aux Champs-Élysées.

### 31 à 35. LE SICOB

— L'ordinateur face à l'invasion des publications.

### 39 à 44. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

— TIERS-MONDE : les prêts de la Banque mondiale se sont accrus de 15 %.

### — PRESSE : un film sur le conflit du Portugal libéré et deux livres sur les théâtres en présence.

### — LES RÉACTIONS AU PLAN BARRE : journée nationale d'action le 7 octobre, à l'appel de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de la FEN.

### — Le C.N.J.A. refuse de participer à la répartition de la pénurie.

### LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (38)  
Annonces classées (36 à 38) : Aujourd'hui (16) ; Cœurs (17) ; Journal officiel (16) ; Loto national (16) ; Météorologie (16) ; Mots croisés (16) ; Bourse (35).

Le numéro du « Monde » daté 24 septembre 1976 a été tiré à 610 649 exemplaires.

A B C D E F G

## A Rabat

### Les autorités dénoncent les informations « fantaisistes » sur la santé du roi Hassan II

L'agence espagnole Europa Press a annoncé jeudi que le roi Hassan II du Maroc allait être admis, vendredi 24 septembre, dans une clinique de Madrid pour y être opéré d'un cancer du rectum. Un porte-parole de la clinique Rabat a précisé, selon l'agence Reuters, que l'ambassadeur espagnol à Rabat avait retenu, à partir de jeudi, des chambres dans cet établissement, le souverain devant y subir un check-up approfondi sous la responsabilité de quatre médecins marocains. Quelques jours auparavant, le quotidien *Arriba*, organe du Mouvement franquiste, avait publié, en première page, une dépêche de l'agence espagnole Pyresa, annonçant que le roi était gravement malade.

Ces nouvelles ont été démenties par les ambassades marocaines à Madrid et à Paris. Jeudi, le ministre marocain de l'Information, M. Benhima, s'est étonné des informations « fantaisistes » circulant à ce sujet. Il a souligné que le souverain avait été très actif ces derniers temps et que, mercredi, il avait offert un dîner en l'honneur des docteurs de la foi venus de différents pays musulmans pour donner des conférences à l'occasion du Ramadan.

Le roi a subi à plusieurs reprises des interventions qualifiées de

« bénignes ». La première d'entre elles remonterait à juillet 1965 ; il avait été question alors d'une tumeur inflammatoire de la région ischio-rectale. La récurrence de ce mal a nécessité à intervalles plus ou moins réguliers des soins donnés par une équipe de spécialistes français et marocains, dirigée par le professeur Aronow, professeur au collège de médecine des hôpitaux de Paris, et qui a notamment publié deux ouvrages consacrés à la chirurgie anale. Jusqu'à présent, le souverain a été opéré dans le bloc opératoire spécialement aménagé au palais. La dernière intervention a eu lieu le 15 janvier 1975 (*le Monde* du 17 janvier). Les médecins avaient alors indiqué qu'elle s'était déroulée « dans d'excellentes conditions » et que l'état du monarque était « entièrement satisfaisant ».

En privé, certains responsables marocains affirment que les rumeurs alarmistes circulant sur la santé du roi s'inscrivent dans la guerre psychologique menée par le front Polisario, qui lutte pour l'indépendance du Sahara-Occidental et bénéficie à Madrid de solides sympathies. Ils font remarquer que les premiers bruits à ce sujet ont circulé à El Alou, capitale de l'ancienne colonie espagnole. — D. J.

## En Indonésie

### DES PERSONNALITÉS RELIGIEUSES SERAIENT COMPROMISES DANS LE « COMLOT » CONTRE LE PRÉSIDENT SUHARTO

Les autorités indonésiennes ont donné quelques précisions au sujet du complot qui aurait été déjoué et visait à remplacer à la tête de l'Etat le général Suharto par M. Hatta (*le Monde* du 23 septembre). Un ancien fonctionnaire du ministère de l'Agriculture (et non un ancien ministre, comme nous l'écrivions hier sur la foi d'une première dépêche), M. Sawito Kartowidjono, a refusé l'initiative de faire signer une lettre demandant la démission du président Suharto. Plusieurs personnalités auraient signé ce document sans le lire, mais elles n'ont pas voulu signer une lettre demandant la démission du président Suharto. Le cardinal Darmasudjono, du général en retraite Simatupang, président de l'Institut des Religieuses, de M. Hamka, président du conseil islamique indonésien, et de M. Said Sukanto, président d'une association religieuse.

Quatre personnes ont été arrêtées, dont on ignore les liens éventuels avec les chefs spirituels du pays. Il s'agit notamment de M. Sujoana, ancien ambassadeur en Thaïlande, et du fils d'un ancien dirigeant (d'écadé), M. Ali Sastroamidjojo, qui a joué un rôle important dans la vie politique à Djakarta après 1945. — (A.P.F.P.)

[On comprend mal comment de telles personnalités auraient signé par distraction un pareil document et comment elles auraient pu être manipulées par un obscur fonctionnaire. Le fait de signer une lettre ne peut, d'autre part, être assimilé à un complot. En jetant le doute sur les activités de ces personnalités, le régime n'a-t-il pas voulu prévenir les critiques qui s'élèvent ou pourraient s'élever dans les milieux religieux avant les élections du 3 mai au sujet des menues politiques à Djakarta, de la corruption notamment ? Le 17 août, les étudiants catholiques avaient adressé un mémorandum au président Suharto ; ils rappelaient qu'ils avaient contribué à la chute du régime Suharto en 1965, et dénonçaient la corruption. Si le général Simatupang avait, le mois dernier, critiqué certains aspects du régime, il avait ajouté qu'il fallait œuvrer au sein du régime et il avait, en particulier, invité ses amis protestants à prendre au sérieux l'échéance électorale de mai 1977.]

## A l'Élysée

### PREMIÈRE RÉUNION DU CONSEIL DE POLITIQUE NUCLÉAIRE EXTÉRIEURE

La première réunion du conseil de politique nucléaire extérieure s'est déroulée, vendredi 24 septembre, sous la présidence de M. Valéry Giscard d'Estaing. Créé par un décret du président de la République paru au *Journal officiel* du 3 septembre dernier (*le Monde* du 3 septembre), ce conseil réunit, autour du chef de l'Etat, le premier ministre, le ministre des affaires étrangères, le ministre délégué chargé de l'énergie, le ministre chargé de l'économie et des finances, le ministre de la défense, de l'industrie et de la recherche, ainsi que l'administrateur général de la Commissariat à l'énergie atomique.

La création du conseil de politique nucléaire extérieure, au lendemain de la formation du nouveau gouvernement dirigé par M. Raymond Barre, est venue après plusieurs événements qui avaient attiré l'attention de l'opinion internationale sur la question de l'exportation de technologie nucléaire, notamment la décision de Paris de vendre deux centrales à l'Afrique du Sud, et les menaces du secrétaire d'Etat américain, M. Henry Kissinger, pour tenter de faire échouer au projet français de fourniture au Pakistan d'une usine de retraitement des combustibles irradiés. On sait d'autre part que la France envisage de vendre des centrales à l'Afrique du Sud.

Aucun ordre du jour de la première réunion du conseil n'a été communiqué. Le conseil était officiellement chargé de définir et de coordonner les différents aspects de la politique nucléaire extérieure, notamment en ce qui concerne l'exportation de technologies, équipements et produits nucléaires sensibles, il est probable que les différents problèmes de politique nucléaire ont été plus ou moins étudiés. Plus largement, ont certainement été évoquées les différentes positions qu'entend prendre le gouvernement sur le problème de la prolifération des équipements nucléaires, notamment au sein du club des pays exportateurs de technologie nucléaire qui a tenté, au cours de plusieurs réunions organisées à Londres, de définir des « principes » auxquels devraient se soumettre les pays désireux d'acquiescer des connaissances ou des équipements dans ce domaine (*le Monde* du 9 juin).

## A la S.N.C.F.

### UNE GRÈVE DE CONTRÔLEURS ET DE CHEFS DE TRAIN PERTURBE LE TRAFIC DE BANLIEUE

Une nouvelle grève à la S.N.C.F. a surpris, ce vendredi matin 24 septembre, une partie des usagers de la banlieue parisienne. D'après un préavis général déposé par les cheminots C.G.T. — qui ont reçu par endroits, notamment dans les gares parisiennes, l'appui de la Fédération C.F.D.T. des transports, — ce mouvement devait durer jusqu'au lundi 27 septembre à 6 heures du matin.

Cette grève a été déclenchée par les agents d'accompagnement de la S.N.C.F., c'est-à-dire les contrôleurs et les chefs de train qui, comme presque chaque année désormais, expriment leur mécontentement au moment du changement des horaires saisonniers. Ils protestent en effet contre l'aggravation de leurs conditions de travail « du fait de l'insuffisance des effectifs après la mise en place du service d'hiver ».

Vendredi matin, cette grève a paralysé un train de banlieue sur deux, selon la direction de la S.N.C.F. pour les réseaux qui concernent les gares des Invalides, de Lyon, d'Austerlitz, Montparnasse et Saint-Lazare. Les autres trains circulaient normalement. En province, des arrêts de travail étaient prévus à Rouen, Rennes, Nantes, Limoges, Tours, Toulouse, Bordeaux, Dijon, Lyon.

La Fédération française des travailleurs du Livre (C.G.T.) appelle l'ensemble de ses syndicats, de ses militants et des travailleurs du Livre à prendre toutes initiatives pour assurer le plein succès de l'action déclenchée par la C.G.T., la C.F.D.T. et la S.N.C.F. pour la « récupération massive des travailleurs du livre » à la journée nationale de grève du 7 octobre constituera une « manifestation d'opposition à la régression sociale de Giscard-Barre et au démantèlement de l'industrie graphique française ».

## Après dix ans de coopération spatiale

### Français et Soviétiques envisagent l'envoi d'un ballon dans l'atmosphère de Vénus

La treizième conférence annuelle de coopération spatiale franco-soviétique s'est réunie à Leningrad du 8 au 17 septembre. Environ soixante-dix Français et deux fois plus de Soviétiques y participaient. La conférence a fait le point des programmes en cours, et défini plusieurs projets pour continuer à l'avenir une collaboration qui dure depuis déjà dix ans.

Le projet le plus spectaculaire concerne l'envoi en 1983 d'un ballon dans l'atmosphère de Vénus. Construit en France, le ballon porterait une nacelle soviétique et des appareils de mesure communs aux deux pays. Mais ce n'est encore qu'un projet, qui doit être approuvé par les responsables des deux pays. Une décision interviendra en 1977.

## LE FRANC RESTE TOUJOURS ASSEZ FAIBLE

Le franc restait relativement faible vendredi matin, sur le marché des changes, où le programme du gouvernement Barre continue d'être commenté avec scepticisme. Le dollar était coté 4,915 francs, et si le change avec le deutschemark apparaissait légèrement plus favorable (à 1,95 franc), cela s'expliquait par la baisse de la devise allemande par rapport au dollar, à Francfort. D'une façon générale, les transactions étaient peu nombreuses, mais le marché se remettait mal de spéculations qu'il avait connues la veille quand, en l'espace d'une demi-heure, on avait vu, à Paris, le dollar monter de 4,88 francs à 4,93 francs, à l'annonce de la grève du 7 octobre. Autre fait notable : la livre sterling continue de s'affaiblir, elle était cotée entre 1,959 et 1,960 dollar.

On n'enregistre guère de changement sur le marché de l'or.

## PRIX SPECIAUX PENDANT TRAVAUX

Pour compenser la gêne inévitable occasionnée par les considérables travaux effectués dans nos magasins, nouveaux locaux de vente, escaliers, aménagements,

## PRIX EXCEPTIONNELS SUR DE TRES NOMBREUX TISSUS D'AMEUBLEMENT

IN VELOURS, IMPRIMES, JACQUARDS, TOILES, TAPISSERIES, SATINS, ETC.

## NOUVELLES COLLECTIONS TISSUS "COUTURE" AUTOMNE-HIVER 1976-77

## RODIN

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

## < Concertation > à la conférence des présidents d'université

### M. Jean Dry élu premier vice-président

Un médecin parisien succède à un médecin provincial à la tête de la conférence des présidents d'université (Paris VII), professeur de clinique médicale, a été élu, jeudi 23 septembre, par cinquante-huit voix, onze bulletins blancs et quatre nuls, pour succéder à M. Henri Gastaut, neurologue (Aix-Marseille III), comme premier vice-président de la conférence (la présidence revenant au secrétaire d'Etat aux universités).

M. Dry, qui bénéficiait de l'appui de Mme Saunier-Selk, avait obtenu 37 voix au second tour, contre 34 à M. Jean-Pierre Sahane, représentant une autre grande université scientifique parisienne (Paris-Sud) et soutenu par les présidents de « gauche ». Le choix de la conférence a indiqué que les critères seraient « techniques », que des modifications en fonction de nécessités locales seraient possibles, et que les crédits pourraient être rétablis aux I.U.T. qui obtiendraient une participation satisfaisante des « professionnels ». Mais sur le dernier, elle s'est contentée de souligner qu'elle ne pouvait pas contraindre à vivre ensemble des gens qui ne le voulaient pas. L'amélioration des relations de Mme Saunier-Selk avec les présidents sera-t-elle durable ? On le saura si elle accepte de venir à leur prochaine réunion, le 21 octobre.

G. H.

## INCIDENT AU COMITÉ TECHNIQUE PARITAIRE DE LA POLICE NATIONALE

Le Syndicat national autonome des policiers civils exprime dans un communiqué sa « vive indignation » à la suite des dispositions qui ont été notifiées aux représentants des différents corps de la police nationale, réunis, jeudi 23 septembre, au comité technique paritaire. Le syndicat ajoute que « les délégués des inspecteurs et des enquêteurs ainsi que ceux des commissaires ont quitté la séance en refusant de continuer plus avant de l'instruction d'une prime en lieu et place de la parité indiciaire de la gendarmerie ». « Cette parité, ajoute le S.N.A.P.C., avait fait l'objet en décembre 1974 d'un engagement écrit de M. Ponskowski, ministre de l'Intérieur, pris au nom du gouvernement et qui devait se concrétiser après la promulgation de la réforme de l'armée intervenue en décembre 1975. »

« En dépit d'un projet cohérent, souligne le S.N.A.P.C., conforme à l'engagement du ministre et élaboré pendant le premier semestre 1976 par le comité technique paritaire de la police nationale, la conclusion nous est imposée pour refuser des mesures qui compromettraient au renforcement de la sécurité ». Enfin, le S.N.A.P.C. demande à ses mandataires de se prononcer sur des consignes d'action qui, pour première étape, prendraient la forme d'une journée de réflexion.

## URGENT

Institut capillaire recherche

## ESTHÉTIENNES

Téléphonez à partir de 11 h. au

260-38-84

## Ecole d'orgue

1 heure par semaine - 140 F par mois

35 F d'adhésion

ORGUES

hamm

135/139 rue de Rennes

75006 PARIS - Tél. 544 38-66

## REVENUS ÉLEVÉS

Trimestriels ou annuels

de 8,50 à 11,60 %

taux actuariel annuel brut

Depuis 20 ans, la SOBI offre aux épargnants trois formules de comptes à intérêts progressifs. (Versements à partir de 5000 F)

Renseignez-vous sans engagement en écrivant à :

## SOCIÉTÉ DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS

28, bd d'Italie 600 A/B.P. 31

MONTE-CARLO (principauté de Monaco)

Inscrite sur la liste des banques

sous le n° LBM 7

Affiliée à la Société Bancaire de Paris

et à la Landesbank Rheinland Pfalz.



## Venez visiter nos 5 étages d'exposition



Le plus grand choix de marques de Paris Neuf et occasion toutes marques Location - Vente - Achat - Réparations - Accord - Transport

hamm Pianos Orgues Instruments de musique.

135-139 r. de Rennes - Paris 75006 - Tél : 544 38-66 Parking - Près gare Montparnasse

Jeudi 24 1976